line secrete accounts « Noces de Premette a de la la pour 300 milians de fra

and the street of the end.

the details the part of the **発展 後 (新) 本 一 工業費力 けた マーコー・・・・** (株式の大学などのでは、「大学などできた」ということ。



July 14 States 1997 1997

the same of the

HE DEVENUE PLOYES PROFESSIONED

Employed ... There we so to recent ----Telliment Telliment to in against the special reprint record statement of the second THE RESERVE WAS A PARTY OF THE PARTY OF the boundaries are the train to the first White property and the second

建設表示的第三人称单数。 Maria F. T to The Control of free with an a to be The Continues of the State of t

CONTRACTO CONTACTOR ASSESSMENT THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN THE RESERVE AND ASSESSMENT The state of the factor of the state of *** Courses Several Considered PR. 1 171

grange with the 180:50 port re-



Leillonde



7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

SAMEDI 2 DECEMBRE 1989

des équilibres actuels, et suggéré la réunion,

dès 1990, d'une nouvelle conférence sur la sécu-

rité et la coopération en Europe (CSCE) (page 4).

Ce sujet devait être évoqué à partir de samedi lors

du sommet soviéto-américain de Malte, où le pré-

sident Bush est arrivé vendredi matin.

Le retour du terrorisme en RFA

'ASSASSINAT du prési-Ldent de la Deutsche Bank entre dans la logique folle de l'euro-terrorisme : Alfred Herrhausen n'était-il pas le plus éminent représentant de ce « complexe militaro-industriel » occidental que les terroristes ont pris pour cible depuis près de vingt ans ? Son rôle déterminant dans la fusion entre Daimier-Benz et MBB l'avait désigné, plus que tout autre, comme l'homme è abattre.

La réprobation unanime de cet acte de terreur pure, que ses auteurs ne se donnent même plus la peine de justifier par un de ces longs textes dont ils étaient naguère coutumiers donne bien la mesure de l'isolement d'une poignée de fanati-ques. Plus personne ne cherche, comme c'était encore le cas en 1977, lors de l'enlèvement et de l'assassinat de Hans Martin Schleyer, le patron des patrons ouest-allemends, à trouver une explication 4 politi-

CETTE unanimité ne tient pas seulement à la qua-lité de l'homme victime de l'explosion de Bad-Homburg : elle témoigne aussi du change-ment des mentalités dans l'ensemble de l'opinion publique occidentale vis-à-vis de ce capi-talisme dont Alfred Herrhausen etait l'un des plus brillants représentants. En RFA, comme on France, la fin de la pensée manichéenne a laissé la place à un dialogue entre ceux qui par-lant au nom de forces sociales qui ne se considèrent plus comme des ennemis irréducti-bles.

ces terroristes qui jouent sans l'ombre d'une hésitation la poli-tique du pire se traduit également dans le moment qu'ils onz choisi pour réapparaître. L'Altemagne, qui vit en ce moment l'une des périodes les plus intenses de son histoire d'après-guerre, est psychologi-quement fragile : les bouleversements en cours à l'Est, les perspectives de réunification, ont mis en mouvement une proie à toutes sortes de tenta-

A résurgence du natio-Linalisme et du chauvinisme inquiète tous ceux qui, en RFA et à l'étranger, confiants dans l'irréversibilité de la conversion allemande à la démocratie, pensaient impossidévastatrices et de l'irrationne dans le comportement du peu-

Il appartient aux dirigeants politiques de Bonn de savoir garder la tête froide dans une périoda à haut risque, et à l'approche de combats électoraux décisifs : ce serait entrer dans le jeu des meurtriers d'Affred Herrhausen que de vouloir tirer un profit électoral des passions et des colères soulevées par cet acte barbare. eura-terrorisme, celui d'Action directe en France, des Brigades rouges en Italie ou de la Fraction armée rouge en Allemagne, ne trouve ses racines que dans le psychisme perverti d'une poignée de desperados. Les especes de liberté garantis aux citoyens par l'ordre démocratique européen sont utilisés par les terroristes pour échapper à la police. Leur limitation donnerait une trop facile victoire à la logique de la terreur, sans apporter la moindre garantie d'une rapide mise hors d'état de nuire des poseurs de

Lire nos informations page 3

La copropriété au quotidien Les acheteurs d'un appartement savent très bien qu'il leur faudra rembourser les emprunts et payer les charges. Mais ils oublient souvent l'entration et les travaux de l'immeuble. Des travaux qui réservent parfois de doulou-Lire l'article de JOSÉE DOYÈRE page 45 - section D

Prochain établissement de relations officielles entre le Vatican et Moscou

M. Gorbatchev qualifie d'« extraordinaire » sa rencontre avec le pape

Pour la première fois dans l'Histoire, un « numéro un » soviétique a rencontré le pape. M. Gorbatchev a qualifié cette rencontra, véndredi matin 1º décembre, de « vraiment extraordinaire », et annoncé que l'URSS et le Vatican étaient d'accord en principe pour donner un statut officiel à leurs relations.

de notre envoyé spécial

L'Union soviétique et le Vatican se sont engagés, vendredi 1 décembre, sur la voie vers l'établissement de relations diplomatiques. A l'issue des entretiens qu'il a eus dans la matinée avec le pape Jean-Paul II, M. Gorbatchev a en effet annoncé, dans une déclaration, que les deux Etats étaient parvenus à un accord de principe visant à donner un statut officiel à leurs relations.

La veille, au moment où le gouvernement tchécoslovaque annonçait le prochain démantèlement du « rideau de fer » à sa frontière avec l'Autriche (page 3), le président soviétique avait évoqué, dans un discours au Colisée de Rome. l'avenir d'une Europe réconciliée dans le respect

Les modalités en seront déterminées par les diplomates du Saint-Siège et de l'URSS, a ajouté M. Gorbatchev, qui s'est sélicité du « haut degré de compréhension mutuelle : atteint dans ses conversations, des actions concrètes sur lesquelles elles devraient déboucher maintenant et de l'appréciation qu'a le pape des problèmes de l'URSS - notamment dans le domaine des relations entre l'Etat

Lire la suite page é

La tentative de putsch aux Philippines

Washington accorde à Mme Aquino son soutien militaire face aux rebelles



Faut-il s'attendro à de spectaculaires Potentiellement, toute la configuration initiatives des deux Grands en matière de militaire sur laquelle reposait la sécurité du Vieux Continent - les alliances et leur désarmement? Malte ne sera ni Yalta ni Reykjavík, a promis le président Bush, stratégie - est à bas. Mais, potentiellement seulement, et il est clair, surtout c'est-à-dire qu'on n'y décidera pas du sort depuis l'ouverture du mur de Berlin, que dentanz, qui l'ont accepté, c'est de cogé-La proposition que vient de faire à

rer avec lui une transition en bon ordre,

c'est-à-dire une transition dans le

statu quo des alliances et des frontières. même sens : les deux Grands, s'ils veulent garder quelque contrôle sur les affaires européennes, doivent moins que jamais Dans ce contexte, les négociations qui tenir leurs alliés pour quantité négligease déroulent à Vienne sur la réduction des armes conventionnelles entre les pays membres du pacte de Varsovie et les pays Quant au désarmement qui, depuis

Calmer le jeu par le désarmement

Alors que les alliances militaires ont déjà changé de nature

les deux Grands vont tenter, à Malte, d'organiser la transition

quelques années, était devenu l'instrument privilégié du changement dans les relations Est-Ouest, celui par lequel les deux Grands - et M. Gorbatchev plus souvent - se donnaient le beau rôle dans l'amélioration des affaires du monde, il vient d'être en quelques semaines rattrapé, et même largement dépassé, par les événements politiques. Il devient, du coup, l'instrument de la stabilité, l'un des moyens de calmer le jeu alors que tout

de l'Europe sans les Européens.

Rome M. Gorbatchev de réunir une nou-

velle conférence d'Helsinki va dans le

membres de l'OTAN (CFE) ont acquis une fonction conservatoire. Après tout, tant que deux alliances négocient, c'est au moins la preuve qu'elles existent. Ces négociations visent

à établir, dans les deux blocs, des pla-fonds égaux à niveau réduit pour différentes catégories d'armements.

Les forces loyales à la présidente des Philippines, M= Corazon Aquino, s'efforcaient, vendredi 1= décembre, de contenir les attaques des troupes qui s'étaient mutinées dans la nuit. Elles ont obtenu le soutien de l'aviation américaine, accordé par le président Bush.

Un conseiller de M. Gorbatchev a déclaré qu'il « comprenait » cette intervention, et que « la démocratie devait ètre défendue ».

Les combats se poursuivaient vendredi dans plusieurs bases militaires, de Lire la suite page 4 Manille, tandis que le palais présidentiel

doit bombardé par des avions rebelles. Les putschistes se sont emparés des bases aéricones des deux principales villes du pays, fermant ainsi les deux aéroports internationaux.

M= Aquino a appelé la population à soutenir la démocratie et donné Fordre aux troupes qui lui demeurent fidèles de réprimer la tentative de coup d'Etat, la plus grave à laquelle elle ait en à faire face depuis son accession au pouvoir en 1986.

Lire nos informations page 6

Les mosquées GÉRARD POMMIER en France l'ordre sexuel Un projet de « mosquée-

cathédrale » est au centre de la campagne électorale pour la législative partielle de Mar-seille. Combien y a-t-il de mosquées en France ? Où sontelles ? Comment sont-elles financées ? Quels sont les pro-jets ? La suite de notre

page 13 - section B

ESSAI PSYCHANALYTIQUE

Qu'est-ce que cet "ordre sexuel" qui s'impose à nous malgré nous, sans que nous puissions savoir d'où vient cette force, ni ce qu'elle doit à l'amour ? Pourquoi nous laisse-t-il trop souvent, sinon dans l'insatisfaction, du moins dans une attente indéfiniment reconduite?

L'avenir des retraites

L'assurance chômage au secours des retraites complémentaires page 37 - section D

Comité directeur du PS Combats de tranchée entre les partisans de M. Jospin et ceux de M. Fabius

page 10 Conseil national du RPR La recherche de la synthèse page 10

Tel pays, tel père

Un rapport sur les problèmes de la filiation en Europe page 14 - section B

SANS VISA

Leçon de botanique dans l'océan Indien

● Escales ● Gastronomie ● Jeux pagas 19 à 21 - section B

«Sar le vif» et le sommeire complet se trouvent page 48 - section D

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marcc, 5 dr.; Turisia, 600 m.; Alternagna, 2 DM; Autricha, 20 ach.; Belgiqua, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilias/Réprison, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Danamerk, 11 kr.; Espagna, 160 per.; G-B., 60 p.; Gricos, 150 dr.; Marcia, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Livye, 0,400 DL; Livye, 0

Europe

Tchécoslovaquie : la fête et le politique

par Karel Bartosek

L y a deux semaines encore, l'examen de l'état de la société tchécoslovaque, du PC et de l'opposition n'incitait certes pas au désespoir, mais pas davantage à l'optimisme. Qu'en est-il après dix jours de prise du pouvoir par la

La société tchécoslovaque est une société assouvie, débrouillarde et apeurée. Assouvie, parce que, malgré les problèmes d'approvisionnement et les pénuries occasionnelles, les gens vivent assez convenablement et qu'il n'y a pas de grandes tensions sociales. Débrouillarde, parce que des cen-taines de milliers de personnes s'enrichissent au détriment des autres. Apeurée enfin : Michael Kocab, un chanteur de rock très populaire qui ne s'est engagé dans la contestation que cette année, répondait en juin à la question • Que faire? - qu'il fallait - avant tout déclarer la guerre à sa propre

d'une importante - zone grise » à l'intérieur de la « majorité silencieuse »; elle comprend des gens qualifiés, érudits, incapables de rejoindre l'opposition tout autant que de s'identifier au pouvoir. C'est parmi eux que se trouvent ceux qui devraient profiter le plus du changement amorcé. Il y a aussi le rôle joué par les jeunes qui, selon Vaciav Havei, . entrent tout propres dans notre époque très sale ».

Le processus en cours a été éclenché par l'engagement de ces enfants » qui ont ouvert des brèches dans le mur de la peur.

Les causes de la révolte actuelle sont surtout à rechercher dans la misère morale et éthico-politique d'un peuple déjà très importante en 1968. Des femmes et des hommes, longtemps apeurés, humi-liés et s'humiliant eux-mêmes par leur hypocrisie, sont subitement descendus dans la rue de plus en plus nombreux, non seulement à Prague, mais aussi dans les villes de province, tebèques et moraves.

Puis, l'autre peuple de Tchéco ovaquie, les Slovaques, a cess d'être passif. Jusqu'à présent, sauf liques, ceux-ci n'étaient pes des-cendus dans la rue. Or, le combat contre le monopole du pouvoir du PCT ne pouvait progresser dans la discordance des deux sociétés qui

Révolte de la honte, donc, de cette honte qui, selon Karl Marx. tourné en une rage paisible, car des ètres assouvis ne brûlent pas les châteaux. Quelle dynamique peut engendrer cette révolte d'êtres apeurés et honteux hier, dignes et debout aujourd'hui? Un engagement moral ne crée pas pour autant

Toutes les analyses constatent la faiblesse du courant réformateur au sein du PCT. Les profiteurs du pouvoir dominaient dans cet organisme bureaucratico-policier. Pour-

tant s'y trouvaient anssi « ceux, nombreux, pour qui il ne restait pas le moindre brin de privilège » ; selon un sondage fait cet été, un tiers des membres du PCT n'étaient pas sûrs d'y adhérer à nouveau le cas échéant, ce qui les classe, selon Rudolf Zeman, dans la « société assiégée » ; on constatait l'existence d'une « tension entre les générations » - entre celle des « normalisateurs » d'après 1968 et celle des « jeunes », — ainsi que d'une tension entre les simples adhérents et la hiérarchie. On parlait des « réformateurs communistes

L'évolution actuelle ne semble pas infirmer ces analyses. La révolte au sein du PC a imposé un tion le 26 novembre. Nous assistons à l'émergence de véritables réformateurs communistes, peu nom-breux probablement, mais surtout celle de « réformateurs » de la dernière heure, qui retournent leur veste suivant l'exemple des Krenz

Deux partis communistes » ?

En fait, l'échiquier politique de la Tchécoslovaquie présente une originalité qui pèse lourd sur l'évo-lution du pays, à savoir l'existence du « parti des exclus», ces 600 000 communistes « rayés des cadres » ou qui ont readu leur carte après 1969. Comme Dubcek, ils ont de sexagénaires qui a une très grande expérience dans les gestion et aussi de la manipulation. Elle peut des demain occuper des problèmes d'inexpérience comme les opposants polonais ou hongrois. La pensée politique et l'idéologie de ce « pard des exclus » our bion évolué. Son noyau est, disons, constitué de sociaux-déinogrates de gauche. Mais on ne pout identifier cette génération avec Dubcek : elle a un grand passé de combat oppositionnel contre les « normalisarappeler que les premiers grands procès politiques de 1972 l'ent visée et d'insister sur son rôle dans le lancement de la Charte 77.

Alexandre Dubcek, hii, est toujours une « bete politique », sa ren-trée sur la scène publique et le discours qu'il tient le prouvent. Il sait qu'il symbolise la force et la conti-nuité avec la révolte de 1968. En ce moment déjà, Dubcek, probablement le prochain président de la République, représente pour les foules le « père » désiré et rassu-rant dans les tempêtes. Une question importante demeure : Dubcek et les ex-communistes seront-il (tous ou partiellement) réintégré à un PC renouvelé ou bien représenteront-ils l'ouverture du PCT vers les sans-parti?

Les opposants, sur place, ont, depuis quelques mois, commencé à débattre ouvertement de leurs fai-

moralisants plutôt que politiques, incapables ou peu capables de sortir de leur ghetto et de formuler des revendications acceptables pour cette . opposition silenciense » dont le potentiel se mani-feste depuis dix jours ; l'opposition n'avait pas su se doter d'une structure et d'organisations compara-bles aux « fronts populaires » et autres « forums » on à Solidarité...

Les manifestations qui ont marqué un tournant - le 21 soût 1988 que un tournant — le 21 aout 1988 et le 17 novembre 1989 — ont été d'abord spontanées et se sont passées en dehors ou en marge des consignes d'opposants « officiels ». Et puis, l'opposition était extrêmement faible en Slovaquie.

Depuis le début du mouvement actuel, la dissidence tchécoslove que devient une véritable opposi-tion politique. Elle a su se rassem-bler sous l'égide du Forum civique dans les pays tchèques et de l'asso-ciation Le public contre la violence en Slovaquie. Les barrières entre elle et la société sont tombées, son leader incontestable, Vaclav Havel, leader incontestable, Vaclav Havel, peut s'adresser à ses concitoyens par millions. Cos faits no permettent pas toutefois de crier victoire.

Le Forum civique annonce déjà dissolution dans la perspective de la création de nouveaux partis politiques. Les manifestations prennent fin, la fête de la rue s'achève. Un vide s'installe avec la fin du régime autoritaire et le

début de la transition vers la démocratic : il offre un espace à tous les du pouvoir. Le dramaturge ou le teur de rock penvent ouvrir la brèche, dominer la fête, ils ne peuvent pas - et ne le veulent pas, d'ailleurs - remplacer le politique.

Le pouvoir est très ébranlé, mais les partisans du « rôle dirigeant du PCT » n'ont pas désarmé, Dans la dynamique politique et sociale qui s'est mise en route, trois autres élé-ments seront décisifs pour la mise en place d'un nouveau rapport de

1. L'engagement de jeunes, étu-diants ou ouvriers. Ils ont prouvé avec éclat qu'ils penvent être por-teurs d'une nouvelle culture politi-

2 L'engagement des ouvriers, qui a fait défaut an « printemps de Prague » jusqu'an 21 août. Cette fois-ci, ils sont présents et leurs comités de grève ne sont pas prêts à cesser leur activité.

 Enfin, l'engagement des Slovaques pour l'établissement de la démocratie. Car c'est bien le manque de concordance entre les deux peuples du pays qui a valu une issue tragique à toutes les grandes crises de la Tchécoslovaquie au vingtième siècle.

► Karel Bartosek est historien,

Accélérer le désarmement classique

par Jean-Michel Boucheron

E monde vit une période extraordinairement contrastée : l'espoir de paix n'a jamais été aussi grand, le risque de crise non plus. Il nous fant donc mesurer les éléments d'une situation dangereuse et pourtant porteuse

Le fait nouveau de la période est évidemment l'accélération de l'histoire en Europe de l'Est. Le monde occidental découvre avec stupéfaction un délabrement économique à l'Est qui va très su-delà des prévisions les plus noires. Le fait que ces peuples expriment ces puissantes aspira-tions à la liberté, à l'échange sulturel et économique et à la culturel et économique et à la reconstruction est un facteur de paix durable : on ne fait pas la guerre quand on reconstruit un

pays ruiné. D'autres facteurs inverses doivent être pris en compte. Tout d'abord, ce que l'on peut appeler le renversement des modèles : pendant quarante ans, l'Union soviétique s'est imposée aux populations des pays satellites comme le modèle institutionnel et économique à imiter. Inverse-ment, les populations soviétiques vont maintenant devoir reconnaître que les réformes démocratiques et la reconstruction économique seront infiniment plus rapides dans les pays satellites que chez eux. Gorbatchev risque de tirer une grande impopularité interne de ces écaris de niveau de vie qui seront rapidement visibles : la population soviétique risque de ne pas comprendre ce paradoxe. Les querelles ethni-ques et nationalistes amplifient encore un phénomène puissam-

Des conflits

L'autre facteur déstabilisant réside dans le constat de l'énorme hétérogénéité de l'évo-lution des pays satellites. Leurs richesses économiques et leur évolution politique sont fort différentes. Si la Pologne et la Honcessus réellement démocratique, nous assistons en RDA, Tchécoslovaquie, Bulgarie à une simple adaptation des partis commu-nistes, à un phénomène qu'ils tentent de contrôler. Les hommes sont changés, mais les appareils restent en place, gar-dant ainsi les moyens d'étouffer le mouvement, au risque d'une nouvelle explosion cette fois

Deux Europes se font face, l'une qui ne peut fournir à son peuple les biens économiques essentiels à la vie, l'autre sûre d'elle-même et en panne d'utopie qui ne propose encore à sa jeunesse que le terne horizon de son harmonisation fiscale. Face à cette crise économique et politi-que, un champ d'action nouveau peut s'ouvrir, à moins que, égoïsme aidant, la coopération avec nos voisins de l'Est ne soit de plus en plus impopulaire.

L'autre facteur mondial nouveau est cehni de la situation du Sud où une crise sociale désespérante, assortie d'une extraordinaire démographie, ouvre une voie royale aux fondamentalismes religieux et à toutes les déviations nationalistes. Une inquiétante prolifération nucléaire, chimique et balistique dans ces zones instables ajoute an danger de la situation.

La crise de 1929 nous a montré que les populations désespé-rées et laissées pour compte sont rapidement tentées par les solutions radicales, les ingrédients de ces crises existent à l'Est, au Sud mais aussi au sein même du monde occidental.

Chacun de ces constats nous montre que l'histoire hésite entre des pentes opposées dont les logiques respectives entraînent vers

La conséquence générale de cette situation est que nous ris-quons probablement d'avoir à faire face à des conflits autonomes, microrégionaux, parfois simultanés, à l'heure même où le risque d'une offensive frontale venant de l'Est devient de plus en plus improbable politiquement et techniquement. Nous devons en tirer les conséquences

en termes aléquipement de nos forces

Simpe faction

2 3

-

to small of

e few telep.

Countrie

dans fours les mill

Le démantèlement politique du pacte de Varsovie affaiblit considérablement ses moyens offensifs. Cette évidence entraîne certains à sonhaiter la neutralisation de l'Ouest du continent européen et le déman-tèlement de l'ailiance atlantique.

Combattre l'angélisme

Mais celle-ci ne trouve pas sa raison d'être dans l'existence du pacte de Varsovie, mais dans l'existence de l'immense dispositif militaire soviétique. Que celui-ci soit basé plus ou moins loin de nos frontières ne modifie que les délais d'alerte ou d'attaque surprise. Le fait qu'aucun océan ne sépare l'URSS de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie fait que notre continent ne sera jamais neutralisé au sens global du terme : il existera tonjours une puissante force soviétique qu'aucun élément naturel ne freinerait en cas d'inversion dramatique de sa politique extérieure. Ce risque ne peut être exclu. Enoncer ce fait ne consiste pas à faire preuve de pessimisme, mais il nous faut combattre avec la même sérénité l'angélisme de ceux qui oublient les grandes leçons de l'Histoire et l'immobilisme éternel des sceptiques.

L'alliance atlantique est utile pour nous, elle l'est aussi pour les pays satellites de l'URSS. Dans les domaines stratégiques et économiques, l'alliance et la CEE ont un rôle structurant et stabilisateur à jouer.

L'une parce que librement consentie abrite pour longtemps ses pays membres de tout conflit microrégional et jouers un rôle stabilisant dans l'évolution des pays satellites vers la démocra-tie. L'autre parce qu'elle est capable, si elle le vent, de coor-donner et de rendre efficace une aide économique réelle vers l'Est, basée sur le transfert du roir-faire technique, la formation des hommes et la coopéra-tion. Leur action, à l'une comme à l'autre, devra de la même façon être orientée vers la façade sud de la Méditerranée, d'une façon uniforme et sans exclusive de la Turquie au Maroc.

Les enjeux de demain

Il reste que nous devons accélérer le processus de désarme-ment conventionnel, c'est-à-dire sive. La conséquence évidente sera l'allégement important des potentiels militaires des Alliés de 1945 en Europe. Le fait représentera pour nous des capacités d'économies budgétaires signifi-catives susceptibles pour une part de diminuer nos dépenses et qui nous permettra simultanément d'améliorer notre dispositif vers le Sud par une plus grande capacité de présence, de sou-plesse d'emploi, de mobilité et de projection de nos forces. Nous ne devons pas nous en tenir à la fonction dans laquelle l'alliance a tenté de nous confiner en Centre Europe dans une stricte logique Est-Ouest. La France n'est pas un pays uniquement conti-nental. Elle ne réduit pas son rôle à sa stricte participation à la défense de l'Europe, elle a aussi une vocation mondiale. Les enjeux de demain seront beaucoup plus maritimes, aériens et

Parallèlement, notre force de dissuasion va retronver aux yeux de nos partenaires un caractère déterminant qu'ils recommencent à considérer. Chacun mesure à ce moment le rôle essentiel que cette situation va conférer à la France.

Notre force de dissussion fait d'ores et déjà du dialogue Paris-Moscou l'axe de l'équilibre et de la paix en Europe. Notre capa-cité de présence en dehors de la zone strictement européenne nous confère également un rôleclé en Méditerranée.

▶ Jean-Michel Boucheron, député socialisite d'ille-et-Vilaine, est président de la commission de la défense à l'Assem-



AU COURRIER DU Monde

Chevènement et Chevènement

Jean-Pierre Chevènement dans un débat lancé par la revue Ecole et socialisme sur le thème « La lai-cité anjourd'hui » écrivait en avril 1979 : « Compte tenu de la diver-sité, la laticité est inséparable d'un projet pédagogique fondé sur le dialogue, l'initiative, la créativité, mais aussi sur le soutien apporté aux plus défavorisés. Le risque cependant serait sous prétexte de « décentralisation » ou de « politi-que contractuelle » de dissoudre l'École dans une pluralité de filières et de réseaux éducatifs qui ne feralent que reproduire en son sein le désordre et les ségrégations existant dans la société civile.

» J'approuve Louis Legrand quand il écrit « Une école catholique séparée n'a plus aucune raison d'exister puisqu'elle est rendue possible en droit au sein de l'école publique unique. >

Aujourd'hui à en juger par son article du *Monde* du 9 novembre, Jean-Pierre Chevenement a changé S'agit-il d'un progrès de la pen-sée, d'une adaptation justifiée aux

circonstances ou d'une contradic-JEAN BATTUT

Ancien rédacteur en chef de la revue Ecole et socialisme

n PRÉCISION. — Une phrase de l'article de M. Henri Frenzy consacré à son père (le Monde du 25 novembre) a été rendue incompréhensible à la suite d'une erreur de transcription. Il fallait lire:

« Sa formation militaire l'avait préparé au combat à l'avagrien. préparé au combat, à l'organisa-tion, au commandement dans l'esprit de corps. »

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), oques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Rédacteur en chef : Deniel Vernet Corédacteur en chef : Cleude Sales Administrateur général : Bermard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Té. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-08-81

Michel Clévenot

ITINÉRAIRE D'UN HOMME DE FOI

A travers ses souvenirs, Michel Clévenot raconte comment et pourquoi il est devenu prêtre. Il

relate avec humour et émotion les satisfactions apportées par son sacerdoce aussi bien dans sa paroisse ouvrière de Bobigny qu'en tant qu'aumônier national de la jeunesse étudiante chrétienne (JEC). Il explique et justifie sa marginalisation volontaire de l'Eglise et l'évolution de ses idées.

"Un bel exemple d'autobiographie."

Libération

ETRANGER

mement classique

Jean-Michai Boucher at

8 1/2 m ==== STATE OF STATES week the form PERSONAL OFFI . Bentrett Me la patriciale

医小板多指 名写。 ---And Lauringian SHEETS TARREST A TACKET mine of F is

affer unant ibi

SERVER SEE SE mangale ? mai peut syrausi d made and mine, T. S. market adende The rein marrie affin · · Star Lines we the married to provide MARK A THE HINGT THREE SECTION STREET Britalish dung - F- 100 C

M 100 100 100 STATE OF THE PERSON NAMED IN the standards

12.44 4 TH CATA ME TOWN RIFFER LIBERT water than the # # # 持一 them or No. 2 13. T. April 100. 第二年 医水杨醇 The Brandwicker Service And line ag a Sargan sa Mir 聖職 田田 山東市 a refresant de

-

-L GENERAL PORT de part frie. A Marine - 100 ****************************** in the c -Market St. 1975 ** ** ** *** The Party of the P

AND RESERVED IN the Harris Acces T Andre Andre.

4 Table 4 *** THE 12 WOW 7 To MEZ' TATA 17 to 14 ... B 1442 M 172 444 474 Amile 5 5

Accélérer

DA SERVER WEEK SETT

ie dentergieren. the just of take t com.datableisen in giged with College to रायसार्थश्रद्धार्थः देशनित्रकार्यः । esternight of Vallage 1.

Combattre

sume dies , dave the conte TRANSPORT IN THE PARTY AND settlement with their mount HAN BE BUS CONTRACTOR OF ave is steine it a min युक्ता स्थापीत का वित्त वर्ष Chicago de afficia Francisco de la companya del companya del companya de la companya 0-441/2#8- A1 9074 45.4 elepaced a surface of the end المارية والمستراك والمستهدرة ويسوي 一般 (神経) 東川の さたしょうか Tail 54 . inc.t. grade of the resistance of the mode tax, common or E2.12 21.77 सम्बद्धि पुरुष । १९४५ । अध्यक्षित क्षेत्र ११ तम् १ । ११ Sugar Garage Links

A ALLESSA A LATER

また機能 (AMP) 1997

and page out to 24 or

Service of the Servic

TETE 48"5" "ES 15"1

Lac la lactice (Fermi

海海湖 医动物性外外

Contract to the second

10-134 facts 125 cm

a Sauter Sir a de

and the same of the

August 2012 11 1

والمراجع والمعطوطة

10 mg age - 1 mg - 1 mg - 1 mg - 1

general appears to the

dazky: \$ p. 48.

RFA: après l'assassinat d'Alfred Herrhausen

Stupéfaction et colère dans tous les milieux politiques

La classe politique allemande unanime a condamné l'attentat contre Alfred Herrhausen, le patron de la Deutsche Bank, revendiqué, jeudi 30 novembre, par la Fraction armée rouge (le Monde du 1ª décembre). Les enquêteurs semblent pour le moment impuissants.

de notre correspondant

Stupeur, colère et hommages posthumes unanimes : la mort d'Alfred Herrhausen, victime, jeudi 30 novembre, d'un attentat terroriste de la Fraction armée rouge ouest-allemande (RAF), a suscité une intense émotion en RFA. Dès que la nouvelle a été connue, le Parlement a interrompu son débat budgétaire, et le chancelier Kohl a transformé le discours qu'il devait prononcer, à Düssel-dorf, devant l'Union patronale de la métallurgie en un hommage funèbre du banquier, qui était un de ses plus proches amis. La classe politique et les milieux industriels et financiers ont salué, sans aucune sausse note, la mémoire d'un homme dont la puissance était redoutée, mais dont le sens des responsabilités et la largeur de vues étaient reconnus par tous.

> Un attentat signé

La Mercedes 500 blindée noire du président de la Deutsche Bank. Alfred Herrhausen, n'a pas résisté à la puissance des explosifs. Les deux policiers qui accompagnaient chaque jour le banquier dans une voiture suivense n'ont pu qu'assister au drame, impuissants : le piège a fonctionné d'une manière imparable. L'explosif avait été placé dans un sac de plastique accroché à une bicyclette déposée contre un arbre dans le Seedamweg, à Bad-Homburg, dans la banlieue de Francfort. L'explosion a été déclenchée lors du passage de la voiture hausen dans le rayon produit par une cellule photo-électrique. Impa-rable. Alfred Herrhausen était l'un des hommes les mieux protégés d'Allemagne, mais les terroristes ont su trouver la faille du système : une portion de 300 mètres entre son domicile et la route qui mène au centre de Francfort, où un seul trajet est possible, alors qu'il est bien connu que le sent moyen d'éviter ce type d'attentat est de varier

La précision du déclenchement de l'explosion, dont le point

FRANCFORT

correspondance

que fédérale, la Deutsche Bank

national: comparativement à

la puissance économique de la

RFA, elle n'occupe que le

vingt-deuxième rang mondial et seulement le sixième en

Europe, derrière deux banques

anglaises et trois françaises.

L'accès, grâce à son récent

rachat de Morgan Grenfell, au

marché londonien - tradition-

plus important en Europe pour

les opérations financières

internationales - va lui per-

mettre d'acquérir un savoir-

faire dont elle était dépourvue,

notamment dans le domaine

des fusions et acquisitions

Le nom le plus souvent cité

à Francfort pour succéder à

M. Alfred Herrhausen est celui

de M. Hilmar Kopper, l'un des

douze membres du directoire

de la Deutsche Bank qui a été

des directeurs de Morgan.

stement désigné comme l'un

MM. Rolf Breuer at Ulrich

Weiss, également membres du

directoire, sont, pour leur part,

favoris en tant que « second

potential ». Ce qui semble indi-

quer que le type de leadership

solitaire exercé par M. Alfred

Herr-hausen, souvent qualifié

de « Herr-Gott » par la presse

d'outre-Rhin - même si celui-

ci s'est toujours défendu d'être

aussi puissant et omnipotent

qu'on voulait bien le dire, -

devrait cesser pour revenir à

une forme plus traditionnnelle

flement considéré comme le

reste un nain sur le plan inter-

Véritable empire en Républi-

L'empire de la Deutsche Bank

d'impact principal est situé au niveau de l'arrière du véhicule, où était assis Alfred Herrhausen, a sans doute sanvé la vie à son chauffeur, qui a cependant été très grièvement blessé.

Les anteurs de l'attentat laissaient sur place leur signature : une feuille de papier avec l'étoile à cinq branches de la Fraction armée rouge et l'indication du nom du Wolfgang Beer. Il s'agit d'un mem-bre de la RAF décédé en 1980 dans un accident d'automobile que l'organisation terroriste avait accusé la police d'avoir préparer. Le frère de Wolfgang Beer, Hen-ning, fait partie du « noyau dur » de la RAF, une quinzaine de per-sonnes, selon le procureur fédéral Kurt Rebmann, recherchées sans succès par la police depuis la fin des années soixante 70.

Des témoins ont cru voir deux hommes, i'un brun et plutôt grand, l'autre blond et de taille movenne s'enfuir en courant après l'explosion. De bien maigres indices pour des enquêteurs qui ont immédiatemment promis une récompense de 4 millions de deutschemarks (14 millions de francs) à toute personne pouvant apporter des indices conduisant à l'arrestation des terroristes. Auront-ils plus de succès cette fois-ci? En dépit des fortes sommes promises, en dépit aussi de la nouvelle loi votée par le Bundestag il y a deux ans permettant une remise de peine à celui qui dénon-cerait ses complices, la police ouest-allemande n'a pas réussi à mettre la main sur les auteurs des attentats perpétrés ces dernières

années par la RAF. Comme l'explique M. Gerhard Boeden, directeur de l'Office fédéral de protection de la Constitution, « le noyau dur de la RAP, qui ne compte pas plus d'une quin-zaine de personnes, vit depuis des années dans une clandestinité totale, sans lien d'aucune sorte avec la société. Il ne nous a pas été possible d'introduire un agent au sein de ce noyau dur. » La recherche des criminels est rendue encore plus difficile du fait que les terroliens étroits avec des groupes sembiables en Europe, comme Action directe en France, ou les Brigades des ser vices mutuels Aujourd'hui, les enquêteurs pen chent plutôt pour une collaboration RAF-Brigades rouges, Action directe ayant été décapitée par l'arrestation et la condamnation de ses principaux membres.

de tandem à la tête de la

M. Alfred Herrhausen, la

Deutsche Bank s'est consti-

tuée un véritable empire, grâce

notamment à ses prises de

participation directe dans le

capital de sociétés de premier

rang, dont la valeur globale en

Bourse est estimée à quelque

13 milliards de deutschemarks

(45 milliards de francs envi-

ron). Le plus gros « paquet »

est, bien sûr, Daimler Benz,

premier groupe industriel

outre-Rhin et troisième plus

grand groupe européen depuis sa fusion avec MBB, dont la

Deutsche Bank détient 28 %

La Deutsche Bank possède

également 10 % des actions

du groupe Allianz, premier de l'assurance outre-Rhin, ou de

sociétés comme Karstadt, Filip

Une particularité du droit alle-

mand permet, par ailleurs, à la

Deutsche Bank de disposer

d'une minorité de blocage lors

de l'assemblée générale d'une

société anonyme, grâce aux

petits actionnaires dont elle

carde les titres en dépôt, sans

avoir besoin de posséder elle-

même ces actions. Enfin, la

Deutsche Bank est présente

dans près de quatre cents

conseils de surveillance de

sociétés anonymes dont ella

assure le plus souvent la prési-

dence. Il n'est pas étonnant,

dans ces conditions, que la

Deutsche Bank fasse régulière-

ment l'objet de critiques viru-

ientes en raison d'un pouvoir

jugé exorbitant sur l'économie

Ch. HOLZBAUER-MADISON

des actions.

Sous la houlette de

Deutsche Bank.

LUC ROSENZWEIG

TCHÉCOSLOVAQUIE: avant la formation du nouveau gouvernement

Suppression des visas de sortie et prochain démantèlement du « rideau de fer »

Le premier ministre démissionnaire tchécoslovaque, M. Ladislav Adamec, poursuivait vendredi 1ª décembre ses consultations en vue de la formation d'un nouveau gouvernement comprenant des personnalités indépendantes. La composition de cette coalition devrait être présentée avant la fin du week-end. Parallèlement, de nouvelles mesures de libéralisation sont annoncées et l'aile « réformatrice » du PCT s'efforce de s'organiser.

de notre envoyée spéciale

c'est sans doute l'une des mesures les plus populaires de ces derniers jours : la télévision a annoncé, jeudi soir 30 novembre, qu'à partir de lundi prochain, les Tchécoslovaques n'auraient plus besoin de visa de sortie pour quitter. le territoire et que seul un passe-port suffirait désormais pour voyager à l'étranger.

Un assouplissement de la procédure de sortie du territoire était déjà en cours, mais il s'agissait d'un processus compliqué qui ne devait entrer en vigueur qu'en avril 1990, et des gens se voyaient encore dernièrement refuser le droit de partir à l'étranger. Cette fois, la mesure est nette et prati-

La télévision a également annoncé que l'on allait - bientôt -commencer à démanteler le rideau de fer à la frontière austrotchécoslovaque. Comme en Hon-grie, où le démantèlement avait eu lieu en mai à grand renfort de lieu en mai à grand renfort de publicité, il semble que le rideau

de fer soit constitué à cet endroit de fils barbelés et de tranchées.

Les téléspectateurs tchécoslovaques n'étaient pas au bout de leur surprise jeudi soir paisque, après le journal télévisé, apparaissait sur leurs écrans un homme qu'ils n'avaient pas vu depuis vingt et un ans, et pour canse, puisqu'il avait dû s'exiler: Zdenek Mlynar, ancien membre du bureau politique et secrétaire du comité central du PCT pendant- le « printemps de Prague », exclu du parti et, anjourd'hui, professeur de sciences politiques à l'université d'Innsbruck Pendant quarante minutes, interrogé par Miroslav Pavel, le nouveau directeur de la télévision, M. Zdenek Mlynar, rentré en Tchécoslovaquie il y a tout juste deux jours, a présenté sa vision de la situation actuelle après avoir rappelé comme il a passé les vingt dernières années. Une vision prudente et réaliste, sans commentaire enflammé ni déclaration passionnée: « C'est le langage utile qu'il faut tenir actuellement, commentait plus tard un autre ancien de 1968. Car après quarante ans. n'oubliez pas que nous sommes des analphabètes politiques ».

> Eviter la chasse aux sorcières

M. Mlynar a donc exprimé ses craintes car il a déjà eu de grands espoirs décus et lorsque · l'enjeu est important, lorsqu'il y a beau-coup d'espoir, si tout bascule, les conséquences sont désastreuses - des Tchécoslovaques en ce moment « parce que, ici, la politique n'existe pas ». Il a répondu à ceux qui veulent « supprimer le PC » qu'en - ne peut pas totalement le bannir », qu'il « faut éviter la chasse aux sorcières . L'ancien dirigeant s'est prononcé enfin pour une période transitoire au cours de laquelle « on va créer des instruments de contrôle avant d'aboutir à la pleine démocratie dans un esprit de tolérance et de partena-

Alors que le Parti communiste est en pleine crise interne, menacé d'effondrement, déserté par des millions d'adhérents, selon plusieurs témoignages, depuis les événements de novembre, discrédité aux yeux de la population pour le maintenir en vie. Dans le parti même, un groupe d'intellectuels et de jeunes s'est constitué en « Forum démocratique » pour créer une véritable aile réformatrice qui faisait défaut jusqu'ici. Les représentants du Forum démocratique sont entrés en contact avec le Forum civique, coordina-

tion de l'opposition, et, en particu-

lier, avec le mouvement Obroda

(Renouveau), composé d'anciens communistes exclus après 1968.

Jendi 30 novembre, dans une interview au quotidien Svobodne Slovo, M. Jaroslav Sabat, chef en 1968 du PC de la ville de Brno et membre de la Charte 77, encourageait la création de, « courants sains » dans le PCT. « On ne pourra jamais nier la place des communistes dans notre pays, a-t-il dit. Il faut les intégrer au large mouvement démocratique. » Pour l'historien Milos Hajek, du mouvement Obroda, « les changements ne peuvent se faire ni contre, ni sans les communistes », tandis que selon l'ancien ministre des affaires étrangères de M. Dubcek . M. Jiri Hajek. « Cette société a besoin d'un parti qui défende le socialisme démocratique.

multiplient pour un congrès extraordinaire, avant même celui qui est prévu le 26 jauvier. L'un de ceux qui le réclament est l'économiste Valtr Komarek, nouvelle star politique tchécoslovaque, membre du parti depuis 1946 mais qui joue carte du Forum civique depuis les derniers événements. Au cours d'une conférence de presse. M. Komarek, cinquante-neuf ans, s'est livré à une attaque d'une exeptionnelle virulence contre le régime des vingt dernières années qu'il a

qualifié de « soialo-fasciste ». « Socialo-fasciste »

Après l'intervention de 1968 et avec l'aide des services soviétiques, a-t-il dit, « une mafia de deux à trois cent mille personnes a été mise en place dans toutes les structures de l'Etat et du parti » pous imposer son diktat par la terreur à quinze millions d'habitants. Critiquant au passage les bésitations du Forum civique, M. Komarek a estimé qu'il failait maintenant agir « sans compromis et avec détermi-

Pendant ce temps, le premier ministre, M. Ladislas Adamec, poursuit ses efforts en vue de la formation, avant dimanche, d'un nouveau gouvernement incluant des personnalités indépendantes et les contacts se poursuivent activement entre les représentants de l'opposition, au premier rang desquels M. Vaclav Havel, et du régime. Enfin, l'écrivain Ivan Klima, qui n'avait plus été publié après 1968 jusqu'à ces derniers mois, a annoncé, jeudi, la création, le 3 écembre, d'un syndicat indépen-

SYLVIE KAUFFMANN

(Lire également, page 37, l'article de FRANÇOISE LAZARE.)

BULGARIE

Manifestation pour l'abolition du rôle dirigeant du parti communiste

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté jeudi 30 novembre, à Ruse, dans le nord du pays, pour demander l'abolition du rôle dirigeant da parti communiste, a annoncé la télévision.

Par ailleurs, le gouvernement a adopté le même jour deux projets de loi sur la liberté d'association, de manifestation et de réunion, qui scront soumis à l'Assemblée nationale le 14 décembre. L'une de ces lois deurait permettre la légalisalois devrait permettre la légalisa-tion des mouvements indépendants qui se multiplient ces dernières semaines et dont l'enregistrement était jusqu'à présent refusé par les tribunaux. L'autre projet vise à

décriminaliser la propagande antigouvernementale; les personnes condamnées en vertu des articles du code pénal qui doivent être

Enfin, M. Petar Mladenov, qui s remplacé M. Todor Jivkov à la tête du parti et de l'Etat bulgares, effectuera une visite en URSS début décembre, a indiqué jeudi l'agence Tass. Quelques heures plus tôt, l'agence soviétique avait annoncé la tenue d'un sommet des dirigeants du pacte de Varsovie, en URSS, à la suite du sommet de Malte. (AFP, Reuter.)

Moscou et Prague vont procé-der à une « évaluation conjointe » des événements de 1968. — Un porte-parole soviétique a déclaré, jeudi 30 novembre, à Rome, qu'une commission soviéte de hécoslovaque commission soviéto-tchécoslo réexaminer l'invasion de la Tché-. coslovaquie par les troupes du ger. (...) Je pense que la meilleure pacte de Varsovie en 1968. Le solution est une évaluation porte-parole du ministère des conjointe. » — (Reuter.)

affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a précisé que Moscon n'avait pas voulu s'engager sur cette voie avant que la direction tchécoslovaque ne le fasse ellesituation est en train de chan-

ESPAGNE: le prochain débat d'investiture

Polémiques autour de la présence aux Cortès des députés basques de Herri Batasuna

A peine apaisée l'émotion suscitée par l'attentat du 20 novembre dernier qui avait couté la vie à l'un de ses parlementaires, Josu Muguruza, la coalition radicale basque Herri Batasuna, proche de l'ETA militaire, est à nouveau au centre des polémiques.

de notre correspondant

Quel comportement vont adop-ter ses quatre députés lors du débat d'investiture du président du gou-vernement qui doit s'ouvrir lundi 4 décembre ?

Premier conflit potentiel : le ser-ment de respecter la Constitution, que doivent prononcer tous les par-lementaires espagnols. Une Constitution que les élus de Herri Batasuna ne reconnaissent pas. Aussi ont-ils armoncé qu'en prêtant serment ils préciseraient qu'ils agislégale. Après plusieurs jours de polémiques, le président du Congrès des députés, le socialiste Félix Pons, a annoncé, jeudi 30 novembre, qu'une telle formule serait rejetée. Les élus de la coalition ne se verraient donc pas reconnaître leur qualité de parlementaire et pourraient être immédiatement expulsés de l'hémi-

> Prisonnier et député

La coalition Herri Batasuna a annoncé qu'elle déposerait, dans ce cas, un recours devant la justice. Un recours qu'elle a de fortes chances de gagner · c'est en ajou-

tant, lui aussi, les mots « par obligation légale - que M. Txema Montero avait prêté serment après son élection au Parlement européen, en juin dernier, et cette forme avait été acceptée par la Junta electoral, l'organe judiciaire chargé de superviser les élections. Le problème, d'ailleurs, n'est pas sculement d'ordre juridique, mais aussi politique : après s'être félicité de voir les indépendantistes basques accepter de jouer le jeu des institutions, est-il opportun de multiplier les embûches sur leur che-

A cette première question délicate est venue s'en ajouter une seconde : une personne accusée de collabration avec l'ETA militaire peut-elle siéger an Parlement de Madrid? C'est le cas de M. Angel Alcalde, qui figurait juste derrière Josu Muguruza, sur la liste électo-rale de Herri Batasuna et prend donc désormais sa place. Or M. Angel Alcade a été arrêté en août 1988, accusé d'avoir fourni aux dirigeants de l'ETA en France des informations permettant de M. Angel Alcade n'a pas encore été jugé et n'est donc pas privé de ses droits politiques.

Herri Batasuna exige qu'il soit remis en liberté pour être présent, lundi, au débat d'investiture et souligne qu'il jouit désormais de l'immunité parlementaire. Une thèse qu'a contestée, jeudi 30 novembre, le procureur général du royaume, M. Javier Moscoso, pour qui les faits imputés à M. Angel Alcade sont antérieurs à son election et qui a demandé son maintien en prison. C'est au Tribunal suprême qu'il appartient maintenant de statuer d'urgence.

THIERRY MALINIAK

FRANÇOIS WEYERGANS **JE SUIS ÉCRIVAIN** roman

GALLIMARD

Se Section Singleton was a congente gangeren en en en e Salvages serve

AND RESERVED AS A SECOND المناج والإنجاب المناوي 2 THE THE 940 Ap. Atm. 505 1 Hat 7-water was as as active in the But and the second Agreement year or grant was a wife of the

y up to the same of the same of Line Burger Barre grant Appendication -Seed to the seed of the seed o MAN PERMANENT in the 🎍 🖦 in t Befarrad Ibil 🗓 23.8 45.2 44.0 wages a service which the the comme

proposal services 700 m 2

127.75

74

'a sia - - -

والمستثل فيستهيد والمراجات

Electric Street Street

ROME

de notre correspondant

Le drapeau rouge ne flotte pas, vendredi le décembre, sur le dôme de Saint-Pierre, « visite officielle et non d'Etat », souligne-t-on avec insistance au Saint-Siège. Mais la faucille et le marteau ont comm un triomphe, mercredi et jeudi, dans les rues de Rome. - Ça continue, ironisait un reporter italien, notre cer à changer l'enseigne de sa bou-tique. - A Messine, dans le sud de la Sicile, où Rabsa Gorbatcheva s'était rendue, jeudi, pour commé-morer l'aide des marins russes aux de 1908 et remercier, du même coup, l'Italie du secours apporté l'an dernier lors de la catastrophe d'Arménie, on a même vu une reli-gieuse brandir avec enthousiasme le drapeau de l'Internationale prolétarienne sur le passage de la première dame soviétique. Trente mille enfants des écoles locales, y compris catholiques, ont fait de

Ce 30 novembre 1989 restera en tout cas pour les Romains comme le jour du « grand chaos ». Des quartiers entiers de la capitale ayant été bouciés pour laisser le passage au cortège du numéro un soviétique, le désordre fut par endroits cauchemardesque. La nomenklatura romaine avait beau un de ces « permis spéciaux de cir-culer » sonvent achetés à prix d'or aux fonctionnaires du cru, la maréchaussée était intraitable.

Pendant ce temps, Mikhail « U Magnifica » — dont on pouvait se demander en ce jour d'œucumédemander en ce jour d'œucumé-nisme s'il était le chef d'un bloc L'essentiel, comme pour l'effondre-

militaire opposé à celui auquel appartient l'Italie ou un nouvel allié soudainement débarqué d'une autre planète - travaillait. Entre le petit déjeuner avec le secrétaire général de ce qui reste pour l'ins-tant le Parti communiste italien et le dîner officiel offert par le pre-mier ministre, M. Andreotti, le pré-sident de toutes les Russies a du serrer bien des mains, moites d'émotion bien entendu, subir des dizaines de discours pas toujours à la hauteur de ses vues planétaires, prononcé notamment de longues et belles oraisons sur l'avenir et - l'Homoeuropeanicus » selon Moscou (voir d'autre part l'article de Bernard Guetta).

Signature de disnines d'accords

Il fallait bien, n'est-ce pas, don-ner du corpa à cette « relation ttalo-soviétique spéciale », dont on parlera désormais, c'est promis, pendant cent ans. Les industriels surtout sont contents puisque, grosso modo, le crédit accordé par l'Etat italien pour des projets en Union soviétique s'élève à près de 20 milliards de francs à dépenser d'ici à l'an 2000. On fera le détail

M. Achille Occhetto, le patron du premier PC d'Occident à chan-ger l'emblème du magasin, s'est déclaré très satisfait du traitement privilégié – une heure d'entretien au total – que le numéro un soviétique lui a accordé. - Non, Mikhall Gorbatchev ne s'est pas pro-noncé sur nos projets, et d'ailleurs nous ne lui demandions pas sa contribution. > Chez ceux qui se considèrent, à juste titre d'ailleurs, comme les précurseurs de la peres trolka, on a aussi sa fierté.

Les autres patrons des cinq partis politiques qui forment la coalition du gouvernement italien actuel ont eu droit en moyenne à dix minutes chacun. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, ils se

ment du mur de Berlin, est de pou-voir dire plus tard à ses enfants : « J'y étais. »

Rencontre entre M. Chevardnadze et l'ex-roi d'Afghanistan

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevard-nadze, a profité de son séjour romain pour aller voir, en banlieue, Zahir Shah, le vieux roi déchu de Zahr Shan, se vieux for declur de Kaboul. La guérilla afghane a immédiatement fait savoir que cela ne servait à rien, puisqu'elle ne veut pas de son retour. M. Guerasimov, célèbre porte-parole, a juré que son pays ne fournissait aucune arme aux maquisards du Salvador. M. Andreotti a pour sa part demandé au Kremlin de bien vouloir rétablir les relations diplomati-ques avec Israël, « si cela peut alder à trouver une solution de paix ». On hii a gentiment expliqué que non, que « le premier ministre israélien est un homme inflexible » et que « l'OLP ayunt fait un bout du chemin, c'est à Tel-Aviv de faire sa part ».

Bref, ces dizaines de discours échangés depuis quarante-huit heures n'ont pas produit de bouleversement majeur - sauf peut-être le coup de fil d'une demi-beure que M. George Bush a bien voulu pas ser jeudi au premier ministre ita-lien pour s'informer de ce qui se trame avant Malte. Mais dans l'ensemble les termes étaient élégants. Ceux de la . déclaration gants. Ceta de la raccination italo-soviétique conjointe surtout, puisque les deux parties sont convenues que le Vieux Continent « est déjà en marche pour surmonter sa division contre nature » et qu'il faut dès maintenant penser à bâtir l'Europe du traisième millénaire « dans le respect des valeurs universelles, de liberté, de tolé-rance nationale, ethnique et reli-gieuse ». Un peu d'angélisme avant la rencontre historique du Vatican n'était peut-être pas inutile...

PATRICE CLAUDE

M. Gorbatchev souhaite réunir «dès 1990» les 35 membres de la conférence pan-européenne

Une évolution progressive vers une Europe réconciliée, mais dans le cadre d'une démarche concertée et dans le respect des équilibres entre l'Est et l'Ouest, tel est le message que M. Gorbatchev a adressé aux Européans, dans un discours au Colisée de Rome. Le président soviétique a également suggéré une nouvelle réunion, # dès 1990 », des trentecinq membres de la Contérence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE).

Ces « commandements » dont M. Gorbatchev a solemellement déclaré depuis le Colisée, jeudi 30 novembre, qu'il fallait s'appuyer sur sux « en ce moment crucial de sur sux « en ce momen crucati de l'histoire du monde », il n'a pas explicitement dit qu'il s'agissait des Dix qui ont fondé le monothéisme puis la civilisation européenne. M. Gorbatchev est ennemi des virages brutaux. Il les négocie par de petits elissements successifs. par de petits glissements successifs, et a donc préféré parler de ces « éternels commandements moraux – simples lois, comme les appelait Marx, de la moralité et de l'humanité ».

Deux jours après la définition du processus de réunification allemande par le chancelier Kohl et trente-six heures avant le sommet de Malte, M. Gorbatchev ne pouvait pourtant ignorer le chamboulement de l'Europe. Il a donc son-haité d'une phrase la réunion, « disons, dès 1990 », d'un sommet des Etats signataires des accords d'Helsinki, c'est-à-dire les Etats-Unis, le Canada et l'ensemble de l'Europe moins l'Albanie.

Le président soviétique n'a pas proposé d'ordre du jour à ce som-met, mais l'idée, déjà esquissée par certains de ses collaborateurs (le Monde du 30 novembre), est de garantir parallèlement la poursuite des réformes démocratiques à l'Est et le maintien du statu quo continental. Non pas, bien sur, son maintien éternel, qui, aujourd'hui déjà, prendraît des allures d'impos-sible restauration, mais sa proloneation dans le respect des équili-bres, dans l'exigence d'une évolution concertée, d'une démar-che acceptée de tous et profitable à

Les accords d'Heisinki de 1975 avaient d'un coup reconnu les fronrevient d'un coup recentules rou-tières de l'après-guerre et théori-quement fait du respect des droits de l'homme une règle contrai-gnante. Leur signature est jusqu'à présent très controversée, puisque les uns y voient une grande duperie brejnévienne et que d'autres rap-pellent qu'ils ont été un drapeau pour la dissidence et que leurs contraintes finissent maintenant par s'imposer. Le débat ne sera pas clos de si tôt, mais si l'on veut ten-ter d'articuler stabilité et démocratisation européennes, le cadre pro-posé par M. Gorbatchev n'est pas le plus mauvais, puisqu'il réunit sur ces deux thèmes toutes les puis-

Très optimiste, l'entourage du président soviétique assurait d'ail-leurs, jeudi soir, que cette proposition avait toutes chances d'être retenue, que des à present la France, l'Espagne et le Canada avaient manifesté leur accord. L'Italie, quant à elle, a déjà déclaré mercredi, par la voix de son président, que « pour répondre au grand défi que nous devons avoir le courage d'affronter ensemble, il nous faut nous placer dans le cadre des accords d'Heisinki ».

Dans quel but ?

Cette déclaration a naturelle ment ravi les Soviétiques. Mais si les Etats signataires se réunissaient bien l'année prochaine, quel seraitle but de ce sommet ? Principale-

lement nulle part, d'accrocher le processus de réunification alleprocessus de reunification alte-mande à un processus d'unification de l'Europe. Une Europe qui devrait constituer demain, selon M. Gorbatchev, « une commu-nauté d'Etats democratiques sou-nauté d'Etats democratiques souverains avec un niveau élevé d'interdépendance, des frontières aisément accessibles et ouvertes à l'échange de produits de technologie et d'idées, aux contacts à

grande échelle entre les peuples ». Pour y parvenir, l'une des propositions que compteraient avancer les Soviétiques est, tout simplement, de prendre en compte la démarche proposée aux deux Alle-magnes par M. Kohl: commencer par des commissions communes, discuter et dégager des conver-

L'intérêt d'une telle approche, dit-on dans les milieux soviétiques informés, serait de na pas condamner la volonté de rapprochement allemande - qui relève, dit un proche de M. Gorbatchev, du simple droit à l'autodétermination mais de partir d'elle au contraire, de la légitimer tout en l'encadrant. On est là très loin des bruyantes condamnations du bruyantes condamnations du revanchisme », beaucoup moins suscitées par une dynamique que M. Gorbatchev sait inévitable que par la rapidité du chancelier Kohl à ignorer que le problème allemand est aussi un problème européen. C'est cette rapidité qui inquiète les Sociétiques irrités de constater Soviétiques, irrités de constater que l'Europe occidentale ne se hâte que l'Europe occidentale ne se nate pas de dire à haute voix qu'elle aussi fronce les sourcils. « Vous voullez que nous le disions? Nous l'avons dit, alors dites-le maintenant ! ., a ainsi lancé lors de leurs entretiens en tête à tête M. Gorbatchev au premier ministre italien. Les Soviétiques sont néanmoins convaincus que le basculement pacifique de l'Europe centrale dans la liberté leur assure une popularité et un crédit moral décisifs et que la crainte d'une déstabilisation géné-rale achèvera de les faire entendre

La perestroïka

Pour M. Gorbatchev, en tout cas, la perestroïka est maintenant devenue la renaissance, le début d'un siècle d'humanisme et de culture européenne, car c'est un souffle de - valeurs spirituelles qu'il faut à l'humanité. Largage du socialisme? Du tout, répond M. Gorbatchev, en affirmant que - le peuple soviétique est profon-dément attaché à ces choix socialistes », et qu'à souhaiter qu'ils renoncent, on céderait seulement à la « tentation de fonder une políti-que sur des illusions plutôt que sur une réalité ». Pour lui, le socialisme ne s'est développé que depuis · quelques décennies ». L'histoire du capitalisme n'est pas non plus celle d'un déroulement harmonieux, il est passé, « oui, par le fas-

cisme ». Donc, on verra. « Vous pourriez faire observer qu'il semble ne rien y avoir de nouveau (dans ce que je dis), poursuit M. Gorbatchev, mais il y a beaucoup de neuf », dit-il, cas » nous ne prétendons plus avoir le monopole de la vérité. Nous avons irrévocablement décidé de fonder notre politique sur le principe de la

liberté de choix. ». On entend encore que ce « grand processus d'humanisation de la vie est capable de résoudre même les problèmes les plus incroyablement difficiles », que « les valeurs morales engendrées par la religion peuvent aider et aident en fait déjà le travail de renouveau de notre pays » ; et que « l'un après l'autre. les pays socialistes franchissent la ligne au-delà de laquelle il n'y a

plus de retour au passé ». C'est fièrement dit, non pas comme on reconnaît un problème mais comme on se vante d'un triomphe. Ayant dit cela, M. Gorbatchev dénonce (visant bien sûr M. Kohl) « les déclarations provocatrices qu'on ne peut laisser met-tre en danger l'avènement de ce changement réellement histori-

« Humanisme », tel aura été le maître mot de tout un discours dans lequel n'a jamais été prononcé celui de « communisme ». Et le président soviétique conclut : Nous ne marchons pas vers la fin de l'Histoire, mais en entamons une nouvelle ère. -

BERNARD GUETTA

Calmer le jeu par le désarmement

Suite de la première page

En ce sens, les négociations de Vienne ont pour effet - et c'est un paradoxe de l'histoire - de recoller au pacte de Varsovie ceux qui seraient tentés de s'en émanciper trop tôt. Elles fixent

Certes MM. Bush et Gorbatchev ne peuvent faire moins que d'encourager ces négociations et de les accélérer. Mais s'ils veulent donner l'impression de contrôler les choses ensemble, ils n'en bouleverseront pas les règles de base par des propositions intempestives.

A peine M. Adamec avait-il souhaité publiquement, me-credi, un retrait des troupes soviétiques de Tchécoslovaquie, que Moscou lui répondait par la négative en renvoyant l'affaire aux négociations de Vienne. M. Bush a fait de même de son côté, après que son secrétaire à la défense, M. Dick Cheney, eut semé quelque émoi dans l'alliance atlantique en laissant entrevoir des retraits de troupes américaines d'Europe supérieurs aux propositions qui sont sur la table à Vienne. Il n'y aura pas, a dit le président américain, de décision unilatérale. Tout désengagement suppose une contre-partie négociée avec le pacte de Varsovie, il suppose d'abord une

Il existe en outre des limites objectives à l'accélération du désarmement conventionnel, et notamment aux possibilités de désengagement soviétique. Les propositions chiffrées qui sont sur la table à Vienne supposent déjà par exemple un retrait de moitié du dispositif militaire soviétique en RDA; elles supposent la reconversion de 300 000 hommes dans une économie loin d'être florissante et la destruction, fort coûteuse, de 30 000 chars, pour ne parler que de ce type de matériel.

Du côté de l'alliance atlantique, bien que tout le monde joue

niers mois de la complexité de l'entreprise, notamment en matière de vérification, et de la difficulté de se répartir entre alliés les coupes qui seront décidées, marchandage délicat auquel les membres de l'OTAN vont s'attaquer dans quelques semaines. Plusieurs d'entre eux, dont la France, refusent de bācler « à l'américaine » un accord de cette importance; d'autres, à savoir la Grèce et la Turquie, continuent de retarder par d'ancestrales querelles l'élaboration de propositions alliées.

Le fait que M. Gorbatchev ait émis dès mercredi à Rome l'idée de négociations sur la réduction des flottes en Méditerranée semble indiquer aussi qu'il ne souhaite pas, à Malte, prendre le président américain de court avec des propositions surprises. Il aura laissé à Washington le temps de repousser une idée qui d'ailleurs n'est pas totalement neuve (les Soviétiques réclament depuis toujours l'élargissement des CFE aux forces navales), en renvoyant encore une fois aux règles des négociations de

Reste aux deux Grands le champ des négociations bilatérales, en particulier celui du désarmement nucléaire stratégique, où ils disposent encore assez large marge de propositions sans que soit modifié l'équilibre général. Il est vraisemblable que M. Gorbatchev souhaitera qu'au moins une impulsion soit donnée aux négociations START.

Aller plus loin

Cela étant, si l'on veut faire du désarmement conventionel un outil stabilisateur, il faut lui garder sa crédibilité, c'est-à-dire convenir dès maintenant que ses objectifs actuels sont insuffisants eu égard aux bouleversements politiques déjà accomplis. Les déclarations faites ces derniers le jeu, on s'est aperçu ces der- jours par M. Cheney visaient à la

fois semble-t-il à calmer le Congrès américain, impatient de traduire en termes d'économies budgétaires le sentiment que la qu'elle était, et à montrer que les États-Unis, même s'ils ne veulent nas décider seuls, se préoccupent déjà de « l'après-CFE ». Il a été confirmé mercredi que l'administration américaine avait réfléchi, avant la rencontre de Malte, à l'hypothèse d'un retrait supplé mentaire de 75 000 à 100 000 soldats américains et soviétiques stationnés en Europe, comme l'un des éléments d'une seconde étape après la conclusion, dans le courant de l'année 1990, d'un premier accord CFE à Vienne. C'est-à-dire que ce premier accord, s'il est considéré de part et d'antre comme un point de passage obligé, n'est plus tenu

Il a pour objectif d'établir une parité dans les armements conventionnels à un niveau de 10 à 15 % inférieur au niveau actuel de l'OTAN. Jusqu'à présent, les Occidentaux faisaient valoir que l'essentiel des réductions était par conséquent attendu du pacte de Varsovie et que les fonde-ments de la doctrine de l'OTAN n'étaient pas remis en cause.

Cette affirmation, même si elle a encore cours chez certains permanents de la bureaucratie de l'OTAN, même si M= Thatcher s'y accroche, n'est déjà politiquement plus crédible, et les Américains, en ouvrant d'autres perspectives, ne font que le

Les deux doemes de la doc-

trine de l'OTAN, ce sont la défense de l'avant et la réponse flexible. La première signifie une forte concentration de troupes dans la zone de contact entre les deux alliances, c'est-àdire essentiellement dans les deux Allemagnes. La seconde signific entre autres le maintien en état des armes nucléaires à courte portée stationnées en Allemagne, qui a déjà fait l'objet d'une offensive des Allemands de l'Ouest au printemps dernier et qui, selon toute vraisemblance, va dans les mois qui viennent faire l'objet d'une seconde offensive. L'idée d'une modernisation des armes nucléaires à courte portée « fait rire », déclarait récemment à Washington un des collaborateurs de M. Genscher. Ces dogmes stratégiques ne sont déjà politiquement plus

Un diplomate de l'OTAN résume assez bien l'état d'esprit ambiant au quartier général de l'organisation à Bruxelles : « Aussi longtemps qu'il y aura un maintien formel de deux Etats allemands, il peut y avoir un maintien formel de deux alliances, même si elles ont de moins en moins de contenu », dit-il d'un air désabusé.

On semble en être effectivement là, à Moscou comme à Washington: préserver le décor en attendant d'avoir une idée plus claire de la façon dont on pourrait le modifier. Ni d'un côté ni de l'autre, on ne paraît avoir de vision arrêtée quant à l'avenir. Les Soviétiques font toujours des déclarations sur la dissolution des alliances, mais elles restent, comme par le passé, du domaine de la rhétorique. En revanche, le discours qui les accompagnait s'est notablement infléchi : plusieurs diplomates de l'OTAN font remarquer que les Soviétiques laissent de côté depuis quelque temps leur vieille idée fixe de la dénucléarisation de l'Europe, comme celle de la neutralisation de l'Allemagne, et que rien de ce qui émane actuellement de Moscou ne traduit plus même le désir de voir les Américains quitter le Vienx

Du côté américain, en même temps qu'on annonce des retraits de troupes, sinon pour demain du moins pour après-demain, on

MML Bush et Gorbatchev. - Le conseil ministériel de la Ligue arabe, qui s'est réuni, mercredi 29 et jeudi 30 novembre, à Tunis, a adressé un message aux présidents Bush et Gorbatchev leur demandant d'accorder au problème palestinien, lors de leurs entretiens de Malte, « la priorité qu'impose la situation explosive » au Proche-Orient. Les pays arabes appellent les deux cheis d'Etat à œuvrer en faveur de l'extension au Proche-Orient de « leurs orientations com-munes en matière d'édification de la paix mondiale », notamment en favorisant la tenue d'une conférence internationale de paix.

vante la relation transatlantique, on déclare même que « la sêcu-rité de l'Europe est une chose trop importante pour être lais-sée aux Européens ». On fait valoir que la CEE, qui a actuellement le vent en poupe, n'aurait pas existé sans l'OTAN; on s'évertue à rappeler que l'alliance atlantique n'a pas que des fonctions militaires, mais aussi des fonctions politiques

auxquelles il est urgent de redon-

ner vigueur. Sous ces discours, non exempts ni l'un ni l'autre d'apparentes contradictions, se profile le désir des deux Grands de conserver un droit de regard sur le Vieux Continent. Le désarmement est l'un des instruments de cette cogestion de la sécurité européenne. Le projet n'est pas très précis, mais on sent une double volonté : celle de maintenir des alliances suffisamment .stables pour garder, à Moscou comme à Washington, un contrôle sur les évolutions, mais suffisamment moiles pour autoriser ces évolutions et permettre de concevoir de nouvelles configurations politiques, notamment pour l'Allemagne.

Les Allemands de l'Ouest acquiescent. Reste à savoir ce que les autres Européens vou-dront pour leur sécurité. Les programmes nucléaires - le programme français notamment semblent pour l'instant s'inscrire à contre-courant des évolutions générales. « Au moins, ils nous donnent des atouts, dit un responsable du ministère de la défense, soit dans une négociation de réduction, soit s'il fallait mettre sur la table une proposi-tion d'identité européenne de

CLAIRE TRÉAN

Le président américain s'est entretenn avec M. Mitterrand. — M. George Bush s'est entretenu par M. Mitterrand. Le président de la République a assuré son interlocuteur de sa confiance avant le som-met de Malte où les affaires européennes occuperont l'essentiel des conversations. La situation au Liban a également été abordée dans cet entretien téléphonique. M. Mitterrand doit rencontrer son homologue américain le 4 décembre à Bruxelles et le 16 décembre à Saint-Martin (Antilles).

e réunir « dès 1990 » érence pan-européenne

医遗传性性性 独立的

manus & This september Section 1600 . migra milita district district des

notions from Ass.

The substitute TINE CONTRACTOR OF STATE in the foregoing to the contract Comme was a service The second report in Special Section 1997 a garager in the c ter this about the त्रस्ति इ.स. १८ -MATER - 500, 1916. Company Services grand and the second LESSON CHAPTER TO THE

e late as man to the 8 5 mg th. her have a --1 2 m 2 m 2 m 2 m 2 makes the Court of 1990 - 19 grant - No. - March - - 2 . . . -A Charles See Man C. Real's Alegania

Lagran Carlotte . flat mi bened to the programme of the second

Special market of the Control grander was a second

La Vendée côté course.

La Vendée côté salon.





Prêts, parés, partez!

Du Vendée Globe Challenge à la course du Figaro, en Vendée, quand une course s'arrête, une autre commence. Le 26 novembre 1989 a débuté la plus grande course jamais organisée, LE VENDÉE GLOBE CHALLENGE: tour du monde en solitaire, sans escale, un vrai challenge! En juillet 1990, la Course en Solitaire du Figaro prendra le relais au départ de Port Bourgenay.

LA VENDÉE, UN DÉPARTEMENT QUI NE MANQUE PAS DE SOUFFLE.

Prêts, parés, Vendée!

Au salon Nautique à partir du 1er décembre 1989, personne ne pourra ignorer la présence de la Vendée : Beneteau, Jeanneau, Jeantot Marine, Kirié, Alubat, Eider Marine, Flash Boat, Mag France... Les plus grands constructeurs mondiaux de bateaux de plaisance sont réunis. Comment s'étonner que 50% de la production française provienne de Vendée! Mais y aurait-il encore un Salon Nautique sans elle?

LA VENDÉE, UN DÉPARTEMENT PARTANT POUR L'AVENTURE TECHNOLOGIQUE!

VENDÉE

LEADER MONDIAL DE LA PLAISANCE

Deux hommes qui modèlent leur décennie

C'est de la Pologne, dont vient Jean-Paul II, que sont partis imies événements qui allaient bouleverser l'Europe Orientale. Son entrevue avec Mikhail Gorbatchev est celle de deux hommes qui, si éloignés soient-ils dans leurs convictions, auront sans doute contribué plus qu'aucun autre à changer le monde,

de notre envoyé spécial

On ne pourrait imaginer des hommes politiques — le pape en est un — plus dissemblables que M. Gorbatchev et Jean-Paul II. L'un, le second, peut, en quelques phrases faire vibrer des stades entiers et terminer det discours qu'on appelle homélies dans une

de Solidarité. Non pas que Jean-Paul II ait créé le premier syndicat du monde communiste : en août 1980, la Pologne en était à sa troi-sième explosion ouvrière.

Il y avait une expérience des cadres et une opposition organisée dont était membre Lech Walesa et dont on ne révélait pas la hiérarchie catholique. Mais, tout comme l'élection du pape avait fait redé-couvrir l'Europe de l'Est, son pre-mier voyage a révélé la Pologne aux Polonais.

L'homme et ses droits

Rassemblés sur son chemin, fiévreux, emthousiastes, ils ont com-pris qu'ils étaient tout et le pouvoir a constaté qu'il n'était rien. Pas une fois il n'y eut même un slogan contre le parti et, s'il y avait déjà là cette majorité qui fut si précieuse à Solidarité, il y avait surtout un



ambiance de concert rock; l'autre, le premier, a du charme et de la gentillesse, sa timidité séduit souvent, mais question charisme, ce n'est pas ça.

Non qu'il n'ait, au contraire, une force de conviction. Il croit intensé-ment à ce qu'il dit, voudrait être compris, mais il y met tant d'application que son propos à toujours quelque chose d'un peu scolaire, riche mais mai ficelé. Ce n'est pas lui qui soulèversit les foules, et le fait est pourtant que si l'Europe est aujourd'hui en marche, ce sont ces deux hommes-là qui lui ont donné

Car, si chacun peut constater aujourd'hui ce qu'aura été la dyna-mique de la perestrolka, cette décennie de l'écroulement du com-munisme s'est ouverte en fait il y a onze ans, avec l'arrivée de Jean-Paul II, slave, formidablement moderne, devenu pape à l'automne 1978. Du jour au lendemain, on a découvert l'existence d'une autre Europe, celle que le rideau de fer avait voulu déguiser, et qui conti-nuait pourtant dans la grisaille totalitaire à être l'Europe, sa culture, son Histoire, ses valeurs.

Non seulement on redécouvrait qu'à l'Est il y avait des Europe, mais on les découvrait aussi non pas poussiéreuses, d'un autre siè-cle, mais contemporaines. On apprenait que l'histoire de la Pologne communiste était celle d'une iutte contre le communisme et que ce pape, était la négation vivante de l'homo-soviéticus. Cardinal-archevêque de Cracovie, Carol Woijtila n'avait en effet cessé, de voyages en invitations, de vouloir réintegrer son Eglise dans l'Eglise universelle et la Pologne dans

Jean-Paul II avait gagné et il n'était nullement besoin d'expli-quer aux Polonais la dimension de cette victoire. Quand la nouvelle est tombée, le pouvoir a verdi, la Pologne exulté et le premier voyage du pape dans sa partrie n'a précédé que d'un an la naissance

Une rencontre

extraordinaire

M. Gorbatchev faisait naturelle-

ment allusion au problème des

uniates, les catholiques ukrainiens de rite oriental dont l'Eglise avait

été rattachée de force à la fin de la

guerre au patriarcat orthodoxe de Moscou. Toutes les religions

d'Union soviétique ont « un droit à satisfaire leur besoin spirituel », a

déclaré à ce propos le chef de l'Etat

sovietique, ajoutant que la nouvelle

loi sur la • liberté de conscience »

serait bientôt votée en URSS

Suite de la première page

absolu dédain de ce communisme qui ne valait plus même un regard. Les Polonais ont commencé à reconstruire la Pologne au lieu de reconstruire la Pologne au lieu de vouloir renverser le communisme – affaire d'instinct, – ce que l'atti-tude adoptée pendant ces dix jours par l'un des leurs, le pape, allait les eugager à faire.

Car, ce que Jean-Paul II avait dit en 1979 aux Polonais et, à tra-vers eux, à tous les peuples de l'Europe centrale, c'est que au centre de toute politique et au centre de toute politique et qu'ils ne devaient pas être centre un régime mais pour la Pologne, pour la fraternité des peuples de l'Est. l'homme et ses droits devaient être

D'août 1981 à soût 1989, Jean-Paul II ne cessa pas - et plus d'une fois contre le cardinal Glemp - de soutenir Solidarité. Quand on a vécu sa deuxième visite en Pologne sous l'état de guerre, on n'oubliera pas le pape venu parler du « devoir de résistance » à son peuple désespéré et, descendant d'avion, lui citer le Christ : « J'étais màlade et vous m'avez visité, j'étais en prison

et vous êtes venu jusqu'à moi. » Ce que le pape fit du Vatican pour le syndicat indépendant, pour qu'échoue dans sa version militaire, le dernier avatar du commu-nisme, et qu'inéluctablement le changement s'impose, fut tout bon-nement capital. Et c'est pourtant des son premier voyage qu'il avait fait l'essentiel en disant qu'il ne fai-lait pas être contre mais pour.

Il n'est pas certain que M. Gor-batchev ait jamais la les compres rendus de ses voyages. Il se trouve, en revanche, qu'il a lui aussi grandi sous le communisme et que, pour en avoir lentement grimpé tous les échelons, il n'en ignore pas forcé-ment plus qu'un cardinal les mécanismes et les faiblesses.

Contrairement au pape, le secré-taire général du PC soviétique n'a jamais exposé de stratégie de sortie du communisme. On peut douter au demeurant qu'il le fasse un jour,

Tout confirme ainsi qu'on

s'oriente à grands pas vers le règle-

ment de ce problème, dont le pape

s'était directement entretenu lundi

avec un haut responsable de

l'Eglise orthodoxe russe, venu à

Rome dans la suite de M. Gorbet-

chev. Signe de détente, la hiérar-

chie uniate vient d'ailleurs d'indi-

quer qu'elle serait disposée à

d'Ukraine avec les orthodoxes, ce

qui pourrait à la fois éviter de diffi-

es négociations de répartition des

partager . l'usage des églises

mais il y aura quatre ans et demi qu'il agit, et si l'un veut sauver la Russie de la faillite communiste et d'autre par unir l'Europe dans le christlanisme, le parallèle est sai-

Quand il s'attaque dès sa nomi-nation et avec l'insuccès que l'on sait aux problèmes économiques, M. Gorbatchev-ne dit pas que le communisme eat en marche, pas pour commercer. D'ailleurs, quand il parle du communisme, ce qui est peu fréquent, c'est pour lui rendre tous les hommages dus ... et vitupé-rer tout ce qui a nui à sa réputa-

Quand, deux aas plus tard, constatant et expliquant qu'il n'y aura pas de progrès de l'économie aura pas de progrès de l'économie tant que chacun ne pendra pas les choses en main, qu'il fant donc tibérer l'initiative et qu'il fant pour cela des réformes politiques, il pro-pose de « revenir à Lénine ». Pour y trouver tout ce que Gorbatchev y cherche: les élections libres, la démocratie, la liberté, la paix, le multipartisme quand il le voudra. On n'est pas contre Lénine mais pour, pas contre le communisme mais contre le système dit de

La primauté des « valeurs universelles »

Quand parallèlement, M. Gorbatchev veut – très vaste ambition – sortir l'URSS de l'arbitraire, il ne dit pas que la loi soviétique l'organise mais qu'il faut créer = an Etat socialiste de droit » et, de brèche en brèche, revoir tout le code. Et qu'il faut dire - très exactement com dire - très exactement comme le pape d'ailleurs - que c'est l'homme qui doit être le centre de toute politique, proclamer la pri-manté des - valeurs universelles sur les valeurs de classes.

A priori, ce charabia ne retient guère l'attention et c'est pourtant beaucoup plus fondamental encore que la propriété et les libertés, car, si ces valeurs universelles — mieux logie, dix commandements et déclaration des Droits de l'homme - priment sur celles des classes, cela signifie que pas une d'entre-elles ne peut être sacrifiée an communisme et que l'Europe, toute l'Europe, a une culture com-

M. Gorbatchev a-t-il une stratégie de sortie du communisme, ou découvre-t-il le monde en marche? C'est affaire d'intime conviction, mais, surtout, parfaitement secon-daire. L'important c'est ce qu'il fait et dit, car les résultats valent bien œux de ce pape qui a voulu, comme lui, réintégrer l'Europe de l'Est - Russie comprise - à l'Europe, et qui, comme lui, croît à la puissance du Verbe.

Car, si le pape n'a évidemmen pas d'autre arme que ce qu'il dit et son célèbre « n'apez pas peu l ». M. Gorbatchev connaît aussi la force des mots. D'un prêche d'instituteur de la III. République à l'autre, quand il emploie ceux e d'élections », « débats », « dialogue », « compremis », « Europe », il leur redonne petit à petit leur véritable seus. C'est leut, c'est prudent. D'une lente prudence fulgu-rante qui rappelle celle de Solida-rité, et quand M. Gorbatchev emploie – fréquemment pour le coup – le mot de « socialisme », on croit bien entendre . justice

Bonne ou mauvaise, cette défini-tion range le socialisme au rang des valeurs universelles - de celles qu'un pape, c'est bien le moins, peut ranger parmi les valeurs chré-tiennes.

BERNARD GUETTA

biens ecclésiastiques et très vite régler le problème, puisque la plu-part des fidèles, dans les conditions de la liberté, choisiraient Rome.

L'obstacle principal à la normalisation des relations entre l'URSS et le Vatican se lève, et M. Gorbat-chev n'a pas caché, dans sa brève allocution, qu'il s'en félicitait vive-ment. Qualifiant cette rencourre d'événement « vraiment extraordi-naire » dû à l'évolution de l'Europe centrale, il a exprimé l'espoir qu'elle en assure la » poursuite positive ». Autrement dit, M. Gorbatchev compte sur le pape pour faire comprendre aux fidèles qui l'écoutent le besoin de modération et aider à l'ouverture de cette concertation européenne que Mos-con souhaite organiser dans le cadre des accords d'Helsinki.

ASIE

PHILIPPINES: tentative de coup d'Etat militaire à Manille

M^{me} Aquino a obtenu l'appui militaire des Etats-Unis pour combattre les rebelles

Aquino a eu lieu dans la nuit du jeudi 30 novembre au vendredi 1º décembre. La rébellion s'est étendue vendredi matin dans plusieurs quartiers de l'agglo-mération de Manille et dans plusieurs provinces. Il y aurait au moins vingt et un morts. Devant la gravité de la situation, le président Bush a accepté d'accorder à Mª Aquino une aide militaire

afin de « ramener l'ordre », tandis que le département d'Etat déclarait que « toute alde aux Philippines devrait être suspendue si le gouvernement élu était renversé par un coup d'Etat militaire ».

coup d'Etat militaire ».

L'annonce par M. Aquino que des « chasseurs américains se joignaient au combat pour fournir une couverture aérienne aux troupes au sol philippines » témoigne de la gravité de la situation alors que la sixième tentative pour renverser son gouvernement par la force prend de l'ampleur. Le palais présidentiel de Malacanang, au cœur de Manille, a été bombardé par des avions rebelles, sans toute-fois que « Cory » ait été atteinte. Mais douze ministres se trouvaient sur les iloux au moment de l'attaque.

Les rebelles ont attaqué trois des principales bases militaires de la capitale, Camp Aguinaldo, siège du commandement de l'armée, Camp Crame, quartier général de

Une tentative de coup d'Etat la gendarmerie (la Constabulary), et la base aérienne de Villamor, iouxiant l'aéroport international de jouxtant l'aéroport international de

Manille, qui a été fermé au trafic. Les rebelles seraient commandés par un certain colonel Goho, qui, selon le ministre de la défense, le selon le ministre de la défense, le général Fidel Ramos, est un cousin du colonel Gregorio Honaman, cerveau du putsch manqué d'août 1987, et qui s'est échappé de prison l'an dernier. Entrés en action dans la nuit de jeudi à vendredi, ils ont rapidement réussi, avec l'aide de commandos soutenus par quelques blindés, à pénétrer au cœur du dispositif militaire de Manille. Pourtant, selon le chef des forces tant, selon le chef des forces armées, le général de Villa, la ten-tative de coup d'Etat avait été découverte mercredi soir.

Plusieurs autres objectifs ont été Plusients autres objectifs ont ete attaqués à la roquette par les insurgés, et d'épaisses volutes de fumée s'élevaient de l'aéroport, dont la partie civile demeuvait aux mains des forces loyalistes. Ces dernières résistaient aux attaques des rebelles au sein même de la base d'Aguinaldo. Mais la situation reste confuse, tant dans l'aggloméstion de Manille qu'en province. ration de Manille qu'en province.

Des unités et des personnalités, comme le gouverneur de la province de Cagayan, au nord, sont passés à l'insurrection. Celle-ci a pris le contrôle de la base aérienne pris le contrôle de la base aérienne de Mactan, au centre de l'archipel, à côté de l'aéroport international de Cebu, la seconde ville du pays. Des unités sont aussi entrées en rébellion à Legazpi, à 350 kilomètres au sud-est de Manille. Des commandants fidèles ont envoyé des troupes vers la capitale. Il semblerait que le général Ramos attende d'avoir assez de troupes à

population en pleine nuit. « Nas forces ont la situation en main (...). Je demande à notre peuple de soutenir notre démocratle dans ce défi qui nous est lancé et de rester en alerte (...). Cette nation ne doit pas retomber aux mains des tyrans. Dieu est avec nous, et nous l'emporterons », a-t-elle déclaté. « J'ai ordonné au ministre de la défense et au chef d'étal-major d'écraser cette muti-nerie avec toutes les forces nècessaires ., a ajouté Ma Aquino.

NUMERIS

Soft of Floridates of

NUM

Cette tentative de coup d'Etat, qui semble bien être la plus grave à laquelle ait eu à faire face Me Aquino depuis son accession au pouvoir, intervient à un moment particulièrement difficile pour elle. La veille, le gouvernement avait décidé une hausse, impopulaire, de 25 % des tarifs energétiques alors que des coupures quotidiennes de courant désorganisent la vie de Manille depuis des semaines. L'inflation continue de grimper. atteignant en octobre près de 14 7 Les syndicats se mobilisent et les Philippins sont mécontents. Par ailleurs, le propre cousin de Mas Aquino, M. Eduardo Cojuanco, un des proches de l'ancien dictateur Marcos, vient de rentrer aux Philippines, cristalli-sant l'opposion de droite au régime. Si M= Aquino l'emporte, son

pouvoir en sortira, à nouveau, dimi-nué. Elle restera vulnérable face à une nouvelle tentative de putsch de la part d'opposants déterminés à pourusivre leur entreprise.

En recevant le président sud-coréen

M. Mitterrand appelle à une reprise de la conférence de Paris sur le Cambodge

Arrivé jeudi 30 novembre à Paris pour la der- sur le Cambodge, dont « le cadre reste disponible ». nière étape de sa tournée européenne, le président sud-coréen Roh Tae-woo a été reçu par M. François Mitterrand. Après un entretien en tête-à-tête, le chef de l'Etat français a offert un banquet en son honneur. Les conversations ont essentiellement à une sinistre période dont le souvenir hante les porté sur l'évolution de la situation européenne, sur mémoires », celle des Khmers rouges. Le président le tension dans la péninsule coréenne et sur l'Indochine, A ce propos, M. Mitterrand a, dans son tosst, MM. Rocard, Fabius et Dumas et être reçu par lancé un appel à la reprise de la conférence de Paris

de notre envoyé spécial

Forts du prestige international que leur valurent les Jeux olympiques de 1988, les Sud-Coréens cherchent, avec la tournée de leur président dans trois pays majeurs de la Commu-nauté européenne (voir le supplément sur la Grèce du Sud publié dans le Monde du 25 novembre) qui s'achève à Paria, une consécration de la place de leur pays sur la scène mondiale et une sorte de ratification de son entrée dans le concert des nations démocratiques. Malgré les bavures » de ces derniers mois en matière de dmits de l'homme, les Européens emboîtent généralement le pas aux Etats-Unis et au Japon pour

Sur le plan diplomatique, Séoul a obtenu des succès dans sa politique d'ouverture en direction du monde socialiste et poursuit une politique active à l'égard du tiers-monde. En dépit de l'opposition de Pékin, mem-bre du Conseil de sécurité, la Corée du Sud compte néanmoins persuader d'autres pays membres de cette instance d'appuyer, le cas échéant, sa candidature unilatérale aux Nations unies. En particulier la France, restée jusqu'ici évasive sur cette question. Sur le plan économique, les Fran-

çais vondraient faire avancer certains grands projets et obtenir, ai possible, quelques assurances, notamment sur le contrat de fourniture d'un train à

« Seul un règlement politique global peut rendre au Cambodge sa souveraineté et au peuple cambodgien son identité et sa dignité en le protégeant de toutes les menaces, en particulier celle d'un retour sud-coréen devait s'entretenir vendredi avec M. Chirac.

saluer les progrès accomplis en 35 milliards de francs. Les appels matière de démocratisation. d'offres seront lancés au début de d'offres seront lancés au début de

Les autres grands projets concernent la fourniture de centrales nucléaires (la Corée compte installer une quarantaine d'unités de produc-tion d'ici au début du siècle prochain et la France lui en a déjà fourni deux) et l'extension du mètro de Séoul. Les Français voudraient également renforcer leurs liens avec la Corée dans le domaine de l'arme-

la défense, s'est rendu à Séoui en mai. La France a déjà vendu à Séoul des missiles Exocet et des hélicoptères, mais un récent contrat de sousmarins lui a échappé.

PHILIPPE PONS

AMÉRIQUES

SALVADOR

200 Américains évacués

L'ambassade américaine au Salvador a annoncé, jeudi 30 novem-bre, que plus de deux cents ressor-tissants américains allaient être évacués immédiatement de San-Salvador, où font toujours rage les combats entre l'armée gouverne-

mentale et les rebelles. La décision d'évacuation a été prise après une journée de violents combats qui ont gagné les quartiers résidentiels de la capitale salvadorienne, dont celui des ambassades. Entre cinquante et soixante-quinze Américains avaient passé la nuit dans l'ambassade transformée en

Par ailleurs, le porte parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a déclaré, jeudi à Rome, que « l'URSS ne fournissait pas d'armes » à la guérilla salvado-rienne et que, selon les informa-tions dont il dispose, « Cuba et le Nicaragua n'en fournissaient pas non plus ». – (AFP, Reuter.)

PEROU: Un rapport d'Amnesty International

Terreur contre terreur

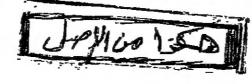
Depuis sept ans, Amnesty international a recensé plus de trois mille disparitions de prisonnlers détenus par le gouvernement. Et au moins autant de personnes ont été tuées par les forces gouvernementales lors d'exécutions manufages et d'accessions tions massives et d'assassinats sélectifs. Tortures, viols, « disparitions • et meurtres perpétrés sous l'autorité du gouvernement se sont ajoutés à la violence des groupes opposition armée pour créer un climat de terreur qui s'étend à une grande partie du pays. »

Ainsi débute le dernier rapport d'Amnesty International consacré au Pérou et intitulé « Un peuple pris entre deux feux. » Les soixante pages de cette publication décrivent les horreurs quotidiennes subles par une population en butte à la fois aux violences des forces armées et à celles des guérilleros du Sentier lumineux. Amnesty met particulièrement l'accent sur les cibles privilégiées des militaires.

les jeunes et les femmes, en soulignant que desormais « les prati-ques utilisées pour combaure les insurges servent également à répri-mer des troubles-sociaux dans des régions non soumises à l'état d'urgence ..

Amnesty International considère qu'il est « inacceptable » que pour cette - campagne antiterroriste les forces gouvernementales aient recours à la « même brutalité que celle attribuée à ses opposants -. Nombre des violations des droits de l'homme perpétrées à l'encontre des paysans vivant dans les zones sous état d'urgence ne sont connues que d'eux et de leurs bourreaux ., souligne encore l'organisation qui precise avoir soumis ce rapport au gouvernement péruvien sans avoir obtenu de

* - Pérou, un peuple pris entre deux feux », Amnesty International. 60 p., 25 F.



enn l'appui milita combattre les re-

in Conjunitarion of the Conjunitario of the Conjunitario of the Conjunitario of the Conjunita

Marie and a service of a service of the service of

propagent sud-corre

pelle à une repr Paris sur le Can

And in Constanting Send & Marie Constanting on Annual particles of Annual Particles of

gerfel generalitätie in manningsten. Spilostenature, Silisia illestitien in politica illestitien in politica illestitien in politica in tippa spiloste. It mans ille filles, same illestitien germanisti. It mans ille filles, same allestitien germanisti.

Constitution (ACCOUNTS)

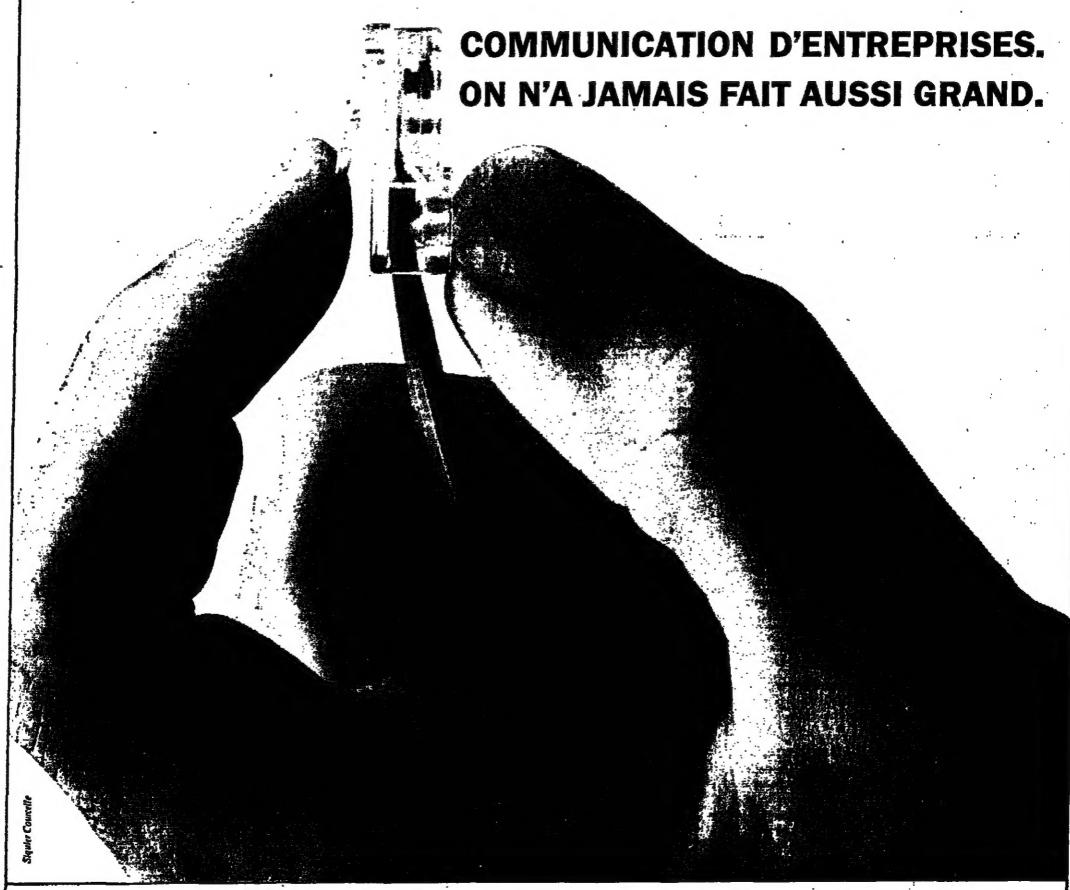
And STATEMENT (ACCO

QUES

ereor contre terre

NUMERIS, C'EST COMMUNIQUER MIEUX ET PLUS SIMPLEMENT.

Après Rennes et Paris, le nouveau réseau numérique national de FRANCE TELECOM s'étend aujourd'hui à Lyon, Marseille, Lille. Fin 90, NUMERIS sera accessible sur l'ensemble du territoire. Pour les entreprises françaises, c'est un événement dont l'importance est inversement proportionnelle à la taille de la prise NUMERIS. En effet, NUMERIS permet, sur le même réseau, l'échange simultané de la voix, des données, des textes et des images. Avec NUMERIS on fait dialoguer les ordinateurs, on transfère des documents 10 fois plus vite, on consulte et transmet plans et photos... Se raccorder à NUMERIS c'est aussi bénéficier des nouveaux services du téléphone avec en plus la qualité du son numérique. En intégrant l'informatique et les télécommunications, NUMERIS augmente les performances de toutes les entreprises.





Les élections du 2 décembre ne paraissent pas menacer le gouvernement du Kuomintang

émocratiques à se tenir à liste où s'était réfugié Tchiang Kai-chek, en 1949, à la suite de la victeire comdérouleront le samedi 2 décembre, 724 candidats se disputent 293 sièges répartis entre assemblées de plusieurs niveaux, dont na de la moitié représenent l'effectif du Yuan légis-

de notre envoyé spécial A la surface des choses, la larité entre les causes de la tragédie du printemps sur le continent, et les raisons qui foet de ce scrutin, six mois plus tard, un événement sans précétard, un evenement sans preco-dent pour le bastion nationa-liste, est frappante. Ici comme là-bas, il s'agit de trouver une solution de rechange à des schémas politiques hérités du conflit qui a marqué la Chine-entre les deux clans — nationa-liste et communiste — des hériun problème de génération.

L'échec de la vieille garde noministe à passer la main a idamné le continent à la rise et à la stagnation. Ici, Aucumintang de l'aumas au-hek s'était arrogé, au sein du Parlement, une majorité de sièges détenus à vie par des léputés dus avant la victoire communiste de 1949. La fiction voulait qu'ils ne seraient remplacés qu'après la « reconremplacés qu'après la « recon-quête » du continent, quand un nouveau scrutin libre pourrait être organisé. La reconquête n'aura pas lieu de leur vivant; leur êge moyen atteint quatre-vingt-six ara; le Knomistang, qui n'est plus la seule force politique légale, a promis de laisser l'opposition jouer, soa; role. La stretch description.

An sein même du Knomintang, des cercles réformateurs s'emploient à accélérer le lards. On leur offre des retraites dorées - 174 000 dol-lars par siège, l'Etat est assez riche pour se le permetire. Une trentaine d'entre eux ont déjà accepté. Le président Lee Teng-hui a tout de même dû intervenir pour mettre en sarde les esprits les plus bouillants, qui voudraient tirer un trait définitif sur le passé en anm-lant purement et simplement le lat de ceux qui rechignent à partir — ils sont encore plus de cent — et en proclamant une « République de Taïwan »

L'opposition n'était que tolé-rée lors de la précédente consultation de 1986, qui hi avait donné 22 % des suffrages et une douzaine de députés. Elle passe donc son véritable baptême du feu. Mais la de nouveauté de ce scrutin aura été cette discussion publique, théoriquement illégale, sur « la question de l'indépen-dance » de Taïwan, avivée par l'émoi qu'a suscité la tragédie

Les premières élections du continent. C'est naturelle ment le cheval de bataille privi-légié de la seule formation d'opposition crédible, le Parti démocratique tiste n'est pas à l'ordre du jour du Knomintang, qui a des rai-sons de prendre au sérieux les menaces d'intervention mili-

> nime sur l'indépendance, ni sur aucun autre sujet. A l'inverse du Knomintans, qui est tou-jours parvenu, jusqu'à présent, à servir de fédérateur politique à servir de fédérateur politique à des groupes d'intérêts divers, voire concurrents, le PDP est traversé de factions rivales qui seraient probablement bien embarrassées s'il leur fallait duise: les pronosties lui don-nent, au mieux, de 30 à 40 % des suffrages et une poignée de sièges. Un scrutia plus défavo-rable au Kuomintang contrain-drait M. Lee Teng-hui, qui dirige également le parti de Sun Yat-sen, à réviser les projets qu'on lui prête de conti-mer à se dégager progressive-ment de la vieille garde du régime pour poursuivre la démocratisation. Le mandat de

« Des seins contre les poings »...

Shaw-kang, un jeune loup du Kuomintang, qui appelle les électeurs, par leur vote, à lui fournir « des épinards », fournir « des épinards », comme à Popeye, pour regon-fler les muscles de la réforme. M. Jaw insiste cependant sur le fait que le système politique « évolue dans la bonne direc-tion ». L'achat de votes, an demeurant, « coûte plus cher

où il s'assimile aux méthodes traditionnelles chinoises. Si 75 % des électeurs de Taipel 75 % des ciecceurs de l'appen ont une éducation supérieure au premier cycle du secon-daire, la proportion tombe à 40 % pour toute l'île.

La campagne électorale, marquée par quelques inci-dents principalement attribués à la pègre, a pourtant fait appa-raître une singulière désaffec-tion du public. Il ne se passe pas de jour sans qu'un candidat ne se plaigne du fuible succès des rassemblements électoraux... sauf peut-être lorsque la raux... sauf peut-être lorsque la « Cicciolina » taïwanaise, M* Hsu Hshao-tan, dévoile son touse « pour la liberit » afin d'appuyer son slogan : « des seins contre les poings ». Le fruit défendu qu'était l'activisme oppositionnel avant la levée de la loi martiale, décidée par Tchiang Ching-kuo, avant de mourir en 1988, faisait visiblement meilleure recette que blement meilleure recette que la démocratic au grand jour.

FRANCIS DERON

ALGERIE: Un revers pour le président Chadli

Les réformateurs n'ont pas réussi à prendre toutes les commandes du FLN

Le congrès extraordinaire du FLN, qui vient de s'achever à Alger, a été l'occasion pour les partisans de l'ancien président Boumédiène de refaire surface au détriment des réformateurs.

de notre correspondant

Comment les Algériens acqueilleront-ils donc les conc sions du Congrès extraordinaire du Front de libération nationale qui s'est achevé tard dans la mit de jendi 30 novembre à vendredi ler décembre? Avec scepticisme, pour le moins! A longueur d'année, et avec quelque pédagogie, on leur explique le bien fondé des réformes en cours et des changements à intervenir toujours... très prochainement. Promesses étayées d'édito-riaux et d'émissions consacrant l'incompétence des régimes précédents et dénonçant « le socialis à l'algérienne » de l'ère Boumé-diène, Comme s'il était indispensable pour rehausser la valeur de ses idées de flêtrir celles des autres. plan économique, peut-être, que sur le plan politique où un point de nement du multipartisme et l'appli-cation progressive d'une nouvelle Constitution. Mais les changements, cette fois, semblent arriver

Les barons de Boumédiène ont en effet réussi leur come back au sein de la plus haute instance du

FLN d'où ils avaient été chassés il y a une dizaine d'années. Le nou-veau Comité central, fort de deux cent soixante-huit membres, compte dans ses rangs M. Moha-med-Salah Yahisoni, ancien coordonnateur de l'appareil du parti et M. Abdelaziz Bonteflika, ancieuministre des Affaires étrangères, le père de la diplomatie algérienne

M. Belaïd Abdessalam, ancien ministre de l'industrie et de l'éner-gie, le théoricien de ce que certains erent l'« industrialisation industrialisante » et d'autres tenors de la politique comme le docteur Ahmed Taleb Ibrahimi, ancien ministre des affaires étran-gères et Mohamed Chérif Messas-dia, ex-n° 2 du FLN, encore parti unique, balayé par les émeutes d'octobre 88, siégeront également au Comité central. Tous ont pris ement la parole, mercredi et jeudi, au cours de ce qui aurait dû être un débat général mais qui n'en

Le docteur Taleb, avec de lon-gues et fréquentes références à l'Islam et au Coran a retracé vingi-sept années de l'Algérie indépen-dante, de la « période répressive » de l'ancien président Ben Bella an président Chadli, sous des appairdissements sporadiques qui devin-rent nourris à l'évocation de l'« époque Houari Boumédiène » et de « l'édification de l'Etat algé-rien ». M. Mossaadia qui s'expri-mait pour la prémière fois depuis son limogeage, a défendu sa ges-tion de l'appareil et répliqué impli-citement aux attaques dont il a été victime depuis octobre 1988. L'ancien responsable du socrétariat

l'attitude négative de la presse française vis à vis de l'Algérie et du FLN qui représente à ses yeux « la tique du Tiers-monde »...

M. Bouteflika, qui avait lu la proclamation du coup d'Etat de Boumédiène, le 19 juin 1965, en parfait diplomate, a fait une intervention à caractère très personnel « J'ai toujours lutté dans vos rangs quand fétals au pouvoir et quand je n'y étals plus », 2+il affirmé avant d'ajouter : « f'ai l'homeur de retourner à la base pour lutter avec vous ».

M. Kasdi Merbah, ancien chef

mement, nommé au len-les étheutes d'octobre et limogé un an plus tard, est égale-ment membre de ce Comité central qui a shsorbé la majorité des 137 membres du CC sortant. M. Chadli, évidenment membre du Comité central, a été reconduit à la tête du FLN qui fonctionnera désormais en parti politique, comme le stipulent les nouveaux statuts adoptés jeudi soir, et non plus en Front comme il avait été plus en Front comme il avait été décidé il y a un an lors du VIème

Les réformateurs pens mardi soir, avoir gagné la partie. Le président Chadli, en donnant raison aux militants qui récla-maient un renouvellement complet base contre les apparatchiks (Le Monde du 29 novembre), dans le double souci de barrer la route aux boumédiénistes et de purger l'appareil. Il était acquis, des jeudi matin, que ce plue se déroulerait pas comme prévu.

C'est un sude coup pour M. Chadli et le gouvernement de M. Mouloud Hamrouche qui sans états d'âme, par un parti de l'initiative n'apartient au parti. Le contretemps aura au moins en le mérite de souligner la principale faiblesse du dispositif : la discrétion. L'équipe des réformes qui tracié le rapport de force entre les militants de base favorables à

Le revers essuyé par le cercle présidentiel ne peut pas être considéré comme un échec total dans la le ventre de la bête ». Elles auront noires qui se profilent et serout contraintes par leur position uté de la rigueur et de l'austérité. Les plus confiants an sein du

gouvernement estiment même:

CACKES.

Committee of the Control

CAMEROUN

La mort de l'ancien président Ahidjo

L'obsession de l'unité nationale

d'une crise cardiaque à son domicile dakarois, jeudi

Une simple opération de débroussaillage décidée par les autorités locales dans la vaste concession qu'il possédait à Garous, sa ville natale, avait saffi, il y a un mois, à alimenter, dans le nord du pays, la rumeur sur le retour d'exil d'Ahmadou Ahidjo, et ce d'autant plus vite que le gonver-mentent camerounais avait, à la même époque, décidé d'échanger à nouveau les billets démonétisés à son effigie. On avait évoqué aussi, nont associe cette information, le pour asseoir cette information, le lait que l'ancien chef de l'Etat détenuit la signature d'un compte bancaire à l'étranger où seraient déposés plusieurs centaines de mil-

Les dirigeants de Yaoundé avaicat du publier un démenti, affirmant qu'ils avaient mieux à faire anjourd'hui « que de ressutel-ter des fantômes ». Pas question donc « d'engager une quelconque d'Etat lui avait alors valu d'être condamné à mort par contumacepuis, par l'effet d'une grâce prési-dentielle, à une peine de prison à

Ce musulman, d'ethnie peule, né à Garoua en 1924, ne possédait qu'un certificat d'études. Jeune maire, il est néanmoins élu. en 1947, député à la première Assemblée représentative came-rounaise. En 1953, il siège, à Paris, à l'assemblée de l'Union française. Président de l'assemblée territoriale du Cameroun, quatre ans plus tard, cet autodidacte accède naturellement à la magistrature suprême lorsque, en 1960, son pays accède à l'indépendance.

Condamné à mort par continuace

An faîte du pouvoir, M. Ahidjo, peu soucieux de popularité, mani-feste un goût de l'autorité sans partage, mais cet a homme du Nord a aussi la passion de l'unité natiomai 1972, ce qui était devenu pour lui « une véritable obsession ». savoir la création de la République

Après vingt-deux ans de présidence, M. Ahidjo décide, en novembre 1982, pour des raisons de santé non avouées, de passer les commandes en donceur à M. Paul Biya, son premier ministre et son plus proche collaborateur, tout en conservant la direction du parti unique. En choisissant un «sudiste» pour lui succéder, il veut ainsi prouver que l'unité natio-nale n'est pas un vain mot. Il laisse alors un pays en bonne santé économique, devenu, en Afrique, un exemple de stabilité politique. La lune de miel entre M. Ahidjo

et M. Biya sera de courte durée. En août 1983, au lendemain de la découverte d'un complot « contre la sécurité de la République », l'ancien chef de l'Etat sort de sa réserve et accuse son successeur d'avoir « instauré un régime poli-cler, de serreur, de mensonge ».

Abidjo, qui avait volontairement du pays, à la rébellion de l'Union mée: il abandonne la direction du pays, à la rébellion de l'Union mée: il abandonne la direction du quitté son pays en juillet 1983 pour des populations du Cameroun parti unique et se retire, amer et dépunsais y revenir. Son implication de la force, la dépunsais et la ruse, pour en venir des le sud de la France, d'où il ne d'Estat ini avait alors male. Confronté, dans le sud-ouest de consonate du pays, à la rébellion de l'Union mée: il abandonne la direction du parti unique et se retire, amer et dépunsais et la ruse, pour en venir dans le sud de la France, d'où il ne cessers nes de vitunérer ceux aux queis il regrette peut-être d'avoir trop vite cédé le pouvoir.

L'affaire ne s'arrête pas là. En février 1984, Ahmadou Ahidjo, qui lénonce cette « mascarade judiciaire », est condamné à mort par contumace pour « complot contre la sécurité de l'Etat » par le tribunal militaire de Yaoundé. L'ombre de l'ancien chef de l'Etat réappa-raît lors du putsch avorté d'avril 1984. Le pouvoir en place accuse les «nordistes» de l'avoir fomenté. L'unité nationale donne ainsi des signes de fragilité. Ahmadou Ahidjo se fait une rai-

son. Il mène une vie de paisible retraité, partagée entre la France et le Sénégal. Mais au Cameroun, ses compatriotes, victimes d'une crise économique sans précédent, en vensient à évoquer ces derniers temps « l'age d'or » de sa présidence. Comme pour conjurer le mauvais sort...

JACQUES DE BARRIN

GABON

Le président Bongo met en cause des Européens dans un récent complot

LIBREVILLE de notre envoyé spécial

La découverte, début octobre, d'us complet syant des remifica-tions à l'étranger (le Monde du 5 octobre) ne devrait pas créer une crise dans les relations, parfois tumultueuses, entre Paris et Libro-ville. «Ce n'est pas parce que les conjurés, pour la plupart, sont en France que je vais accuser celle-ct», a déciaré le président gabousis Omar. Bongo. le presoned. Omar Bongo, le meroredi 29 novembre, au «Club de la presse» de Radio-France interna-tionale. Plusicurs arrestations avaient alors été opérées parmi les comploteurs, qui avaient notam-ment prévu l'élimination physique de M. Bongo.

«C'est moi qui ai mis Paris au courant, a précisé le chef de l'Etat. L'autorité française m'a assisté depuis le début jusqu'à l'heure actuelle.» Une commission roga-

toire se trouve en France, et M. Bongo « va voir ce que la justice française fera ». Elle voudra proba-blement entendre M. Pierre Mamboundon, ancien directeur des relations extérieures de l'Agence de fration culturelle et tec présenté comme le chef des ocajurés, mais qui bénéficiait encore, il y a quelques jours, d'assez de liberté de mouvement en France pour envoyer des missives à certaines rédactions. M. Bongo réclamera l'extradition de l'impéressé si Paris sollicite celle de M. Daniel Cohen, un des deux Franceie. Cohen, un des deux Français arrêtés au Gabon pour complicité (l'autre est mort d'une crise de paludisme dans une clinique de Libreville). Homme d'affaires lié aux milieux de l'aéronautique, M. Cohen admet avoir été en contact avec des comploteurs, mais il assure ne les avoir pas pris an

les conjurés, notamment pour recruter « quelques mercenaires », sont essentialiement des « ressortissants du Benelux ». A. son avis, ces Belges, Luxembourgeois et Néer-landais voulaient mettre en place un président potiche, pour faire main basse sur - les richesses du Gabon, qui profitent à la seule France ». M. Bongo a èté moins profixe sur un second complot, ourdi, celui-ci, par « des Gabonais et des étrangers africains », mais ayant « les mêmes ramifications », et où l'on retrouve des noms de militaires gabonais cités dans la première affaire. Les avenx de ces officiers, dont certains avaient des facilités d'accès au palais présidentiel, semblent de nature à ruiner l'hypothèse d'une affaire montée de toutes pièces, en Angola, ont indiqué, mercredi, à d'une manipulation du pouvoir Washington des responsables amévisant à éliminer des contestataires ricains. - (APP.)

Selon M. Bongo, les Européans, ou des rivaux en puissance en les qui out, comme il dit, * sponsorisé = accusant de tentative de pursoh. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Devoquant le retour de la paix en Angola lors du « Club de la presse » de RFI, M. Bongo a notamment déclaré : « Il faudrait que les Etats-Unis s'engagent à dire : nous ne fournirons plus aucune cartou-che à Jonas Savimbi (le chef de l'UNITA), que les pays par les-quels transitent les armes pour l'UNITA. Afrique du Sud notammetu, s'y opposent désormals, que le gouvernement angolais dise : les armes que nous détenons ne doivent plus servir à tuer d'autres Ango-lais, rebelles soient-ils. » D'autre part, un avion-cargo de la CIA, chargé de matériel militaire destiné aux forces rebelles de l'UNITA, s'est écrasé lundi soir 27 novembre

CONDAMNONS LES KHMERS ROUGES La reprise des combats au CAMBODGE fait peser

à nouveau la menace du retour des Khmers rouges. Cette situation suscite une grave inquiétude.

Les soussignés demandent : - l'arrêt immédiat des combats et le retour à la paix.

- la reprise des négociations sur la base des points d'accord réalisés aux rencontres de Jakarta et Paris, et notamment le non-retour des Khmers rouges au pouvoir,

- au gouvernement français, co-président de la conférence, d'agir dans ce sens et particulièrement d'obtenir la cessation des livraisons d'armes aux Khmers rouges et autres groupes armés, de rétablir des relations officielles avec les autorités du CAMBODGE qui ont en charge l'ensemble du pays, le reconstruisent depuis dix ans et en assument saules la défense depuis le départ de toutes les forces vietnamiennes.

- la condamnation sans ambiguité des Khmers rouges et de toute ailiance avec eux.

Appel à renvoyer aux : AFC-ADRAC - B.P. 410 -75025 Paris Cedex 01. Soutien à la publication de cet appel: ADRAC - CCP Paris 1326 31 V,

m (Addi

masi à prendre

EL PRINTS

die Campring

See that he is

M. Challe for a sec-# 220 Fde fa BELLEN MARKET Com detail for the 1 B J W Sec 5 TALLERS GE TOUR TE BANK & BANK BE

100. Gia 466 · · · · 「現代の大学者」を確認されています。 · 一方子中心的情况。 4 田田 南山田田 the second residence of 44-4 - July 100 State of the state

Taking a same a sam 日 一神神社に両面は prints to the 建立がある 神性による ुक्राओं एकं प्राप्त नेहें का प ी क्या हरूका 🔗 🖰

dent Ahidjo

man in the second section in BOOK THE TA

se des Européells

PROCHE-ORIENT

LIBAN: le rebondissement de la crise

La France est prise à partie par les adversaires du général Aoun

L'envoi par le gouvernement français d'un navire de guerre, l'Orage (le Monde du 1^{er} décembre) annoncé quelques heures après la visite au général Michel Aoun d'une trentaine de parlementaires français de l'opposition, a suscité une levée de boucliers à Beyrouth parmi les adversaires du général chrétien, qui y voient une nouvelle tentative de la France pour lui venir en aide à un moment particulière-BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Sur le ton modéré qui est le sien le premier ministre, M. Selim Hoss, a exprimé, jeudi 30 novembre, une opinion très lagement répandue sur l'ambiguité de la poli-tique française en déclarant : « Je suis surpris de l'attitude de la France qui, d'un côté, affirme appuyer la légalité libanaise et, de l'autre, ne rate pas une occasion de procéder à une démonstration de force à l'égard de cette légalité. » Présenté par Paris comme une

mesure de sauvegarde au cas où il

Le président par intérim

Le président par intérim des Comores, M. Said Mohammed Djo-har, a annoncé, jeudi 30 novembre à

la radio nationale, que des élections

libres et démocratiques auraient lieu avant quarante jours pour désigner un successeur au président Ahmed Abdallah, assassiné dimanche soir dans sa résidence de Moroni. Après trois jours de deuil national, les bâti-

ments publics ant rouvert leurs portes

jeudi, et la simation était calme sur les trois îles de l'archipel.

Le pays est, depuis dimanche soir, sous le contrôle effectif des cinq cems hommes de la garde présidentielle (GP) dirigés par des mercenaires

européens. L'armée régulière a été

désarmée. Selon des sources de

l'opposition comorienne qui ont

assisté, mercredi soir à l'aéroport de Roissy, au départ de l'avion d'Air

France pour Moroni, trois merce-naires, qui avaient déjà travaillé avec Bob Denard aux Comores, on pris

place à bord, dont un certain « Flo-

rent - bien commu des spécialistes pour ses activités en Afrique. Par ailleurs, Français et Sud-

Africains sont en contact « pour échanger des informations »,

indique-t-on de sources informées, en soulignant que tant Paris que Pretoria – qui finançait, ces dernières années, la GP – sont très embarrassés per le

coup de force. - (AFP, Reuter.) Bob Denard renvoyé devant le tri-bunal correctionnel de Paris. -

Robert Denard, alias Gilbert Bour-

geaud, alias Maurin, vient d'être ren-voyé devant le tribunal correctionnel

de Paris pour association de malfai-

teurs par la chambre d'accusation de Paris. Le dernier des «affreux» est en effet le responsable présumé d'un coup d'Etat raté sur Cotonou, au

des élections libres

COMORES

serait nécessaire d'évacuer la com-munauté française au Liban, l'envoi d'un bâtiment de la marine nationale est ressent à Beyrouth comme un moyen de pression mili-taire à un moment où l'éventualité d'une attaque contre le palais de Baabda, où siège le général Aoun, n'est pas écartée.

Le président du Parlement, M. Hussein Husseini, a violem-ment dénoncé la visite des parle-mentaires et a envoyé un télégramme au président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, pour lui demander d'intervenir rapidement pour dénoncer l'action de ces députés ». Le vice-président du conseil supé-rieur chûte, la plus haute instance de cette communauté, Cheikh Mohammad Mehdi Chamseddine, a carrément accusé Paris d'appuyer la rébellion » du géné-ral Aoun « en coordination avec Israël ».

Depuis la signature de l'accord de Taëf, appuyé officiellement par Paris, la position de la France fait l'objet de nombreuses critiques à Beyrouth, où l'on considère qu'au fond Paris a soutenu cet accord faute de solution de rechange, mais cherche toujours un moyen de sauver sinon la personne du général Aoun, du moins le courant qu'il représente et qui refuse l'accord.

REPÈRES

Bénin, en 1977. A la tête d'un groupe composé d'environ quatre-vingt-dix mercenaires, dont soixante Euro-

péens, Bob Denard avait essayé, le

dent Kerekou. Un mandat d'arrêt, en date du 23 juin 1981, délivré contre Robert Denard est resté jusqu'à pré-

Les navires panaméens

La président des Etats-Unis,

M. George Bush, a annoncé jeudi

30 novembre l'interdiction aux

navires battant pavillon panaméen

de pénétrer dans les ports améri-

cains, à compter du 31 janvier pro-

économiques sur le « régime fan-

toche » du général Manuel Antonio Noriega, indique la Maison Blan-

che. « Cette interdiction est

conforme aux efforts internatio-

naux menés pour isoler encore

davantage le régime Noriega, qui est fui par les nations démocrati-

ques d'Amérique latine et du monde entier », précise le commu-niqué officiel qui réaffirme la déter-

mination des Etats-Unis à « aider

le peuple panaméen dans son effort pour obtenir le départ de Noriega et l'établissement d'insti-

Les Etats-Unis s'efforcent depuis deux ans et demi d'obtenir le départ du général Noriega, pour-suivi aux États-Unis pour trafic de

droque. Cette mesure s'aioute à toute une série de sanctions éco-

nomiques contre le Paname déjà

mises en place par l'administration

américaine. Cette décision affecte

la deuxième flotte du monde, qui comptait 3 750 navires I'an dernier, soit 11 % du tonnage mon-

tutions démocratiques ».

les ports américains

sent « non exécuté ».

ÉTATS-UNIS

interdits dans

16 janvier 1977, de renverser le presi-

 Que veut la France? », nous disait ainsi un député du camp chrétien. « Personne ne souhaite la solution militaire, mais, en dernier recours, si rien ne marche, ce sera la partition et nous n'en voulons pas. - Le plus grand reproche fait à Paris est de donner des espoirs au général Aoun et de lui permettre, ou de permettre à ses partisans, qui ne s'en privent pas, de dire : « La France est avec nous » à un moment où le gouvernement de M. Hoss compte notamment sur l'isolement du général pour le faire céder. C'est afin de clarifier les choses qu'un émissaire du président Elias Hraoui, le député maronite Boutros Harb, s'est rendu à Paris, où il devait remettre, vendredi I décembre, à M. Roland Dumas un message du président Hraoui pour M. Mitterrand. M. Harb ira ensuite au Vatican.

La position

américaine La nécessité de compter fermement ses alliés est d'autant plus grande pour le président Hraoui et son gouvernement qu'au moment où les appels au refus de toute opération militaire se multiplient aucune perspective de dialogue avec le général Aonn, qui refuse

M. Bush met son veto

des étudiants chinois

Le président Bush a annoncé

jeudi 30 novembre qu'il mettait son veto à un projet de loi autorisant les étudiant, chinois aux Etats-Unis

à rester dans ce pays à l'expiration

de leur visa, estimant que cette mesureétait inutile et empiétait sur les prérogatives présidentielles. Ce texte, voté à l'unanimité par le

Congrès, visait à permettre le

renouvellement automatique des

visas de ces étudiants - qui, depuis

la répression du « printemps » de Pékin, craignent pour leur sécurité

s'ils rentrent chez eux, - sans qu'ils aient besoin de réclamer

l'asile politique. M. Bush a cepen-dant demandé que des mesures

soient prises pour que ces étu-

diants, qui sont une cinquantaine

de milliers, soient protégés contre d'éventuelles persécutions de la part des autorités de Pékin.

à un projet de loi

en faveur

Taëf, ne se fait jour. Le secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Proche-Orient, M. John Kelly, s'est en effet

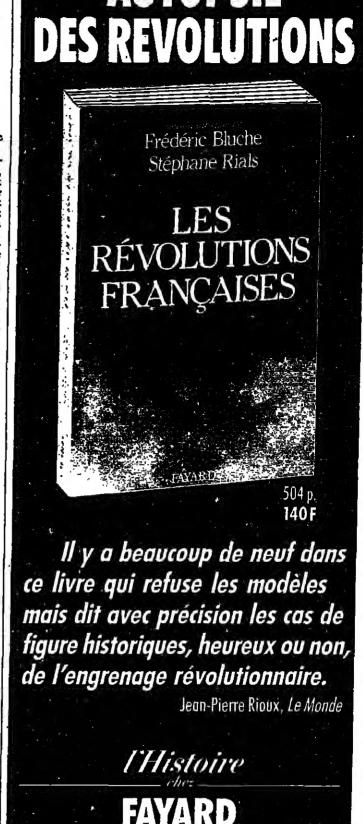
déclaré, jeudi, « opposé à toute intervention militaire », précisant que les Etats-Unis en avaient fait part au gouvernement syrien, an président Hraoni, à Moscon, à Paris, au Vatican et à d'autres gou-vernements européens. « Nous ne croyons pas que le président Hraoul soit une marionnette syrienne », a, d'antre part, affirmé M. Kelly, ajoutant : « Nous croyons que toutes les parties devraient coopérer avec le nouveau gouvernement légal et appliquer ses décisions. »

Ces conseils n'ont pas empêché le président Hraoni, qui se trouve dans la plaine de la Bekaa, sous contrôle syrien, de déclarer que « la décision à été prise d'étendre l'autorité de l'Etat sur le territoire libanais, quel qu'en soit le prix, et de mettre fin à la situation anormale qui prévaut dans certaines régions ». Il a cependant ajouté qu'il était « soucieux de préserver la vie et la sécurité de tous les citoyens et de ne pas faire verser le

FRANÇOISE CHIPAUX

D Ahmed Jibril payé 10 milions de dollars par Firan pour l'attentat de Lockerbie, selon ABC. — Le chef du mouvement palestinien FPLP-CG, Ahmed Jibril, a reçu 10 milions de dollars de l'Iran pour commettre l'attentat contre le vol 103 de la PanAm, qui a fait deux cent soixante-dix morts le deux cent soixante-dix morts le 21 décembre dernier à Lockerbie, a affirmé, jeudi 30 novembre, la chaîne de télévision américaine ABC. Le Sunday Times avait affirmé début novembre que, selon des services de renseignement, Ahmed Jibril avait reçu plusieurs millions de dollars de l'Iran, après qu'un Airbus iranien eut été abattu dans le Golfe en juillet 1988 par un bâtiment américain, pour recruter une équipe chargée de commettre un attentat contre un avion de la PanAm. - (AFP.)

□ CISJORDANIE : deux « collaborateurs » assassinés par des Palestiniens. – Un Palestinien de dix-huit ans a été assassiné, jeudi 30 novembre, dans un village pro-che de Naplouse par des jeunes gens masqués qui l'ont confondu avec une autre personne accusée de collaboration - avec les autorités israéliennes. Un deuxième Palestinien, attaqué à coups de couteau il y a trois jours, également par des jeunes gens masqués, près de Ram-mallah a succombé jeudi à ses bles-sures. — (AFP.)



Le Monde RADIO TELEVISION



Les deux premières monnaies officielles des XVIes Jeux Olympiques d'Albertville et de la Savoie



Ces pièces de collection, en OR ou en ARGENT, contribueront au succès des 3 Olympiques d'hiver et au rayonnement du sport dans le monde. UNE PREMIERE dans l'histoire monétaire française : chaque pièce en OR porte une va faciale de 500 F. La valeur faciale de la pièce en ARGENT est de 100 F. Devenez le possesseur privilégié des premières monnaies officielles olympiques Chaque pièce en OR est vendue 3000 F, chaque pièce en ARGENT, 250 F. Les autres pièces de la série seront disponibles, 2 par 2, tous les 6 mois.

	pièces: a La Monnaie de Paris: Galerie de vente 2, rue Guénégaud, PARIS 6°, a l'Etablissement Monétaire, Voie Romaine, PESSAC (Gironde), dans les agences du Crédit Lyonnais, a La Poste, dans tous les bureaux, a la Poste, dans tous les bureaux, the lieu de chaque département. Vente par correspondance: Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 75270 PARIS Cedex 06. Minitel: 36 14, code MODEPA.
	Je désire recevoir granutement votre dépliant sur les 2 premières pièces olympiques en Or ou en Argent (écrire en capitales). La MONNAIE DE PARIS, 11, quai de Conti, 75270 PARIS Cedex 06
	NOM
leux	PRENOM ADRESSE
leur	
ues.	CODE POSTAL
. •	VILLE

DES PRIX TELLEMENT DISCRETS QU'ON LES VOIT PARTOUT. BUENOS AIRES..... A.5 3695 A/R 6095

PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2290 F.A/R

LOS ANGELES A/S 1895 A.R. 5590 SAN FRANCISCO ... A/S 1895 A.R. 5590 SANTIAGO.......A/S 5795 A.R 6095 REO DE JANEIRO... A.Y 5195 A.R 4495 SYDNEY A. 5 4510 A.R 7995 THE ENGINEER CHAPTER DESTRUCTIONS CONCURRENCED DE PLACES EN PICLASSE ET CLASSE AFFARES.

PRESENTEURS HOTELIGRES ET FOCATIONS OF WOTTERS CIRCUITS ET VERVIES ALMICARTE POSSIBLETT

OF RELEVELE FEUR PRESE VITTRE VERVEL AL 4619070LANEC VOTRE CARTE BANCARE.

PARIS: MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES. 6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TÉL. (1) 4013 02 02. LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL: 78636777

La préparation du congrès du Parti socialiste

Jospinistes et fabiusiens ont engagé une bataille de tranchées

La réunion du comité directeur du Parti socialiste, samedi 2 et dimanche 3 décembre, devait être précédée, vendredi soir, par celle des membres du courant « A-B » (mitterrandiste et mauroyiste). au cours de laquelle M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, devait renouveler son appel à l'unité du courant. A un peu plus de trois mois du congrès de Rennes, le débat, au sein du PS, se concentre sur l'éclatement éventuel du bloc qui, réuni autour de M. François Mitterrand, dirige le parti

La concurrence parmi les « sabras », c'est-à-dire ceux qui sont venus au PS après le congrès d'Epinay, en 1971, a, jusqu'à présent, servi les représentants de la génération fondatrice, qui avait fait et gagné ce congrès autour de M. Mitterrand. M. Pierre Mauroy avait été élu premier secrétaire du parti, en mai 1988, au bénéfice de l'histoire dont il était porteur et du fait qu'il n'était pas, à la différence de M. Laurent Fabius, un « présidentiable -. M. Mermaz, qui s'était présenté alors comme un candidat de compromis, apparaît toujours, aujourd'hui, comme us pape de transition possible pour neutraliser la fonction de premier secrétaire si M. Mauroy, accentuant son enga-gement auprès de M. Lionel Jospin, était, pour cette raison, récusé par le président de l'Assemblée nationale et ses amis.

M. Mermaz, lorsqu'il a décidé, contribution en vue de la réunion de synthèse du comité directeur, en janvier prochain, s'est posé en concurrent de M. Manroy. Depuis lors, les deux hommes se surveillent et se marquent. Il a suffi que le maire de Lille reproche à M. Fabius, la semaine dernière, de laisser entendre qu'il pourrait solliciter le vote des militants pour que, aussitőt. M. Mermaz manifeste sa

l'Assemblée nationale et explique que ce dernier doit avoir toute sa place dans la . famille . mitterrandiste. Il y a deux mois, c'était M. Mauroy qui parlait d'un « réé-quilibrage » nécessaire en faveur des fabiusiens, tandis que les proches de M. Mermaz reprochaient à M. Fabius de se lancer prématurément dans une guerre de succes-

L'erreur tactique commise, salon certains de ses amis, par le premier secrétaire a permis au président du secrétaire a permis au prés groupe socialiste de l'Assemblée nationale, qui paraissait chercher'à clore sa tentative en rendant M. Jospin les alliés qu'il lui avait pris, de s'affirmer davantage, au contraire, comme un recours possible. M. Mermaz réunit ses amis, vendredi, avant la traditionnelle rencontre, dans la soirée, des membres du comité directeur apparte-nant au courant A-B. Il pourrait y ravir le rôle de celui qui appelle la «famille» à s'unir, rôle tenu, depuis un an et demi, par M. Mau-

Les embarras de M. Mauroy

Le premier secrétaire aborde en effet la réunion du comité direc-teur qu'il avait voulue, ce weekend, en position plus difficile qu'il ne l'avait prévu. M. Mauroy avait expliqué que les propositions de modification des statuts, qui figurent dans les diverses contributions, devaient être adressées aux militants, selon les règles du parti, au plus tard le 15 décembre et qu'il evenait que le comité directeur en discute auparavant. Une commission a été créée, pour préparer cette discussion, autour de M. Daniel Vaillant, jospiniste, membre du secrétariat national chargé des fédérations.

Les travaux de cette commission n'ont pas abouti à grand-chose, les fabiusiens refusant d'entrer dans ce jeu. M. Vaillant a fait état, le. 22 novembre, au bureau exécutif, de l'incapacité où il se trouverait de présenter au comité directeur un . tronc commun . de propositions statutaires, étant entendu que les auteurs de contributions

possibilité de soumettre leurs propres amendements aux militants. Finalement, les modifications proposées par les uns et par les autres devront être communiquées à la direction du parti au plus tard le 8 décembre, afin qu'elles puissent être réunies dans un numéro du bulletin interne, le Poing et la Rose, envoyé aux adhérents dans le

La déclaration de principes

se sont entendus, de leur côté, sur quelques dispositions tendant à répondre à la mise en cause par les autres courants du vote par man-dats au sein du parti. Refusant le principe du vete par tête, qui consisterait à ne prendre en compte, pour les congrès et conventions, que les voix des militants effectivement présents aux réu-nions de section, ils admettent que l'on puisse corriger le fonctionne ment actuel, d'une part, en consi-dérant que seul un adhérent ayant acquitté un an de cotisation peut représenter un mandat et en décidant, d'autre part, que le nombre de mandats dont pourra se prévaloir une section sera plus stricte-ment rapporté au nombre des présents lors des votes.

Sur ces propositions, M. Mauroy s'était prévalu, la semaine dernière, d'un accord général, que les fabiu-siens démentent. De même, la commission animée par M. Gérard Collomb, mauroyiste, membre du secrétariat national chargé des relations extérieures, sur la mise à jour de la déclaration de principes du PS, a abouti à un texte dont le amis du président de l'Assemblée nationale considèrent qu'il ne les engage pas. En 1987, déjà, une ten tative avait été l'aite pour rajeunir cette déclaration de principes, dont la pertinence, au regard des réa-lités de l'action gouvernementale des socialistes depuis huit ans, laisse à désirer. Cette tentative avait été abandonnée en raison de la médiocrité des propositions qui en étaient résultés.

Pour les fabiusiens, ce travail préalable sur les statuts comme sur

la déclaration de principes relève d'une méthode visant à découper le congrès en tranches de salámi, afin de leur ôter, petit à petit, tout prétexte à présenter leur propre motion au vote des militants. Ils refusent, donc, de se prêter à ce jeu et dénient toute valeur, autre qu'indicative, à ce que le comité directeur pourra faire ou dire sur ces sujets au cours du week-end. Sans doute s'intéresseront-ils davantage au débat de politique générale et aux travaux des autres commissions qui, comme celle des statuts et celle de la déclaration de principes, se réuniront samedi après-midi pour traiter de la situstion économique et sociale, de la situation internationale et des

Autre composante issue du cou rant mitterrandiste, les poperé-nistes récusent, eux aussi, la démarche du premier secrétaire. M. Jean Poperen lui-même ne par-ticipera pas à la réunion du comité directeur, ce qui est la manière la plus éloquente de signifier le peu d'intérêt qui, selon lui, s'y attache. Pour le ministre des relations avec le Parlement et pour ses amis, seul compte le vote que les militants émettront, entre janvier et mars sur les diverses tendances, parmi lesquelles figurera, à coup sûr

L'âpreté de ce qui est déjà un combat entre les fablusiens et les jospino-mauroyistes est apparue lors des réunions de la commission d'organisation du parti, que prési-den M. Henri Emmanuelli, proche du ministre de l'éducation nationale et numéro deux du parti. On assiste à un début de bataille de tranchées, encore peu apparent, où chaque camp s'efforce de conser-ver pour lui ou d'enlever à l'autre du terrain, section par section. Cerpossible d'envisager que le cessez-le-feu puisse être décrété en jan-

Cependant, si la rivalité fait rage au niveau des élus et des responsables, il n'est pas sûr qu'elle mobiles simples militants. M. Fabius ne peut manquer d'inté-grer cette donnée dans sa stratégie.

PATRICK JARREAU

Au conseil national du RPR

Les amis de M. Chirac s'efforceront à la synthèse

Le conseil national du RPR, qui se réunit samedi 2 décembre à Paris pour préparer les assises nationales du 11 février 1990, so présente comme une manifestation d'un nouveau type. Les statuts modifiés lors de la réunion du 22 juin dernier vont, en effet, per-mettre que se déroule en public un véritable débat d'idées, une sorte de happening au cours duquel pourront se confronter, voire s'affronter des conceptions différentes révélant les sensibilités variées qui coexistent au sein du mouvement de M. Chirac.

Les remises en question consécu-tives à l'échec du maire de Paris à la dernière élection présidentielle, l'éclosion des « rénovateurs » lors des municipales du printemps der-nier ont conduit les dirigeants du RPR à élaborer un circuit de démocratisation, un assouplise ment des statuts et la reconnais sance des courants. C'est pourquoi huit contributions seront défendues devant le conseil national alors que le secrétaire général du mouve nt présenters un rapport d'activité qui sera aussi un rapport

Une commission spéciale se réunira ensuite pour tenter, avant le 5 janvier, d'élaborer une synthèse qui sera soumise au vote des assises du 11 février. Ceile-ci est-elle possible? Sans doute existe-t-il entre tous les documents publiés des points communs, ne serait-ce que la fidélité au gaullisme, la confiance en M. Chirac, l'attachement au libéralisme économique et à la par-ticipation, mais il existe également un certain nombre de sujets sur les quels les choix divergent sensible

Ainsi, alors que pour six « contributions », la personnalité du RPR doit être renforcée et s'exprimer dans le cadre d'une « union » organisée avec les antres partis de l'opposition, deux antres textes prônent une « fusion » de toutes ces formations dans un délai rapproché. Ce vœu est formulé avec force par M. Philippe Séguin et, avec plus de nuance, par M. Carignon. Mais, parmi les signataires de la contribution du maire de Grenoble figure M. Michel Noir qui, lui, souhaite la création très rapide d'une formation unique (le Monde du

1ª décembre). M. Séguin, dans un autre domaine, se distingue de tous les autres en pronant la création d'un véritable régime présidentiel en France.

Deux questions se posent donc, Les deux dernières contributions, entre lesquelles se répartissent les rénovateurs, réussiront-elles à se fondre en une seule comme le sonhaite Ma Barzach qui, bien que n'ayant signé aucun de ces textes se rallie aux répovateurs ? Ceux-ci pourront-ils réaliser une synthès avec les autres contributions? M. Juppé le souhaite, tout en demeurant sceptique. Le secrétaire général, dans son rapport, n'envisage nullement l'instauration d'un régime présidentiel et il repousse la fusion des formations de l'opposition au bénéfice de l'union.

ANDRÉ PASSERON

M. Juppé: « L'alternance se jouera sur les idées »

Le rapport de M. Alain Juppé, amendé par les fédérations, affirme que « l'alternance se jouera sur le plan des idées plus encore que sur des structures ». Il assure que, depuis septembre 1989, le RPR retrouve constance. Pourtant, l'opposition dans son ensemble n'a pas encore redonné espoir aux Français ». Il rappelle que les pro-positions de l'opposition et la politi-que des socialistes » ne sont pas compatibles car leurs différences sont profondes -, rejetant ainsi tout espoir de consensus. Il pré-cise : « Il existe des sensibilités différentes au sein de la famille libérale. Le mouvement gaulliste y occupe une place originale. Ce serait faire fi de notre histoire et de notre culture que de vouloir effacer soute différence. L'objectif doit être au contraire d'unir ces sensibilités en les respectant, de sorte qu'elles s'enrichissent mutueilement et répondent à toute la diversité des aspirations de nos

Rappelant la création de l'intergroupe parlementaire, du conseil de coordination de l'opposition et des états généraux de celle-ci, il précise que l'union - doit aller rapide d'une procédure qui per-mettra de désigner en temps utile le candidat de l'opposition unie à la prochaine élection présiden-tielle ». Il ajoute : « Par la suite, dans le cadre des états généraux seront préparées les élections légis-latives et la réforme des structures

Au chapitre des projets politiques, M. Juppé cite le renforce-ment de l'indépendance de la justice, l'extension du domaine des référendums, la relance d'une « politique économique de liberté », le développement de la purticipation et de la solidarité, 'allégement des impôts et la diffusion de la propriété.

Evoquant les problèmes de l'immigration, il écrit : « La France ne veut pas que ses valeurs se dis-solvent dans un ensemble pluricul-turel sans loi ni âme. Une politique de l'immigration doit comporter des contrôles efficaces aux fron-tières, la répression de l'immigration clandestine, la réforme de l'outil de protection des réfugiés et apatrides, la refonte du code de la nationalité, un accord communautaire sur l'immigration, la nationalité, la lutte contre le terro-risme, le grand banditisme et le trafic de drogue, avant toute suppression des frontières intraeuropéennes. Dans un même temps, un plan ambitieux d'insertion des étrangers en situation régulière doit être lancé.

Ican-Marie Chauvier URSS: Une société 'en mouvement » peudle en quête tude JULIEN, Dir. Monde éditions de l'aube

POINT DE VUE

Les idées avant les hommes

par Claude Allègre

LS s'appelaient Damon, Hébert, Babeuf ou Robespierre. Leurs idées générouses ont transformé le monde. Leurs disputes sanglantes ont ouvert la voie à la dictature.

lls s'appelaient Herriot, Clemenceau, Daladier ou Caillaux. Ils étaient unis pour faire progresser la justice sociale et pour s'opposer à l'obscurantisme ciérical. Leurs disputes ont assuré à la droite financière le monopole du pouvoir.

lls s'appelaient Mollet, Mendès France, Thorez, Depreux. Leur discorde a permis le retour facile de de Gaulle et a éliminé la gauche de tout pouvoir pendant vingt ans...

1971-1981 : près de deux siècles de discordes à gauche, près de deux siècles de gouvernement

La victoire de François Mitter-rand, en 1981, a été préparée de longue main autour d'une idée centrale : l'union des gauches et, d'abord, l'union solide de la gauche non communiste. Pour accomplir cette œuvre historique, un inscentral de toute l'action, que François Mitterrand a reconstruit autour de quelques principes sim-

1. - Admettre comme un fait (i'allais dire presque scientifique) la diversité de la gauche française et ne pas chercher à construire un parti monolithique. De là les courants, les débats d'idées, la liberté d'expression. La force de ce parti est née de ses origines multiples. Hommes et femmes issus de la gauche classique, de la nouvelle gauche, chrétiens-sociaux, marxistes rigoureux, tous ont été accueillis et ont œuvré à l'essor de la gauche. C'est de cette diversité qu'est née, paradoxalement, l'unité, et c'est aussi de sa faculté d'adaptation, de réflexion, qu'est née la solidité du Parti socialiste.

2. - Pour traduire cet ensemble de forces vives en force effi-cace, il était nécessaire de structurer un parti nouveau selon un axe najoritaire, autour duquel l'ensemble du parti puisse se rassembler, aussi bien pour organiser sa direc-tion que pour désigner ses candi-dats aux instants décisifs. Il faut bien constater que cela a toujours été fait dans l'ordre. Avec François Mitterrand comme avec Lignel

3. - Pour assurer la cohérence, une rèale simple fut fixée : lier la désignation des responsables à une ligne politique, appelée motion, sur laquelle votent les militants. Dans les congrès du Parti socialiste, nous ne désignons pas des hommes; nous votons, d'abord, pour des idées. Les hommes qui les défendent seront désignés pour leurs idées, pas pour leur nom. Cette règle, rompant avec bien des pratiques antérieures, a limité bien des ambitions personnelles et fondé les principaux courants sur des différences théoriques réelles.

Certains proposent : faisons des motions séparées, comptons-nous et, après, nous reformerons le courant AB. Il faut clairement dire pourquoi cette proposition n'est pas acceptable, et ceux qui la font le savent bien. Ils savent que, en faisant, le 13 janvier, une motion séparée, ils casseront le courant AB. Ils savent qu'auront lieu des assemblées de motion séparées. des désigations séparées. En bref. chacun fera son courant. Ils savent bien, aussi, qu'ils ouvriront une nouvelle période du Parti socialiste : l'après-Mitterrand. Une période de désunion, de rivalités, d'alliances, de désalliances, d'ins-

Si nous faison des motions séparées, ce sera donc pas sur le . contenu. Si nous nous comptons, Parthenay (Deux-Sèvres).

sur les hommes. C'est ce que François Mitterrand avait voulu éviter avec le système des motions, et voilà le système perverti I Voilà un congrès d'hommes, alors qu'il devrait être un congrès d'idées ! Nous le refusons. Au moment où ce qui se passe

à l'Est proclame que nos idée sont les bonnes, que Blum avait raison contre Frossart, au moment où François Mitterrand 'conduit l'Europe dans une période difficile et où son gouvernement aborde des zones de turbulences sociales, n'avons-nous pas mieux à faire que de nous disputer les voix des militants sur des critères superficiels ? Ne devons-nous pas cher-cher à nous rassembler au plus vite ment de François Mitterrand ?

► Claude Allègre est conseiller spécial auprès de M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale.

M. Allègre quitte le Parlement européen. – M. Claude Allègre, qui avait été élu à l'Assemblée de Strasbourg sur la lite du Parti socialiste au mois de juin dernier, a abandonné son mandat le jeudi 30 novembre. Dès la constitution de la liste menée par M. Laurent Fabius, il avait été entendu que le tion n'y figurait que pour manifester le soutien inconditionnel de M. Lionel Jospin. Une fois élu, M. Allègre s'est intéressé plus que prévu au Pariement européen, et sa présence à Strasbourg a été fort appréciée par nombre de ses collè-gues. Il ne s'est résolu à démissionner que parce qu'il a jugé incompa-tible son rôle d'élu avec celle de collaborateur d'un membre du gouvernement. Il sera remplacé à Strasbourg par M. Michel Hervé, rocardien, député à l'Assemblée nationale de 1986 à 1988, maire de

An palais du Luxembourg Les sénateurs adoptent le budget des affaires étrangères

Les sénateurs ont adopté, jeudi 30 novembre, les crédits du ministère des affaires étrangères et ceux de la coopération et du développement, présentés par MM. Roland Durnas et Jacques Pelletier. Le Sénat avait déjà approuvé, le lundi 20 novembre, une déclaration de politique étrangère présentée par le gouvernement.

Deux ministres des affaires étrangères réunis à l'occasion d'un examen budgétaire : les sénateurs avaient de quoi se sentir flattés. La présence de M. Roland Dumas s'expliquait d'elle-même. Celle de son homologue ouest-allemand, M. Hans Dietrich Genscher, dans la tribune d'honneur de l'hémicycle un symbole du lien qui unit la RFA et la France et un encourage-ment à le renforcer , a dit le ministre) faisait, elle, suite à l'entretien qu'il avait eu, en début d'après-midi, avec le président du Sénat, M. Alain Poher, et quelques représentants de cette Assemblée, représentants de cette Assemblée parmi lesquels M. Jean Lecanuet affaires étrangères et de la défense, et M. Claude Estier, président du

L'exposé du budget des affaires étrangères étant propice aux dégagements vers la géopolitique, M. Dumas n'a pes longtemps sacrifié à la litanie des chiffres. L'actualité s'y prétant; il a préféré profiter de la tribune qui hii était offerte pour présenter une nouveile fois les grandes lignes de la diplomatie française.

Le rapporteur spécial, M. Yves Guéna (RPR. Dordogne), est convenu avec beaucoup de diplomatic que » ce budget, qui s'élève à près de 12 milliards (...), est un petit budget pour un grand minis-tère, c'est la loi du genre -. «Le vrai problème, a-t-il ajouté, n'est pas celui des crédits du ministère

mais celui du crédit de la France. -Après s'être félicité du doublement des crédits de fonctionnement de l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides (OFRA) et de la rebudgétisation de Radio-France internationale, M. Guéna a critiqué « la dispersion des services (...) il y a huit ministères ou secrétariats d'Etat qui s'occupent des relations internationales de la France (...). Quelles pertes de temps et d'énergie | ».

S'agissant de la CEE, Me Edith Cresson, ministre des affaires européennes, a constaté avec M. Jacques Genton (UC, Cher) que e le fonctionnement institutionnel n'est pas satisfaisant ». « Le président Poher, a-t-elle ajonté, a récemment formulé à ce sujet des propositions [un Sénat européen] qui consti-tuent une intéressante contribution à ce débat. Le budget a été voté par une majorité de sénateurs socialistes, centristes, RDE et RI. Les groupes RPR. et communistes ont voté contre.

M. Jacques Pelletier, ministre de la coopération et du développe-ment, a présenté quant à lui un budget en hausse de 4,8 %, qui traduit une . ferme volonté de continuer à mettre la solidarité avec l'Afrique au premier rang des actions gouvernementales ». Le ministre n'a pas pour autant fait l'impasse sur lea bouleversements en Europe centrale. Il a rappelé à cette occasion la position du gou-vernement : «Il ne s'agit pas de choisir entre l'Est et le Sud, entre Varsovie et Conakry, comme on prétendait jadis préfèrer la Cor-rèze au Zambèze. » M. Pelletier a souligné enfin l'importance de l'aide européenne pour le Sud, « formalisée par les conventions de Lomé .. Les crédits du ministère ont été adoptés à une large majorité par les sénateurs socialistes, centristes, RDE et RI. Le groupe RPR s'est prononcé contre et les

devant le

Chamble hand have a second they be but it to a comme Company of the same Party of the second medianes.

A ARREST OF THE PARTY

23 1_{8 3} 1_{8 30}

Property was not use

M. Georges Hage, vice-président

communiste de l'Assemblée natio-nale. M. Hage se demandait si cer-

tains, en cherchant à écarter l'éven-

tualité d'une destitution de

M. Tapie, ne sonhaitaient pas en fait éviter une élection partielle à

des faits reprochés, d'évaluer l'intention du député de contreve-

nir au code électoral. Bref, la majo-rité du bureau a estimé qu'elle

n'avait pas à s'ériger en procureus.

Dans le doute, elle a préféré s'abs-tenir, alors que le RPR, isolé, aurait souhaité que le Conseil

constitutionnel tranche les deux

L'UDF et l'UDC se sont abste

nues sur les deux votes. Sur le

LO 146 (problèmes d'incompatibi-

lité), tous les autres groupes ont voté pour. Sur le LO 150-151 (publicité), le RPR et le PCF ont

voté pour, le PS contre. Sauf déci-

sion du garde des sceaux de dépo-

ser une requête auprès du Conseil

constitutionnel pour usage immo-

déré du titre de député dans un

dépliant publicitaire, M. Tapie peut dormir tranquille...

problèmes

and property of N. ST. MINNEY WALL.

and administ grace of in Carrie In the Par the Parties don't CONTRACT FOR A PARTY. Marche de sentes estados per un sentes de la familia de la

or had being to be seen and the to hand the second with the same of the same of the same -Partition of the September 1996 State of the Cartes to the Supplement street area. MARKET SELECTION OF THE PERSON OF Maria Series agricultural and

distribution of the Property of tion papersonium exist A.c. ging Mariana e A STATE OF THE PARTY OF

ALL Chies per

URSS: Unchi CR . T 4 # \$

Les amis de M. Circ.

8: 4m - 1: 1: M. Justin

MARKET COLOR

整数层型 计图点

SASS IN

A Section 1999

Migra agree of the

والمعطورية

100

 $q_{p} = (d/s) = a - a$

المراجع وعطو

 $e \to e = 64$

gar - 1 - 1 - 1

G 435 E

Section Section

4.30

200

基础的电影性

Le cas de M. Tapie renvoyé devant le Conseil constitutionnel Le bureau de l'Assemblée nationale, qui a examiné jeudi 30 novembre le cas de M. Ber-44 nard Tapie, député non inscrit ----- TEM

des Bouches-du-Rhône, a décidé de saisir le Conseil constitutionnel uniquement de is question concernant l'incompatibilité du mandat de député et de la fonction de président d'una holding financière faisant appel à l'épargne publique (article 146 du code électoral).

M. Bernard Tapic a fait entrer en Bourse sur le second marché sa société Bernard Tapie Finance le 21 novembre. Le bureau, réuni sous la présidence de M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, après avoir entendu le rapport de M. Claude Labbé (RPR), président de la délégation chargée des incompatibilités, a estimé qu'il y avait doute sur la situation de M. Tapie et que seul le Conseil constitutionnel pouvait trancher ce problème. En revan-

Les observations de la COB

La Commission des opérations de Bourse a fait une série d'observations à Bernard Tapie Finance concernant l'information présentée à l'occasion de son entrée sur le second marché. Après lui avoir demandé de supprimer dans la documentation fournie aux personnes intéressées tout ce qui ne concernait pas la société, notamment les évocations au mandat parlementaire de son président, alla vient de critiquer une publicité parue le 20 novembre demier dans le Quotidien de Paris.

La COB reproche dans cette pleine page le slogan accolé à la firme : «La finance pas comme les financiers ». La société apparaissait ainsi comme une entreprise financière alors que paratièlement elle était présentée dans les documents officiels comme un holding à vocation industrielle. La Commission reprocherait donc à M. Tapie cette confusion des genres et lui aurait demandé de réagir.

che, il a jugé qu'il n'y avait pas lieu che, il a juge qu'il n'y avait pas ueu de saisir les neuf «sages» à propose de l'article LO 150, qui concerne l'interdiction à tont député « de faire ou de laisser faire figurer son nom suivi de l'indication de sa qualité dans toute publicité relation à une entreprise financière. tive à une entreprise financière, industrielle ou commerciale... L'article LO 151 précise que le député qui « a méconnu » ces dis-positions « est déclare démissionnaire d'office sans délai par le Conseil constitutionnel à la requête du bureau de l'Assemblée nationale ou du garde des sceaux,

Président d'une holding financière et député

sir entre sa fonction de député et celle de dirigeant de son groupe. Dans ce cas, il choisira de rester che, M. Labbé a regretté que le bureau ait raté « l'occasion de s'affirmer en tant que gardien de la moralité et de la pureté de l'image du député ». « Personne ne considère ce bureau comme un tribunal », a-t-il toutefois affirmé, en expliquent qu'il n'était pas un procureur : « Je n'ai jamais déclaré ouverte la chasse au Taple. - Mais - c'est une question de droit et non de politique politi-cienne. Ou bien les règles qui nous régissent sont dépassées et il convient de les modifier. Ou bien elles s'imposent naturellement à nous », a ajouté M. Labbé, qui avait souhaité que le Conseil constitutionnel juge « les limites du pouvoir de la publicité, c'est-àdire de l'argent applique à la vie

Le RPR

Le député RPR faisait allusion au fait que M. Tapie avait mentionné dans un document publicitaire avant l'entrée en Bourse de sa société son mandat de député èt son appartenance à la commission des finances. Lundi, le président du groupe RPR de l'Assemblée, M. Bernard Pons, avait, quant à lui, remis un dossier sur cette affaire au ministère de la justice. comme il l'avait également fait

proponcer des sanctions pécu-

maires ou disciplinaires allant jusqu'à la démission d'office d'un

ou plusieurs dirigeants ayant failli

à leurs obligations, et jusqu'au

transfert d'office de tout ou partie

du nortefenille des contrats. Ces

sanctions seront susceptibles

d'appel devant le Conseil d'Etat.

Le projet de loi tend également

à renforcer les attributions du

Conseil national des assurances.

Composé de trente-huit membres, et présidé par le ministre de l'éco-

nomie et des finances, le Conseil

désignera en son sein trois com-

missions, chargées de l'agrément,

des problèmes liés aux relations

entre les entreprises et leur clien-

tèle, et de la réglementation. Ce

conseil sera obligatoirement saisi pour avis par le ministre de l'éco-

nomie et des finances sur tout

texte, projet de loi avant son exa-men en conseil d'Etat ou projet

de directive entrant dans son

Enfin, conformément au von

exprimé par M. Pierre Bérégovoy.

les députés ont adopté un amen-

dement du gouvernement permet-tant aux résidents et aux per-

sonnes morales ayant un-

établissement en France, de sous-

crire des contrats d'ssurance-vie

en devises étangères. Initialement

limitée par le projet de loi au

sculs contrats d'assurance-

dommage, cette autorisation est

révélatrice, selon M. Bérégovoy,

de la - constance - du gouverne-

ment, « dans la capacité des

entreprises françaises à affronter la concurrence, ainsi que dans la

solidité du franc ». Ce projet de

loi entrera en vigueur le

1= mai 1990.

champ de compétences.

A l'Assemblée nationale

L'adaptation du code des assurances à l'ouverture du grand marché approuvée

Les députés ont adoptés, joudi 30 novembre, en première lecture, le projet de loi relatif à l'adaptation du code des assurances à l'ouvertura du marché européen, présenté par M. Pierre Bérégovoy. Comme au Sénat, le projet a été rejeté par les seuls députés communistes, les groupes RPR, UDF, UDC et PS votant bour.

Ce texte adopté jeudi 30 novembre, prévoit notamment la création d'une commission de contrôle des assurances, composée de six membres (au lieu de cinq comme l'avait souhaité le Sénat) choisis, par le ministre de l'économie et des finances pour un durée de cinq ans, au sein des grands corps de l'Etat ou pour leurs comêtences particulières en matière d'assurances et de questions sinancières. L'Assemblée a rétabli, par amendement, la présence au sein de cette commission de contrôle, du directeur des assurances et a renforcé les pouvoirs de la commission. Celle-ci pourra

> Le Monde ENERNQUE DE DONNEES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE PIDEXE DEMUS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL **POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:**

SINORG G CAM.

SERVEUR Tel. (11: 45-38-70-72.)

ministre de la justice ». M. Tapie devra peut-être choidéputé », a déclaré M. Michel Coffincau, vice-président socialiste de l'Assemblée nationale. En revan-

nationale.

M. Pierre Arpailiange devrait rendre sa décision dans les quarante-huit heures.

- Je m'étonne-de ce qu'on ne s'indigne pas plus de l'attitude de M. Tapie! », affirmait en revanche

Avant le deuxième tour des élections législatives partielles

A Marseille, polémique entre M. Vigouroux et M. Mattéi

de notre correspondant régional M. Jean-François Mattéi, candidat de l'opposition UDF-RPR à l'élection législative partielle dans la deuxième circonscription des Bouches-du-Rhône, a vivement réagi, jeudi 30 novembre, à une interview de M. Robert Vigouroux, sénateur et maire (majorité présidentielle) de Marseille, publiée le jour même par le Provençal.

Sortant de sa réserve, à trois jours du second tour de scrutin, M. Vigou-roux îndiquait simplement qu'il fal-lait «battre le Front national», Il Lors de la réunion du bureau, qui a duré plus d'une heure, la majorité des membres qui la composent (étaient présents vingt an « battre le Front national ». Il s'en prenaît, cependant, dans le même temps, à M. Manté, qualifié de « Monsieur 13% » en raison de son score médiocre par rapport aux Gecteurs inscrits (1) et lui imputant im « second échec personnel » après celui des élections municipales en députés sur les vingt-deux mem-bres : 10 PS, 5 RPR, 2 UDC, 2 UDF, 1 PCF; 2 UDF étaient absents) a estimé qu'il n'y avait pas lieu de déposer une requête sur le bureau du Conseil constitutionnel en vertu du LO 151, dans la tant qu'inspirateur du programme de M. Gaudin. Il l'accusait, surtout, de s'être livré « à une véritable surrout, chère par rapport aux thèses chères à mesure où, pas plus dans les années passées qu'aujourd'hui, le burean ne se sentait pas en mesure de vérifier avec précision la matérialité

ajoutait-il, il ne l'a pas menée comme un libéral de droite mais en la marquant par des prises de position

- Je trouve la critique de

M. Vigouroux inférente de la part d'un homme qui s'est dérobé dans ce combat», hii a répondu M. Mattéi. En effet, chacun sait que l'absence de candidat présenté par le maire dans cette élection tient aux mauvais cette élection tient aux mauvais résultats obtenus dans deux sondages d'opinion réalisés avant le scrutin. (...) Concernant mon projet « municipal » il est paradoxal d'entendre M. Vigouroux le critiquer alors que ses cinquante propositions pour Marseille [présentées en octobre dernier par le maire] en sont directement inspirées. Seul le cinquante et unième projet vient de lui: quante et unième projet vient de lui : celul de la mosquée cathédrale, et chacun sait que j'y suis opposé. Enfin, concernant une éventuelle surenchère sur les thèses du Front

national, je pense qu'il s'agit d'une

M. Le Pen .. . Sa campagne, bouade. Je suis un homme libre et je n'ai pas de leçon d'extrémisme à recevoir de M. Le Pen ni de leçon de laxisme de M. Vigouroux. Surtout laxisme de M. Vigouroux. Surtout quard ce dernier est mis en cause par la Ligue des droits de l'homme pour avoir nommé à son cabinet une personnalité ayant participé activement aux campagnes électorales du Front rational.

> M. Mattéi évoque la nomination récente, comme chargé de mission à la cellule municipale Action politique et relations avec la population, de M. Henri Juramy, un avocat pénaliste marseillais qui fut candidat sous les couleurs du Front national aux cantonales de 1985. Au lendemain de cette nomination, la section marseil-laise de la Ligue des droits de l'homme a fait part de son effare-ment » et a demandé à M. Vigouroux

(1) M. Mattéi a obtenn 39,20% des suffrages exprimés mais il n'y a en que 32,56 % de votants.

□ Le PCF appelle à manifester à Paris. – Le PCF, la CGT, le Mou-

vement de la jeunesse communiste, le MRAP, l'UNEF-SE appellent à

une manifestation, vendredi

1st décembre à 18 heures, de la Bastille à la République, L'appel

M. Le Pen oppose «le front des Français au front de l'étranger»

MARSEILE

de notre correspondant régional Dreux, Marseille, Salon-de-Provence: M. Le Pen s'est multi-plié, jeudi 30 novembre, pour sou-tenir les candidats du Front national engagés dans les élections partielles — législatives et canto-nales — dont le deuxième tour aura nales – dont le deuxième tour aura lieu, dimanche, dans ces trois villes. L'étape marseillaise aura été l'occasion d'une touchante photo de famille avec les «deux reines législatives », Mª Marie-France Surbois et Marie-Claude Roussel, et le «valet cannonal», M. Philippe Adam, formant le «brelan» qu'il espère réaliser...

Selon le président du FN, la classe politique a « pris peur » devant les résultats obtenus par les représentants de son parti lors du premier tour de scrutin. « Ils ont peur pour eux. Ils ont peur de per-dre leur place, et ils ont surtout peur de la vérité. M. Le Pen a également estimé que le « front républicain » créé par ses adver-saires, « c'est le front mondialiste. C'est le front international contre le Front national. C'est le front de l'étranger contre le front des Fran-çais. Voilà, a-t-il déclaré, le combat, cette fois, bien posé ».

publié jeudi par le PCF s'intitule : « Démocrates, antiracistes, ensemble, faisons barrage à l'extrême droite. » Le PCF juge que « par-delà tout ce qui les différencie sur d'autres questions (...), toutes celles et tous ceux qui ont l'huma-nisme au cœur doivent réagir face à la « poussée de l'extrême droite lepéniste ».

Le PS, qui avait participé, mardi, à une réunion au siège du PCF pour envisager une manifestation commune, a décidé de ne pas s'associer à l'appel du PCF et de la CGT.

par PHILIPPE BOUCHER

UELQUE part entre Dreux et le Palais-Royal, où siège le Conseil d'Etat, le gouvernament charche sa voie. Quelque part entre l'horizon du boutiquier et le congrès de Rennes, le gouvernement se

cherche une morale comme on louerait un

PIERRE SERVENT

JOURNAL D'UN AMATEUR

Quelque part entre les ambitions et les convictions, le gouvernement cherche à convainces aus les secondes ne comptent pas moiris que les premières. Quelque part entre la frousse et les faits, le gouvernement cherche à rappeler qu'il est de gauche et que, pour avoir accueilli en son sein de solides fleurons de la droite, il n'en a pas

Ainsi voit-on, parce qu'on est mercredi et que, à l'Assemblée nationale, les caméras sont braquées sur lui, M. Rocard chercher à se faire huer par la droite dont les clameurs deviendraient certificat. A chacun ses témoins de moralité.

pour autant fait ses modèles.

AlS qu'attendait-on du Conseil d'Etat pour avoir à ce point laises jusqu'à sa pensée, dépendait de cette assemblée de juristes qui, dans le principe, dit le droit mais ne le crée pas. Qu'il couverne ? Ce n'est pas son rôle, et il ne l'a pas

Qu'attendait-on de ce parlement de juristes qui délibère à huis clos ? Qu'il reprenne le flambeau de ses devanciers de l'Ancien Régime et que, à l'instar de ceux-là, il fasse la leçon à l'exécutif aujourd'hui réoublicain ? Il l'a fait, plus nettement qu'on ne Fen accuse. Dans son style, c'est vrai, mais cele indique au moins qu'il en a un.

Le port de signes manifestant une appartenance religieuse, écrit-il, n'est pas « par ka-même » contraire à la laïcité. S'il s'était borné à ceia, il y aurait quelque raison de le taxer de... jésuitisme. Mais lorsqu'il précise, dans le même paragraphe, que ces signes sont proscrits si e par leur nature, par les conditions dans lasquelles ils [sont] portés ou par leur caractère ostentatoire (ils constituent] un acte de propagande [ou bien sont une] attainte à la dignité ou à la liberté de l'élève », le plus sévère des laïcs devrait plutot s'estimer satisfait.

D'autant que « élève » étant un mot qui s'accommode aussi bien du masculin que du féminin. il n'est pas interdit de penser que la « dianité de l'élève » est atteinte si elle porte un « signe » affichant sa suiétion, autrement dit le fameux foutard. De sorte qu'avoir reproché au Conseil d'Etat d'être silencieux sur ce point n'est pas non plus fondé. Encore

Que le « signe » ne puisse être « par luimême » contraire à la laïcité dans les établissements scolaires est une évidence depuis longtemps. Il ne serait venu à l'idée de personne, fût-ce du laïcard le plus furieux, d'interdire que des élèves alent autour du cou une croix, une étaile ou... un croissent. D'autant que ces bijoux sont forcément de

Lorsque, en revanche, le Conseil d'Etat déclare contraire à la laïcité (scolaire) les signes ayant « un caractère ostentatoire », il est difficile d'imaginer meilleur exemple de ce critère qu'un foulard autour de la tête dans un lieu où il est accoutumé d'être tête nue - ou une kippe, ou une chrétienne ton-

Assurément, le Conseil n'a pas, en une ligne et une saule, proclamé « scrognau-gneu, le foulard est interdit en classe ». Qui pouvait rêver qu'il s'exprimât aussi péremptoirement ? Il ne s'agit pas, ici, de prendre la défense d'une institution qui n'attend pas après cela, mais de constater que le procès en hypocrisie qui lui est fait n'est pas, cette

Leçon

tant l'opinion commune qui s'entend dans le public, mais qui, chaque fois, lorsque la question lui est posée, convient (ou s'apercoit) qu'il n'a pas lu l'« avis » qu'il vitupère. Ce qui revient à dire qu'il s'en est fait une idée au travers des commentaires, notam-ment du personnel politique qui ou bien ne l'avait pas lu davantage, ou bien en a donné une traduction vicieuse.

La Conseil a si peu refusé de sa prononcer qu'il annonce qu'il le fera encore si, ès qualités de juge des actions de l'administration. il est saisi d'un dossier de cette nature. On verrait bien quelle portée il donne, pour luinême, à ses avis en la matière.

Le pari peut être tenu puisqu'il serait, alors, beaucoup plus libre dans son expression qu'il ne pouvait l'être dans le quépier où on a tenté de la fourter et dont il s'est plus qu'honnêtement sorti.

OUHAITONS à la galaxie socialiste de ne pas sa sortir plus mal, quand viendra le temps de le juger, du scrutin de Dreux (et de Marseille) dans lequel elle s'est enlisée en mélant la précipitation et l'hésita-

Qu'un parti qui, en 1969 (même si ce n'était pas encore le PS de 1971 et d'Epinay), se lavait les mains du duel opposant M. Pompidou et M. Poher pour l'Elysée en soit à faire des risettes à M. Chirac et à FUDF pour barrer la route à un ou deux députés du Front national, il faut se frotter les yeux avec du vinaigre et se récurer les oreilles avec de la soude caustique pour voir ce qu'on voit et entendre ce qu'on entend.

Il y aurait un (plutôt que deux) député du Front national à l'Assemblée ? Il y en a bien eu trente-cinq après les élections législatives de 1986, et la démocratie n'en est pas tom-

Au lieu de faire la danse du ventre devant M. Chirec qui n'a évidemment que faire de ces avances, mieux aurait valu, dès 1983, quand l'élection municipale de Dreux a sonné le tocsin, le RPR et le Front national marchant alors la main dans la main, faire ce qu'il fallait sur place, avec obstination et

Qu'a tenté, à cette époque, la gauche qui était au pouvoir à Paris pour faire reci l'extrême droite à Dreux, pour aider là-bas par parenthèse, ne doit pas être facile ni drôle tous les jours ? Rien. Qu'a-t-on fait par la suita? Pas davantage. A l'action, on a préféré l'anathème. En voici le résultat, Il n'est pas qu'électoral.

Ah ouiche i maintenant on s'affole, on s'agite; on annonce des comités interministériels, un secrétariat général chargé de Dieu sait quoi, avec Dieu sait quels moyens et Dieu sait quelles compétences. Faut-il toujours attendre que l'incendie ronfle pour édicter des normes de sécurité et créer une brigade de sapeurs pompiers ?

Mais bon Dieu I si la gauche ne se soucie pas de la condition humaine, celle des nationaux qui s'inquiètent et celle des immigrés pui paraugent, si la concorde (et non pas le compromis) n'est pas le mot qui l'anime, si elle ne met pas tout en œuvre pour y parvenir, quelle est sa raison d'être ? Où est sa légitimité ?

Croit-elle qu'elle tera pâmer les historiens futurs parce qu'elle aura démontré. s'émerveillant d'elle-même, qu'elle avait la capacité de maîtriser les taux d'intérêt et le flux des capitaux flottants ? Qu'il le faille, sans doute, mais que la gauche n'en escompte pas una considération dont elle devrait trouver la source ailleurs.

SPÉCIAL-COPAINS. C'était comme un antidote au froid que de lire, durant ce court séjour à Stockholm et à Copenhague, les souvenirs que vient de publier le préfet Jean Clauzel sur ses fonctions d'administrateur de la France d'outre-mer de 1946 à 1962. Le thermomètre n'en devenait pas plus amène, mais il se faisait oublier. Des paysages d'Afrique noire au milieu des glaces, cela

D'autant plus chaleureuse cette lecture que le livre est celui d'un honnête homme, serviteur de l'Etat pour ainsi dire par nature. Il n'y a pas de recherche esthétique dans cet ouvrage, non plus que d'un regard « politique », mais un parti pris inverse qui, par le truchement d'un français parfait, aboutit à une vivacité de la description, des situations comme des paysages ; une vivacité qui fait songer à la vérité.

Comme M. Clauzel l'écrit lui-même, il y a e peu de noir (sic) et à peine de gris dans ce tableau. (...) Nous étions ainsi, nous avons agi ainsi s. C'est d'un homme qui, en Afrique, y fut heureux, sinon amoureux d'une terre qui devenzit la sienne. Un tel livre, c'est presque l'indispensable préface des faits à d'autres où le commentaire s'étale plus largement. Ce volume de 224 pages, aux éditions Jeanne Laffitte/A. Barthéle est vendu 95 francs. Il est illustré de docu-

En Nouvelle-Calédonie

M. Lafleur irrité par les mises en garde du haut-commissaire

Le torchon brûle, à Nouméa, République, M. Grasset, et M. Lafleur. Le député RPR a demandé à Paris le remplacement de ce préfet, qui trouve que les signataires des accords de Matignon ne se soucient pas assez des problèmes économiques du territoire.

Malheur à ceux qui osent encore, en ce moment, jouer les Cassandre à propos de l'avenir de la Nouvelle-Calédonie! M. Jean-Luc Mélenchon, sénateur socialiste de l'Essonne, l'avait déjà constaté à de l'Essonne, l'avait déjà constaté à son dépens en recevant une volée de bois vert de la part de M. Jacques Lafleur, qui l'avait traité de « pette provocateur barbu » parce qu'il avait pris le risque de réclamer, au cours de sa récente visite sur le territoire, une accélération de la « décolonisation », inscrite au programme des accords de Matignon (le Monde daté 12-13 novembre).

Le sénateur socialiste de l'Essonne ne faisait pourtant que traduire les inquiétudes exprimées par tous ceux qui en Nouvelle-Calédonie se sentent tenus à l'écart de l'application des accords de Matignon par leurs principaux signataires, les chefs de l'Union calédonienne et les dirigeants du RPCR faisant peu de cas, jusqu'à présent, de l'avis des formations minoritaires. La réaction de minoritaires. La réaction de M. Lafleur à son encontre avait, d'ailleurs, été critiquée par l'Union des syndicats des travailleurs kanaks exploités (USTKE), le mouvement Libération kanak socialiste (LKS), la section du Parti socialiste, l'Union océanienne (créée par des Wallisions hostiles au RPCR), etc.

Pour sa part, l'ancien grand maî-tre du Grand Orient de France, M. Roger Leray, qui avait, lui

aussi, ironisé sur la démarche de M. Mélenchon, au cours d'une réu-nion maçonnique, le 7 novembre, à Paris, en niant l'existence d'une situation coloniale en Nouvelle-Calédonie, s'était attiré les foudres, ce soir-là, d'une ancienne secrétaire de Jean-Marie Tjibaou et d'une jeune militante indépendantiste parlant au nom de l'antenne FLNKS de Paris.

« Ua mellien partage >

Cette fois, c'est le haut-commissaire de la République en poste à Nouméa, M. Bernard Grasset en personne, qui vient de provo-quer l'irritation de M. Jacques Lasleur. Devant le congrès du terri-toire, mardi 28 novembre, M. Grasset avait adressé à tous les éhus calédoniens plusieurs mises en garde à court terme. Prévoyant de sérieuses difficultés économiques pour le territoire, en 1991 et 1992, il avait insisté sur l'urgence d'une politique du logement, social et d'une politique coutre le chômage chronique des jeunes Mélanésiens. Surtout, il avait réclamé - un meilleur partage » des profits enregis-trés cette année et l'année précé-dente, en particulier par les producteurs de nickel. Le haut-commissaire ayant souhaité « une fiscalité juste et moderne, lè où est la richesse », M. Lafleur a pris la mouche en accusant M. Grasset de verser dans un catastrophisme déplacé et en lui reprochant de se comporter comme « un proviseur de lycée devant ses élèves ». Le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République est allé jusqu'à se dire que « le moment » était « peut-être venu », pour le représentant de l'Etat, de quitter le territoire... En conséguence, les représentants du quence, les représentants du RPCR ont refusé d'assister à le réunion du comité consultatif prévue pour le même jour à Nouméa. Faute de quorum, cette séance de travail a été reportée au 4 décem-

Cet incident est révélateur des tensions qui caractérisent depuis quelque temps l'évolution des rapports réciproques des sins locaux, toutes tendances politiques confondues, et des représentants de l'administration de l'Etat. Ces derl'administration de l'Etat. Ces der-niers craignent que les choses n'évoluent pes assez vite dans le sems des rééquilibrages voulus au moment de la signature des accords de Matignon, alors que les responsables des provinces créées par le nouveau statut revendiquent le droit de gérer le temps à leur manière (le Monde du 15 novem-bre).

Il ne faudrait pas en conchure, toutefois, qu'il y a déjà péril en la demeure. Le fait que le programme demeure. Le fait que le programme de la nouvelle Agence pour le dévoloppement rural et l'aménagement foncier (ADRAF) ait été avalisé,
le 14 novembre, à l'unanimité des membres de son conseil d'administration, témoigne d'un changement positif dans les comportements.
Pour éviter les blocages dans les procédures d'attribution des terres,
il a même été décidé que l'achemiil a même été décidé que l'achemi-nement des titres de propriété ne sere plus laissé à la seule apprécia-tion du service des domaines ; cette-tâche aera également conflée aux

Des signes d'éclaircie appersis-sent même à Ouvés, où la persis-tance du malaise avait abouti, il y a quelques semaines, au départ de quelques enseignants: l'inaugura-tion d'un four pour le traitement du coprah doit avoir lieu, dans quel-ques jours... à Gossamah, au sein de la communauté indépendantiste la plus contestataire de l'île! Cette amonce est venue, jeudi 30 novembre, de... l'Hôtel Matignon! C'est

A Corbeil-Essonnes

Les socialistes s'inquiètent de la gestion par les communistes d'un centre culturel

A quoi servent les subventions allouées par la municipalité com-muniste de Corbeil-Essonnes à son centre culturel (CAC) ? Les socia-listes du conseil municipal voudraient bien le savoir!

draient bien le savoir!

La CAC est gérée par une association qui reçoit des fonds de la ville (un coup de pouce exceptionnel de 2500000 francs au budget spécial). La subvention municipale pour 1989 a atteint 7617400 F. De 1985 à 1989, l'aide communale anns augmenté de 142,86 %. A celz, il fant ajouter le coût difficilement chiffrable des employés communaux (projectionniste, famme de ménage, gardien) et des moyens administratifs mis par la ville à la disposition du ceutre. disposition du centre.

des déficits. Ce n'est pas seulement cette année que la municipalité a dû consentir une rallonge. Déjà, en 1985, elle avait dû accorder 1985, elle avait du accorder 585000 francs sur le budget sup-plémentaire. « D'après nos infor-mations, il faudra peut-être ajou-ter 3 millions de francs pour équilibrer les comptes de l'année», affirme Raoul Pérez (PS), adjoint chargé, de la culture, « Nous sommes satisfaits des productions du centre, alimet M. Pérez, mais nous voulons savoir depuis plu-sieurs mois où passe l'argent. »

Le donte s'est un peu plus ins-tallé dans les esprits avec les pre-mières conclusions des spécialistes

Les élus socialistes s'inquiètent mandatés par le maire pour repren-es déficits. Ce n'est pas soulement dre la comptabilité en main. dre la comptabilité en main.
« Nous émetions les plus grandes réserves sur les comptes 1989, bien que nous ayons participé nous-mêmes à la tenue de la comptabilité», préviennent les experts-comptables quatre mois seulement après le début de leurs travaux. Il manque trop de pièces (factures, contrats, fiches de paie, déclarations sociales, pour établir avec exactitude la situation financière.

M. Roger Combrisson (PC).

M. Roger Combrisson (PC), maire de Corbeil-Essonnes, défend « la transparence de la comptabilité » et préfère parler de difficultés de gestion des centres culturels en général.

Le déclin du PCF s'accentue à Paris

a Des choses bougent, des idées avancent; les possibilités aussent pour un déploiement plus large, plus audacieux de notre politique, Cette analyse confirme le bien-fondé de la décision prise il y a un an d'aller versums autries eux l'apportisses. ment... 3 Cette information figure dans une circulaire interne enveyée à « tous les communictes » du dis-neuvième enrondissement de Peris en date du 9 novembre, leur annonçant que section se tiendre les 1 « et 2 décembre. Elle n'est pas anodine car elle donne une idée très précise de l'état dans lequel se précise de l'état dans lequel se trouve le PCF à Paris.

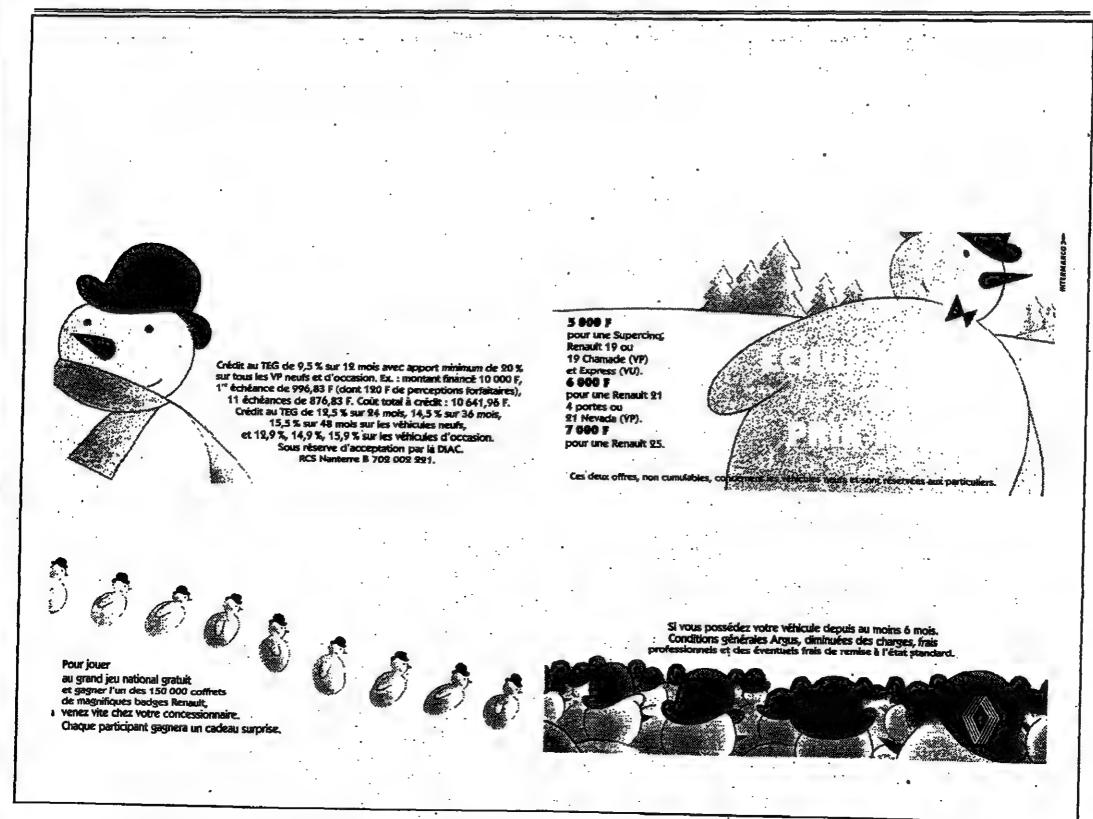
Avec les traizième et dix-huftième arroncessements, le dix-neuvième était, dans les années 70, l'un des plus forts bastions du parti dans la capi-tale, qui comptait alors-officielle-ment 31 341 achérents à la fin de la discourie des 2 822 aces de la décennie dont 2 592 membres dans cet arrondssement. Aux élections suropéennes de 1979, le PCF obtensit plus de cent mille voix à Paris dont dix mills environ dans le dis-neuvières. Il avait alors neuf sec-tions et cent quatre contra dans l'arrondissement dont M. Paul Laurent, secrétaire du comité central, était le député.

Jusqu'à la fin des années 80, le parti a conservé ces neuf sec-tions dont deux sections d'entretions dont claut sections d'entre-prises — sur le papier — clans la dix-neuvième. La réduction, aujourd'hul, à une seule section pour tout l'enrondissement tra-duit une double réalité : le départ massif des adhérents et la fuite considérable des militants capa-lles d'ensurer la fonctionnement bles d'assurer le fonctionnement des organismes du PCF. On peut imaginer que cette situation se retrouve peu ou prou dans tous les arrondissements de Paris, ce qui ne donne guère plus de vingt sections dans la capitale. En 1957, on en comptait trente-huit I Vingt ans plus tard, ce chiffre atteignalt cent vingt-neuf sec-tions dont quarante-quatre d'entreprises. La moyenne était de deux cent quarante-deux

Cam hémorragie dramatique pour le PCF, qui, contrairement à

pas enrayée, a trouvé sa traduc-tion dans toutes les consulta-tions électorales de la demière décennie. Le score du parti aux européennes de 1984 a été plus de deux fois Inférieur à calui de 1979 (42 248 voix dont 4 315 dans le dix-neuvièrne) et une nouvelle hémorragie s'est opérée na 1989 aux demières autres. en 1989 aux demières euro-péennes (25 365 voix dont 2 740 dans l'arrondissement). Tous les chiffres – adhérents et électeurs — montrent que la dix-neuvièrne arrondissement repré-sente environ 10 % des forces du parti à Paris. A moins de considérer que la fédération dirigée par M. Henri Malberg vient de constituer une unique section dans cet arrondissement qui regrouperait près de deux mille adhérents, ce qui est, impensa-ble, on peut sans risque de se tromper affirmer que le nombre d'adhérents du parti dans la capitale est três inférieur — c'est un euphémisme — aux vingt mille annoncés officiellement.

Un enjeu poli



SOCIÉTÉ/CULTURE

SECTION B

Hent de la gestion fon centre culture!

黄格 🦂 网络新花花 🕟 A PLANT SAME TO ST. -Statistics out of a compact prints? AND REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE P i budget mir gag . Sagif

Table berieben blim The last a raid-M. Riger C. and a grant ्रेड्ड *विकास*कृष्टिकार होते । Acres 45 Belling rates Ten Bir Manten.

accentue à Paris

Suite. State moutable at . and the law.

SAFE MILE SOFTERS 1 4 2 characteristic was being the marindaring on 1958 a. "古旗节集" (教育 名集等 16) 4年 151 年 1 marks in the constraint of a second are 7989 and rich even Edito diere en constant AL MARK & PAIN F paradhete dan et le ber ... THE PROPERTY WAS ASSESSED. SELECT THE MALENCY ASSET IN suggestation of the con-AND DESCRIPTION OF THE PARTY SAN Market William 3. 高级高级10年 - 10. · · · · AND STREET, ST AND THE RESERVE

14 Un rapport sur la filiation 15 La 58º assemblée générale d'Interpol à Lyon 16 André Larquié devient P.D.G. de RFI :: 16 Tennis : le Tournoi des maîtres de New-York .17 Théâtre : l'Ouest, le vrai 18 Musique : vent d'est sur Trapani :

Plutôt que de multiplier les petits lieux de culte musulmans

La France s'oriente vers la construction de « mosquées-cathédrales »

quées en France est devenue un enjeu politique et électoral. A Marseille, l'accord donné par le maire, M. Robert Vigouroux, à la construction d'une « mosquée-cathédrale », a été au centre de la campagne électorale qui s'achève dans la deuxième circonscription. A Lyon, le projet plus avancé – de Le minaret s'élève, couleur gris construction d'une grande mosquée en ville a provoqué une nouvelle manifestation du Front national, le 25 novembre, quatre mois

La construction des mos-

mosquée à Charvieu-Chavagneux dans l'Isère. Le sondage IFOP, dont les résultats ont été publiés dans le Monde du 30 novembre, indique que 38 % des Français sont opposés aux constructions de mosquées. Le taux atteint 74 % parmi les sympathisants du Front national, 49,6 % parmi ceux du PC, 43,8 % au RPR, 32,6 % à l'UDF et 29,5 % au

PS.

après les polémiques susci-

tées par la destruction d'une

Khalil Merroun est ce qu'on appelle en arabe Fqih, à la fois le délégué de quartier et l'assistante sociale, celui qu'on appelle quand un enfant fait une fugue ou quand un ménage est en instance de divorce. Travailleur de nuit à la SNECMA, il est de jour sur le chantier de « sa » mosquée dans la ville nouvelle d'Evry (Essonne), à trois minutes de l'« Agora » la grande place centrale, à cinq minutes de la gare et de la future cathédrale catholique, également prête à sortir de terre.

béton. Les travaux viennent de reprendre, après dix-huit mois d'interruption. La manne pétrolière s'étant tarie, la Banque de développement à Djeddah (Arabie saoudite) était . en panne », explique avec humour. M. Merroun. Le Maroc fimira les décorations intérieures. Une salle de prières de 1 000 mètres carrés, pouvant accueillir de cinq à sept cents fidèles, un « balcon » pour les femmes, une salle de conférences de cinq cents places, une bibliothèque, une résidence pour l'imam, un étage de huit à dix chambres pour les invités d'honneur : c'est plus qu'il n'en faut pour faire rêver les cinq cents familles musulmanes d'Evry!

Après Mantes-la-Jolie (Yvelines) en 1981, la grande mosquée d'Evry sera donc ouverte en 1990. Puis, ce sera le tour de Lyon et de Marseille, dans un horizon plus lointain : à part le cas historique de la Grande Mosquée de Paris, dette payée par l'Etat en 1922 aux com-battants musulmans de la première guerre, la France entre dans l'âge des « mosquées-cathédrales ». Une expression qui a fait fortune, mais qui divise l'opinion.

· On n'est plus au siècle des cathédrales », tempêtent les futurs riverains de la grande mosquée de Lyon, boulevard Pinel dans le huitième arrondissement, dont la capacité d'accueil, sur 8 000 mètres carrés, sera d'environ deux mille cinq cents fidèles. . De petites mosquées de quartier, passe encore, mais pas de grande mosquée. Yous voyez beaucoup de cathédrales, yous, en Arabie saoudite? », interrogent-ils avec fronie. Quant à Robert Vigouroux, maire de Marseille, il a bien utilisé le mot de « mosquée-cathédrale », mais aujourd'hui il s'en mord les doigts. « Je ne veux pas d'un hangar, rectific-t-il, mais d'une mosquée belle, grande et transparente. »

La sortie des catacombes

L'expression . mosquéecathédrale » fait sourire dans la terme, dit-on. Les minarets, dans le ciel de France, se comptent en

sieurs générations s'étaient succédé. Les premières salles de prières ont commence à se multiplier à la fin des années 60 dans les foyers SONACOTRA de tra-vailleurs célibataires, au rez-dechaussée des HLM et dans les usines automobiles. Chez Renault, la première salle de prières remonte à octobre 1976. Mais on est encore là dans la phase de l'islam caché. L'objectif est de stabiliser la population immigrée, en maintenant certaines formes de

L'isiam a commencé à « sortir des catacombes » Il y a une dizaine d'années seulement quand; grâce au pragmatisme de quelques élus locaux, à l'opiniatreté de responsables d'associations et à l'argent de la manne pétrolière, les mos-quées sont devenues des lieux de culte repérables, aménages ou construits selon les règles d'urbanisme traditionnelles. Achevée en 1981 après de rudes polémiques, la première mosquée de cette novvelle génération est celle de Mantes-la-Jolie. Construction

comme à Lille, à Marseille ou à Bron, près de Lyon, entraînant des réactions plus que mitigées.

Mais pour quelques exemples de vraie réussite, dans les Yvelines et dans l'Essonne notamment, combien d'échecs locaux à Rennes, à Sevran, à Lille, à Toulouse, à Nancy, quand, sous la pression de riverains, en raison d'une conjoncture électorale ou de divisions dans la communauté musulmane, les élus tergiversent, font usage de leur droit de préemption, décident in *extremis*, sur un terrain convoité en vue d'une mosquée, l'aménagement d'un espace vert ou d'un parking...

Michel Noir. c'est le « bon Dieu »

Les raisons avancées par les comités d'opposants sont tonjours les mêmes : peur de la fonie et du bruit ; risques de manipulation, par les intégristes, des équipes diri-geantes (souvent des harkis ou des immigrés bien intégrés); crainte de l'attentat, de la déstabilisation d'un quartier, de l'effondrement de sa valeur immobilière... A plusieurs reprises, Hadj Alili, « patron » de la mosquée de la rue du Bon-Pasteur à Marseille, a tenté d'agrandir son enseigne et de déménager : à chaque fois on lui a mis des bâtons dans les roues. Amèrement, il commente anjourd'hui : - Quand on voit la photo de mes frères musulmans en prière dans les rues de Marseille. cela veut-il dire qu'il y a trop de musulmans? Non, c'est qu'il n'y a pas assez de mosquées. »

Avant d'être une « église » musulmane, la mosquée est la maison de la communauté », un lieu de rencontre et d'éducation pour une population déracinée et disséminée. La plupart des salles de prières musulmanes abritent des cours d'arabs et de Coran, que fréquentent le mercredi ou le samedi es enfants du quartier.

 Ouvrir une mosquée, c'est fermer une prison. » La formule fait mouche. En effet, la mosquée est devenue le principal symbole, chez les musulmans, pratiquants ou non, de leur aspiration à l'égalité, à la paix sociale et de leur souhait d'intégration. « Les Jeunes Immigrés sont fatigués des discours sur l'intégration. Même s'ils n'ont plus rien à faire de la religion, la construction de mosquées est pour eux un acte d'intégration », disent en chœur, au pied des barres HLM des Minguettes, Kamel et Abdallah. Pour ces jeunes beurs, Michel Noir, c'est le « bon Dien ». En décidant la construction d'une grande mosquée à Lyon, il est le premier éla d'envergure nationale à avoir violé les tabous de son milieu politique. Un événement.

HENRI TINCO

des bailleurs de fonds

La rivalité

La mosquée est le théâtre privilégié des rivalités intermusulmanes. Deux réseaux d'influence se pertagent sommairement le contrôle de l'islam en France ; celui de l'Algérie, surtout par l'intermédiaire de la Grande Mosquée de Pans et de l'Amicale des Algériens en Europe, bras séculier du FLN, présente dans ies principales associations gestionnaires de mosquées, Celui de l'Arabie saoudite et du Maroc qui s'exerce, notamment sur un plan financier, par le canal de la Ligue islamique mondiale, installée à La Mec-

C'est en grande partie contre l'influence de la Mosquée de Paris que la mosquée de la rue Stalingrad, dans le dix-neuvième arrondissement, a été aménagée en 1982, grace aux fonds de l'Arabie saoudite, le pays le plus géné-

reux des pays du Golfe. L'histoire du financement de la « mosquée-cathédrale » d'Evry est également exemplaire: M. Khalil Merroun, président marocain de l'association culturelle des musulmans d'Ile-de-France, s'est tourné - vainement - vers la Mosquée de Paris en 1981, et c'est après maintes recommandations et une tournée à La Mecque, l'année sulvante, que plusieurs « bienfaiteurs a vont se manifester à lui. comme l'ambassadeur à Paris d'Arabie saoudite, le ministre gieuses et surtout Akram Odieh, le milliardaire sacudien. qui a contribué au projet d'Evry pour 3 millions de francs. Les principales evances viennent cependant de la banque Islamique de Djeddah, dont le premier prêt, en 1983. de 1,2 million de dollars avait permis le début des travaux de construction. La facture totale de la mosquée d'Evry s'élèverait à 30 millions de francs.

Les pays arabes fournissem non seulement l'argent, mais aussi les imams. Dans les généralement cooptés pour commenter la prière du vendredi et des jours de fête. Mais devant la multiplication des lieux de culte, qu'il craignait de ne plus pouvoir contrôler, le cheikh Abbas, ancien recteur de la Grande Mosquée de Paris, n'a jamais caché qu'il allait recruter en Algérie ses imams pour la France.

Le malaise, qui résulte de ce jeu de « courroies de transmission » est général dans les associations musulmanes de France. En novembre 1987, à la mosquée de Dijon, une bagarre a même éclaté entre une communauté locale maioritairement marocaine et l'imam, venu d'Irak.



Les villes citées, sont celles qui abritent une ou plusieurs mosées d'une capacité d'au moins cent cinquante places environ (sources : les travaux de Bruno Etienne dans la France et l'islam, Hachette, 1989 et ceux de Gilles Kepel dans les Banijeues de l'islam, le Seuil, 1987).

la population d'origine musul-

des arrière-boutlaues, des garages,

voire des cryptes d'église. Les tapis

Le tissu de la population musul-

mane a longtemps reposé sur les seules - amicales - nationales.

Mais depuis vingt ans, c'est l'éclo-

sion de ces vrales-fausses mos-

quées qui symbolise le mieux

l'émergence d'un nouvel islam,

plurinational, sédentarisé et visi-

ble. Avant les . mosquées-

cathédrales » d'aujourd'hui, plu-

d'Orient servent de cache-misère!

partie de cette pression en faveur de la reconnaissance d'un islam communautaire qui s'organise déià en vue du partage des ressources, rares sur le plan communal, que sont l'aide sociale, les logements, les places dans les crèches et dans les écoles, et bien entendu les emplois. Ce sont les municipatités communistes qui paraissent les moins bien placées pour y répondre. Dès la fin des années 70, plus de la moitié des mairies dirigées par des membres du PCF comptaient déjà 10% au moins d'étrangers, taux qui va aujourd'hui jusqu'à 25% dans certaines municipalités de Seine-Saint-

A lutte pour les mosquées fait

POINT DE VUE

Denis, Les responsables locaux du Parti communiste hésitent entre le maniement de la vieille politique clientéliste à l'égard des nouveaux venus et la mise en place d'un système de quotas pour défendre les acquis des couches anciennes de la classe Mais le réseau des associations

d'immigrés, qui se met en place après 1981, va échapper à peu près entierement aux mairies communistes. Il va constituer la base de la structuration communautaire actuelle, où le culturel et le relicieux se confondent subtilement. La menace sur les baspartir du moment où la plupart des leaders associatifs issus de l'immigration vont favoriser une politique active de naturalisation et d'inscription sur les listes électorales. Ces leaders se situent dans la mouvance du Parti socialiste.

On peut imaginer à terme que les bastions communistes vont s'écrouler, menacés par le glissement d'une partie de leur clientèle ancienne vers le Front national et par la récupération par le PS des nouveaux électeurs franco-maghrébins. En ces de fausse manceuvre cependant, le Front national peut être en mesure d'influencer suffisamment le débat pour attirer une part importante de l'électorat de droite et récupérer l'enjeu, directement ou indirectement. Le jeu du PS tiques de Paris.

reste délicat, déchiré entre le jacobinisme et le laïcisme de ses positions globales et l'activisme récupérateur de ses différents courants qui travaillent le milieu associatif et les élus franco-machrébins.

Un enjeu politique

par Rémy Leveau

L'indépendance des maires de Lyon et Marseille

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant de voir des acteurs isolés ou mar-ginaux, comme Robert Vigouroux à Marseille ou Michel Noir à Lyon, jouir d'une plus grande liberté et se prononcer localement en faveur de grandes mosquées. Leur autonomie à l'égard des appareils centraux leur permet de tenter localement une synthèse qui passe par la reconnaissance symbolique du droit des musulmans à rester en

Mais d'autres acteurs ont intérêt à faire échouer cette stratégie, soit en constestant le droit de rester des musulmans, soit en refusant la perspective d'un islam minoritaire laicisé. L'Etat, de son côté, ne peut se désintérasser de voir réapparaître des vio-lences comme le plasticage de la mosquée de Romans en 1982, ou des situations dangereuses de déni de droit de libre exercice du culte comme à l'opposé, des situations où l'islam est utilisé pour provoquer délibérément le recul de l'autorité de l'Etat, comme dans les affaires scolaires de ces detniers mois.

Ne faut-il pas songer à de nouveaux types d'institutions de recours, dissociées de l'exercice du pouvoir étatisque, à l'image de la Commission on Racial Equality en Grande-Bretagne ? Comment gérer les demandes nou-velles à caractère symbolique des nouveaux inetaliés sans heurter, par ignorance ou manque d'imagination, les principes et les intérêts des groupes de croyance anciennement établis? La gestion des conflits locaux inévitables ne paut se faire en dehors d'un débat national, et peut-être européen.

Rémy Leveau est professeur des universités à l'institut d'études polieffet sur les doigts d'une main. Les toute neuve à l'architecture typiauettes déposées dans les maique (minaret et coupole), elle ries de Lyon et de Marseille en était activement souhaitée par le prévoient bien un, mais sa taille ne maire rocardien, Paul Picard, soudevra pas excéder la hauteur de cieux de prévenir l'explosion du l'immeuble voisin le plus élevé, affirme-t-on à la mairie de Lyon. Dans d'autres projets locaux, huit mille immigrés dans sa ville, la plupart travaillant aux usines comme aux Mureaux (Yvelines), automobiles de Flins et de Poissy.

le minaret a été purement et sim-C'est à cette époque aussi que plement rayé du permis de s'ouvrent à Paris la mosauée de Stalingrad dans le dix-neuvième Minaret, mosquée, muezzin : des mots qui alimentent les fan-tasmes. Les Pays-Bas comptent arrondissement (3 000 places environ) sur d'anciens entrepôts tex-tiles, puis la mosquée Omar de la environ trois cents mosquées pour rue Jean-Pierre-Timbaud (111), propriété du mouvement piétiste Jamaat el Tabligh, celles de Rou-400000 musulmans. En France, où ne est dix fois plus nombreuse, baix, de Dijon, de Nanterre, de la il n'y a guère plus de mille salles rue du Bon-Pasteur à Marseille, la de prières, le nom de « mosquée » ne convenant guère à des lieux de plus spacieuse des mosquées de la vieille cité, mais ne pouvant guère accueillir plus de mille fidèles. réunion et de culte exigus, insalubres, inadaptés aux règles de sécu-rité, coincés dans des sous-sols,

Dans presque chaque cas, les élus octroient des terrains, souvent pour un franc symbolique, garantissent des emprunts, cèdent des locaux. Le projet de mosquée à Evry a été largement soutenu par l'établissement public de la ville nouvelle et le député-maire socialiste Jacques Guyard. L'Eglise catholique aussi, au nom de la lutte antiraciste et du rapprochement avec l'islam, accepte d'abriter des communautés musulmanes dans des salles paroissiales et même des églises désaffectées,



La politique d'intégration des immigrés

Le gouvernement examinera en priorité l'accueil des demandeurs d'asile

M. Michel Rocard fera, mercredi 6 décembre, dévant le conseil des ministres, une communication sur la politique que le gouverne-ment entend suivre pour favoriser l'intégration des immigrés en situa-tion régulière. Le premier ministre-présentera un plan d'action en 48 points qui privilégiera l'action sur le terrain en excluant le recours à un nouvel arsenal législatif. Comme prévu, il n'y aura ni loi-cadre ni création d'un ministère de l'intégration (le Monde du

M. Rocard n'a pas encore choisi le secrétaire général qui sera chargé, auprès de lui, d'animer le comité interministériel dont la mise en place a été décidée, jeudi matin 30 novembre, à l'hôtel Matignon. Il n'a pas encore tranché la question de l'opportunité de créer aussi, à côté de cette instance permanente, une sorte de « comité des sages ».

En revanche, le premier ministre a fait préciser que la première des réunions du comité interministériel ad hoc serait consacrée aux moyens de contrôler plus strictement les flux migratoires. Les modalités d'accueil des demandeurs d'asile politique seront réfor-mées afin que les procédure initia-

M. Jean-Marie Le Pen promet « un immense désastre »

A Marseille, nous indique notre correspondant régional, M. Jean-Marie Le Pen a ironisé, le jeudi 30 novembre, sur la prochaine désignation d'un secrétaire général à l'Intégration des immigrés. « On va avoir un M. Immigration, a-t-il lanck. On pourra le marier avec M= Drogue, C'est une technique totalement aberrante. On ne résout pas les problèmes politiques en les déférant au Conseil d'Etat ni en nommant un fonctionnaire. Pour-quoi le Conseil d'Etat et pourquoi un fonctionnaire? Parce que cela permet d'esquiver les responsabllités politiques. (...) Je dis au gou-vernement : aveuglés que vous êtes par votre idéologie humaniste et égalitariste, vous êtes en train de préparer un immense désastre r ce pavs ei ses habilanis. Toute mesure que vous prendrez ou que vous ferez prendre par votre secrétaire général en faveur d'une intégration, aujourd'hui impossible, constituera une relance pour l'entrée de nouveaux immigrês. Vous aggraverez la

détournées au profit de « faux » réfugiés. Ceux-ci seront refoulés. En outre, le gouvernement envi-sage l'installation d'un observatoire de l'immigration afin, notamment, de disposer d'un instrument statistique fiable. Le comité interministériel per-

lement prévue ne soit plus

manent traitera ensuite, à partir de la mi-décembre, de tout ce qui concerne le logement des immi-grés, puis des problèmes de scola-rité et de formation des enfants des familles "immigrées. Tout cela • sans grands discours =, souligne t-on à l'hôtel Matignon.

B RECTIFICATIF. - Deux coquilles ont altéré, dans nos pre-mières éditions du 1 décembre, le texte consacré aux projets du gouvernement en matière d'immigra-tion. En réalité, « le premier ministre n'était pas enclin à s'aventurer dans un processus législatif » (et non le contraire), ainsi que l'indiquait le contexte; d'autre part, le comité interministériel permanent qui va être mis en place se réunira deux fois par mois (et non pas deux fois par semaine).

« La montagne a accouché d'une souris »

affirme SOS-Racisme

SOS-Racisme - exprime so déception • dans un communiqué publié jeudi 30 novembre. • La montagne a accouché d'une souris, affirme le mouvement présidé par Harlem Désir. Ce n'est malheureusement pas un haut fonctionnaire de plus sans moyen budgétaire ni autorité politique qui pourra metqui ont fait défaut jusqu'à présent.

L'urgence de ila situation appelle une réponse d'un autre niveau li faut un dispositif permanent doté de pouvoirs et de moyens réels, capable d'engager une action quotidienne et de long terme. Nous n'attendons pas du gouvernement qu'il cherche à se justifier ou à se douaner des insuffisances de s action par des effets d'annonce, mais qu'il se donne les moyens d'une véritable politique courageuse d'intégration.

C'est pourquoi SOS-Racisme demande une loi-cadre pour l'intégration et un ministère chargé de ce dossier. »

ENVIRONNEMENT

Accord entre les quatre pays riverains

82 milliards de francs pour dépolluer le Rhin

Les ministres de l'environnement des quatre pays riverains du Rhin, réunis jeudi 30 novembre à Bruxelles pour la dixième confé-rence ministérielle consacrée à la protection du fleuve, ont lancé la deuxième phase d'un plan de dépollution qui coûtera 82,5 mil-liards de francs d'ici à 1995.

Lors de la première phase, lancée en 1987 après l'incendie de l'usine Sandoz de Bâle, les minis-tres allemand, français, néerlandais

UNIVERSITÉS Bordeaux-III fermée le 1° décembre

Après l'université de Provence, le 15 novembre, et celle de Caen, le 21 novembre, c'est l'université de Bordeaux-III (lettres et sciences humaines) qui a décidé de fermer symboliquement ses portes, ven-dredi la décembre, pour protester, elle aussi, contre le manque de moyens et l'exiguité des locaux.

Conçus pour huit mille étu-diants, les bâtiments en accueillent désormais quatorze mille cinq cents. Le couseil de l'université s'est prononcé à la quasi-unanimité pour la fermeture d'une journée. «Cette sermeture, a précisé le pré-sident, M. Régis Ritz, se veut un acte symbolique grave qui vise à des conditions de travail actuels et à invitér les gens à réfléchir sur des solutions à apporter à la saturation, immédiatement et à moyen

et suisse avaient décidé de faire un état des lieux pour connaître le montant de la facture à payer Cette évaluation se montait à 91 milliards de francs, répartis de la façon suivante : 60 milliards pour créer les stations d'épuration manquantes (dont 47 milliards pour la RFA et 6,9 milliards pour la RFA et 6,9 milliards pour la France) et 31 milliards de francs pour l'élimination des rejets industriels toxiques (dont 26 milliards pour la RFA).

Ces évaluations ont été revues à la baisse à Bruxelles, puisque le plan d'action est aujourd'hui fixé à 82,5 milliards de francs. Pour sa part, la France prévoit une contri-bution de 8,3 milliards de francs étalée sur sept ans. Cette somme, votée à l'unanimité le 28 novembre par le comité de l'Agence finan-cière de bassin Rhin-Mense, doit encore être acceptée par le gouvernement. Sur ce total, l'Agence ver-sera 3,2 milliards les collectivités locales faisant l'appoint. Cet effort du bassin Rhin-Meuse va faire passer la redevance moyenne de 35 francs par habitant et par an à près de 100 francs en 1996.

Quant au contentieux franco-néerlandais sur la poliution du Rhin par le sel des mines de potasse d'Alsace, les ministres prendront une décision avant juin 1990. Les précédentes évaluations chiffraient la facture à 400 millions de francs. Pour leur part, les Pays-Bas vont détourner vers la mer les caux salées d'un poider pour dimi-mer la charge en sel de la mer d'Ijssel. – (AFP.)

Le rapport sur « la filiation en Europe » remis au président de la République

Tel pays, tel père

Le Haut Conseil de la population et de la familie a rendu au président de la République, mercredi 29 novembre, son rapport sur la filiation en Europe, qui dégage quelques principes essentiels. Un thème qui sera abordé les 4 et 5 décembre à la Grande Arche de la Défense à Paris lors d'un colloque « Familles d'Europe sans frontières » organisé par l'Institut de l'enfance et de la

 Il paraît de prime abord exclu de proposer une uniformisation européenne des systèmes juridiques régissant le domaine de la filiation... Le statut des personnes est un domaine où chaque pays préserve avec soin ses prérogatives nationales compte tenu de l'impor-tance des implications de cette matière, en particulier sur la nationalité et sur les biens. C'est sur cette remarque que le Haut Conseil de la population conclut son rapport sur la filiation en Europe. Plutôt qu'une révolution dans les systèmes juridiques, les sages du Haut Conseil préfèrent recommander une amélioration des mécanismes actuels de résolution des conflits autour de principes simples : l'obligation de garantir à l'enfant des relations avec ses deux parents et de préserver les aspects fondamentaux de son identité ainsi que la promotion de l'exercice com-mun de la responsabilité parentale.

mun de la responsabilité parentale.

Le conseil précouise également d'organiser rapidement un forum de réflexion européen sur « le rôle du facteur biologique dans l'étabilissement de la filiation ».

Les progrès en biologie, ces dernières années, out été tels qu'il est à présent possible de déterminer avec une quasi-certitude si un homme est, ou non biologiquement

homme est, ou non, biologiquement le père d'un enfant. Ce n'est pas sans conséquences. Surtout lorsque l'on sait que des pays accordent le droit de faire prévaloir la vérité génétique en cas de contestation de paternité. Les auteurs du rapport s'inquiètent de l'importance don-née à ce critère de vérité biologique: « Cela conduit à posse l'es que: « Cela conduit à posse l'et valeur de l'engagemens et des liens affectifs dans l'établissement de la filiation. Cette question est

NEW-YORK

(correspondance)

La lournée mondiale du sida

(vendredi 1" décembre) devait

être aux États-Unis « un jour

sans art : « Une journée natio-nale de deuil et d'action en

réponse à la crise du sida ». Le

but : honorer la mêmoire de ceux

qui ont disparu, mais aussi

- surtout - faire passer un

message d'urgence. Près de six

cents institutions ont répondu à

il est difficile de faire bouger la communauté artistique dans son

ensemble. Les sommes actuelle-

ment en jeu l'industrie et le com-merce de l'art sont trop énormes ; les grandes institu-

tions (et leurs commanditaires

hésitent parfois à se marquer

trop ouvertement en faveur des « groupes sociaux » jugés encore

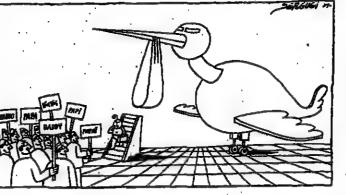
L'exploit n'est pas mince, tent

MÉDECINE

d'autant plus préoccupante que, à terme, c'est l'identité de l'enfant qui se trouve en cause. La France, pour sa part, est à la recherche de nouveaux concepts juridiques pouvant valoriser le rôle des liens affectifs. Ce forum pourrait également porter sur les nou-veaux modes de procréation, un secteur où, jusqu'à présent, la plu-part des États hésitent à légiférer.

Ce rapport sur « la filiation en Europe » est le dernier des trois rapports demandés cette année par M. Mitterrand. Le premier traitait

les différents pays. Ainsi on note un passage, depuis les années 70, de la notion de puissance pater-nelle, appartenant exclusivement nelle, appartenant exclusivement an mari, à celle d'autorité parentale « dont l'exercice se trouve partagé entre les parents dans les couples mariés et peut être confiéconjointement en cas de divorce ou
de séparation de corps ». On
constate également, dans tous les
pays, une tendance croissante des
tribunaux à entendre les enfants à
partis de trejecquatorze ans, et à partir de treize-quatorze ans, et à tenir compte de leur avis pour l'attribution de la garde et de



 la démographie en Europe : as a demographie en Europe :
l'effacement des différences », s
second des « stratégies pour une
politique familiale au regard de la
situation des familles
aujourd'hui » (le Monde daté 67 soit).
L'avia

L'avis des enfants

Avec ·· l'achèvement · narché intérieur européen et la libre circulation des personnes, on assistera probablement à un accroissement du nombre de cou-ples binationaux et d'enfants ayant plusieurs nationalités. Immanqua-blement, les conflits parentaux transfrontières ne manqueront pas de se développer également, compte tenu de la très grande fragilité des couples actuels. Les « sages » ont donc étudié les diffé-rentes législations et examiné les pratiques et les textes internationaux pouvant être utilisés en cas de

Le rapport met en évidence des évolutions communes du droit dans

Des musées et des théâtres fermés aux Etats-Unis

L'Amérique prend le deuil du sida

« à haut risque ». Aussi chacun devrait-il rendre cet hommage de la manière qui lui semblait la plus

A New-York, le célèbre centre

théâtral de La Mama devait être

farmé, tous fronton et enseigne éteints. Au Théâtre Jean-Cocteau, interrompat la repré-

sentation de La vie est un songe

le directeur artistique de la com-pagnie allait lire les noms de ses

membres morts du sida. La

majeure partie des théâtres envi-sageaient d'ailleurs d'observer ce

soir une interruption de cinq

Un brassard de 30 mètres de long et 2 mètres de large dra-

pait, Cinquième Avenue, la

façade du Musée Guggenheim — qui était femé. Une vitrine du Cooper Hewitt Museum (ouvert)

était vide, hormis un panneau

affichant simplement : « Silence = Mort ». Le Musée d'Art

moderne organisait pour

l'autorité parentale. Enfin, les pays tendent à établir une égalité entre tous les enfants (légitimes, légitimés, adoptés), du moins en ce qui concerne les droits successoraux.

De très grandes différences subsistent cependant entre les pays européens. Surtout dans la façon de traiter les enfants naturels. Pour ces enfants, la mère a une position-clé car l'établissement juridique de la paternité passe nécessairement par la connaissance du nom de la femme qui a accouché et déclaré la naissance. « A défaur d'indication relative au nom de la mère, il est impossible au père, légitime ou naturel, d'établir sa paternité. Or on constate qu'en France, au Luxembourg, et en Italie, des mères peuvent « accoucher sous X », autrement dit refuser de décliner leur identité. De ce fait des enfants penvent se trouver non seulement privés de leur filiation maternello, mais anssi de leur filiation paternelle.

En ce qui concerne l'établisse-ment de la paternité, les dissé-

ratif ouvert au public et gratuit. Au Metropolitan Museum, le por-

trait de Gertrude Stein par Picasso devait être décroché et

remplacé pour la journée per un communiqué soulignant la sai-gnée vitale que l'absence du

Le mouvement est national. Le Musée de Dalles a édifié un

labyrinthe de murs noirs obli-

geant le visiteur à tout un itiné-raire pour accéder à ses galeries

avec, en continu, un texte expli-

alentours de midi et pendant dix

minutes, presque toutes les gale-ries et les Musées de Pittsburgh Pennsylvanie devaient être à feux

réduits sinon éteints. Une galerie

de Manhattan a envoyé un questionnaire à quinze mille per-

sonnes pour relever les noms et

les couvres des artistes morts du

et fréquents) et, en outre, l'obser-

vation de ces effets « rebonds », à

l'arrêt du traitement, laisse penser

qu'il faudra sans doute recourir à

des doses plus fortes, administrées

sur de plus longues périodes. Néan-

moins, c'est la première fois qu'un

médicament semble avoir une cer-

taine efficacité contre le virus C de

HENRI BEHAR

tableau symbolise

rences légales sont encore plus criantes. Dans une première catégorie de pays, la reconnaissance paternelle est un droit discrétionnaire du père indépendamment de tout consentement ou droit d'oppo-sition de la mère et de tout contrôle a priori de véracité ou d'opportu-(pays nordiques), lorsqu'une femme non mariés nité : dans une seconde catégorie femme non mariée accouche d'un enfant, la paternité est établie soit par reconnaissance volontaire, soit par décision judiciaire; enfin, d'autres pays encadrent la recon-naissance paternelle en la soumettant au consentement ou au droit d'opposition de la mère (ou de l'enfant). C'est le cas par exemple en Belgique ou en Grande-

Bretagne.

Des nuances importantes existent également sur l'exercice de
l'autorité parentale, toujours en ce qui concerne les enfants naturels.

"Certains pays excluent l'exercice
conjoint de l'autorité parentale : le droit allemand a confié explicite-ment l'autorité parentale à la mère seule, même lorsque les parents sont d'accord et vivent ensemble. En France la mère est automatiquement investie de l'autorité pareutale sur l'enfant né hors mariage, mais cette autorité peut être exercée conjointement si les deux parents en font la demande ensemble auprès du juge des

- Une seconde serie de différences concerne le statut de l'enfant procréé artificiellement. Si les législateurs ne sont pas imervenus en ce domaine, les pra-tiques ne sont pas les mêmes. En France toute trace du lien biologi-que entre les donneurs de sperme et l'enfant né par insémination arti-ficielle est définitivement effacée. En RFA, en cas de non-reconnaissance d'un tel enfant par son père apparent, la paternité revient automatiquement au donneur. . La question du consentement du père social et de la révocabilité de ce consentement fait l'objet de

Comme le notent les sages du Haut Conseil, il existe déjà des mécanismes de régulation des conflits au niveau communantaire. mais cenx-ci comportent beaucoup d'imperfections. Aussi le rapport préconise-t-il d'étudier rapidement des améliorations à leur apporter.

CHRISTIANE CHOMBEAU

PARIS

La conséquence des mesures

Law or kurde t

le deu Mai i

A cette date une campagne d'affichage dans Paris incitera les d'affichage dans Paris incitera les conducteurs à « se montrer raisonnables » et « une fois sur dix, un
jour sur dix » à ne pas prendre leur
voiture. Les services de M. Verbrugghe ont en effet calculé que si
un Parisien sur dix renonçait un
jour sur dix à sa voiture au bénélice des transports en commun, la
crise de la circulation serait résoine. Les résultats de cette campalue. Les résultats de cette campagne - affiches plus consignes de douceur - seront examinés début

contre les stationnements interdits

Moins d'abus. plus de bus

Les bus parisiens circulent mienx. La RATP note dans un communiqué que depuis la mise en place de mesures plus sévères contre les stationnements abusifs dans les rues de la capitale les autobus ont plus de facilité à respecter leur programme. Les pecter leur programme. Les horaires de passage sont plus régu-liers, et le nombre de kilomètres non effectués pour cause d'embou-teillages a considérablement dimi-nué. Il était de 25 000 kilomètres par semaine en octobre.

Le 6 novembre, les consignes de rigueur données par le préfet de police, M. Pierre Verbrugghe, aux agents chargés de la circulation ont commencé d'être appliquées et, du commence d'etre appuquees et, un 6 au 10 novembre, le nombre de kilomètres aon effectués est descendu à 11 400, puis à 9 700 la semaine suivante et à 7 900 du 17

Le préfet de police a cependant l'intention de mettre un terme « au moins provisoire • à la campagne de répression. Il le déclare dans une interview à France-Soir. Après avoir constaté l'augmentation de la vitesse moyenne sur certains axes, le boulevard de Sébastopol en par-ticulier, parallèlement à l'accrois-sement des enlèvements (450 par jour en novembre contre 280 en octobre) et des procès-verbaux (15000 par jour), il affirme vouloir « jouer la carte de la conflance ». Il a demandé aux forces de rolice de acceptable semforces de police de « cesser la cam-pagne de sévérité accrue » à comp-ter du 15 décembre.

Selon deux études américaines

L'interféron Alpha est efficace dans le traitement de l'hépatite C

Décidément, 1989 restera l'année de l'hépatite C. Après l'identification en avril dernier du virus C (le Monde du 21 avril) et la mise au point, il y a quelques jours, d'un test de dépistage de la maladie (le Monde du 30 novem-bre), deux études publiées cette semaine dans l'hebdomadaire américain The New England Journal
of Medacine montrent qu'un médicament, l'interféron alpha, pourrait
avoir une certaine efficacité dans le nent de l'hépatite C. ,

Cos deux essais thérapeutiqu l'un mené à l'université de Floride

et l'autre au National Institute of Diabete, Digestive and Kidney un produit anodin (ses effets secondaires sont montré que ce médicament est capable de contrôler cette infection virale du foie et de prévenir la destruction des cellules

Environ la moitié des deux cent sept patients ayant participé à ces deux études ont répondu au traitement. Dans un cas sur deux, l'infection reprenait son cours à

Ces résultats, à l'évidence enconrageants, sont néanmoins prélimi-

* 2 Mar 2

4.1

A Secretary

المدورة والمراجع للماراتين

Acres 6

PARIS

PREMITE UNITS

 $- - \sqrt{2}$.

.

age garage to a

 $\rho_{ij} = e^{2} e^{-i t} = e^{-i t}$

and the second second

1000

18 58 5 5 F

A 12 1

. . . .

 $\{x_i^{(k)}: i \in \mathbb{N} \mid i \in \mathbb{N} \mid i \in \mathbb{N}\}$

FAITS DIVERS

Un mort, un blessé grave

Les expéditions punitives de quatre vigiles lyonnais

LYON

de notre bureau régional

Quatre vigiles tyonnais ont été appréhendés par la section criminelle de la sûreté urbaine de Lyon, mardi 28 novembre, et présentés au juge Bertrand Nadau, jeudi 30 novembre (le Monde du 1º décembre), ils ont reconnu avoir torturé, dans la nuit du 24, un clochard, Abdellah Bouafia, qui devait succomber à ses blessures au petit matin, dans la banlieue de Lyon. Ils ont aussi reconnu une agression du même genre, dans l'Ardèche, le 15 novembre, contre un autre vagabond, Aïssa Bettioua, qui, lui, a sur-

Trois d'entre eux, Eric Fleury, Eric Bertrand et Alain Pienn ont été inculpés d'assassinat accompagné de tortures et d'actes de barbarie. Le quatrième Guy Gallego a été inculpé de complicité.

Les quatre vigiles ont-ils cédé à une pulsion raciste, à un désir de « s'amuser mais pas vraiment de tuer », comme ils l'ont déclaré aux policiers, ou à un esprit de « croisade. (...) une guerre personnelle contre tous ces nuisibles, ces bouches inutiles », comme l'a souligné l'un d'entre eux ? Les enquêteurs hésitent non sans noter que les victimes, agées, respectivement, de cinquanteneuf et quarante-deux ans, étaient toutes deux d'origine nord-africaine, et vivaient de mendicité.

Abdellah Bousfia, sans travail, sans ressources, passait le plus clair de son temps à mendier à la gare de Perrache. Chaque soir, il rejoignait la

maison de son père, à Oullins, dans la banlieue de Lyon, par le dernier bus. It a été découvert à l'agonie, au petit matin du 25 novembre, dans une cour abritant quelques garages à Vénissieux. Il devait mourir une demi-heure plus tard. L'autopsid a révélé qu'il avait été battu à mort à coups de pied, de poing, et d'objets

La section criminelle de la straté urbaine de Lyon s'est d'abord demandée s'il s'agissait d'un règiement de comptes, d'una beuvarie avant mal tourné ou d'un crime raciste. En fait, les auteurs des coups mortels sont les quatre vigiles, employés par la société Sécurité technique lyonnaise, encore appelée Société de télésurveillance lyonnaise, qui n'ont affiché ni haine raciale ni opinion politique, précisent les

Récidive

Ils ont été identifiés grâce au témoignage d'un chauffeur du bus qui a vu, ce soir-là, Abdellah Bouafia, en état d'ébriété avancé, allongé sur la banc de l'arrêt, entre deux vigiles. Un autre témoignage a permis de faire progresser l'enquête : un collègue des quatre hommes indique que l'un d'entre eux s'était vanté d'avoir trappé un clochard : « Je lui en ai mis plein la tête. tu n'es pas près de le revoir... Je me suis même fait mal à la main. On l'a vraiment déménagé. »

L'expédition punitive, qui a duré près de six heures, avait commencé à Lyon. Vers minuit, Guy Gallego, vigile à la

Abdeliah Bouafia et le frappe violemment. Alors que sa viotime est déjà étourdie, Gallego demande à deux de ses collègues, qui se trouvent à Chavanay, dans la Loire, de le rejoindre : « Venez. i'ai un client pour vous. » Alain Piérin et Eric Bertrand, qui tenaient compagnie à Eric Fleury, de service dans un supermarché de cette ville, se mettent en route, non

sans promettre de revenir avec le « colis ». A Lyon, ils « chargent », en effat, Abdellah Rougis dans le coffre de leur voiture at font demi-tour, sans Gallego, qui, devoir oblige. reste à son poste. Sur un terrain vague proche

du grand magazin, les trois mmes frappent laur victime à coups de poing et de barre de fer, puis l'abandonnent dans une cour déserte de

Pendant leurs auditions, les quatre hommes ont reconnu avoir commis une agression du même genre près d'Annoney, en Ardèche. Un clochard, Aīssa Bettioua, avait bien été retrouvé inenimé dans un champ, le 15 novembre. Mais en état de choc depuis quinze jours, l'homme, hospitelisé, avait presque perdu l'usage de la parole, et se trouvait dans l'incapacité d'exprimer quoi que ce soit de cohérent. Sans la récidive du 24 novembre, il est vraisemblable que les agresseurs n'auraient pas été retrouvés. Les services de la sûreté urbaine de Lyon viennent de lancer un appel à témoins au cas où les quatre vigiles se seraient rendus coupables d'autres expéditions du même genna.

RAFAĒLE RIVAIS

JUSTICE

Après la spectaculaire opération de police de mercredi

L'avocat kurde interpellé à la coopérative Longo Maï a été remis en liberté

M. Hussein Yildrim, avocat kurde de nationalité turque interpellé à la coopérative Longo Mai, a été remis en liberté. Quant aux trois Maliens interpellés, ils ont été placés en rétention administrative sous la menace d'un arrêté d'expui-

de notre correspondant

Interpellé lors de l'opération de police menée contre la coopérative agricole européenne (le Monde du 1ª décembre). près de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence), l'avocat kurde de nationalité turque Hussein Yildrim a quitté librement le

siège de la PJ de Marseille, jeudi

31 novembre vers 16 heures. L'avocat, qui avait été entendu comme témoin dans l'affaire de l'assassinat de deux militants kurdes, Hussein Akagunduz, le 16 juin 1987 à Paris, et Guezédé Erkis, le 31 décembre à Coubron (Seine-Saint-Denis), a rejoint en début de soiree la coopérative Longo Mai où il séjourne depuis quelques

Rien n'a été retenu contre l'avocat et les responsables de Longo Mai affirment qu'il est parfaitement en règle avec la

législation française. Membre du Parti des travailleurs kurdes (PKK), longtemps inscrit au barreau d'Ankara, M. Hussein Yildrim fut le dernier avocat à défendre des opposants kurdes devant les tribunaux turcs. Il avait été le défenseur de mille cinq cents d'entre eux lors des fameux procès de masse avant d'être à son tour arrêté, emprisonné et torturé. Mais, di 1980, Amnesty International avait obtenu sa libération et son accueil en repentis kurdes avait parlé de mre des frantières.

de réfugié politique.

Commentant l'opération menée contre la coopérative agricole, les dirigeants de Longo Maï n'ont pas maché leurs mots et notamment MM. François Bouchardeau, président du CEDRI Europe (Comité européen pour la défense des réfugiés et des immigrés), et Roiand Perrot, deux des fondateurs de la coopérative arrivés de Paris dans la

Pour eux, c'est le CEDRI, seule organisation en Europe qui a soutenu la lutte des Kurdes contre le pouvernement, qui était visé. On a voulu, disent-ils, le compromettre au moment où a lien, à Düsseldorf, le procès de vingt militants kurdes arrêtés en

Et Roland Perrot de surenchérit: « C'est cousu de fil blanc, On veut disqualifier notre témoignage devant le tribunal de Düsseldorf. Mais je peux vous assurer que, malgré tout, je m'y rendrai car les Kurdes accusés ne sont rien d'autre que des résistants à l'oppression tur-

Mensee d'expulsion

Les responsables de Longo Mal ont même évoqué la possibilité d'une opération conjointe des services anti-terroristes allemands et français sous couvert de deux commissions rogatoires: · Il faut y voir la première application pratique des accords de Shengen », estiment-ils. Plusieurs des coopérateurs interrogés mercredi par les policiers font en effet état de documents entre les mains des enquêteurs qui portaient le scean de la BK, la police anti-terroriste alle-

«On nous a dit qu'un des

Suède où il avait obtenu le statut Longo Mai aux policiers allemands. On nous a présenté des photos de Kurdes qu'on nous a demandé de reconnaître. Onnous a interrogés sur les dissidences au sein du PKK », ont déclaré deux d'entre eux.

Restent les conditions dans lesquelles l'opération contre la coopérative a été organisée. MM. Francois Bouchardeau et Roland Perrot sont intervenus auprès des services du premier ministre mais également auprès des ministères de la justice et de l'intérieur : « Partout, on nous a répondu que le ministre n'était pas au courant de l'affaire. On veut bien, mais il faudra nous expliquer comment un juge d'instruction peut organiser tout seul un tel déploiement de forces. C'est d'autant plus curieux que même le procureur de la République de Bobigny, que nous avons également appelé, n'était pas informé. »

Les coopérateurs de Longo Mai suivront l'évolution de l'affaire, mais pour l'heure leur principale préoccupation concerne le sort réservé à deux des trois Maliens, en situation irrégulière, interpellés la veille (le troisième, un mineur, a été remis en liberté). Placés en rétention administrative à la gendarmerie de Forcalquier, ils sont sous la menace d'un arrêté d'expulsion qui pourrait être exécuté samedi 2 décembre. « Nous allons demander au ministre de l'intérieur de régulariser leur situation, ce sera la meilleure façon pour lui de réparer le préjudice que nous avons subi », a conclu M. Bouchardeau.

FRANCOIS DE BOUCHONY

(1) Accord signé en 1985 entre la France, la RFA, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg, pour assurer la sécurité des personnes lors de l'ouver

POLICE

La 58° assemblée générale à Lyon

Les stupéfiants au cœur des débats d'Interpol

La 58° assemblée générale annuelle d'Interpol qui devait s'achever à Lyon, le vendredi-1º décembre, a réuni quelque cinq cents délégués, représentant l'état-major des services de police de cent trente et un des cent cinquante pays membres (1). Un record de participation dû sans doute à l'implantation, sur les bords du Rhône, du nouveau siège mondial de l'organisation, inauguré, lundi 27, par M. François Mitterrand (le Monde du 29 novembre). En se dotant d'un équipement informatique et d'un système de télécommunications ultra-performant. l'Organisation internationale de police criminelle (OIPC) s'affirme, selon son président, M. Ivan Barbot, « prête à confirmer sa vocation univer-

LYON de notre bureau régional

La religion du secret qu'Interpo pratique, avec un zèle parfois excessif, donne à ses assen générales, à huis clos, des allures de messe basse plus que de grand messe. A Lyon, cette règle de l'extrême discrétion n'a pas été transgressée. La lecture « claudestine » du rapport d'activité de l'année 1988 - marqué du sceau confidentiel > mais no regroupant en fait que des graphiques, des statistiques, des tableaux de répartition des dépenses par ser-vices — présenté par M. Raymond Kendall, secrétaire général d'Interpol, ne donne pourtant pas le sentiment d'avoir affaire à un document stratégique. Le fait d'y apprendre (page 51) que, durant cette année, l'organisation a publié huit cent vingt-huit « notices internationales » dont quatre cent quatre-vingt-quinze, de couleur rouge, concernaient des individus à rechercher et à extrader, ou de constater (page 22) que le groupe TE (antiterrorisme) a eu à s'intéresser dans le même temps, à vingtsix homicides, cinq kidnappings et trente-huit attentats à la bon relève guère, par exemple, de la violation d'informations sensibles. il n'empêche : l'espionite prévant. Il faut donc se fier à M. Ivan

Barbot, président d'Interpol,

depuis novembre 1988 lorsqu'il affirme que le discours inaugural du président de la République a eu une résonance très forte sur l'ensemble des travaux de l'assem biée ». Cet ancien patron de la police nationale indique que à côté d'un plan de rigneur budgétaire — « basé sur la clarté, l'équité mais aussi l'exigeance, vis-à-vis des Etats contributeurs », – il a fait adopter par l'assemblée deux vant dans le droit fil des recommandations de M. Mitterrand. « La première charge le secrétariat général de bâtir, d'ici le mois de mars en liaison avec d'autres organisations telles que l'ONU, un projet de centre international pour la formation des policiers aux techniques de lutte contre le trafic des stupésiants, destiné prioritairement aux pays en voie de dévelop-pement. La seconde impose aux conférences régionales (Afrique, Asie, Amériques, Europe) de faire figurer à chacun de leurs ordres du jour, l'étude de la coordination des moyens de lutte contre les atteintes aux droits de l'enfant. Les mauvais traitements, l'esclavage, la prostitution et autres crimes commis contre les enfants et ado

organisation... De l'aven même de nombreux participants, ce n'est pas dans les séances plénières et les travaux en commissions que réside le principal intérêt de ce sommet mondial des polices. « L'essentiel se passe et se

PARIS TOUR EIFFEL

SALON DES

24 NOVEMBRE

3 DÉCEMBRE 89

QUAL BRANLY

Angle Pont d'Iéna

tous les jours 1 : N/15 h

jusculá 22 h hall chauffé 🖔

ou RER : Champ ce Mars

Metro : Bir Hakeim

samedis et dimanches 10 h/20 h

lescents doivent être l'objet d'une

approche fine, précise et sans hypocrisie, de la part de notre

et au cours de déjeuners ou de diners qui permettent aux délévations de nouer des relations informelles et officieuses et aux hommes de se connaître, confie ainsi l'un des vingt-quatre membres de la délégation française, Ces contacts directs peuvent être très utiles pour de futures collabora-tions, basées sur la confiance. Et un bon flic profite des AG pour enrichir son carnet d'adresses. •

dit lors des rencontres de couloirs

Contacts -والكمعر

S'ils enfreignent, assez paradoxalement, les principes d'Interpol - qui ne peut travailler avec les polices de ses pays membres que par l'intermédiaire des bureaux centraux nationaux (BCN), constitués de l'onctionnaires détachés, et qui redoute toujours d'être courtcircuité, - ces échanges multinationaux « sauvages » ont d'évi-dentes vertus culturelles. Le très officiel Service de coopération technique internationale de police-(SCTIP), dirigé par le commissaire Jacques Franquet, l'a compris depuis longtemps qui a profité du sommet lyonnais pour inviter à diner les chefs de délégation de vingt-huit pays auxquels il apporte son aide. M. François Roussely, directeur général de la Police nationale, a ainsi pu prolonger avec ses homologues du Bénin, de Madagascar, de Somalie, de l'Equateur, du Sénégal ou de la JamaIque, un dialogue qui débordait largement les problèmes de pure technique.

En séance, comme en confisses l'appel à un « sursaut collectif contre la drogue » lancé, lundi, par M. Mitterrand, a toutefois cristallisé l'attention sur la lutte « antisdes effectifs policiers du secréta- d'antres ouvertures vers l'Est.

riat général, soit vingt et un agents. - Cet appel est pour nous un efforts. Il devrait renforcer la prise de conscience de tous les pays membres et les dissuader de pratiquer une rétention de certaines informations, préjudiciable à tous, remarque M. James Collier, qui vient de prendre la tête de la subdivision des stupéfiants. En outre, les nouveaux moyens logistiques dont nous disposons vont nous permettre une observation plus pointue des flux et une meilleure coordination avec les services de police concernés. En commission, nous avons exprimé le souhait que le principe des « livraisons surveillées » soit accepté par tous les cents. Cette technique, qui consiste à prendre en filature, sans intervenir, des passeurs pour remonter jusqu'aux destinataires de la drogue, est en effet l'une des plus effi-

Exposée à de nombreuses critiques, souvent violentes, Interpol paraît prête à relever un défi dont l'enjeu vient d'être solennellement souligné. Elle va constituer une banque de données concernant les filières de blanchiment de l'argent provenant, notamment, du trafic de drogue et cet organisation envisage de prendre des mesures techniques pour endiguer les mouvements suspects de stimulants synthétiques, Face à une menace universelle, il

ROBERT BELLERET

(1) Les adhésions de la Bulgarie, du Cap-Vert et da Mozambique ont été ratifiées par l'assemblée générale qui a accueilli des « observateurs » tebé qui mobilise déjà un quart lovaques, annonçant sans donte

CAMPUS

L'Université Senghor

Le projet d'université internationale de langue française au service du développement africain, installée à Alexandrie et dénommée « Université Senghor », prend forme. Bénéficiant du nouveau concept « d'utilité publique interhationale » forgé par M. René-Jean Dupuy, professeur au Collège de France qui en a constitué les structures, cette université a été officiellement en mai demier à Dakar, lors de la conférence réunissant 43 chefs d'Etat et de gouvernements de la francophonie. Son financement repose sur un système d'économie mixte, relevant d'États ayant en commun l'usage du français, de fonds provenant d'institutions internationales, ainsi que de diverses sources privées (mécénat).

Son but est la formation de cadres des pays africains et promoteurs du développement, au sein de trois départements nutrition et santé; administration et gestion; environnement. Un corps professoral composé de professeurs permanents et de pro-fesseurs associés dispensera son enseignement à des auditeurs ayant terminé leurs études de base (premier, deuxième, voire troisième cycle) et sélectionnés par concours.

Le projet, proposé par un conseil de quinze experts internationaux constitué par M. René-Jean Dupuy est finance par la Fondation Fiat France-Institut de France, que préside M. Giovanni Agnelli. Le Haut conseil de l'université a pour président M. Léopoid Senghor, pour vice-présidents MM. Boutros Ginsti, ministre d'Etat pour les affaires étrangères d'Egypte, et Maurice Druon secrétaire perpétuel de l'Acadméie française. Le conseil d'administration est présidé, par M.Jean Dupuy assisté de M. Pierre Tabatoni, ancien chancelier des Universités de Paris et recteur de l'université Senohor.

Recherche à l'étranger

Des bourses de recherche sont attribuées par la Direction générale des relations culturelles scientifiques et techniques du ministère des affaires étrangères, à des étudients de toutes disciplines souhaitant passer une année de spécialise tion à l'étranger. Des possibilités particulières s'offrent dans les pays de l'Est (Bulgarie, Hon-grie, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougosiavia) pour des étudiants de droit, d'ingénierie, de commerce et de gestion. D'autre part le « programme Lavoisier », permet d'obtenir les hourses dans les pays de la CEE, aux Etats-Unis ou eu

gères. Secrétariat d'Etat aux rela-

tions sulturelles extérieures. Forma-tion des Français à l'étranger 6 rue de Marignan. 75008 Paris.

Mintzberg-Crozier

Le débat entre le professeur canadien de management Henri Mintzberg et le sociologue français Michel Crozier sur le thème « Management moderne et efficacité des entreorises ». organisé par le séminaire Condor (Contradictions et dynamique des organisations) aura lieu le jeudi 14 décembre de 18 à 20 heures à l'Ecole nationale supérieure des Mines de Paris, Salle L 108, 60 bd Saint-Michel, 75006 Paris.

Inscriptions : Hervé Dumez. Condor. Centre de recherche en ges-tion. Ecole polytechnique, 1 rue Descertes. 75005 Paris. Tél. : 46-34-34-41.

• MM. Jean Maheu et François Giquel sont reconduits à Radio-France et RFO

Le Conseil supérieur de l'autiovisuel (CSA) a étu pour trois ans, jeudi 30 novembre. M. André Larquié, conseiller de M. Michel Rocard, à la tête de Radio-France Internationale (RFI) et a reconduit MM. Jean Mahau et François Giguel à la présidence, respectivement de Radio-France et de RFO.

Votes contraints, jeudi 30 novembre, au CSA. Chargé de désigner administrateurs et présidents de Radio-France, de RFI et de la société de tadio-télévision pour l'outre-mer (RFO), les « sages » n'ont pas procédé comme ils l'avaient fait jusqu'à présent pour les postes les plus importants de l'audiovisuel public, aux traditionnels appels à candidature et anditions. Les dés, il est vrai, étaient jetés avant même que la patétaient jetés avant même que la pat-

Difficile, en effet, pour le CSA de dédire et de ne pas confirmer à la te de Radio-France et de RFM, MM. Jean Maheu et François Giquel, respectivement nommés en février et en avril pour achever le mandat de leurs prédécesseurs, l'un et l'autre démissionnaires. Remplacer deux personnalités aussi fraîchement choisies scrait apparu comme un

procéder sans plus de formalité à l'élection des quatre administrateurs qu'il lui revient de désigner dans chacune des sociétés publiques, puis dans un nouveaux vote, d'élire parmi ceux-ci, les nouveaux PDG. MM. Maheu et Giquel, semble-t-il, ent obtem une rès large majoriné, aux toutefois recueilles.

la totalité des voix des buit membres

A RFI -- pour le succession de M. Henri Tézenas du Monteel, dont le mandat n'avait pas été renouvelé, -- la situation était un peu différence, même si le jeu était tout aussi bloqué. La Voix de la France à l'étranger est la seule société de l'audiovisuel public dont le PDG est obligatoirement choisi par l'instance de régulation parmi les quatre administrateurs désignés par le gouvernement.

Soncieux de ne ras ambir un

Soucieux de ne pas subir un camouflet comme en août dernier — M. Philippe Guilhaume avait été désigné PDG d'A 2-FR 3 aux dépens des favoris du pouvoir. — le gouver-nement avait cette fois soigneuso-ment verrouillé le système. Il avait entouré la candidature déclarée de M. Larquié, conseiller de M. Michel Rocard à Matignon, de celle trois personnalités soit incommes, soit comme M. Bernard Miyet — le Mon-cieux Eurofes — sevent militimement sieur Euréka — syant publiquement fait savoir qu'il n'était pas candidat. Le CSA n'avait pas d'autre choix que de ac soumettre ou de refuser de

voter. Il a choisi la première solution, an grand dam de M. Igor Barrère, qui a refusé de prendre part à des votes qu'il considérait comme des votes mascarades et de certains votes mascarades et de certains
auges » qui regrettent en privé que
le CSA n'ait pas choisi une attitude
plus ferme. M. Larquié a donc
obtem cinq voir au troisième tour.
Le Syndicat national des journalistes (SNI) de RFI a immédiate-

ment estimé que « M. Larqué a en réalité été désigné par le gouverne-ment tout comme M. Tézenas du Montcel l'a été voici trois sus (...) La loi Léouard était manuaise en 1986, elle n'est pas meilteure

P.-A. G.

[Nő le 26 juin 1938 à Nay (Pyrénées-Atlantiques), sucless élère de l'École nationale d'administration (1965-1967) et de la même promotion que Mée Catherine Tasca, M. André Larquié a été successivement adjoint su directsur de la massique, de l'art lyrique et de la danse su secrétarist d'East à la culture (1976-1979), sous-directour de la mission de développement culturel su ministère de la culture et de la communication (1980). En 1981, il a cité appelé su cabinet de M. Jack Lang, mustre de la culture, en tant que chargé de mission avant de présider le conseil d'administration du Théâtre national de l'Opéra de Paris de 1983 à 1987. Depuis mai 1988, il était conseiller socimique au calinet du premier ministre, M. Michel Rocard, chargé des dossiens de la culture et de la communication.]

commission des affaires culturelles de l'Ausemblée nationale à propos de la situation de l'ACP, tous sont tombés

d'accord.

Editeurs de presse et parlementaires out indiqué que la concurrence
de l'ACP avec l'Agence Francel'rems (AFP) setterçait au détriment « de la plus petite agence ». Il
faut donc que l'ACP définisse une
nouvelle gamme de produits, les teste
auprès du plus grand nombre de
clients potentiels (médias mais ausai
collectivités terrinoriales). « Il faut
avoir une véritable politique de marlectire », indique ainsi M. Jacques

d'accord.

Le sort de la seconde agence de presse française

L'ACP à la merci de la puissance publique

En dépêt de bilan depuis quelques jours. l'Agence centrale de presse (ACP) ne manque pes, aoudain, de bonnes lées prêtes à se pencher à son chevet et à lui préconiser divers remèdes. M²² Catherine Tasca, ministre délégué chargé de la communication, a indiqué, en réponse à une question posée à l'Assemblée nationale le 29 novembre, que le gouvernement était prêt-à examiner « les meuves d'accompagnement » nécesmesures d'accompagnement » néces-suires à la seconde agence de presse par l'administrateur judiciaire, M' Régis Valliot, et les parties concernées (actionnaires, salariés et clients). M'' Tasca confirmait ainsi les termes de la récente lettre du pre-mier ministre, M. Michel Rocard (le Monde du 30 novembre). L'intersyndicale de l'ACP devait ren-contrer M. Tasca dans la matinée du le décembre, afin de se voir pré-ciser les modalités de ces mesures ainsi que leur montant et les délais de

C'est peut-être aller vite en besogne. Compte tena de l'état alarmant de l'ACP, qui ne dispose plus que de quelques jours de trésorerie, le gou-vernement pourra tout au plus faire reporter le paiement des factures téléphoniques de l'agence et inciter les administrations publiques clientes de l'ACP à acolièrer le versement de leur abonnement. Mais les véritables mesures d'accompagnement ne pour-ront intervenir que lorsqu'un plan de relance, économiquement viable, et surtout durable, aura été mis au

nuer à vivre afin de permettre à l'administrateur d'élaborer de projet, chacun appelle les pouvoirs publics à la rescousse. Au cours de l'audition organisée jeudi 30 novembre par la

lance des autorités boursières néer-landaises (le Monde du 13 octobre) semble faire hésiter le groupe amédiann Time Warper à s'allier avec M. Parretti. Ce der-nier a-t-on appris a souscrit, en juin deraier, pour 90 millions de dollars (567 millions de francs) à une aug-mentation de capital du groupe Cannon portant ainsi se participa-tion à 63,5 %.

CHRISTIAN CHARTTER

M. Paretti suspend la création de son holding cinématographique

de notre correspondant

Après avoir da faire marche arrière à Paris en acceptant de rétrocéder au groupe Rivaud le contrôle de Pathé-Cinéma, M. Giancarlo Paretti fait du sur-place à Amsterdam, où il ambitionnait de concentrer l'essentiel de ses activités cinématographiques en

Europe.

L'instrument de oette réorganisation devait être la société Robel,
un obscur fonds d'investissement
dépendant de la abuleur Paretti
et rebaptisée PathéCommunications dans le courant
de l'été. Mais l'un des principaux
représentants de l'homme
d'affaires italien aux Pays-Bas,
M. Jan Brainstroop, a déclaré,
jeudi 30 novembre, que PathéCommunications ne procéderait
pas, d'ici à la fin de l'année, à
l'importante augmentation de capital prévue (de 750 millions à 3 milliards de francs).

Or cette opération boursière cou-plée à l'émission d'obligations, pour un montant de 1,2 milliard de francs, était censée permetire à Parhé Communications d'écondain Pathé-Communications d'acquérir le circuit des salles britanniques et nécriandaises du groupe Cannon (propriété de M. Paretti) ainsi que plusieurs éléments d'actif de la compagnie française Pathé. La contragrame contrate de la contragrame contract de la contragrame contrate de la contragrame contract de la contragrame contract de la contragrame de la contract de l rétrocession contrainte de la majo-rité de Pathé-Cinéma au groupe Rivand (le Monde du 19 novembre) paraît donc l'une des causes de la suspension de l'opération boursière envisagée à Amsterdam,

Mais M. Bruinstroop a démenti cette interprétation, soulignant que le groupe Rivaud avait accepté de isser à M. Parretti - le contrôle à l'Assemblée nationale

Mais pour les quelques semaines à venir, durant lesquelles le « fil » d'informations de l'ACP doit conti-

vedu un abovaernent de acux ans a l'ACP, cet engagement sera maintenu quelle que soit l'identité du repreneur, note pour sa part M. Rémy Sautter, vice-président directour général de RTL et administrateur de l'agence. Quant à M. Jean Bletner, PDG de la Haute-Marse libérée (Chaumont) et président du Syndicat de la presse départementale, il plaide pour le maintien du «fil» d'informations générales, moins coûteux que celui de l'AFP. Détail piquant : le Haute-Marne libérée n'est pas abonnée à l'ACP! opérationnel de Pathé ». Il n'est copendant plus question de « l'iné-gration de Pathé-Cinèma par Bobel-Pathé-Communications » S'agissant de l'augmentation du capital de Bobel, M. Bruinstroop a précisé qu'elle était toujours à l'ordre du jous: «Reporter, ne signifie par annuler. Nous sommes en négociation avec plusieurs partenaires possibles. » Mais la vigilance des autorités boursières péer-l'andaisse. (Le Monde du

«Il n'y a malheureusement pas place pour deux agences généralistes en France, le marché des médias y est trop edgu », fait remarquer le PDG de l'AFP, M. Jean-Louis Guiliaud. Il en va expendant de même dans d'autres pays.

dans d'autres pays.

Les quotidiens régionaux seraient prèts toutefois à participer à un nouveau tour de table, si un plan sollde avec une aire bien définié de clients était mis au point », a précisé M. Saint-Ccioq. Mais, en l'attente d'un tel plan, il manque « un opérateur, une volonté », a souligné M. Philippe Laubreaux, délégué CFDT de l'ACP. Devant une telle absence, chacun a donc avoelé l'État absence, chacus a donc appelé l'Etat au chevet de l'ACP.

Maxi neige, mini prix, minitel.

SECRÉTARIAT D'ÉTAT CHARGÉ DE LA CONSOMMATION

SPORTS

TENNIS: Tournoi des maîtres

Very Big Mac

tionnelle: « Depuis notre première rencontre à Roland-Garros en

1988, il a fait des progrès énormes.

Et il n'y a pas beaucoup de joueurs

di sentir que le danger n'était pas écarté : sur trois jeux de service.

une longue et vaine course-

poursuite : après avoir remonté de 1-4 à 5-5, il a perdin ce set 5-7 en concédant un deuxième break.

Le rôle

des radars

"Il faudrait que j'améliore mon jeu de jambe, mon coup droit, mon revers, ma vitesse de réaction, ma volée et surtout mon service », avait dit Michael Chang en com-mentant se défaite deux jours auparavant face à l'evan Lendl. Or,

même si le poids de la balle du Tchécoslovaque n'est pas compara-ble à celui que lui imprime l'Amé-ricain, il semblait que quarante huit beures avaient été suffisantes

au numéro cinq mondial pour ancindre ses objectifs.

venu des propos de Michael Chang au POPB: « Je voudrais battre au moins une fois John dans ma car-

rière pour pouvoir le raconter à mes enfants » ? S'est-il dit qu'il no

voudrait pas avoir à raconter, lui, à

ses enfants comment il s'est fait battre un jour à New-York par un jeune Chinois? L'ancien champion du monde a pris un départ toni-truant dans la dernière manche. Il a mesé 5-2. Et il servait pour le match. A 30-15 le retour de Chang

John McEnroe s'est-il alors sou-

En battant respectivement Aaron Krickstein et Michael Chang jeudi 30 novembre au Madison Square Garden de New-York, Ivan Lendi et John McEnroe se sont qualifiés à leur tour pour les demi-finales du Tournoi des maîtres. Les derniers matches de classement vendredi 1ª décembre devalent déterminer qui, de Stefan Edberg ou de Boris Becker, chacun d'eux rencontrera samedi 2 décembre.

> . New-York de notre envoyé spécial

Solde avant fermeture défini-Solde avant l'emeture demi-tive! Cette enseigne qui orne habi-mettes en liquidation aurait pu tont aussi bien être placardée sur le Madison Square Garden à l'occasion de ce Tournoi des maîtres, tant cette vingtième édition de l'épreuve réservée aux huit meil-leurs joueurs de l'année ressemble à un bouquet fané plus qu'à un bouquet finai.

Il a suffi que mercredi 30 novembre, au soir de la troisième journée de compétition, John McEnroe soit face de son jeune compariote Michael Chang pour qu'on retrouve l'ambiance électri-que des grands jours. Ces deux-là sont comme l'eau et le feu, une opposition presque parfaite, gan-cher contre droitier, champion sur le retour contre champion en deve-nir, boule de nerfs contre nerfs d'acier, l'Irlandais contre le

Leur dernière confrontation ne remontait pas à plus d'un mois. Lors de l'Open de Paris-Bercy, John McEnroe, selon sos dires, avait appris le respect au dernier vainqueur des Internationaux de France. Eh bien! il a dé faire mercrèdi soir le chemin inverse, c'était Chang qui le forçait au respect. Certes John McEnroe a'est montré moins agressif et a moins blen servi (54 % de première balle sculoment) que lors du match parisien. Mais il a dû convenir que la vitesse de réaction et de déplacement de son jeune compatriote était excep-Lenr dernière confrontation na

s'arrêta dans le filet. Cela faisait deux balles de match. Mais, bier que le radar qui surveille le carré de service n'ait pas sifflé pour signaler une faute, le juge de ligne a annoncé « out ». Cela changeait tout. Et John

Et il ny a pas beaucoup us vouetas nur le circuit qui sont aussi solides psychologiquement que lui, bien qu'il ait seulement dix-sept ans. Pour preuve John McEnroe en vou-lait le temps de réflexion (une ne devait pas desserrer d'un pouce wingtaine de secondes) que Chang s'était secondé, après avoir gagné le tirage an sort, pour décider s'il ailait recevoir ou engager. son étreinte. Il alla donc parie ter avec le juge de maise. Celui-ci décida d'accorder un let, c'est-àdécida d'accorder un set, c'esta-dire de a nouvelles balles de ser-vice. Cela n'a pas été du goût de Chang ni du public. McEnroe déli-vra sa première balle dans un concert de sifflets. Elle était faute. Bref. l'ancien champion du monde ne pensait strement pas se trouver embarque dans une troisième manche de tous les dangers Le retour du second engagement était gagnant. Chang égalisait 30-30, et McEnroe était saisi par la quand il avait empoché le premier set en quarante petites minutes sur-le score de 6-2. Il s'est très légère-ment déconcentré à l'attaque de la deuxième manche alors qu'il aurait peur de perdre. Deux montées hasardenses an filet lui coûtèrent définitivement son service alors qu'il avait été à deux points de la John McEnroe avait en effet di sauver cinq balles de break. Et ce défant de vigilance l'a contraint à

Quand il servit à nouveau pour le match à 54, John McEnroe n'avait toujours pas retrouvé sa séréaité, et Michael Chang était tout près de réaliser son rêve. Deux fautes directes de McEnroe lal out donné deux premières balles de 5-5. Le gamin allait-il refaire à son aîné le même « coup » qu'à Ivan Lendl à Roland-Garros ? Cela semblait dans l'ordre des choses. Mais au moment précis où il allait porter l'estocade, il a commis trois fantes monstrueuses, révélatrices d'une fébrilité dont on ne le soupçonnait pas, qui allaient sauver McEnroe an bout de deux heures trois quarts de combat.

« Je vous assure que je ne suis pas paranoïaque, mais je suis sur que ces machines de contrôle des services savent qui je suis et m'en veulent », avait pote au cours d'un précédent match John McEnroe. Les radars l'ont peut-être dans le collimateur, mais il est certain qu'après trois ans d'absence c'est bien le grand McEnroe qui est de retour au Madison Square Garden. Lui seul, mercredi soir, pouvait se sortir des griffes de Michael Chang. En tout cas ce n'est vraiment pas par hasard qu'à trente ans sonnés il se classe parmi les cinq premiers joseurs du monde avec l'ambition retrouvée de « chatouiller » les plus hant classés. •

ALAIN GIRAUDO

FOOTBALL: un club et la concurrence des programmes

Saint-Seurin brouillé par la télé

keting , indique ainsi M. Jacques Saint-Cricq, président du Syndicat de la presse quotidienne régionale, prési-dent du directoire de la Nouvelle L'équipe de football de Saintdent an arrectaire de la tronseure République du Centre-Ouest et administrateur de l'ACP. « Depuis dix ans, déclare-t-il, cette agence a travaillé dans le désordre dans ce domaine », « RTL a sousorit à nou-veux un abonnement de deux ans à ... 1° ACP. set appropriet sons multi-Seurin-sur-l'Isle - un village girondin de 2 500 habitants poursuit son apprentissage dans le championnat de France de football de seconde division. Mais le maire, également présidant du club, s'inquiète de la concurrence des matches retransmis sur Canal Plus, qui risque de vider son stade.

> SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE de notre envoyé spécial

Un village de Gironde égaré parmi les vignes de Pomerol et de Saint-Emilion, bâti sur les rives de l'Isle, à 50 kilomètres à l'est de Bordeaux. Saint-Scurin-sur-l'Isle, 2500 habitants, quelques usines, une église, des Galeries saint-seurinoises très au fait de la «mode de Paris», un Hôtel des Voyageurs. Jusqu'au mois de juil-let, le bourg semblait se contenter de cette grisonnante modernité. Seule la présence du chambion olympique de saut d'obstacles Pierre Durand et de son cheval
Jappeloud, qui s'entraîne au centre
équestre de la commune, contribuait quelque peu à son renom.
Mais c'était bien insuffisant pour
rivaliser avec les voisins millé-

En accédant au championnat de YVES-MARIE LABÉ sion, l'équipe locale a inscrit

3614 consom

INFO PRIX - NEIGE

stations

HÔTELS, LOCATIONS

l'ensemble du village dans le livre des records. Jamais une commune si modeste n'avait été représentée à ce niveau au côté de villes comme Rennes ou Le Havre. Jamais un club doté d'un budget si restreint (6,5 millions de francs) n'avait osé se mesurer à des concurrents dix fois plus fortunés. « Folie », protestèrent alors certains. « Une chance à saisir », répliqua M. Marcel Ber-thômé, soixante-huit ans, qui cumule les fonctions de maire (sans étiquette) depuis 1971 et celles de président du club de foot-

> « An chand entre amis »

Six mois plus tard, le bilan est positif. L'équipe occupe la sei-zième place du groupe B de seconde division. Elle n'a jamais été ridicule face à des adversaires plus cotés, atrire en moyenne deux mille supporters au stade et, selon le maire-président, « le budget est respecté » (les salaires des cinq joueurs professionnels n'excèdent pas 18 000 francs). Pourtant, cet ancien commandant de bord de l'armée de l'air découvre que l'apprentissage de l'élite du ballon rond n'est pas toujours chose aisée.

Ainsi est-il actuellement confronté à un problème qui pourrait avoir des répercussions sur les finances de son club.

A compter du dimanche 3 décem-bre, et jusqu'à la fin du mois de lévrier, les équipes de première division disputeront leurs matches le dimanche après midi et non plus le samedi soir. Conséquence directe de ce changement : les ren-contres traditionnellement retransmises par Canal Pius la veille de la journée de championnat (afin d'éviter la concurrence avec les autres matches) ne seront plus pro-posées aux abonnés le vendredi suris le samedi. Conséquence indirecte : les clubs de seconde division, qui jouent justement le samedi, suront bien du mal à convaincre leurs supporters de

Venir au stade. « Cela nous fera perdre entre 40 % et 50 % de nos spectateurs. Les gens préféreront rester au chaud entre amis à regarder un match de vedettes à la télévison ». se plaint M. Marcel Berthomé, qui

tion entre petits et grands clubs ». M. Jacques Thébault, administra-teur de la Ligue nationale de foot-ball, lui répond que les clubs inquiétés par catte concurrence ont la possibilité de changer à leur la possibilité de changer à leur guise la date de leurs matches, autrement dit de jouer vendredi, samedi ou dimanche. Contre-attaque du maire de Saint-Scurin : « En milieu rural, les gens ne sortent pas le vendredi soir. »

M. Jacques Thébanlt, lui, préfère parler de « léger préjudice » et promet d'évoquer le sujet avec les responsables de Canal Plus. Il reppelle aussi que les clubs de seconde division persoivent chaque année

division perçoivent chaque année d'importantes sommes d'argent (en moyenne 1,5 million de francs par an) provenant de la vente de ces images. M. Marcel Berthomé ne nie pas l'existence de ces dédom-magements mais il comprend mal pourquoi il ne serait pas possible d'encaisser ces dividendes tout en garnissant les tribunes de son stade.

Saint-Seurin fait un peu office de figure de proue du valeureux e football des champs » face aux puissants citadins. Combat inégal et perdu d'avance? Sans doute. D'autant que les réformes prévues dans le football français en 1992 devraient déboucher sur une seconde division constituée d'un seul groupe de dix-huit ou vingt clubs sélectionnés obligatoirement parmi les plus performants, donc les plus riches.

PHILIPPE BROUSSARD

Les résultats

Tournoi des maîtres Journée du 30 novembre Groupe Rod Laver i. Landi (Tch., nº 1) b. A. Krickstein (E.-U., nº 8) 6-1, 6-3; J. McErroe (E.-U., nº 4) b. M. Chang (E.-U., nº 5) 6-2, 5-7, 8-4.

B. Gilbert (E-U., nº 7) b. A. Agessi (E-U., nº 6) 3-6, 6-3, 6-3.

1° entre perenthèses le nationalité et le classement pour le Grand Prix 1989 des l'autories.

Coupe du monde Le Suisse Urs Kaelin a remporsé, jeudi 30 novembre, le siziom géant de Water-ville Valley (Etats-Ugia), comptant pour la Coupe du monde de siti alpire. Premier Français, Franck Piccard a terminé à la commentation

References.

12 25 20 11

2012 000

2,000 0

F4 (1)

Maggiani sur le q

h hunti

Far recter 🚁

in fried

our house of

C'Ou

in indigen im den Service Control e material de des

and the same was righter of miles 🙀 . 外心 機 瓣

CULTURE

milé par la télé

THE WAY THE LAND

東京 17 日本の日本

with the contract of the second

and the Second and in the second of Main Today Carrier mage meet, in the Security of Fig. 7. Fi AND A HOUSE State of the color Acres 640

SEPT BUTTON graphic to the con-

72---

-

group from the street - 1 a miles West was also take primat 2 from regions about the first the second

SHEP REPORT OF A

l'un des chefs-d'œuvre de Fernando Pessoa Le poète portugais Fernando Pessoa, disparu en 1935 en laissant des quamités d'œuvres inédites France depuis une quinzaine de mois. Deux éditeurs, La Différence et Christian Bourgois, font paraître concurremment, chacun pour soi, la traduction de ses œuvres completes, ce n'est pas chose courante. Le personnage est tout mystère : ses photos le montrent de loin, en imper et chapean mou gris, traversant des rues, il a un peu l'air de, Woody Allen. Presque toutes ses cuvres il les a signées de noms d'emprunt, sous le prétexte qu'il n'était jamais vraiment bien dans

L'un de ses chefs-d'œuvre, vraiment très beau, s'appelle Ode maritime. C'est signé Alvaro de Campos. C'est l'un des quelques textes que Pessoa a publiés de son vivant. Il y a dans ce poème des souvenirs de l'enfance de Pessoa en Afrique, des sensations de voyage. des choses vues à Lisbonne, sur les quais, tout cela mêlé à des notations d'une ironie pas topiours gaie sur la vie de tous les jours de Pesson, ses gagne-pain, ses besoins d'alcool ou de stupéfiants. Il

y a du délire aussi. La traduction donnée au Théâtre de l'Athénée est celle publiée par

Bourgois, de Michel Chandeigue et Pierre Léglise-Costa. C'est Serge Maggiani qui joue ce texte, et Maggiani est un prodigieux diseur : avec lui chaque parole du texte devient «sensible», un climat de secret s'installe, nous avons l'impression de suivre, sur la pointe des pieds, avec interdiction de faire le moindre bruit, Serge Maggiam qui avancerait en picine brousse, entre des reptiles et des fauves. sanvages, qui ne piperaient pas, Maggiani a lui-meme l'air d'un aigle du Kilimandjaro, sur ses

Spectacle bien sûr fascinant. Le metteur en scène, véritable vieux briscard du théâtre portugais, Richard Demarcy, a laissé cette fois carte blanche à l'acteur. Et, rappel discret de la misogynie plus ou moins homosexuelle (en inten-tion) de Pessoa, il a place, à côté de Maggiani, ou plutôt «dans ses pattes», une actrice, Teresa Motta, qui écoute ça les yeux ronds, bafouille de temps en temps vingt mots de portugais, brer, jone l'ahurie à la perfection.

Athénée-Louis Jouvet, 20 h 30. Jusqu'au 23 décembre. Tél.: 47-42-67-27.

THÉATRE

L'Ouest, le vrai

La « Ballade de Calamity Jane » et « Not' bon Louis » brossent deux portraits sans fard : une ravageuse et un roi déchu



Odile Roire et Jean-Yves Chatelais

- Un hommage aux sousprolétaires de l'Ouest, marins des prairies aux mains calleuses, mal rasės, mai nourris - ainsi Jean-Pierre Leonardini annonce-t-il, dans la brochure-programme découpée en forme de bison, sa Ballade de Calamity Jane, « wes-tern théâtro-musical ». Et la photo de l'auteur nous montre un Leonar-dini de circonstance, buriné, couturé, noirci par les feux de la prairie, style - l'éroce infirme retour

des pays chauds ». Hollywood a doré la pitule en prétant aux pauvres cow-boys les traits et la carrure d'un Gary Coo-per, nous explique Leonardini. Et il cite le rôle du pauvre Wild Bill Hickok, joué en effet par le superbe Gary Cooper dans un film de Cecil B. De Mille où Barbara Stanwick interprétait Calamity Jane, Une aventure de Buffalo Bill, (Wild Bill Hickok, le plus proche copain de Buffalo Bill, était le bon-

homme de Calamity Jane.) Et c'est vrai, des centaines de westerns hollywoodiens ont trugué la vie dans l'Onest, du temps de l'implantation, sauf pour ce qui est des exterminations des Indiens. Mais en revanche, le tout premier film du même Cecil B. de Mille, le Mari de l'Indienne, montrait les choses avec une certaine vérité : ni les Indiens, ni les cow-boys, ni les immigrants, dans l'ensemble, n'y étaient défigurés, et de Mille tenait à cette vision de l'Ouest, car il a tourné deux remakes de ce film, en 1918 et 1931. Il y a aussi des westerns d'un ton juste, comme la Revanche d'un homme nommé Cheval, d'Irvin Kershner, ou

le Gang des frères James, de Walter Hill, sans compter les films « à part », les exceptions, telle la belle Vengeance aux deux visages, de

Pas tendre avec les Sioux

Mais le spectacle de Jean-Pierre Leonardini n'est pas seulement un salut amical à tous les - westerns du monde réel», il évoque aussi une autre branche du western, moins connue, le « western musi-cal ». Car cette Ballade de Calamity Jane a, en fait, deux auteurs : Anne Sylvestre a écrit la musique de la pièce et les chansons. Or il y a eu des westerns musicaux, appelés horse operas, qui étaient le plus souvent joués par des Noirs.

Calamity Jane, pseudonyme de Jane Canary ou Conarray, 1852-1903, sévissait donc dans le Montam, permi les assistants de Bufialo bill. Pas tendre avec les Siot bien résistante à l'alcool, elle était plus crâne que pas mal de cow-boys hommes. Elle était, en privé, une « vraie mère ». Aussi Viviane Théophilides, qui met en scène la Ballade de Calamiry Jane avec énergie et aliant, a-t-elle bien raison de faire appel à deux actrices phénomène : Odile Roire, plutôt douce, et Anne Sylvestre elle-

même, plutôt brusque. Sur fond de pampas et de bisone, cette pièce drole, pas bête, aux - couleurs naturelles », file un train d'enfer, conduite par Jean-Yves Chatelais en Wild Bill Hickok. Le clou de la soirée est un formidable

Maggiani sur le qui-vive

Le comédien apporte une note sensible

et secrète à « Ode maritime »

trio de « filles » de saloon, chamé par Christine Combe, Anna Kup-fer et Elodie Bear. Ce numéro hors

pair, comme les excellentes chansons d'Anne Sylvestre, sont comme chez eux au Bataclan, qui était le meilleur caf'conc' de Paris lors de sa création en 1864.

Chevauchez dix minutes vers l'est, vous allez atteindre le château de Vincennes. Au dernier étage du donjon, Louis XVI fignole des serrures. C'est une pièce de Larbi Naceri et Serge Sandor, Not'bon Louis.

Un procès étrange

L'action du premier acte est située au Temple, peu de jours avant l'exécution du roi. Mais les auteurs jongient un pen avec les dates, puisqu'il semble que Louis XVI reçoive là le docteur Guillotin, venu lui proposer les plans de la machine destinée à remplacer la rone et la pendaison. machine mise au point par un chirurgien français, Antoine Louis et un fabricant allemand de harnes. Schmitt. Or c'est le début d'octobre 1789 que Guillotin présenta le projet à l'Assemblée.

Entracte, il faut descendre quelques étages, et dans une salle plus grande du donjon nous assistons à un procès étrange : Louis XVI est partie civile, les accusés sont Marat, Philippe Egalité, et le cierc d'huissier Stanislas Maillard, qui allait participer aux journées du 10 août et du début septem-bre 1792. Mais lei c'est l'invasion du palais de Versailles, le 6 octobre 1789, qui est reprochée aux accusés, et il est vrai que cette manifestation donna lieu à une enquête, à une intervention de la inution, mlors aun avolones semaines auparavant, les fièvres du 14 juillet et des jours suivants, qui n'étaient pas allées sans bavure, furent tennes pour de l'enthou-siasme, des joies innocentes.

Dans ce châtean de Vincennes. où la pièce est jouée, Diderot et Mirabeau, entre autres, avaient été enfermés avant 1789, mais depuis

1784, ce n'était plus une prison. Not'bon Louis est une œuvre très étrange, Louis XVI a'y est pas caricamré, ni Marie-Antoinette, ni Marat. Comme si ces figures de l'Histoire. En regard, les événements réels de ces années 1789-1793 semblent fantasmagoriques. Les acteurs de la Compagnie du Labyrinthe, mis en scène par Serge Sandor, ont un jeu d'un relief, d'une finesse, étonnants : Delphine Rich (la reine), Charles Schneider (le roi), Pierre Poirot (Guillotin), Fabien Orcier (Hébert), Jean O'Courell (Marat), Thisrry de Froidcourt (Philippe Egalité), Ste-phane Naigeon (Maillard).

MICHEL COURNOT

▶ La Ballade de Calamity Jane, Batacian, 20 h 45. Jusqu'au 31 décembra. Tál : 48-06-21-11 et 47-00-30-12.

Not'bon Louis, Donjon du théâtre de Vincennes, 20 h 30. Jusqu'au 17 décembre. Tél. : 43**VARIÉTÉS**

Régine sur scène

Du 3 au 10 décembre, la reine de la nuit présente, à la Cigale un spectacle de ses chansons connues

Régine chante. Pendant ces der-niers mois, elle s'occupait presque uniquement du fameux restaurant uniquement du fameux restaurant Ledoyen, qu'elle a repris, non sans mal. A présent ça coule et ne suffit plus à canaliser son énergie. Elle ne se voit d'ailleurs pas en femme d'affaires et laisse les comptes et les papiers aux spécialistes. Elle fait ce qu'elle sait faire: « rendre les choses vivantes, vraies ». Régine sait en tout cas émouvoir

avec sa voix qui s'éraille sans dérailler, avec son panache, ses yeux qui démentent son rire, avec l'insolence de son humour. Régine, qui sait beaucoup de choses, sait aussi don-ner sans tricher l'émotion comme la dérision. Les chantenses réalistes qui ne craignent pas de s'arracher le cœur, il a y en a plus tellement. Il y a Régine. Je suis réaliste et positive. Pour mon métier, je vois beau-coup de monde, j'écoute les confi-dences, mais en même temps, j'adore et j'ai toujours adoré les filles des coins de la rue qui chantaient dans un entonnoir et ven-daient des petits formats. Je me voyais comme ça quand l'étais gosse. Je ne peux pas dire à quoi ça correspond. A l'exception de titre comme la Grande Zoa ou Pat-choull, mon existence est le contraire de ce que je défends sur scène. Finalement, la chanson populaire, avec son côté émotion-nel, fait flasher les gens, y compris les jeunes plongés dans le rock. Quand on leur demande qui les a

infinencés, ils parlent toujours d'artistes traditionnels, genre Judy Garland pour les Américains. Moi, 'c'est Fréhel. Quand J'étais gosse, aux fêtes de famille — qui étaient rares, — je montais sur la table, mon père me demandait des titres et me donnait des sous. La femme du bourgat d'à câté se metteit un du bougnat d'à côté se mettait un tablier et se lançait dans le réper-toire Fréhel. Je faisais comme elle, je chantais Tel qu'il est, il me plait, je chantais Tel qu'il est, il me plait. Et Chevalier, Tino, Charles Trenet. Je les connaissais tous. A Aix-en-Provence, je sortais du couvent, je me précipitais au casino où mon père jouait, il n'avait que ça à faire. Le samedi, je voyais deux fois toutes les stars de l'époque. Un jour, un Anglais de vingt-cinn ens jour, un Anglais de vingt-cinq ens m'a demandé si j'avais connu Piaf. et il a soupiré: . J'aurais voulu

notire plus tôt ».

Chacun traduit à sa manière les chansons populaires, et moi, à la mienne, c'est quand je me balade en robe de chambre, pas maquillée. Me montrer telle quelle ne me gêne pas. Je me déguise pour faire la mondaire compre pour alles sur mondaine comme pour aller sur scene. Paime ca. A tort ou à raison, la muit n'est pas prise en considéra-tion. A tort selon moi.

Ces dernières années, j'en avais bavé, j'avais dû démolir l'univers que j'avais bâti et dans lequel je pensais être confortablement instal-lée. Je courais de pays en pays, je ne voyais plus mes amis, j'arrivais tout

juste à chanter. On a dit que je m'étais arrêtée pendant quinze ans, ce n'est pas exact. J'ai dix ans de tournées classiques en province, dans des endroits sinistres, où on dans des endroits sinistres, où on n'a pas de place sur le plateau, où il y a des fuites d'eau dans l'amique loge, avec un seau en dessous. Et à minuit tout est fermé, tout est éteint. Pour moi ce n'est pas possible. Je m'accrochais au téléphone. Quand le Sporting de Monte Carlo m'a propose un show par an, habillée par André Levasseur, accompagnée par Aimé Barelli, bien sûr que j'ai empoigné ça. Ça a duré dix ans. Il m'est resté à peu près deux cents costumes.

· Il y a cinq ans, j'ai décidé de me débarrasser de tout ce qui m'encombraît, même si ça me rapmencontoral, meme si ça me rap-portait beaucoup d'argent. Il y a dix-sept ans, quand je suis arrivée, le Brésil était en plein boom écono-mique, la fête dans la rue était per-manente. Pour rien au monde à présent, je n'ouvrirais un club là-bas, à côté de la misère.

côté de la misère.

Mon show de la Cigale est une évocation du Jimmy's. Le spectacle est épuré, les numéros présentent des situations précises, une histoire avec sa logique. Je m'intéresse surtout aux paroles. La musique est un ensemble ; je la chante comme je la ressens. Mon oreille traduit fidèlement ce qu'elle entend. Je prends des leçons depuis cinq ans avec Mme Charlot, mon mari y tient.

Je ne suis pas une chanteuse de

Je ne suis pas une chanteuse de salle de bains, il me faut les lumières, la scène, je n'aime que ça, je suis exhibitiouniste. Et directe. Sans mystère. Je n'arrête pas de raconter ma vie, pourtant on raconte des trucs incroyables sur moi, sur les « grands » que je connais. Je connais plein de « petits », mais si je veux qu'on parle de moi, si je veux servir mon métier, je choisis de montrer ma photo avec une vedette, parce que celle avec le copain anonyme, elle ne passera pas et puis c'est tout.

Ouand on me dit : . Vous avez une revanche à prendre sur votre jeunesse », on se trompe. Ma jeunesse a parfois été dure, j'ai vécu dans une période particulièrement difficile, mais je ne pleurais pas toutes les cinq minutes. Ce qui arrive, bon ou mauvais, ou ne va pas en faire un plat. SI les gens de ma génération s'étaient attardé sur ce qui n'allait pas, il n'y aurait plus personne.

Naturellement, on n'est jamais complètement tranquille. Je ne suis pas bêtement méliante, mais attenpas betement menante, mans atten-tive, sur le qui-vive. Personne na peut plus empêcher ça. Je ne pense jamais que j'ai réussi. Chaque matin, je me donne un coup de pied pour gagner la place de première. Je ne suis pas dominatrice, je suis une guerrière. On ne me prend plus

Propos recueillis par **COLETTE GODARD** ► La Cigale - du 3 au 10 décembre. Soirée à 20 h 30. Matinée le

OPÉRA

- Un Barbier sans grande qualité

Contresens pour le retour de Rossini salle Favart

Favart fonctionner, et avec un spectacle lyrique, preuve que certains croient toujours à la vocation première de notre Opéra-Comique. Quelle œuvre y serait mieux à sa place que *le Barbier de Séville* ?

Dommage que la production de l'Opéra de chambre de Varsovie soit si contestable, tant dans l'interprétation que dans la mise en scène. Les artistes que j'ai emendus faisaient, certes, partie de la distribution B, à l'exception de la Rosine A (Engenia Rezier), as timbre assez large et grave comme il convient, qui chante

On est heureux de voir la salle avec des vocalises pas toujours très justes dans l'aigu.

Un aimable petit comte Almaviva, au chant précautionneux, un gentil Figaro, sans beaucoup de voix et d'abattage, un Bartolo gâteux, un Basilio vantard, tons ces êtres sans épaisseur nagent dans une mise en scène de Jirka Stokalska (qui, elle, vaut pour les deux distributions), dépourvue de colonne vertébrale.

Impossible de retrouver la robuste santé de Rossini dans ces numéros d'opérette éculée, ces mimes italiens assommants qui viennent sans cesse se mettre dans les jambes des chan-

teurs, et la gesticulation de ces personnages, de Bartolo en particulier rédnit à un pantin grotesque.

mohe à 16 hourse.

Le blanc décor de tournée, assez simpliste, et les costumes amusants de Lucia Kossakowska donnent quelque piquant à cette soirée, soigneu accompagnée par l'orchestre Sinfo-nietta de Varsovie, que dirige un chef bolivien, Ruben Silva, sans grand dynamisme ou fantaisie.

Prochaines reorésentations les 1", 2 décembre (19 h 30) et



DM. 10.A17 H

FÉROÉ, LA NUIT.

MICHEL DEUTSCH

MISE EN SCENE

GEORGES LAVAUDANT

LOC. 427422.77

2 PL DU CHATELET PARIS 4º

VIVEZ CHATEAU MONTPARNASSE 2 PIÈCES A PARTIR DE L250.000 Frs

• 3 PIÈCES 2.200.000 Frs HABITABLES DE SUITE. VISITE SUR PLACE: LE SAMEDI DE 10 A 18 H

ET LE DIMANCHE DE 15 A 18 H. 42, RUE RAYMOND LOSSERAND (PLACE DE CATALOGNE)



MUSIQUES

Vent d'est sur Trapani

Un quatuor tchèque et un trio arménien en vedettes

TRAPANI (Sicile

de notre envoyé spécial Au moment où souffle sur l'est de l'Europe un grand vent de liberté, on a accueilli avec joie, au concours de Trapani, en Sicile, la victoire d'un quatuor tchèque et d'un trio armé-nien, devant plus de trente ensembles

Une joie un peu assombrie par la décision du jury de ne pas décerner de premier prix et de placer les deux groupes au deuxième rang ex-acquo. Ce qui est dommage, car le quatuor Skampa, très jeune encore et perfec-tible, certes, manifeste, aussi bien dans Brahms que dans Dvorak et Janacek, un soulle lyrique, une sensi-bilità muticola une considé instru-Janacek, un sourie lyrique, une sensi-bilité musicale, une qualité instru-mentale, qui annoncent un vrai qua-tuor, presque à la manière des Takaes à leur première apparition à Evian. Le jury de la presse leur a d'ailleurs réservé le prix de la meilleure inter-prétation d'une œuvre romantique.

Très touchantes sont les Armé-niennes aux yeux noirs du trio Oga-

niessian, toutes trois professeurs au Conservatoire Komitas d'Erevan, Mais quand elles jouent Mozart, Babadjanian ou Chostakovitch, ce sont de superbes conquérantes, au tempérament de feu, ce qui n'exclut nullement le sens de la ligne, la richesse de la polyphonie, et beau-

coup de chatoiements sonores surrout chez la pianiste et chez la violoncelliste, la violoniste devant chercher à earichir une sonorité un peu verte. A elles aussi a été attribué le Prix du jury de la presse pour l'interprétation d'une œuvre contemporaine. D'excellent niveau également le jeune violoncelliste italien Affredo Persichelli (troisième prix), puissant, généreux, superbe dans la Sonate en si mineur de Brahms, un peu mal à l'aise dans la Troisième Sonate, que 60 de Bethoven sines ontes que son

op. 69 de Beethoven, ainsi que son partenaire, le pianiste Buford Price, wecis mais assez sec. Deux duos piano et violon n'avaient guère leur place en finale. On leur aurait préféré, dans la même catégorie, Jan et Noriko Van Weijenberg-Murai (Belgique), au jeu encore

frele, mais fin et vibrant. Et l'on regrette, comme Pierre Pierlot, le grand hamboiste français, que le jury n'ait gardé, pour la dernière épreuve. n air garde, pour la intrincte epitates, aucun des groupements d'instruments à vent, appelés pour une fois à concourir. Si le quintette à vent Tieconcourir. Si le quintette à vent l'ie-polo (Allemagne fédérale), qui a donné une interprétation fort spui-tuelle de la Kleine Kannnermustk op. 24. n° 2 de Hindemith ni suctout le duo clarinette et piano Dusan Mihely-Ivo Janeik (Tchécoslova-quie) après leurs interprétations très lyriques d'une Sonne de Brahms, pétillante, pétaradante de la Sonne de Poulenc, De vrais musiciens.

découragent les bois et les cuivres de venir à Paris, car ce concours, orgarisé par Lea Pavarini avec une téna-cité à toute épreuve, est le plus accueillant qui soit pour tous les genres de musique. Les artistes fran-çais, absents de cette édition, auraient certainement une belle carte à jouer ici, comme le Quatuor Ysaye en

JACQUES LONCHAMPT

ROCK

Le feu galactique de Galaxie 500

C'est le geare de trio qu'on croise tous les jours dans les petites rues du Marais. Trois étudiants américains, deux garçons une fille, qui ont laissé les campus de Boston pour un tour d'Europe. Mais ils ne passent pas toutes les semaines à l'American Express pour toucher le mandat de papa. Le soir, ils jouent du rock et on les paie.

A Paris, Dean Wareham (guitare, chant), Naomi Wang (basse), et Damon Krukowski (batterie) ont passé l'après-midi à visiter la pyramide de Pel et la soirée à jouer au New Moon, le joil petit club de la rue Picolle.

lis se connaissent depuis long-temps, rencontre au lycée, à New-York, retrouvailles à l'université à Boston. Dean et Damon ont com-mencé à jouer au début des années 80

de scène.puis s'est lancée à la basse. comme souvent quand il faut caser une fille dans un groupe.

lls ont appelé leur groupe Galaxie 500, du nom d'un modèle de Ford des années 60, une voiture ignoble, en espérant évoquer un groupe disco du début des années 70. La conclusion logique est, bien sûr, que leur musique n'a strictement rien à voir avec ces deux références. Plutôt que de jouer vite et fort pour masquer leurs déficiences (même si Wareham est un guitariste intéressant), ils prennent leur temps sur des tempos movens, tissent des mélodies réveuses sur des suites d'accords simplettes.

lis sont allés chercher très join dans le temps ce qu'ils ne trouvaient plus sur place : un peu d'humour et débuts de Soft Machine, le Velvet underground des premiers albums, et, un peu plus tard, Jonathan Richman. Et puis, sans trop le faire exprès, ils sons devenus pros. Ils viennem de sortir On Fire, chez Rough Trade : sur disque, ils trouvent quelques trucs de production (un petit solo de sax, une reprise inattendue, Isn't it a Pity, de George Harrison) qui animent un peu ce paysage immobile et charmam.

Ils professent pour certains groupes obscurs des années 60 la même dévotion que les cinéastes de la nouvelle vague pour Aldrich ou John Berry: Regarder, les Thirteenth Floor Elevators, ils ora fait un album mervell-

vators, ils ont fait un album merveil-leux et ils ont disparu, s'est bien, non? = Très bien, Galaxie 500 n'a plus qu'à disparaître.

THOMAS SOTINEL ▶ On Fire, disque, cassette, CD Rough Trade, distribution Virgin.

VENTES

Les riches « Noces » de M. Tsurumaki

La vente d'un tableau de Picasso pour 300 millions de francs à un industriel japonais

C'est un industriel japonais, M. Tsurumaki. reliée. par satellite. à la salle Drouot-Montaigne. qui a acheté le 30 novembre, le tableau de Picasso, les Noces de Pierrette vendu aux

son ordre d'achat par téléphone à une saile six œuvres d'Andy Warhol.

de notre correspondant

Le nouveau propriétaire des Noces de Pierrette, M. Tsurumaki, âgé de quarante-six ans, fait partic de cette nouvelle vague d'entrepreneurs nippons qui ont amassé leur fortune en quelques années à la faveur de spéculations foncières et boursières. La somptueuse récep-tion qu'il offrait jeudi soir, 30 novembre, dans un hôtel de Tokyo, tout en achetant par téléphone le Picasso, témoigne à la fois de son aisance et de solides appuis politiques : parmi les invités, on remarquait l'ancien premier minis-tre Takeshita, compromis dans le candale politico-boursier, Recruit.

La percée de M. Tsurumaki laisse perplexe. Et se présente à l'esprit le profil d'un autre de ces jeunes loups » de l'économie nip-pone : M. Ezoe, ex-président de Recruit, qui, à la tête d'une entre-prise publiant des offres d'emploi, devensit en quelques années l'un des trente plus gros contribuables du Japon et fut arrêté pour avoir soudoyé politiciens et hauts fonc-

Né dans une famille modeste de a province de Fukushima, M. Tsurumaki est - monté · à Tokyo eprès ses études secondaires pour y

créer une entreprise métallurgique. En 1978, il se lançait dans la promotion immobilière dans la région de Tokyo, où ces quatre dernières années les prix des terrains se sont envolés. C'est ainsi on'il acheta un vaste terrain dans la préfecture de Oita (île du Kyushu) où il se propose anjourd'hui de construire un circuit automobile et un complexe touristico-sportif doté d'un musée dont la pièce centrale sera les Noces de Pierrette.

« Nous n'avious pas de plafond »

« Nous voulons marier le sport et l'art ». nous dit M. Takeshi Inaba, directeur général de Nippon tableau). Un investisse peu lourd pour une entreprise à ses débuts? - Non, nous avons les reins assez solides et nous emprun-

terons -, rétorque M. Inaba. Peu connu jusqu'à son achat de l'une des toiles les plus chères du monde, M. Tsurumaki avait cependant déjà fait parler de lui dans le monde des marchands d'art (il a commencé à acheter des tableaux

Acheté 300 millions de francs, le tableau coûtera, frais inclus, 315 millions à l'homme d'affaires nippon. A Paris, la vente avait com-M. Tsurumaki se trouvait à Tokyo, donnant mencé par des enchères décevantes pour vingt-

blait déterminé à obtenir le Picasso. « Nous n'avions pas fixé de plafond aux enchères », poursuit M. Inaba.

M. Tsurumaki est desormais entré dans le club. Comme M. Shigeki Kameyama, marchand de voi-tures, lul aussi du Kyushu, qul a récemment acheté 26 millio dollars, le Miroir de Picasso, chez Sotheby's, et surtout M. Yasumi-chi Morishita, cinquante-sept ans, qui vient de prendre une participa-tion dans le capital de Christie's. Il a acheté, le 27 povembre à Londres, un autre Picasso, La Maternite, après avoir acquis au début du mois, à New-York, une toile du mêmo artiste, Au Lapin agile (pour 43 millions de dollars). Aujourd'hui à la tête d'une galerie d'art de Tokyo, Aska International, M. Morishita a fait sa fortune sur marché des prêts parallèles (à taux usuraires).

Il y a des pans d'ombre dans ses activités: il fut condamné (avec sursis) en 1986, pour un petit scandale boursier; l'année suivante, sa maison, à Tokyo, était la cible de tireurs mystérieux et, en 1988, il était poursuivi par le fisc pour fraude fiscale. Chez les marchands d'art internationaux, il a cependant la réputation de payer - rubis sur l'ongle ».

PHILIPPE FONS

PRIX DU MEILLEUR ACTEUR PRIX DU CINÉMA EUROPÉEN 1989

GRAND PRIX DU FESTIVAL EUROPEEN DE VIAREGGIO

MEILLEURE RÉALISATION FRANÇAISE PRIX GEORGES DE BEAUREGARD 1989

MEILLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE



Le fantôme d'Andy

La communion commença à l'heure, le parterre installé en bon ordre, avec alternance de fourrures et de costumes sombres. Un peu sombres pour 10 heures du matin. Mais quoi ? Tokyo commende. « Les enchères seront exprimées en yens. » Murmures. Warhol gne, c'est exotique, mais mal commode. Seul aventage : on ne parle que de millions, ce qui vaut mieux. Sinon, on s'apercevrait plus vite encore que les Ladies and gentlemen du divin Andy se vendent mal, lente-ment, péniblement. A Tokyo, Mª Binoche paraît un rien dépité. Gros plan sur sas lunettes rondes. Du bres, il fait un geste assez semblable a celui du pecheur a la ligne qui fait frémir son fil quand ça ne mord pas. A Paris, les spectamord pas. A Paris, les specta-teurs bavardent, une jeune femme lit son journal. Il n'y a rien à voir. Pas même les œuvres de Warhol, qui sont au Japon. Les deux téléviseurs dif-fusent des reproductions. La retransmission per satellite diffuse les siennes, dont les cou-leurs sont fort différentes. On s'étonne. Warhol, le saint du cathodique, à son tour victime

trahi par l'un de ses instruments favoris, serait-ce une revenparoxysme du fantomatique, en images toute sa vie durant, il du siècle ». Le spectre d'Andy n'y a pas de tableaux, il y a des apparaît à temps pour dénoncer simulacres de tableaux, que les c beautiful people » qui lisaient jadis interview hésitent à acheter. Mª Binoche perd patience. explique fermement à la planète qu'il vend de « vrais Warhol », e signés », des toiles que l'artiste avait exécutées lui-même. D'authentiques Warhol, en somme, c'est-à-dire d'authentiques dérisions de la vérité, d'incontestables évanescences, des leurres certifiés. N'empêche. Ces vrais faux portraits font peur. L'argent ne va pas vers ces illusions données

Miracle: Warhol triomphe à titre posthume, parce que ses tableaux font fuir, parce qu'à mesure que se succèdent les numéros l'air se glace, la salle tombe dans la torpeur, les regards se font mornes, les gestes imprécis, les mots hési-tants. « Cette très belle

commissaire-priseur, en vain. Le doute s'est installé, le malaise gagne au fur et à mesure que On a voulu, avec des procédés figure de la série, la dernière, la salie est somnambule.

Ensuite, en quelques minutes qui ont paru très longues aux spectateurs, et à Mª Binoche sans doute, les Noces de Pierrette ont été hissées presque jusqu'au record qu'il fallait battre, le « record du monde » aux olympiades de la dépense. On aurait pu faire mieux, paraît-ii. Il se peut. Mais, pour cela, il aurait fallu proscrire le diable aux cheveux blancs. Car, de ces mésaventures de millionnaires, il n'y a qu'une leçon à tirer : c'est qu'il existe encore des œuvres dangereuses pour l'ordre de l'échange, des ceuvres perverses qui affalent les boussoles et désorientent les calculs. On pouvait en douter, par ces temps d'anesthésie par l'argent. Nous voilà ras-surés. Thank you, Andy !

PHILIPPE DAGEN

CIRQUE

Alexis Gruss Junior et la chanson

Le « Cirque à l'ancienne » célèbre son quinzième anniversaire avec des airs de Piaf, d'Henri Salvador et de Brel

Les gens du cirque sont des traditionalistes qui ont su maintenir à
l'affiche leur nom, leur prénom, et
même souvent leur spécialité à travers les générations : d'où les
duratties Althoff Krone Ranz en
de duratties Althoff Krone Ranz en l'affiche leur nom, leur prénom, et même souvent leur spécialité à travers les générations : d'où les dynasties Althoff, Krone, Renz en Alleuragne, Ofer, Togni en Italie, Knie en Suisse, Bouglione, Fratel-lini, Rancy et Gruss en France.

Le premier Gruss (André-. Charles) à être entré sous un chapiteau était tailleur de pierre avant de se marier avec une danseuse de cordes, Maria Martinelli, et deve-nir écuyer. André-Charles Gruss et sa femme enrent un fils, Armand, lui aussi écuyer. Ses deux enfants, Alexis et André, fondèrent un petit cirque familial qui, au début des années 50, se transforma en Radio-Circus. Alexis Gruss fit alors son chemin comme maître-écuyer hors pair chez Jean Richard et sous de combreux chapiteaux européens.

L'idée d'Alexis Gruss Junior était de redonner vie, sans esbrouse, a toute une tradition oubliée de la piste. Le succès du « cirque à l'ancienne » a permis à Alexis Gruss Junior de continuer à collecter des numeros qui ne se trouvaient plus que dans les mémoires des saltimbanques, voire sur des gravures, et à en restituer l'esprit. De 1974 à 1989, Alexis Gruss Junior a ainsi créé plus de deux cents numéros, puisque son - cirque à l'ancienne - renouvelle son programme chaque année et développe à chaque fois un thème différent. Il y a trois ans, un hommage à Degas, Toulouse-Lautrec,

Fernand Leger, le douanier Rous-seau, Chagall.

Cette année, Alexis Gruss Junior a conçu son spectacle autour de la chanson française, illustrée par un numero (On cherche un Auguste. d'Edith Piaf), qui lui sert de prologue. Une quinzaine de chansons sont ainsi mises à contribution, tant pour des séquences de haute école que pour des numéros de jonglage. de main à main ou de trapèze volant. A noter la prestation de sept falabellas, c'est-à-dire des chevaux argentins ne mesurant pas plus de... cinquante centimètres au garrot, dans une séquence de fantaisie sur des musiques d'Henri

CLAUDE FLÉOUTER

Rue de Dijon, metro Bercy. Tél.: 40-19-03-74.

5.050 O

.117 F

海流流

SANS VISA

s » de M. Tsuruma

tableau de Picasso wees a on industriel have a

to indifference when the -The state of the state of Company Man was a second of the company of the comp

Barton Contract Contr CARRENTS & CONTROL OF THE CONTROL OF THE Special data for the of the state of the state of The separate species will be a second 1.4 19 4 . 1

* \$ · 44 B 75 F THE THE PARTY A STATE OF THE STA 94 24 Basis was the same ADMINISTRAÇÃO DE COMPANSO DE C a diversion of

The sat with the Aller of Bearing

monde, la vallée de Mai. Dans la vallée de Mai, le coco de mer. Un que rarement, dans ses îles, Praslin et la voisine, Silbouette. Là où il a pris le loisir de s'inventer lui-même, arbre, un palmier, un phénomène végétal, Lodoïcea maldivia. l'arrive pour le voir, cédant à au fil de millions d'années, dans l'extravagance de sa forme. La où l'obsession botanique, à la détermi-nation des monomanes, à la ferveur certains cocos de mer germés aux des palmiphiles. Ma curiosité faialentours de l'an mil vivent encore. romains et des mandarins de Je me présente tôt le matin à la réserve de la vailée de Mai dont Certes le le connais de long-

l'entrée est gardée par un guichet. Où sont-ils? Verts, dans la masse temps, pour avoir vu sa photo, pour végétale verte des palmiers palavoir lu sa description, pour l'avoir rencontré exilé dans des jardins botaniques, à Peradenya, à Ceylan, mistes, des lataniers et des pandanus. Je les avais imaginés sagement rangés sur une plaine de sable à Singapour, à Bangalore. Mais je ratissé. Je les découvre dans des veux le rencontrer dans son paysage d'origine, dans son biotope de la nuit des temps, d'où il ne sort de bloca de granit. Dans un théâtre

OCEAN

– Carnet de route -

· Yaller

Air France assure trois vots par semaine. En voi vacances, l'AR coûte entre 5 950 et 7 430 F, selon la saison. Jet Tours et Jumbo proposent des programmes à la carte pour les Seychelles et des combineisons possibles avec les autres îles de l'océan Indien. Un séjour de dix jours en demi-pension à l'Hôtel Archipel à Prasiin coûte de 12 050 F à 15 100 F; y compris FAR et les vols inter-iles. Renseignements : agences de voyage et agences Air France.

A la rencontre

d'un palmier

exceptionnel,

Praslin,

sur sa terre d'élection.

une île des Seychelles.

OIN de l'Afrique, à quel-

bar, plus loin encore des Indes... An centre d'un

océan, les Sevchelles, Parmi les

Scychelles, une fle, Prasim, od sous

vingt-cinq paraphiles noirs accro-chés sur une ficelle attendent les

passagers au cas où le débarque-

ment se produirait sous la douche

d'une averse tropicale. A Praslin,

une réserve botanique unique au

a Dormir

La Maison des palmes, Amitié, Prastin ; tél. : 33411. Basil Ferrari fait preuve d'une inépuisable gentillesse. Cases au bord de la plage. Séjour Jumbo, 7 nuits en demipension : de 9 600 F à 12 400 F, y compris le voyage AR.

Le « bourgeois » est le poisson vedette mais n'est pas nécessairement le meilleur. La cuisine créole est variée et excellents. Goûtez is

coco răpé à l'écorce de citron, le coco rapé caramélisé, la confiture de papaye caramélisée avec de la crème fraîche. Les restaurants Laurier et Britannia ne méritant pas la

Le roman d'un paimier : le Coco de mer, de Guy Lionnet (lle aux images). Fleurs et arbres des Sey-chelles, de Francis Friedmann (Editions ministère des finances. Seychelles). Ces livres se trouvent sur place. Vient de paraître : Maurice. Réunion, Seychelles, quide Arthaud,

S'informer

Office du tourisme des Seychelles : 32, rue de Ponthieu, 75008 Paris ; Tél. : 42-89-86-83.

L'archipel des Seychelles sa compose de 32 lles granitiques et 60 ilas coraliannes. La meillaure saison : de novembre à mai. En France les amateurs de palmiers se sont regroupés dans une association intirulés Fous de palmiers, Les 2ª Borrels, 83400 Hyères les Palmiers.

Un monde si ancien... Les troncs sont hors d'atteinte, dans un état presque minéral du végétal. Les femilles senles portent flagrantes à la lumière l'intention de l'arbre. Pas grandes, elles sont vastes. Fant-il avoir recours ann chiffres? Deux mètres carrés. Vertes, glauques, émerandes lorsqu'on les voit à contre-solell. Nervurées avec violence, dessinées

> Oui, voilà un arbre agressif qui s'exprime avec un vocabulaire tout en majuscules : fruits énormes, age d'Abraham, neuf cents ans, feuilles

dramatique de décombres végé-

taux. Non pas que le paysage ébou-riffé soit d'origine. Il y a une cin-

quantaine d'années, des planteurs

vezus s'installer par là out acclimaté de nombreuses espèces utiles

on ornementales devant leurs

cases. Autrement dit, ont troublé le sanctuaire du coco de mer avec des

L'ambition des botanistes

contemporaire obéissant sans doute

à la mode de restituer au site les

qualités originales, antédilu-

viennes, pour autant que le déinge soit passé par ici, est d'évacuer les espèces récemment introduites.

Est-ce nécessaire? Le philoden-

dron qui s'enroule autour du tronc d'un coco est-il iconoclaste? Je

suis venu et revenu plusieurs fois

de suite m'asseoir su pied des cocos de mer, obessent à Confucius qui

recommandait la durée du séjour,

arbres atteints de mémoire infinie.

la compréhension du spectacle

graines parasites.

la lumière que ses racines sont allées chercher dans les profon-deurs du granit précambrien de l'île, vieux de six cents millions d'années? Cette feuille à la membre d'un canchemar semble ne pas vouloir s'arrêter de croître. emplir l'espace entier. Elle sort du tronc comme le monstre d'Allen de la poitrine du pilote spatial, mais avec lenteur, dans une gaine d'indumentum, de davet coton-neux. Sexuel. Oui, voilà le mot

santes, métalliques, Ou'a-t-il à

dire? Un message à transmettre à

Leçon de botanique dans l'océan Indien

le fruit qui évoque le sexe féminin l'arbre tout entier qui se reproduit sens interruption à travers un lourd L'odeur de ce sons-bois est celle d'un lit. Le message est un message d'amour venu d'un monde endormi

si ancien, si prévenant, qu'il sidère. l'avais pris quelques photos, ça aide mais ça distrait. On croit avoir capturé une réalité dans la gélatine. On croit pouvoir se dispens d'en savoir devantage sur un tel arbre, des lors que l'on a capté son image. Et son imtantané ne dit rien. On ne peut commencer de

l'approcher qu'à l'usure. An cours d'un de mes séjours dans la vallée de Mai, J'ai rencontré Samy Fuchs, Suisse de Neuchâtel. Je l'avais pris pour un Angiais, on'il m'en excuse, avec ses moustaches en crocs et sa manière de rire bruyamment avec les coudes. Samy Fuchs aime les palmiers parce qu'il collectionne les timbresposte représentant des palmiers. Il fait le tour du monde pour reconnaître in vivo ses sujets philatéliques. Nous pariâmes de palmes ses enfants ou de ses amours.

Les cocos de mer sont bruyants. Leur feuillage tinte, claque, bruit comme l'armée de Macbeth en marche, comme un toit de tôle qui tente de s'échapper dans un coup de vent. l'en rêve la nuit.

offert devant s'ensuivre. Je me suis assis à leurs pieds. J'ai ajouté ma patience dérisoire à celle de ces Je croyais en avoir fini avec le Et ce que j'ai retenu, ce sont les feuilles. sexe et le coco de mer lorsque Pouvre une brochure grise intitu-lée Identification du silphium d'A.-T. Vercontre, éditée en 1908 par E. Leroux, 28, rue Bonsparte, où il apparaît que le questionne-ment sur l'arbre étrange est ancien. Il remonte au septième siècle avant Jésus Christ. Théophraste, le naturaliste de l'île de Lesbos, patron des péripatéticiens, héritier de la bibliothèque d'Aristote, indique dans son Traité des plantes que celle-ci est apparue « après une pluie épaisse ».

On ne la connaît que par la subsde côtes charmes comme un éventance de son fruit, une puipe, une pâte, une pondre, seion ses états, que l'on appelle silphium et à isquelle on attribue des vertus curatives et bien sûr aphrodisiaques. Les puissants s'en disputent la possession. Il savent qu'elle interminables, épaisses, dures, casarrive de Cyrénaïque. Hérodote, Pline, Strabon considèrent chacun à leur tour l'origine de cette substance végétale que les empereurs de Rome conservent dans leur tré-

L'île du Paradis terrestre

An seizième siècle, les naviga teurs européens trouvent le fruit sur les plages des îles Maldives. Îls en concluent que l'arbre qui le prodnit pousse sons la mer. Belle idée, mvenable. Ce n'est pas seulement

En 1768, deux vaisseaux frangoélette, la Curieuse, arrivent à Praslin. En descend un certain M. Barré à qui revient l'honneur de faire entrer dans l'histoire le coco de mer. Il le voit, le reconnaît. C'est la fin de la légende. On pres-

En 1881, le général anglais Charles Gordon débarque à son tour aux Seychelles. Il reconnaît immédiatement dans le coco de mer l'arbre biblique de la Science du Bica et du Mal. Je lui accorde qu'il ait pu en être troublé lorsqu'il vit l'inflorescence male en forme de pénis et le fruit semelle dont les bémisphères se rejoignent en un mont de Vénus. La dérive imagi-naire du général est irrésistible pour qui regarde les cocos de mer. L'idée qu'un arbre ait pu donner à Adam et Eve leur premier cours d'éducation sexuelle vant bien de plus laborienses spéculations. Gordon conclut avec logique que Pras-lin est l'île du Paradis terrestre.

An bar dn Lodge, je discute avec M. Saint-Ange (ce n'est pas m hasard), Praslinois d'origine. Il souscrit à la réflexion de notre ancêtre commun Adam au sortir

malédiction, j'aime ne rien faire. -

Le nom scientifique donné à la plante, Lodolcea maldivia, par Commerson, le naturaliste de l'expédition de Bougainville, parti-cipe à la confusion : emprenté à Laodicée, la fille de Priam qui a xceptionnelle, et aux Maldives l'archipel où l'on trouve sur les plages, au temps des découvreurs les fraits qui avaient traversé l'océan Indien en flottant.

Un arbre promis à réguer

La paresse de ce plumet palatin à pérégriner hors de son pâturage prastinois me rend perplexe. Voilà un arbre promis à régner par sa beanté, sa taille, son âge, sa puis-sante libido, n'importe où il décide-rait d'aller se planter. Et il reste sur son lle, locus solus. Il refuse de partir. Cela se comprend, c'est la sagesse. C'est de cela sans doute qu'il tient ce caractère concentré, exagéré, presque amer, comme un pressentiment de ce que peut être l'éternité. Il n'a d'aise que chez hd.

Comme l'a fait remarquer le Suisse Charles Albert Cinghria grand écrivain francophone du début de ce siècle : « ... et alors, on se penche de nouveau nur des terrasses où les palmiers mugissent. » D'autres vont aux Sey-chelles pour la fabrique de sable qu'est la plage. Ils ont bien raison. Nulle part au monde, malgré quel-ques insidieuses vulgarités du tourisme, le sable ne s'accorde aussi somptueusement aux tochers de granit et, cela, la photographie l'exprime assez bien.

· ALAIM HERVÉ

A bord d'Avianca

destination soleil Soleil des Caraïbes, soleil

Vous êtes au-dessus de la Sierra Nevada de Santa Marta, vous pouvez apercevoir la mer des Caraïbes et droit devant au-delà des trois Cordillières la plus grande réserve d'oxygène au monde : l'Amazonie. Vous êtes déjà en

Colombie. AVIANCA. yous souhaite un agréable séjour et espère vous retrouver très prochainement sur ses lignes.

Avianca



des Andes, soleil d'Amazonio ils illuminent la Colombie et toute l'Amérique Andine. Soleil d'un univers paradisiaque avec les plages de sable doré, abritées de cocotiers, les eaux bienes et transparentes.

les îles dressées sur leur-socie de corail et des milliers de poissons multicolores.



SANS VISA

ESCALES



Musique russe

ici, le registre change, le climat aussi. Chapka et bottes sont de rigueur pour un réveillon musical à Mos-

unigoement, servi per les meilleurs orchestres classiques soviétiques dans la granda salie du conservatoire, la salle Tchaikovski, et au Bolchoï. Une occasion unique assurément. Œuvres

de Sofia Goubadoulina, un compositeur contemporain femme, en sa présence (direction Rojdestvensky soliste, Guidon Kremer) la 27 décembre ou line vis. pour le tsar, de Glinka, au Bolchoï ; récitel de piano Sigbodianik le 28 : concert du grand orchestre sympho-nique le 29; le violoniste Spivakov et les Virtuoses d Moscou à l'affiche le 30 : soirée de Nouvel An avec l'orchestre symphonique le 31. Des rencontres avec interprètes soviétiques sont prévues ainsi que la découverte de Moscou trésors du Kremiin) et de

ses environs, du monastère de Zagorsk notamment. Du 26 décembre au 2 janvier, 7850 F tout compris (vols, transferts, hôtel de 1º catégorie, pen-sion complète, un concert chaque soir, excursions) auprès de Loralest (15 bis, rue Jobbé-Duval, rue Jobbé-Duvai, 75015 Paris, tél. : 48-56-

Beaux hôteis bas prix

et de bon ton caractérise cette trilogie située au som-met de la hiérarchie hôte-lière. Le groupe Ciga abaisse les prix de ses plus beaux établissements de

L y'a quelques lustres, un soi-disant chef français

mourut à New-York après y

avoir fait fortune en racon

tant qu'il était le « créa-

teur » des crêpes Suzette. Ledit

Henri Charpentier se trouvait aux Etats-Unis depuis 1905, soit

à l'âge de vingt-trois ans. Et il

que, sept ans plus tôt, en 1898, à

la terrasse du Café de Paris, à Monte-Carlo, il avait imaginé

lesdites crêpes pour le prince de Galles, futur Edouard VII. Il

aurait donc eu, à cette date,

seize ans, l'âge d'un commis.

Comment croire que les maîtres d'hôtel eussent laissé à un gamin

le soin de servir le futur

était sans doute vraisemblable.

et le jeune Charpentier avait peut-être assisté à la scène : le futur roi d'Angleterre est en

bonne fortune ; il se régale de ce

dessert nouveau et sa compagne

plus encore. - Comment appelez-vous cela? demande

l'auguste convive. - Ce sont

Mais l'anecdote, pour le fond,

Edouard VII?

Venise, Rome et Vienne le temps de la trêve de Noël Un cadeau en soi. Noël à Venisa, ca peut être quatre nuits, les petits déjeuners, la séjour et le déjeuner de Noël (assortis d'une visite guidée de la ville et de l'antrée gratuite au casino et au Palais des doges) au Gritti Palace (2 300 F environ par personne en cham-bra double), au Daniel (2 000 F environ) ou à l'hôtel Europa et Regina (1 250 Fenviron).

Si l'on préfère les orgues de Saint-Pierre à celles de Saint-Marc, la chapelle Sotine à l'Accademia, on se déterminera entre l'Excelsior, sur la Via Veneto, et la Piazza Esedra : quatre muits. petits déjeuners, déjeuner de Noël, visits de Rome et d'un guide, 2 400 F par personne en chambre dou-ble,

Vienne impériale l'empor-tent sur le subtilité italienne, Il faudra quand même choisir : deux nuits avec petit déjeuner, le séjour et la muit de Noël offerte si alle est incluse dans le séjour, à l'hôtel impérial (1 500 F environ) ou au Bristol (1 300 F environ). Les réservations pour tous ces établissements s'effectuent en appelant le numéro vert : 05-05-24-42.

de Provence

Bain de Provence pour cette fête de Noël que l'on promet « familiale et chaleureuse», dans le fil de la tradition : fifres et tambourins, guardians et bergers crèches vivantes et quatre jours pour prendre l'accent,

Les Saintes-Mariesde-la-Mer, Aigues-Mortes, La Grau-du-Roi, la maison de Tartarin à Tarascon, Aries avec le Salon des san tonniers, les Baux-de-Provence, le pont du Gard, Uzès: une visite que l'o direit per Daudet préparée. Le 24 décembre, aux

deux coups de 19 h 30, dans un mas provençal, « gros souper » de Noël. La table est recouverte de trois nappes blanches et décorée du bié de sainte Barbe pour les sept plats maignes et les treize desserts. Après, la messe de minuit, les oreilvin douc - et le cadeau de Noël. Le matin de Noël, promenade dans la garrigue at cueillette de plantes aroma-

Du 21 au 25 décembre 1 856 F (demi-pension dans un hôtel charmant au cœur de Nimes, deux déjeuners, le souper de Noël, excur-sions et visites), auprès de Déambule (23, rue Fénelon,

LA TABLE

Les crêpes dédiées à Suzette



30000 Nîmes, tél. : 66.29.50.64).

Dans le même esprit recommandons las Alpilles, un inventaire savoureux et árudit de Hervé Aliquot, mis en veleur par le coup de crayon de Marie-Hélène

Mouyon (éditions Aubanei, 206 p., 150 F) et notons que le 32° Salon international des santonniers pré-sente jusqu'au 14 janvier, à Arles, une centaine de crèches du monde entier

Il n'empêche et c'est agaçant

de voir chefs et restaurateurs (qui pourraient aussi bien affi-

cher a crepes flambées à la

liqueur ») inscrire à leur carte

sons le nom de crêpes Suzette

autre chose que la formule

107, rue Monge, Paris 5, le

Caprice de Monge. Le patron,

« les sameuses crèpes Suzette

flambées au grand-marnier». Eh bien, son! Si vous passez par

là. « testez » sa cuisine et

donnez-moi votre avis. Elle est

peut-être savoureuse. Mais cette

erreur grossière de la carte ne

m'invite pas à faire le voyage

même si tous les plats de la carte

sont « fabriqués » (sic) maison!

ce dessert princier ? Du champa-

gne, bien évidemment. Et la

cuvée Belle Epoque (Perrier-

Jouet) me semble alors tout indi-

Un dernier mot : que boire sur

Tenez, il vient de s'ouvrir.

bridge

UNE ÉTONNA NTE

PRECAUTION

Lore Cares

On sait qu'à la chandeleur 1812 Napoléon avait tenu à faire des crêpes à Malmaison. Il croyait aux présages. Il réussit quatre crêpes (autant de batailles gagnées) mais manque la cinquième. Quelque temps plus tard, le jour de l'incendie de Moscou, il dit à Ney: « C'est ma cinquième crêpe ! ».

LA REVNERE

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'azur

HOTEL LIGURE *** HOTEL LIGURE
5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES
TEL: 93-39-03-11. - Telei 970275
FAX 93-39-19-48
A 150 mètres de Palais des congrès,
climatisé, inscuorisé, chambres
TV couleur. Tél. direct, miniber.

DOLOG CAMPLES

HOTEL LE MISTRAL ** NN 13, ree des Beiges - Tél. : 93-39-91-46 S. de b., w.c., tél., TV, inscenisé. 7 JOURS PENS. COMPL : 1590 F. 1/2 pens. : 1 250 F, y compris 1 excurs

HOTEL LA MALMAISON TV COULEUR PAR SATELLITES Restructust de qualité. culerard Victor-Hupe, 06000 NICE Tél. 93-97-62-56 — Télez 478-410. Télécupie 93-16-17-93.

> HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. 93-88-39-60

> > Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HIGH LA MAISON DE CAUDESSART tago ski de fond randonnée peau de phoque (16) 92-45-83-23,

> 38380 ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE

HOTEL SNACK BAR VICTORIA** 76-88-60-06. Location studies 2 à 5 personnes. D., WC, tél., cuisinette. 1 500 F à 1 800 F la semaine. Sti piste (ten cutiqueles), foud, randomnée.
3338-S-PERRE DE CHARTREUSE (labre).

> 05350 SAINT-VĚRAN (Heutes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste. fond. Pins Inc comm. d'Europe 2040 m. LE VILLARD, tel. 92-45-82-08 Appt et chambres avec cuisinette. Grill de 650 à 1 500 F/pers./sem.

BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Au départ des pistes de fond, demi-pension à partir de 1 400 F/pers./sem.

07510 USCLADES-RIEUTORD

SKI DE POND-DÉTENTE-AIR PUR SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS FERME DE LA BESSE 07510 USCLADES RIEUTORD, 75-38-80-64,

Paris SORBONAE

HOTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques res avec bain, w.-c., TV. Tel, direct. De 250 1 350 F. - Tel. 43-54-92-55.

AIX-EN-PROVENCE

HOTEL RÉSIDENCE tion d'appartements meublés pour séjour de courte on longue durée.
Prestations de qualité.
L'HOTEL PARTICULIER
Tél.: 42-38-29-92

Grande-Bretagna

LONDRES

RUSHMORE HOTEL. 11 trebovir Road. Earl's Court, Londres SW5. Tél.: 19-44-1-370 3839/370 6505. Fax: 19-44-1 3700274 Preses un brench A Londres pour les soldes de Noël. Rushmore, hôtel situé au cœur de Londres, vous offre des prix spéciaux (ch. 1 pent.: £30; 2 Pert.: £40; ch. 3 pers.: £ 55) du 26/12/89 au 1/1/90.

55) de 26/12/89 au 1/1/90.
Profitez de cette occasion et réservez au moins deux mits par téléphone ou par telefax.

(N.M.: Petit déjeuner compris).

Suisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC VALAIS Région Grand-Saint-Bernard Région Grand-Saint-Bernard
Paradis des promeneurs, du ski de fond,
ski de piste. Un hôtel familial qui vous
procure bien-être et détente.
Pres. compt. 7 jours : 450 à 590 FS (oav.
1800 à 2.360 FF). Deni-pens. : 460 à
540 FS (oav. 1600 à 2160 FF).
HOTEL SPLENDIDE
Tét. : 1941/26/41145.

LEYSIN (Alpes vaudoises) 1400 m. Hatel SYLVANA*** panoramique). Chambres tout confort. ix selon saison à 50 m des pixtes de ski. mille Bonelli. Tél. : 19-41 25/34 11 36. Fax : 19-41 25/34 16 14.

TOURISME

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxi) dans ferme du XVIII s.

nari) dans terme du XVII. s. confortablement rénovée, chamb. sv. s. de mins, w.c., table d'hôtes, cuis. mijotée et légère, pain maison cuit su feu de hois.

Ambiance sympathique.

De 2 200 F à 2 700 F par pert et sem. it compris, pension complète + vin, moniteur et matériel de aki.

Tél. (16) 81-38-12-51 on écrire:
LE CRET L'AGNEAU

25650 MONTEUMOTT

des crèpes, monseigneur, à notre façon azuréenne. – Eh bien! ce Berghotel SCHATZALP

Enchantement et féerie pour jeunes et moins jeunes.

Sur la face en-soleillée du domai ciable, au piad des gistes Hôtel Belle Époque alliant le charme rétro au confort le plus moderne.

brûlantes, les fourrer chacune d'un peu de beurre manié avec jus de mandarine et curação.

Aux quatre coins de France

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE

Direct, du productuur au communisteur. Qualité et millésime en sec et moelleux. L'LABAT-LAHONDETTE, 60111 JUPANÇON. Tarif sur demande.

LES LYCÉES VIIICOLES DE FRANCE se sont essociés pour que vous puis WHILE CAVE OF CON PURE COM sunde (bodeson, champagne, bourgogne, val-de-loke, cognac). Demandez les tazis au GIE Cash des Ecoles. Lycée viticole, 71999 DAVAYI. Tel.: 23-35-26-22. CHAMPAGNE DES FETES

seront des crêpes Suzette ! > dit

le prince en montrant sa compa-

Une antre version veut que ces

rêpes aient été création de

Dugnol, maître d'hôtel du célè-

bre restaurant Bignon, avenue de l'Opéra. Mais elle n'est pas plus

sure et moins jolie. Acceptons

donc le parramage de la jolie-

compagne d'un futur roi, la jolie

Suzette. D'autant que la recette

est, de par le suc de mandarine,

La recette? La voici, donc:

une pâte à crépes selon la classi-que formule 3 œufs et 4 verres de lait pour 250 g de farine, mais, en dernier lieu, on ajoutera le jus d'une mandarine, une cuil-

lerée d'huile et une de curação,

avant de laisser reposer plusieurs

heures. Faire ensuite les crêpes,

en poêle. Et avant de les servir

typée méridionale !

Priorité à la qualité Expérience de la différence Exporé én loudre de chêne Cuvée appréciée des amateurs

CHAMPAGNE DU RÉDEMPTEUR

Milésime 83 BLANC DE BLANCS BRUT Toutes cuvins tarifs sur demande. CL DUBOIS « Lee Almenache » 51480 VENTEUR (près Eperney) Tâl : (16) 28-58-48-37.

Voilà la « vraie » crêpe Suzette, nullement flambée, ni orangée ni grand-marniérisée contrairement à l'usage. Encore, en France, n'en trouve-t-on guère sur les cartes. Elle a ceci de par-

ticulier qu'elle symbolise l'élégance de la cuisine française pour les Anglo-Saxons, les Américains notamment. La crêpe. Suzette pour ces touristes, c'est en gastronomie le tombeau de Napoléon, la tour Eiffel et les Folies Bergère tout ensemble!

Le DJERBA/MENZEL, c'est quatorze maisons djerbiennes sur un cap, ayant huit cents mètres de front de mer et une forêt de

C'est aussi le calme, la mer, les criques, une piscine chauffée, une cuisine franco-tunisienne raffinée et un service de grande qualité.

Adresse: B.P. 63 - 4116 MIDOUN - DJERBA - TUNISIE

Téléphone: (05) 57070 Télex: 51927

Télécopie: (05) 57124

échecs $g \in \mathbb{N}^{2^{d-1}}$

I CONTRE-ATTAQUE

Nº 1353

-01 441 #47H

dames

N 233

LOOPING ET P.QUE

American programation

Barry Lamb L. DANCED OF SELECTION

mots

7 . ' mark (Can

F + 14/88

SANS VISA

JEUX



\$. No. 15

the ser lighter and

41 ML TO ST

 $|\psi(x)-\psi(x)|\leq C |x-x|$

10/2004 000

to make asp. . SECTION AND ASSESSMENT

DE STATE OF THE PERSON NAMED IN e de Mercentine en

(ようとなる) キータイン

ेहरू **बहा**कि । स

4 MA M 54

Carlo Salar Salar Browning in 1887 July 1 183

> Sec. 24. 18. 18. 18. Carlotte State of the

والتراكية المواطنات

The Artistant Res 第五十四年 第12

高の破りです。

966/401485 (F-43) (17)

Bernaul Britis

Carry of the first of

Application of the

 $\| (\mathbf{w}_{t}^{-1}(\mathbf{w}_{t}^{-1}) + \| (\mathbf{w}_{t}^{-1})^{T} \| + \| \mathbf{w}_{t}^{-1} \|^{2} + \| \mathbf{w}_{t}^{-1}$

And Carelling 1

100 800

The second 19 July 24 19 5 1

्रेड 4 कि चित्र 14 man belle de مشرك إليا Mark College Branch 2011 9 14 2 3 4.00 the statement of a local 14 15 ter. The American Control of the Control Control of the Control of en La sedan ्रम् स्थापना स्थापना । जिल्लामा स्थापना 10年の日本の日本の日本 -Comparate a the specifications

28 12 months (1.5)



MARAJAN NI Marie San Control or do these de months of

M M Calmir a section finet endufare. THE STATE OF THE

AL ES MONTH

والمرساس فيتوا

 échecs

Nº 1361

LA CONTRE-ATTAQUE

ent de Tchécos Prague, septembre 1989) Blanca: P. HABA

Nois: A. TCHERNINE

1. d4 C8 [18. Dood5+ RE7 (k)
2. p6 66 [19. FS1 (l) Dp2 (m)
3. g6 F84+ 20. g51 Th81 (l)
4. C42 (a) d5 21. T13 gx44
5. Fg2 6. C5-C3 h6 23. Dg8 d3+1 (o)
7. 0-0 R67 24. Re2 (p) Rd81 (l)
8. gx45 (b) 6x45 (25. Fx45 Tx42+1 (g)
9. C45 T82 (c) 26. Rk3 (r) De5
10. C4-c6 (d) h61 (c) 27. Ta-C1 Dx25+(s)
11. g4 (l)
12. C43 C0-d7 (29. T11-12 Dx4+ R83 (l)
13. C4 (l) C4 (l) C4 (l) C4 (l) C4 (l)
14. Db3 (p) c5 (b) 31. Fc7+ (u) Rx67 (l)
15. Cx17 (l) Rx17 32. Dx4+ Rx5
16. Cx45 (l) Cx55 (l) 33. Dx4+ Rx5
17. Fx45+ Fx35 [34. Abandon.

NOTES a) On 4. Fd2, F67, 5. Fg2, d5; 6. Cf3, 0-0; 7. 0-0, c6; 8. Db3 (Tukmakov-Short, Rotterdam, 1988) on 8. Cc3 on

b) Dans cetto « défense ouest-indienne », les Blancs peuvent essayer de prendre un avantage immédiat sur l'alle-D par 8, a3, Fé7; 9, b4 (ai 9..., a5; 10, b5! et ai 9..., c5; 10, bxc5, bxc5; 11. Tb1!).

c) Cédant an F-R la case f8. (f) Comman F-R is case 1s.

d) Après 10. a3. Ff8; 11. b4, Cb-d7;
12. Fb2, c5; 13. bxc5, bxc5; 14. Tb1,
Dc7: 15. 63. Cx65; 16. dx65, Cd7;
17. f4, Ta-d8; 18. Dc2, Cb6; 19. a4 les
Nons pouvaient égaliser par 19... d4!
(Gelfand-Goldin, Moscou, 1989).
16. Cd-f3, h6; 11. FF4 (on 11. a3, Fd6;

12. b4, Ch5 (11..., F18 et 12..., c5, sont plus simples); 12. Fd2, Fd6; 13. Dc2, c5; 14. Df5, Cf6; 15. Cg4, Cxg4; 16. Dxg4, T64; 17. Dh5, Tx62!; 18. C65, Fx65; 19. Dx62, Fxd4; 20. E-2, Cyf. Dx64; 14. cxlling the plus of th 20. Fc3, Cc6 aboutit à la nullité (D. Gurevisch-A. Tchernine, New-York, 6) Ou 10., C64; 11. C63 avec trois C

sur la colonne é! Tchernine préfère éviter le clouage du Cf6 (si 10..., Ff8; 11. Fg5 et la pression sur le pion d5 comme devenir sensible (12. C63).

g) 14, g5, C64; 15. Gxh6 n'est pes clair (15, Cf5 non plus). h) Une contro-entaque des cases cen-trales audaciense, mais il est évident que le grand maître soviétique commence à en avoir assez d'être attaqué de cette

I) Une fière réaction, 15, F×d5 ne f) Une fière réaction. 15. Fxd5 ne mène à rien : 15..., Cxd5; 16. Cxd5, Cxé5; quant à la variante 15. Cxd5, Fxd5, 16. Fxd5, Cxé5; 17. Fxe8 (ou 17. fxé5, Cxd5; 18. é4, çxd4; 19. éxd5, Txé5 avec avantage aux Noirs), Céxg4; 18. Ff3, Dxd4+; 19. Rg2, Cé3+; 20. Fxé3, Txé3; 21. Dd1, Dxf4 il est clair qu'elle donne aux Noirs un jeu convenable. 15. g5 est toujours à envisager. Maintenant si 16. g5, Tx63! (et non 16..., g4?; 17. Cxp4); 17. Fx63 (on 17. Dx63, C64), g4; 18. Db5, a6,

k) Une situation peu agréable pour le R noir mais il n'y a rien d'autre : si 18... Rg6?; 19. Df5 mat et si 18..., Rf6?; 19. 64!

// Mieux que 19. D64+, Rd6!; 20. dxg5+, Cxg5; 21. Td1+, Rg7; 22. Dg2, Dh4; 23. b4, Dxg4+. m) Parant 20. Dé6 mat.

devenir sensible (12. C63).

f) Les Blanes tentent de profiter de l'affaiblissement du roque ennemi et engagent une violente offensive.

g) 14. g5. C64; 15. Gxh6 n'est pas clair (15. Cf5 non plus).

h) Une contro-attaque des cases centrales audacieuse, mais il est évident que le prand maître soviétime commence à le prand maître soviétime commence à le prand maître soviétime commence à la le prand 21. Des mais 21. 164, px 165; 22. gx 16, Rd8; 23. 17, Té7; 24. Fxh6!, Db?! (et non 24..., Fxh6?; 25. f8=D+, Fxf8; 26. Txf8+, Té8; 27. Tz-f1 et les Blanes gagnent); 25. Dxb7, Txb7; 26. Fg5, çxd4 ni d'autres continuations comme 21. Ff4, Db? et 21. Tf4, çxd4. Quel sang fried ! O) La contro-attaque des Noirs intervient opportunément : il fandra une dizaine de coups au vainqueur du championnat de Tchécoslovaquie pour réduire la fracassante offensive des Blancs.

p) Si 24, F63, Rd8! q) Les Noirs ne vont pas entrer dans ej leu de leur adversaire (si 25... Cxb8; 26. Txd3+) et ne reprendront même pas le Fb8!

r/ Si 26, Rg3, Cxb8. s) Menace 28..., g4+; 29. R×g4, Cf6+ avec gain de la D. t) Menace mat. u) Si 31, Tf4, Dh3+; 32. Rg1, d2!

Solution de l'étude nº 1360. An. Kuznetsov (1967).

(Blancs ; Rh8, Tb2, Fa7, Pa3, 94, 63, Noirs : Ra8, Fb1, Pa4, a2, b7, 67, 66, f7.) On voit tout de suite le mat sur la bui-tième rangée par 1, Fb6, 2. Td2 et 3. Td8. La difficulté est dans l'exécution de ce plan, compte tenu également de la promotion 1..., al = D et la T blanche ne

paut honger.

1. Fdd! (si !..., al = D; 2. Tg2!, Dxa3; 3. Tg8 mat), 65! (maintenant si 2. Fb6, al = D; 3. Td2, 64+; 4. Rh7, Fd3; 5. Tg2, Dh1+ et 6..., Dxh2+); 2. Fx65! (car si 2..., al = D; 3. Tb5!, Dxa3; 4. Ta5 mst), f6!; 3. Fdd!, 65! (et non 3..., al = D; 4. Tg2); 4. Fb6!, al = D; 5. Td2!, Fd3; 6. Txd3, Db1+; 7. Rg7 (g8), Dg2+; 8. Rf7 (g8) said de 9. Td8 mst.

Voici la solution de l'étude p° 1357

Voici la solution de l'étude nº 1357 Sinionk et Golovkov (1989) parme dans le Monde du 4 novembre. A la suite d'une erreur, dont nous prions les lecteurs de bien vouloir nous encuser, elle n'a pas été publiée le 11 novembre, (Blanca: Rh5, Té6 et a1, Cg2. Noirs: Rf5, Ta8, Pd3, h2)

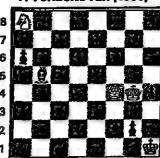
1. Ta-é1, ki = D! + ; 2. Ch4 +, Dxh4!; 3. Ruh4, d2; 4. Té1-é5+, Rf4;

5. T64+, Rf3! (si 5..., Rf5; 6. T66-65+ et 7. Td5+); 6. Te3! (et non 6. Td4?, Ta4!), Rf4; 7. Te6-64+, Rf5; 8. Td4, d1=D!; 9. Txdl, Rf4!; 10. T68. Tx68: 11. Tf1 + suiti de 12. Té1 + et

de 13, Txé8 et les Blancs gagnest. **CLAUDE LEMOINE**

ÉTUDE Nº 1361

V. TCHECKOVER (1950)



abcdefgh BLANCS (3): Rg4, Df4, Ca8. NOIRS (5) : Rh!, Fb5, Pa6, g2,

Les Blancs iouent et gagnent,

bridge

Nº 1359

UNE ÉTONNANTE PRECAUTION

Cette donne est tirée d'une série d'exercices publiés par l'Américain Marshall Miles, La meilleure ligne de jeu est logique, mais combien de lecteurs vont penser à l'utiliser? Cachez les mains d'Est-Ouest pour vous mettre à la place du déclarant en Sud.

VAD32 ODV6 ♣RV743 N 0 E ♥952
∇ V984
0 875
962 **♦DV1087** ♥105 ♦A93 AD10 ♦AR63 ♥R76 OR1042

#85 Ann.: O. donn. Tous vuln. Ouest I • Nord Est Sud contre passe 3 SA... Ouest ayant entamé la Dame de Pique, comment Miles propose-t-il de jouer pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense ?

Réponse

Que va-t-il se passer, si, après evoir con variou se passer, si, apres avoir pris l'entame avec le Roi de Pique, le déclarant joue Carreau pour affranchir trois levées dans cette couleur? Ouest prendra avec l'As de Carreau et continucra Pique pour l'As de Sud qui fera les trois carreaux affranchis et jouera Roi de Corur et As Dame de Cœur afin de faire neuf levées si le quatrième Cœur du mort est maître. Mais si les Cœurs ne sont pas bien partagés, comme dans la donne réelle, il chu-

Or, il y a une précaution à prendre qui leur aurait permis de gagner dans certains cas contre cette mauvaise répartition des Cœurs. Voici es que repartition des Citairs, voici es que propose Miles : après la première levés du Roi de Pique, le déclarant com-mence par jouer As Dame de Cœur et Roi de Cœur. Les Cœurs n'étant pas

partagés, Sud, qui est en main avec le Roi de Cœur, jone le... 5 de Trèfic et met le Roi du mort (si Ouest a fourni met le Roi du mort (a Onest a fourm um petit Trèfle) pour faire ainsi neuf levées (en affranchissant trois Car-reanx). Cependant, si, au premier tour à Trèfle, Onest met l'As et continue Pique (pour libérer trois Piques et faire chuter le contrat quand il prendra avec l'As de Carreau), le déclarant aura enorm la ressource de gaprer

aura encore la ressource de gagner 3 SA si les Trèfies sont 3-3 avec la Dame chez l'ouvreur en Ouest. Il suffira alors de faire l'impasse à la Dame de Trêlle (quand Sud repreadra la main avec l'As de Pique) afin de réali-ser au total deux Piques, trois Cœurs et quatre Trèfles...

Le faux sacrifice

Cette donne a été distribuée en 1986 an cours d'une partie libre au Recency, le plus vicux club de bridge de New-

york. La défense du président du club, Henri Meyer, a fait chuter la manche à Trèfle, et il a reçu les félicitations de son partenaire, le champion américain Sam Fry, anjourd'hui âgé de quatre-vingts ans.

♥RDV972 ♦74 **♦**¥3 N E ♥ R D 6 ♥ A 1054 ♦ R D 106 ♣ D 5 ♦109854 ♥863 ♥¥93 **♦**A3

AR109874 Ann.: O. donn. Pers. vuln. Est Nord 2♥ Passo

Sud 2 SA passo passo 30 PESSO Ouest ayant entamé le 10 de Pique pour le 2 et le 6, Sud a pris avec l'As et

m) Et contrôle à son tour le centre.

n) Le pian d'ensemble des Noirs

il a joné le 2 de Carreau. Quest a fourai le 3 et le mort le 7. Comment Henri Meyer, en Est, s-t-il fait chuter CINQ TREFLES?

Note sur les enchères

L'ouverture de « 2 Cœurs » était le Deux Faible, qui est pratiqué en Amérique depuis soixante ans et qui est surtout utilisé en tournoi. Elle correspond à une ouverture de barrage de trois avec une levée de jeu de moins, la couleur étant en général de six cartes au lieu de sept. La réponse de « 2 SA » est artifi-cielle et forcing.

Les Olympiades par paires

Les Olympiades par paires et la Coupe Rosenblum (le championnat du monde par équipes open) euront lieu l'année prochains à Genève du 31 août au 15 septembre.

PHILIPPE BRUGNON

dames

Nº 368

LOOPING ET PIOUÉ

Championnat d'URSS, 1988

Nerce : Beljekis Noke : Valneris Ouverture : Raphaëi

17-22 24. 37×28 (m) 7-12 (25:21 (n) 25:38-33 12-17 (n) 1-7(d) 27:28×17 11×22 (n) 1-7(d) 27:28×17 11×22 (n) 12-27 (28:437 19-28) 16×27 (29:44-97 23:x34 12-31 (n) 18-23 11.29×29 19-24 13:x31 12.89+4 2-71(q) 18-23 11.37×32 14-79(r) 19-23 (g) 18-524 13:x31 (g) 3-81 13-91 13:x31 (g) 3-81 13-91 13:x31 (g) 3-81 13-91 13:x31 (g) 24-23 13:x31 (g) 24-23 | 1, 44-49 | 18-34 | 37, 48-34 | 8-13 | 15.98-44 | 4-9 | 38, 33-29 (t) | 24-23 | 16, 46-41 (h) | 8-13 | 39, 39×17 | 7-11 (h) | 17, 34-29 (i) | 23-24 | 40, 26-21 | 10×22 | 18, 29×38 | 19-23 (j) | 41, 21-16 | 19-23 | 18-39 | 14-19 | 42, 42-57! (v) 20-24 (v) | 20, 48-43 | 1-18 | 43, 34-24! (j) 35×37 | 21, 33-25 | 18-14 (h) | 44, 34-29! (j) 37-29 (j) 21, 33-25 (l) | 23×32 | 48, 16×7! (hb) | Abundan

NOTES

a) Le G.M.L. sovictique Valneris, dont le grand talent, sous de multiples facettes en dépit de son jeune âge, a constitué les morceaux choisis pour diverses chromiques (notamment Gallego-Valneris, le Monde du 30 juillet 1988, Bezwersjenko-Valneris, le Monde du 13 août 1988), fair-il, d'entrée, une facétis à son aîné 7 La prise usuelle est en effet 2 ... (11×22) puis, parmi d'innombrables variantes, 3, 37-32, a1 (12-17); 4, a2 41-37 (6-11); 5, 46-41 (8-12); 6, 34-29 (19-23);

7. 40-34 (14-19); 8. 45-40 (1-6); 9. 32-28 (23×32); 10. 37×28 (20-24), etc. [Paluch-Krajenbrink, tournol international de Kislowodsk, soft 1987].

ali 3. 34-29 (19-23); 4. 40-34 (14-19); 5. 37-32 (10-14); 6. 41-37 (5-10); 7. 46-41 (12-17); 8. 45-40 (6-11); 9. 31-26 (7-12), etc. [Viersma-Van Der Wal, match mondial 1983, le Monde du 28 lanvier 1984].

28 janvier 1984]. 22 janvier 1984]. 22 janvier 1984]. 32 janvier 1984]. 5. 33-28 (22×33); 6. 39×28 (17-21); 7. 44-39 (21-26); 8. 31-27 (19-22); 9. 28×19 (14×23); 10. 39-33 (10-14), etc. [Poepjes-Sadowskaja, champion-nar du monde, féminin, 1987].

b) L'insolite monte d'un degré avec la variante 3. 33-28 (7-12); 4. 39-33 (21-26); 5. 44-39 (16-21); 6. 34-30 (20-25); 7. 50-44 (25×34); 8. 39×30 (15-20); 9. 30-25 (20-24), etc. [Otten-Altsjoel, championnat da monde, fémi-

nin, 1987].

c) La tentation très forte pour le centre dans ca début s'observe dans la variante 4. 33-28 (1-7); 5. 39-33 (19-23); 6. 28×19 (14×23); 7. 44-39 (10-14); 8. 50-44 (14-19); 9. 41-37 (5-10); 10. 31-27 (10-14); 11. 33-28 (20-24), etc. [L'Otten-Sadowskaja, championnat du monde, féminin, 1987].

d) Refus de l'occupation du centre dans le début 4. ...(11-17); 5. 31-26 (21-27); 6. 32×21 (16×27); 7. 34-29 (1-7); 8. 46-41 (7-11); 9. 40-34 (20nin, 1987].

24); 10. 29×20 (15×24); 11. 45-40 (11-16); 12. 37-31 (17-21), jeu d'amente où aucun des deux jeunes G.M.I. ne désire vraiment se déclarer [Whrny-Valneris, tournoi international de Kislowodsk, août 1987].

e) On constate que bien des appréciations contiemnent en elles-mêmes une évideme part de relativité. Il en est ainsi pour 2 ... (12×21). Parmi les quelques variantes lei choisies, on doit noter aussi 5. 34-29 (12-17): 6. 33-28 (19-23); 5. 34-29 (12-17); 6. 33-28 (19-23);

7. 28×19 (14×34); 8. 39×30 (7-12); 9. 44-39 (13-19); 10. 50-44 (9-13), etc. [Rosendaal-Browvers, le Monde du 13 février 1988]. f) Deux pour deux destiné, dans ce début moderne, à susciter ultérieure-

ment chez les Blanes des inquiétudes sur leur aile gauche, g) Valneris pratique une stratégie offensive en multipliant les gains de

h) Les Blancs opposent une forma-tion d'une extrême compacité.

ij Sortant de leur silence par l'esquisse d'une action offensive sur l'aile ganche adverse.

J) A nouveau an centre, Valneris conserve l'initiative sinon l'avantage

k) Très appréciable liberté de mouen l'es appreciate de mou-vement de parte t'autre.

i) Le G.M.I. Baljakin passe la vitesse supérieure, faculté qu'il puise dans la compacité de sa formation.

A) La pian d'ensemble des Noirs repose, depuis le septième temps, sur l'affaiblissement, le laminage de l'alle gauche adverse. Le coup de boutoir 26. ... (17-22) 1, maillos très pointu de cette stratégie, efface les Blancs du centre et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 18, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 18, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 18, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 20 et dote les Noirs de la flèche 13, 20 et de la flèche 13, 20 et dote les Noirs de la flèche 14, 20 et dote les Noirs de la flèche 15, 20 et dote les Noirs de la flèche 15, 20 et dote les Noirs de la flèche 15, 20 et dote les Noirs de la flèc 22, pointée vers les arrières de cette sile gauche.

o) Solide défense de Baljakin.

p) Le jeune G.M.L Valnoris rue à nouveau dans le bon sens. q) L'art d'amiciper.
r) Idem.
s) Mais Baljakin, c'est du béton.

1) Il le fallait.
2) Le résultat de (2-7)! au trente-

cuxième temps.

v) Une terrible menace de combinaiw) Une des très rares défaillances de

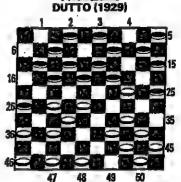
x) Une remarquable pointe, exquise.

y) La dame noire, tel un avion, derit un looping avant de se trouver propulsée en piqué.

z) Une déroutante rafie de trois

pions.

aaj Le piqué mortel devant cette butée du compagnon d'armes à 6. bb) Valueris crucifié! Que ses inconditionnels donnent l'absolution à Baljakin, pour la manière, très raffinée.



47 48 49 50 Les Blancs jouent et dament en neuf

temps.

Un somptuenz gais, mettant en cuvre un mécanisme complexe réalisé en jouant par cet ancien maître intermetional marseillais, virtuose des mouvements acrobatiques.

2011/2016/14/41/8/(19830)

© SOLUTION: 47-41 E (19×30)
37-31!! (très difficile à déceler)
(26×37) 48-42! [envol à dame]
(37×48) 27×21! (17×26) 36-31
(26×37) 34-29 (48×23) 28×6!
(37×28) 40-34 (30×39) 44×4 E, dame
et +. Irrésistible.

JEAN CHAZE

mots croisés

r° 588

Horizontalament

X. Remettaient en état de marche.

I. An Monde on ne le rencontre pas, en principe. - II. Plutôt laxiste. On y respire. - III. Taillé dans le roc. Dans la partie. - IV. Canton. Convient à table. - V. Convient à l'hindou. Petite pousse de droite à gauche. - VI. Espérons au moins qu'elle est sage. Chercha au fond. Conjonction. - VII. Tente. Laissa seul. - VIII. Participe. Dans le fleuve. Tout le monde la voit et peu l'ont atteinte. - IX. Faisaient bon emploi on demandaient trop. Rien

qu'un verre, pour certains. -

Verticalement

1. Il n'entend pas des voix, il les voit. 2. Comme une mère nour Brecht. 3. On voit qu'elles ont de quoi. Il est le premier. - 4. Stable, sauf si elle est dans notre assiette. Prenais son repas. - 5. Faire fond. Y siègea une fameuse école. - 6. Dans l'auxiliaire. Grecque inversée. Grenouille. - 7. Vieil héréti-- 8. An bout du rouleau. one. - 8. An hout du rouleau. - 9. Article. Monnaie. Il n'est pas conscient de sa force. - 10. Se rend coupable d'injustice. Fis du chemin. -11. Ligne de crête. Mesure. - 12. Dit non. C'est une des réponses possibles - 13 Chassent

Nº 590

Horizontalement

1, ABEILLRT (+1). - 2. AACCIOU (+1). - 3. AEOQRUU. 4. AEIMSSU (+2). - 5. DEIISSTX.
- 6. AEEEMPR. - 7. AEEIMORT. 8. ACEGINR (+1). - 9. AEINTTUU. - 10. EENNOORT. 11. AEERSUV (+2). - 12. AEHILN.
- 13. EIIORTTU. - 14. AEEPRSS
(+5). - 15. AEIIOPT. - 16. EEINOTT (+1). - 17. AACIMUX. 18. DEIRSUV (+1). - 19. AAEPPUX.

Manifelement

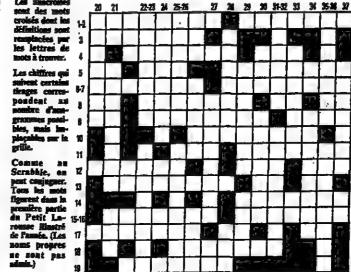
1. Croche-pied. – 2. Hétaire. Ri. – 3. Académisme. – 4. Urne. Innit. – 5. Vn. Attente. – 6. Essuie. Tan. – 7. Exp. Vagi. - 8. Son. Usa. Ec. -9. Ortolans. - 10. Université. -11. Rare. Ran. - 12. Ina. Monlin. -13. Stipendiée.

anacroisés

Horizontalement

Verticelement Verticelement 20. ELOPSST. - 21. AAEMNTTU. 22. AAABBMR. - 23. AACDHINP. 24. AAIMORUU. - 25. ELNSSTU. 26. EEORRTUV (+2). - 27. AEM NOORU. - 28. AAGISST. 29. EEESTT. - 30. EEEINNV. 31. ACNORT (+4). 32. AJORSSTY. - 33. EIIMNSS. 34. DEENORTU (+3). 35. AEGINT. - 36. AAEINRST (+5). - 37. ACEENSS.

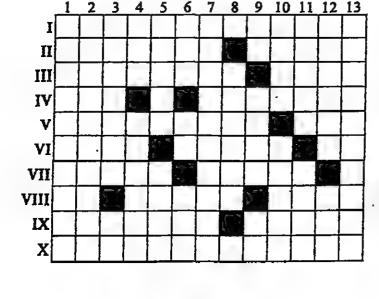
(+5). - 37. ACEENSS. SOLUTION DU Nº 589 i. DIALCOOL. - 2. TAPECUL 21. DEGAZERA. - 22. VIADUCS. - FRANÇOIS DORLET (CAPULET PULTACE PECULAT). 23. HIDALGOS. - 24. ALLEGRE



4. GALOPEUR (GROUPALE). -5. BECQUET. - 6. ZIGOTEAU. -7. ULNAIRE (LUNAIRE LAI-NEUR). – 8. RHETEUR (HEUR-TER). – 9. ILIENNES. – 10. TER-FESSE, truffe. – 11. VALKYRIE. – 12 EPREINT (PEINTRE REPEINT 20. ATAXIES (EXTASIA). -

- 3. ARTISANE (RAINATES_). - (ALLEGER). - 25. OLEACEES. -26. CAPOTEE. - 27. MYCELIEN. -28. ROSIERE, jeune fille vertueuse. 29. OCULAIRE (COULERAI CLOUERAI ECROULAI RECLOUAI). - 30. TRABOULE. -31. EGUEULA. - 32. PISCINES. -33. REAGIRA (AGRAIRE GARB-REPENTI TERPINE).—13. CONTIGUE. — 14. AGATES. — 34. CAPUCIN. — 35. OINDRE
15. FUYARDES. — 16. DOCILITE. — (DORIEN). — 36. RESINEE (SERI17. USERIEZ (SUERIEZ).— NEE.). — 37. LESTEES. — 38. EFE18. UNISEXE. — 19. ERAILLER. — SIENS.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET



Horizammilisment 1. Chanves-souris. - IL Recrus. Ornant. — III. Otan. Sentirai. — IV. Cadeaux. Ove. — V. Hie. Tipule. Me. — VI. Ermite. Sargon. — VII. Peine. Vans. Ud. — VIII. Sanna.

SOLUTION DU Nº 587

Sirli. - IX. Ermitage. Taie. - X. Dié-Verticalement

PALAIS DE CHABLOT (47-04-24-24) VENDREDA

LA CINÉMATHÈQUE

Jezz Bend (1978, v.o.), de Pupi Aveti, 16 h.; Quand se lève le fans (1967, v.o.), de John Forti, 19 h. SALLE GARANCE. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) VENDREDI

Révoltes, Révolutions, Cinéma : Autrecht gehen (1988, w.o. s.t. angleis - traduction simultanée), d'Heige Reidemester, 14 h 30 : les Battasus de l'enfer (1953, v.o. s.t.f.), de So Yamemura, 17 h 30 ; le Negra Angustias (1949, v.o. traduction simultanée), de Matilde S. Landetz, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, orte Saint-Eustach Forum des Halles (40-26-34-30) VENDREDI

Le Parie des écrivains du XXº siè cie : Marguerite Duras : les Mains néga-tives (1979) de Marguerite Duras, le Na-vire Night (1978) de Marguerite Duras, 4 la 20 - Appetrophes - Abragarira Solvire Negri (1943) de Merguerne Duras, 14 h 30 ; Apostrophee : Alexandre Sol-jenitaryne (1983) de Jean Cazenave, 15 h 30 ; Michel Tourrier : Michel Tour-ner vu par Gérard Blain (1983) de Gé-rard Blain, 18 h 30 ; Jacques Privert : Aubervillers (1945) de E. Loter, les Portes de la nuit (1942) de Marcel Card. 20 h 30 · Acquelide aucienosa. Carné, 20 h 30 : Actualités ancier

THÉATRES

AMANDIERS DE PARIS (43-65-42-17), O Le Beledin du monde occ tal : 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08 77-71). La Ritournelle : 20 h 45. APPARTEMENT-THÉATRE (8º ÉTAGE) (42-25-03-19), La De-mande en mariaga et les Méfalts du tabec : 20 h.

ARCANE (43-38-19-70). Seison de ne-Cres : 20 h 30. ATALANTE (46-06-11-90). Chemir d'une \$me : 20 h 30. ATELIER (46-00-49-24). L'Avere

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Selle C. Bárard. Ode maritime : 20 h 30. BATEAU-THEATRE PENICHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-68-89). He-

ire du tigre : 20 h 30. BOUFFER DU NORD (42-39-34-50). Woze Albert: 20 h 30. BOUFFES PARISHENS (42-98-60-24). L'Dissionniste : 20 h 45.

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51). L'Héroique Semaine de Camille Boxi-CAPÉ DE LA PLACE (LES CAPÉS DU 18ÈME) (42-77-19-90). On jous... fau I Speciacle dans divers cafés du XVIIII ;

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). O Je m'voyais dià : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-89-61). Louis : 20 h 30. CARTOUCHERS THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). La Semakia de la

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle I. La Station debout : 20 h 30. Salle II. Post-

Scriptum : Je l'aime : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Virsets satiriques : 21 h.

CENTRE MECRUES-POMPIDOU

[42,74-42,19.] (45-33-65-70). O Les
Deux Voies de Jesus Cocteau : 18 h 30.

O Forum rencontre : 20 h 30.

CENTRE MANDAPA (45-85-01-90). Les Ferrines de Trachys : 21 h. CINQ DIAMANTS (46-80-51-31). Quand in buile s'éclate : 20 h 30. Café-

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRÉ (45-89-38-69). Grando salte. Britannious: 20 h 30.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). La Comédia de l'amour : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31). Et pendant ce temps les Japonais travé

ent : 20 h 30. DEUX AMES (48-08-10-25). Lee Tonton's farceurs ; 21 h. DOC+RAT THÉATRE (42-26-47-47). rés des traite lunes : 20 h 30. EDGAR (43-20-86-11). Les Bebas-Cadres ; 20 h 15. Nous on felt où on nous dit de faire ; 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-EI DORADO (42-48-60-27), Q La Belle Oturo: 15 h et 20 h 30. ESPACE FLANDRE (45-39-94-58). nge: 20 h 30.

ESPACE JEMMAPPES (). Le Petit Monde de M. Feydesu : 20 h 30. ESPACE MARAIS (45-84-09-31). La Jeu de l'amour et du haterd : 19 h 30. La Mouette : 21 h 30. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), Faut pas tuer maman ! :

20 h 46. GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-25-63-61). True West: GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-

90-09). Histoire d'en rire : 20 h 15. Apostrophons-nous : 22 h, GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (ES-PACE NORD) (48-78-75-00). O Hamlet: 20 h. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

88-61). Mosure d'une guerre : 19 h. O Position de travall : 20 h 30, Une femme seule : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30, HOTEL LUTÉTIA (SALON SAINT-GERMAIN) (48-44-38-10). O Menu GERMAIN) (45-4 Plaisir : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-89). La Canta-

trice chauve : 19 h 30. La Leçon 20 h 30. L'impromptu du Paleis-Royal 21 h 30 L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-89-68) Les Fourberies de Scapin : 20 h 30. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Mol,

Feverbach: 21 h. LA VIEILE GRILLE (47-07-22-11). Charlotta de Robespierre : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34) LOUISMANNE PORUME (45-44-57-34).
Thébre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Le Bâton de la maráchale: 20 h. Mélotie
de Varacvie: 21 h 30. Thébre rouge.
Simone Weil 1909-1943: 18 h 30. O
Thermiteun-Tambure: 20 h. minus : 20 h.

MADELEINE (42-65-07-09). Port-Royal: 21 ft. MARAIS (42-78-03-53). L'Avare : 20 h 45.

MARIE STUART (45-08-17-80), Fatur présente Fatus : 20 h 30, Le borgne est roi : 21 h 45. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). De Sache & Guitry : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Paimes de M. Schutz: 21 lt. Un éléphant dans le jardin : 19 h. MICHEL (42-85-35-02). Vite une forme !: 21 h 15. MICHODERE (47-42-95-23). Specto

Piet-Cocteau : Humeur d'amour : 18 h. Pièces détachées : 20 h 30. MOGADOR (48-78-75-00), Tango Arestino: 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Les hommes ne

21 h. NOUVEAU THÉATRE MOURTETARD (43-31-11-99). O. Phi-Phi: 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport : 20 h 45.

PALAIS DE JUSTICE 1" CHAMBRE DE LA COUR D'APPEL (43-26-31-02). ♦ Ultime Violenza : 21 h.
PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS)
(48-03-11-36). Un amour de théêtre :
20 h 30.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Dans le cede le liberal : 20 h 30. PALAM ROYAL (42-97-59-81). Un fil à

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-20 h 45. Seile B. Visite d'un père à son PORTE SAINT-MARTIN (42-08-

00-32), La Pesta : 20 h 30. RANELAGH (42-88-64-44). Molière per elle-même : 19 h. Buffo ; 20 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Q Les Emigrés : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix egons ; 20 h 45.

Vounet Super Star : 19 h 30, Les Sta-glaires : 20 h 30. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93), Muriei Robin est au Spi

21 L

SPOTLIGHT (45-65-32-89). En attendant... Feydeau | Par la fenêtre, Feu la mère de Madame : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). La Chuta : 20 h 30. T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-35-00-02), Gilles de Rai + ou - : 21 h. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Médée

20 h 30. , . THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Pourquoi n'es-cu THÉATRE DE FORTUNE (43-56-76-34), O Pas de chiard et pas de marí : 21 h.

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relêche sont indiqué entre perenthèses.)

ALCESTE, Théâtre du Tempe (43-55-10-88) (dim., lun.), 20 h 30 ANTIGONE, Choisy-le-Rol, Théistre Paul-Buard (48-90-89-79), Mer-credi, jeudl, vendredi, samedi à 20 h 30 ; dim. 17 h (demière).

L'AVARE (en langue des signes). Vincennes, International Visual Theore (43-65-83-63), Mercrati, jeudi, vendredi, samedi à 20 h et samedi à 16 h (29).

LES DEUX VOIES DE JEAN COC-TEAU. Centre Georges-Pompidou (42-74-42-19, 45-33-66-70). Mer-credi, jeudi, vendredi, dimanche à 18 h 30 ; samed et lundi à 20 h 30

PRAGMENTS FORAINS, Saimpenia, Théire Gérard-Philipe (42-43-17-17) (dim. soir, lun.), 20 h 30; dim. 17 h (29). JE MYOYAIS DÉJA. Cartoucherie. Atalier du Chaudron (43-28-97-04) (dim. soir, lan., mar.), 20 h 30; dim. 16 h (29).

MENU PLAISIR, Hôtel Lutétia Salon Saint-Germain (45-44-38-10), 20 h 30 (29). LE PRINCE TRAVESTL Mulakof (Thésus 71) (48-55-43-45) (dim

ooir, lun., mar.), 20 h 30, dim. 18 h. (29). LES ÉMIGRÉS. Roseau Théâtre (42-71-30-20), 20 h 30 ; dim. 17 h (30).

LE BALADIN DU MONDE OCCI-DENTAL. Amandiere de Peris (43-66-42-17) (dim. soir, lun., mar.), 20 h 30 ; dim. 18 h 30 (30). J'AI DEUX MOTS A VOUS DIRE Comédie des Champs-Elysées (47-20-08-24) (dirn. soir, lun.), 21 h;

clim. 16 h 30 (1).

KARAMAZOV. Cergy-Pontoiss.
Théire des Arts (30-30-33-33)
(dim. soir, lut...) jeu...), 21 h ; mercredi
18 h 30 ; dimenche 16 h (1).

HAMLET, Council Halle de le Vi-lette, Espece Nord (48-78-75-00) (dim. solv, lun.), 20 h; tilm. 17 h (1). UATIMA VIOLENZA. Paleie de justice, 1º chambre de la cour d'appel (43-26-31-02) (dim.), 21 h (1).

HUIS CLOS. Lucernaire Forum, Centre tetional d'art et d'essai (45-44-57-34) (dim.) 21 h 30 (2). 57-34) (cm.) 21 n 30 (2). LA BIBLE: UNE HISTOIRE MÉCESSAIRE À L'HOMMS. Crypte Sainte-Agnès, Egise Seint-Eustache (42-21-09-48), samedi, mardi à 20 h 30 ; samedi à 14 h et 17 h (2). MÉMORIES DES LYCÉES ET COL-LÈGES, Lycée Fémilion, Salla XIII (46-07-91-51) (dim.), 21 h (4).

ALIENO. Carl do to curso (48-06-57-22), 20 h (4). WANTED FEMALE, Festivel d'automne à Paris. Centre Georges-Pompidou (42-74-42-19, 45-33-68-70), Grande selle, 21 h (4). UN ROBESPIERE DE PAPIER. Fondation Deutsch-de-le-Meurthe (42-78-45-10) (dim.), 20 h 30 (5). ANNONCEZ-VOUS. Guichet Mont-pamasse (43-27-88-81) (dim.,

un.), 20 h 30 (5). LA DAME D'ONZE HEURES. Essakon de Paris (42-78-46-42), 21 h (5),

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-EO-BO), County of Caroline : 20 h 30. THEATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14), Phidra : 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE

DE MAI (48-05-67-89), Selle I. La Bête humaine : 20 h 30. Selle R. L'Ecume des jours : 20 h 30. Petits Extras : Caberet-Brecht, Weil, Valentin : 22 h. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). ♦ La Mission, suivi de Au perr vert : 20 h 45.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 20 à 30. THÉATRE DES ATELIERS DE L'EURE

(45-41-48-54). ♦ Roissy : 20 h 30. THÉATRE DES DEUX PORTES (43-66-42-17). La Fiancéa de l'étrange, Grégoire : 21 h. THÉATRE DU QUAI DE LA GARE (45-

88-72-26). Allé l Fei pas d'hystoires. Prévert Hont'Amberque : 20 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). ♦ Dressage en férocité : 20 h 30.

THÉATRE DU TEMPS (43-65-10-88). ♦ Alceste : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-85-30-31). Scotto: le lycéen : 20 h 30. THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23). La vie que ja t'ai donnée ; 21 h. THEATRE MODERNE (49-95-09-00).

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). \$ La bile d'Aurora : 18 h. MODIO d'AISON : 15 N.
THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT
(47-27-81-15). Selle Jean Vier. La
Bourgeois gentifionente : 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE SENTIER DES HALLES (42-38-37-27). (43-56-43-60), Grande salle, Opératie ; 20 h 30, Petite salle, Les Petits

Fluo: 21 h.

Aquariums : 21 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON 43-25-70-32), Torqueto Tesso

THÉATRE PARIS PLAINE (40-43-01-82), imbroglio: 20 h 30. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-80-70). Grande salle. Le Chemin so-litzire : 20 h 30. Petite salle. L'Amente e : 20 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Phicire sser) : 20 h 15. C'est dingue TOURTOUR (48-87-82-48). On ve faire

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40). ♦ L'Eura : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-82), La Prési ente : 20 h 30. ZÉNITH (42-40-01-01). O Bados au Zénith : 21 h.

CONCERTS

AMPHATHÉATRE RICHELEU, Tran van Khé, 12 h 30, ven. Musique ori AUDITORBIM DES HALLES (40-28-28-40), Erio Devoust, 20 h 30, mar. Plano, Ginves de Schubert, Liezt, Cho-pin, Ravel, Téléphone location : 42-36-13-90.

CENTRE CULTUREL A.M.O.R.C. (42-78-39-29). Orchestre de l'Académie de musique d'île-de-France. 15 h 30, dim. Dir. Richard Boudarham. Erie Ferrer (piano). Œuvres de Mozart, Besthoven, Schubert.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Shalil Shankar, Subhankar Banarjes. 20 h 30, km. Tabla. Musique de l'Inde du

Nord,
CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE
PARIS (40-28-26-40), Kurt Olimenn.
12 h 45, vend. Baryton, Donald SaintPierre (piano), CEuvree de Nin, Mompou,
Obradora, Strauss, Poulenc, Copland.
Lus Hery, Carlos Dourthe, Paul-André
Geye, 18 h. dim. Violon, cello, piano.
CEuvree de Beethoven. Alexander String
Chartet. 12 h 45, km. CEuvree de Haydin,
Barher. Barber. ÉGLISE DE LA MADELENE (39-61-

12-03). Micheline Lagache. 16 h., dim. Orgue.: Œuvres de Bach, Schumenn, Duruné, Tiene, Bizet. ÉGLISE REFORMEE DE PORT-ROYAL

ÈGLISE SAINT-EUSTACHE. Petite chanteurs de Saint-Eustache. 20 h., mer. Messe du secre des rois de France. ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE Thierry Schorr. 20 h 30, ven. Clave Œuvres des XVIII et XVIIII siècles.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, Orchestre Barocca Indiana, 20 h 30, mar. Ensemble vocal Stéphane Cellet. Dir. Stéphane Cellet. Béstrice Cremoix, Françoise Semelliez (sopranos), len Honeymen, Régis Oudot (ténor), Bernard Febre-Garrus (besée). (Eurres de Delalande, Campra. Dens le cadre du Festival d'art sacré de la Ville de Paris. Téléphone location. 42-22-42-00 location: 42-33-43-00.

ÉGLISE DE LA TRINITÉ, Chosur et Orchestre de Paris-Scrbonne. 20 h 30, ven, Dir. Jacques Grimbert, Jill Feldmen (soprano), Brigitte Lafon (mazzo-soprano), Vincent Derras (heute-contre), Douglas Nearewi (ténor), Glenn Chambers (basse). « Te Deum à grand orchestre », de Gossec, Dans le cadre du Festival d'art secré de la Ville de Paris. Téléphone location : 42-33-43-00.

MADELERIE (42-65-07-09). Ensemble instrumental de France, 16 h., sam. Jean Deseily (ricitant), « Les sept demières peroles du Christ », de Haydr.

MAISON DES CULTURES DU MONDE MARSON DES CULTURES DU MONDE. (45-44-41-42). Wasifudin et Zahirud-din Dager. 20 h 30, vend., sam, Musique de l'Inde du Noad, chant dhrupap. USA-Dallas. 20 h 30, mar, Blues et spirisuals.

MAISON DE RADIO-FRANCE. (42-30-15-16). Un drame musical instantané. 18 h 30, sem. Orchestre départemental d'harmonie des Yvefines, Ensemble Transse-auropéannes, Ensemble Are Nove, Ensemble vocal de la Celle-Saint-Cloud, Chours de Chatou et Versailles. Ceuvres de Birgé, Vitet, Gorgé, Le Mesna, Cueco, Rueff, Dant le cadre du Fonum de la création musicale en lle-de-France. Grand auditorions.

Ensemble de l'Itinéraire. 17 h. sam. Dir. P. Roche, M. Levinas, P. Boquillon, A. Cazale. Œuvres de Dufour, Varèse. Studio 106.

emble TM. Aleph. 12 h., dim. Ent ble de cuivree et de percuseions de l'exsemble InserContemporain. Œuvres de Mannis, Guidy, Stroe. Dans le cadre du Forum de le créstion musicale en ile-de-France. Studio 106.

Ensemble Armucom, quintettes Imagi-naire, intertace. 14 h 30, dim. Cuintette Intervalies. Course de Bedocq. Michel, Correggia, Drouet, Choquet. Dens le cadre du Forum de la création musicale en lie-de-France. Grand auditorium Ensemble A Sel Voci. 17 h., dim. Œxvres de Palestrina, Soriano, Zollo, Anerio. Studio 101.

Ensembles F A 7 et Espace musical.
20 h 30, dim. Chures de Beytelman,
Léandre, Ouzounoff, Klentzy. Dans le
cadre du Forum de la créetion musicale
en lie-de-france. Grand auditorium.
Ensemble Hyperion. 20 h 30, mec. Dir.
lancu Dumitrescu. Chures de Bertok,
Nemeacu, Dumitrescu, Avram, musique
byzantine de Roumanie. Grand audizorium.

OPERA_COMMOUF, SALLE FAVART. Engamble InterContemporein, 20 in 30, lun, Dir. Mauricio Kagel, Martine Viard (soprano), Mark Foster (piano), Chaur de l'Orchestre national de Lyon, Œuvres de Kagel, Dane la cadre du Festival d'automne de Paris, Téléphone location : 42-06-96-94, Les Virtuoses de Moscou. 20 h 30, mar.

Dir. Vladimir Spivakov. Œuvres de Stravinski, Chostakovitch, Penderecki, Heydr.

Le Barbier de Séville. 19 h 30, vend. sam. 16 h., dim. Opéra en deux actes de Glosociano Rossini. Mise en scène Jitta Stokalska. Dir. mus. Ruben Silva. nta de Varsovie, opéra de chambre de Varsovie. Avec Jerzy Knetig, Leszek Zawedka, Eugenia Rezier, Adam Kruszewski. Téléphone 42-96-06-01.

ELOROLOGIE

1900 A 延

-

表示学

To be the second

65.35 FE.

12420 1874 B. B. Almi d (Esta B) A Section

50 1 50 F 50 1 1 1 1

Professional Con-

STREET, CO.

P. 31 4

-

72 5 5 7 8

(Z. 3.

 $k_{\Xi_{i,j+1}^{(i)}}$

W. Till

Terms

SALLE ADYAR (45-51-85-12). Music Ensemble of Beneres. 16 h., dim., Musique de l'inde du Nord. SALLE BRASELA (48-07-20-17). Cato allero, 20 h 30, ven., sem, Char et musiques populaires d'Equateur, SALLE GAVEAU (49-53-05-07). Simon Estes, 20 h 30, lun. Basse, Veronica Scully (piano). Œuvres de Haendel, Bach, Wolf, Verdi, Rachmaninov, Bizat, Offen-

Kammerensemble de Paris. 20 h 30, mar. Dir. Jean-Claude Bouveresse. Œuvres de Mozart, Holst, Strauss, Tchei-

sovest, Isabelle van Keulen, Hélène Grimand, 20 fi 30, sam. Violon, piano. Œuvres de Mozart, Brahma, Schumann, Stravinski. SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orches re national d'ile-de-France. 20 h 30, ven. Dir. Alexander Rahbari. Nelson Freire (pisno), Cavres de Tchalkovski, Rachmaninov, Sibeilus. Les Virtuoses da Moscou. 20 h 30, sam. Dir. Vladimir Spi-

Concerts Pasdeloup, 17 h 30, sam. Dir. Concerts Pasdeloup, 17 ft 30; sant, 194; Richard Hoenich, Alain Lefavere (piano). Cluvres de Tchallovald, Rachmaninov. Ensemble orchestral de Paris, 18 ft 30, sant, Bernard Chapron (ft.), Jean-Philippe Chavana, Gilles Mahaud (cors), Richard Vieille (clar.), Michel Denize (basson). Ciuvres de Devienna, Reicha, Jadin, Selle Chand.

Orchestre Paul Kuentz. 17 h., dim. Dir. Paul Kuentz. Orchestre du conservatoire de Brest. Lies Griffith (soprano), Liff Ken-Idies (ténor), Elike Wilm Schulte (baryton). « Camnine Burana », de Carl Orff. Birmingham Symphony Orchestra. 20 h 30, lun. Dir, Simon Rattle. a Sym-

phonie n° 6 s, de Mahler.

Birmingham Symphony Orchestra.

20 h 30, mar. Dir. Simon Rattle. e Le sacre du printemps s, de Stravinski, e Symphonie n° 4 op. 98 s, de Brehms. THÉATRE DU CONSERVATORIE, Chio musical de Paris. 20 h 30, sam. Dir. Marcel Adès, J.-F. Gonzales, B. Carlel (violons). Œuvres de Mozert, Rossini, Vivald, Bertok, Lantier, Strauss. Téléphone location: 42-60-33-54. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Colette Alliot-Lugez, Marie-Catherine Girod. 20 h 30, lun. Saprano, pieno. Cauves de Franck, Tournemire, Caplet,

Messison, Lourié. Téléphone location 43-58-76-10. THEATRE DU LIERRE (45-85-16-42) Krzystof Knittel. 20 h 30, sam. Œuvrei électro-ecoustiques de Knittel. THÉATRE DU RANELAGH (42-88-64-44), Flavio Varioi. 20 h 30, iun.

Plano. Œnves de Rameau, Schumann, Ville-Lobos. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-80-70), Vladimir Spivakov, Serguel Bezrodni. 11 h., dkm. Vlokon, pisno. Œuvres de Schubert, Stravinski, Bartok. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Wim Mertens et son ensemble. 18 h 30, sam. « Motives for Writing » de Mertens. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Luis Rizzo. 18 h., sam. Guit., eves Reul Maldonado. Mus américaines.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 2 DÉCEMBRE «L'Opéra de Paris et toute l'anubé-rance fyrique du Second Empire», 11 h 30, dans le vestibule, status de

«L'hôtel de Sully et se famille dans le Marais », 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine (M™ Duhesme).

« Des fastes de l'hôtel Potocki à l'élégance de la Chambre de commerce et d'industriez, 15 heures, 27, avenue de Friedland (Mª Brossels).

«L'Institut de France dans l'ancien collège des Quatre-Natione», 15 heures, 23, quai Conti (N= Siabee). el. hôtal de Heury, siège de l'École nationale des ponts et chaussées », 15 heures, 28, rue des Seinte-Pères (M. Lépany).

e La Seinte Chapelles, 16 heures, devent la gritte du Palais de Justice, bou-levard du Palais (Paris et son histoire). « Exposition Arabaques et jardins de paradis au Musée du Louvre », 15 heures, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire).

«Visite et étude de la Grande Pyre-mide», 14 h 30, métro Palais-Royal, terre-plein central (L Hauller). e Exposition Jean-Louis Devid au Lou-vrea, 15 h 30, devent les grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Aux arts et castera).

« Exposition Claude Monet, Augusta Rodin, Centensire de l'Exposition univer-selle de 1889 », 10 h 30, musée Rodin,

devant l'entrée (Arcus). «Le couvert des Carmes et son jar-

« De Saint-Suipice aux hôtels de la rue de Toumon», 10 heures, métro Saint-Sulpice (Paris pittoresque et insolite). «L'hôtel de Lessay, demeure du prési-dent de l'Assemblée nationale », 14 hours, 33, quel d'Orsay (Conneis-sance d'ici et d'affours).

«Descente dans un très ancien aque-duc souterrain», 14 h 30, métro Denfert-Rocheresu, sortie principale. Lamps de poche (M. Banassat).

«L'ilot Seint-Gervale et les Compa-gnons du devoir», 14 h 30, 44, rue François-Miron, métro Seint-Paul. «Aux Invalides : Bonaparte de Napoléon », 14 h 30, église Saint-Louis des Invalides, métro Invalides.

«De in crypte à la Pyramide du Lou-vre», 10 h 30 et 14 h 30, place du Palais-Royal, Louvre des antiquaires (C. Besinet).

L'hiver des musées nutionaux «L'histoire du musée», 14 h 30, Musée hational des Thomas et de l'hôtel de

«Fresques, première partie», 14 h 30. e Orangerie - collection Weiter Guil-Isume », 14 h 30, musés de l'Orangerie des Tuileries, 5, rue de Thorigny. e Musée national Hébert », 14 h 30, 85, tue du Cherche-Midi.

« Exposition des œuvres de Baume Micheline», de 9 heures à 19 heures, du 2 au 19 décembre, Releis culturel de Challot, 28, averase George-V (Releis culturel de Challot).

e Exposition Jean Lamouroux 3, du 2 au 30 décembre, 15, rue de Seine (gale-rie Lifiane François).

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE eLe Louvre : des fortifications de Phi-lippe Auguste à l'intérieur de la Pyra-mide s, 17 heures et 14 h 30, métre

«1. Opéra de Gamier», 11 heures et 15 heures, et haut des marches (Tou-risme culturel). « Une heurs au Père-Lachaise », 11 heurs, boulevard Ménikmontant, porte principale (V. de Langlade). «Les poètes et le poésie au Père-Lachaise», 14 h 30, bouleverd Mérië-montant, porte principale (V. de Lan-

e Vielte d'un hôtel particulier du XVIII siècle au cour du Merais », 14 h 30, 62, rue Saim-Antoine (La France et son pessé). « Exposition David : un peintre révolu-

tionnaire », 9 h 45, Louvre, galerie ! flau, entrée des groupes (S. Duval). c Folies ou sages pyramides pour le Grand Louvre, de Louis XIV à Mitter-rand », 14 h 30, métro Louvre.

«Les selons du garde-meuble royal en l'hôtel de la Marine», 15 heures, 2, rue Royale (№ Cazes). A Monumeros, cités d'artistes d'hier et d'aujourd'hui », 10 h 30, métro Abbesses (M. Banassat).

«Cinq cent mètres sous terre dans l'aqueduc médiéval de Belleville », 14 h 45, métro Télégraphe. Lampe de a Mouffetard et ses secrets ». 11 heures, métro Monge (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Les locaux historiques du lycés wHVs, 15 hourse, 23, rue Clovis ence d'ici et d'ailleurs).

«L'ancienne Cour des miracles et la rua Montorqueil », 15 heures, métro Sen-tier (Résurrection du passé). « Personnages illustres et folles archi-tectures du Père-Lactaise (Aux arts et caesers).

casteral.

el. hôtel de Soubise », 15 houres,
60, rue des France-Bourgaois (I. Hauller).

Exposition « Les architectes et la
liberté à l'École des beaux-arts »,
15 houres, 11, qual Majaquais (Paris et
eon histoire).

c L'hôtel de Roquelsure 3, 15 heures, 246, boulevard Saint-Germain (Paris et aon histoire).

« Architecture et décor intérieur de l'inôtel de Sully, siège de la Ceisse natio-nale des monuments historiques et des sites >, 14 h 30, 62, rue Saint-A Le château de Vincennes », 15 heures, entrée de château a la château a

15 heures, entrée du château côté av nue de Paris (M. Guillier). **CONFÉRENCES**

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosavelt, 15 heures : «Comment sa forment les chaînes de montagnes», par Maurice Mattauer, professeur de géologie à l'université de Montpelier.

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : Cycle « Visages de Paris - V. Manger et boire à Paris : du marchand de vin au café et du ché au restaurent », par Mª Zuj 10, rue de la Procession, 14 heures: «Du roi David à la chute du temple», par Christian Marquent. Troisième confé-rence du cycle « Histoire du peuple de lé religion d'Israël». on, 14 heures :

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

62, rus Saint-Antoins, 16 h 30 : Cycle « Ces saints moines qui ont bâti notre Europe - III. Saint Dominique, le missionneire de l'Europe », par Mª Oswald.

note de l'Europe », par Mª Oawald.

10, rue de la Procession, 14 heures :
«L'Egypte du crépuscule : les grands sites gracs et romains », par Marc Desti.
Cinquième conférence du cycle «L'Egypte su temps des pharaons ».

10, rue de la Procession, 16 heures :
«Le Sahara avant le désert : un aperqui de l'art pariétal », par Anne-Marie Doray.
Première conférence du cycle « Le Sahara : un paradis perdu ».

41, rue du Dèque, 14 h 15 : « Maxi-

41, rue du Disque, 14 h 15 : « Mesique » ; 16 heures : « Brésil » ; 17 h 30 : « Bahia » (Cinéma et civilisations). 1, rue des Prouveires, 15 heures :
« Comment conduire se vie, se dégager des mauvaises influences, per Claude Gion: 15 heures: «Force et action de Saim-Michel », per Natye.



POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES

En vente chez votre marchand de journaux

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

-44.

An American ...

Material adopt 1211 **化、物**、发 。

BALLE BELLER ...

Same was a many . distant from

· 二十四年 平山大学 . منظورات

Sec. Santaine

Bude . Bude ger . ARTHUR STATE OF THE Superand the second

2 , 5 20 mg --

Markey Separa

Sage of general and the sage of the sage o

் அவருக்கிரும் ப

Budget County

part that there is

Sept. Married Street

Brisis agridic

Sec. 32 14

Berteit fich auf

· ARC Sp. 1

gifteening and spiritual and the second ford # 1 Va Special Control

Profe & State Communication

Marke House Inc.

NAME AND THE PARTY

na na Paris . . .

tige state for to

Magazia - Bassarian

大田都有で発行され、大

man of African Committee

See at 1 hours of the

31.53 - 1 10.55

Author Types with the co

A companies of

Liferality St. 1

Acres 100 miles

part to the profession

A Section of the Control of the Cont

part for the con-

. . . .

CONFERENCES

7.6 Sec . . .

ASSESSMENT OF THE PARTY

- 12 10 -

- -

s 25 -

Mark Colombia, 1994

Marin Control of the

 $q_{\rm max} = (q_{\rm max} + 2 c^2) \cdot 10^4$, mark y interior

April 2 House

and the same

خابكت يعودا

10 (10) 1)。

PORT LEADER

Dell'Agence States of B. Africana Courts & Software on France of

1 30 L 30

man of a single

-

erano en la companya de la companya

أخذا فالمخطف

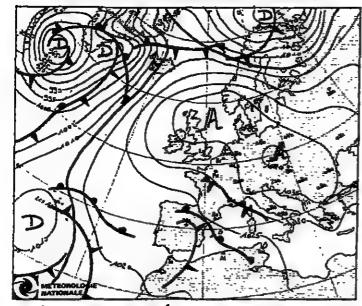
Plant Ber

4.00

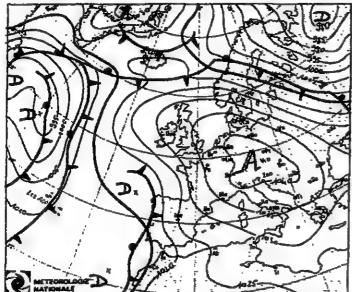
Charles are than the real

Min de con

SITUATION LE 1" DECEMBRE 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 3 DÉCEMBRE 1989 A 12 HEURES TU



Evalution probable du temps en France entre le vendredi 1 « décem-

Les conditions anticycloniques vont persister sur l'ensemble du pays jusqu'à la fin du week-end. Le temps sera donc généralement ben ensoleilé, surtout à partir de dimenche, mais il y aura encore du brouillerd et de nombreuses gelées.

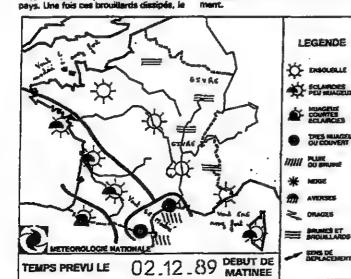
Samedi : brouillard et soleli, nueges sur le Languedoc-Roussillon. eur le Languedoc-Roussillon.

Sur une grande monié nord-est du pays, d'est-à-dara de la Normandie au Massaf Central et à la Corse et jusqu'aux frontières du nord et du nord-est, les gelées seront nombreuses et fortes. Le maten, li fere en effet sur toutes ces régions entre 0 et — 8 degrés evec des tampératures atteignant même — 10 degrés sous abri vere les Alpes. Près de la Méditemenée et en Corse, il fera plus doux (4 à 6 degrés), Les brouillares seront également fréquents et givrants. Toutefos, ils devraient se dissiper sur la plupart des régions et ne persister localement que dans le nord-est du pays. Une fois ces brouillards dissipés, le temps sera bien ensoleillé, mais restera tout de même encore froid : 2 à 8 degrés tout de mema encore note: 2 a o degree en général, mais pas plus de zéro si le brouillard dure toute la journée. Sur les autres régions, soit de la Bratagne aux Pyránées et au fittoral du Languedoc-Roussillon, le ciel sere pessagorement

Dimanche : régression des broul-ierds, encore des nuages sur le

La journée de demanche sera samble ble à calle du samedi. Les brouillard seront encore présents le matin, surtout sur l'est du pays, mais se dissiperont en général pour ne persister que très locale-ment l'après-midi. Comme le veille, lesmant l'apros-mon. Contrate le vene, est nuages resteront nombreux sur le Languedoc-Roussillon et le littoral pro-vençal. Partout ailleurs, le ciel sera dégagé et le temps très associalé. Le vent de sud-est se rentorcera de la Bretaone au sud-quest et au Languedoc.

Les températures matinales seront en légère baisse per rapport à la veille et les maximales seront sans grand change-



		heures									_
	FRANC	E		TOURS			C	LOS AN		9 2 -3	
AJACCIO .	17		D	POINTEAL		20	n		I	-	
SIARRITZ			С			_	_		ECH 2		
BORDEAU			N	E.	TRANG	ER					
KOURGES		-	D	ALGER	22	12	D				
PEST			C		W 1	-4	D			1-16	
CAEN	3		B	ATTEND		1	D				
CHEROCL		İ	D	BANCATA	29	20	D		23	_	
OF MON			8	MARCELON	E 16	14	C		EK 7		
ADUO	6		D	BELGRADE	0	-10	D				
GEVOLE	SHER 7		D	DEED .		-3	À				
INIE		-	Ç		S 7	_	Ď	PALMAD			
INOGES		4	D	LE CARE		12	Ň	PÉXIN		•	
1908	12		₽	COPENSIAG		-4	B	RIDDEL	LYEDRO 24	14	
	KAL. 12		C			22	D	ROME	11	-1	
	3		D	DAXAR		4	E	SINGAPO	CZ 36	23	
VASTES			ָם ו			15	Ā	21003090	14 1	-7	
	13		ַ ע	DEEDA	,,,,,,,	1	ĉ		30	20	
	TS 4		В	CENEVE		14	<u>n</u>				
	15		В	BONGLON			_	TUALS			
	13		2	BIA'OUL		0	**				
ers			•	PRISALES		7	D			-	
THEN		-	В	LISKINNE.		11	A	VENUSE .		-5	
STRASBOU	S G − L	-7	D	TOYDEE .	8	-2	D	VIECE.	3	-8_	
A	B	C	٦	D	N	()	P	T	*	
7.		ciel		ciel	ciel		!	-Verice	(amount)	anie.	
averse	prume	COLLAG		dégagé	UNSSCHY	Otta	ge	piuic	lempets	peig	ř

PHILATELIE

Les harkis

La Poste mettra en vente géné-rale, le lundi 11 décembre, un tim-bre à 2,20 F. « Hommage aux harkis, soldats de la France.

Le harki est un militaire servant dans une milice supplétive (harks). Lors du recensement de 1968, cent quarante mille harkis, Français musulmans réfugiés en France, sont dénombrés.

Le timbre, au format horizontal 36 × 22 mm, dessiné par Alain Rouhier d'après un logo de Michel Ciave, est imprimé en héliogravure en feuilles de cinquante.

Vente anticipée les 9 et à 18 haures, au bureau de poste premier jour > ouvert au ministère de la solidarité, 8, avvenue de Ségur, 7° ; le 9 décembre, de 8 heures à midi, à Paris-Louvre RP, 52, rue du Louvre, 1", et au bureau de poste de Paris-Ségur, 5, avenue de Saxe, 7°; de 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, 15°.

Vente anticipée les 9 et 10 décembre, à Arles (Bouches-du-Rhône), au burseu de posts temporaire « premier jour » ouvert à la Commanderie de l'ordre de Malte-Sainte-Luce ; le 9 décembre, de 8 heures à midi au bureau de poste d'Aries. A Marsaille (cachet sans mention « premier jour »), las 9 et 10 décembre, au bureau temporaire ouvert à la Maison des issociations 93, la Canabière,

▶ Dédicaces : Michel Clave sera présent sur le stand du Monde des philatélistes, le jeudi 21 décembre, de 14 heures à 16 heures, lors de la quinzaine commerciale du Carré Marigny (avenue Gabriel à Paris).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. 161. : (1) 42-47-99-08.

En filigrane

Près de 3 millions de francs pour ce bloc de trente-six du « Black'Penny »

 Le Monde des philatélistes de décembre. -- De nombreux timbres-poste sont parus dans le monde, en 1989, à l'occasion du centenaire de la naissance de Charlie Chaplin. La Monde des philatélistes de décembre, qui vient de paraître, fait le point sur cette thématique appelée à connaître le succès. Au sommaire de ce numéro, également : la seconde partie d'une étude sur la nais sance du « Black Penny » à l'effigie de Victoria, premier timbre émis au monde, en Grande-Bretagne, en 1840. Noter qu'un bloc de trente-six pièces de ce timbre, dans une version particullère vient d'être adjugé au cours d'une vente organisée par Harmers of London le 7 novembre 308 000 livres sterling, environ 3 millions de francs (le Monde des philatélistes, 100 pages, en vente en kiosque

• Une carte pour la Guadeloupe. - Jusqu'au 23 décembre tous les bureaux de poste commercialisent une carte postale originale au prix de 10 F. Le produit de cette vente servira à reconstruire des classes

d'écoles en Guadeloupe, où 80 % des établissements scolaires ont été détruits après le passage du cyclone « Hugo » en septembre. Une association, Ministère des PTE pour la Guadeloupe, se propose de recueillir et d'utiliser des dons qui peu-vent être adressés à : CCP 16-42 R 75900 Paris Chèques.

■ Le courrier du Père Noël. Chaque année, de nombreux enfants (ou leurs parents) écrivent au Père Noël et mettent leur lettre dans les boîtes aux lettres. Ces lettres sont dirigées sur le Centre des recherches du courrier de Libourne, qui se transforme pour un temps en secrétariat du Père Noël et répond à chaque enfant (adresses complètes et lisibles de rigueur donc). Cette tradition, née en 1964, rencontre un énorme succès puisque 260 000 lettres individuelles et 8 240 envois groupés prové-nant des écoles ont suscité l'envoi de 170 500 cartes « Père Noël » en 1988 (un modèle différent tous les ans)

tion des établissements sco-Au es

 Vente. – Jacques Robineau (Paris, tél. : (1) 47-70-53-49) organise une vente sur offres de plus de trois mille lots, ordres reçus jusqu'au ven-dredi 8 décembre. En couverture du catalogue, deux pièces de choix : une paire détachée du 1 F vermillon oblitérée (prix de départ 155 000 F) et un 1 F vermillon foncé sur lettre, cachet à date Saint-Félicien (Ardèche) du 6 avril 1849, superbe (prix de départ 105 000 F).

 Exposition. - L'Association philatélique et cartophile de Montgeron (Essonne) organise une exposition intitulée « Deux siècles d'histoire postale », du 2 au 4 décembre à la salle des fêtes, 121 bis, avenue de la République à Montgeron avec bureau de poste temporaire les 2 et 3. A noter que la créateur de timbres Georges Bétemps sera présent le samedi 2 décembre à partir de 14 h 30 pour présenter ses œuvres et effectuers une démonstration de gravure de timbre en taille

CARNET DU 類ende

M. Philippe PELLETTER
 at M²⁰, née Françoise POITRAT,

Marie, Claire, Jeanne, Anteine, Pierre (†), Laure et Famy,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Augustin,

Paris, le 24 novembre 1989.

- M= Louise Bailen a la douleur de l'aire part du décès de SOR ÉDOUX,

Armand BAILEN,

surventi le 24 novembre 1989.

L'incinération aura lieu au crémato-rium du Père-Lachaise, à 10 h 15, le

7 décembre 1989. - M. et M= Jean-Pierre Ehrmann, M. et M. Michel Ehrmann, M. et M. René Ehrmann

et leurs enfants, André, Violaine-Sandrine-Daphné, Constance, Fabrice, ont la douleur de faire part du décès de

M= Jean EHRMANN,

rappelée à Dieu, le 27 novembre 1989, dans sa quatre-vingt-septième année.

La cérémonie religieuse a en lieu dans l'intimité famillale. - M= Jean-Pierre Jude.

on épouse, Nicolas, Raphaële, Virginie, M= André Jude,

M≈ Nicole Pras-Jude et Sabine, M. Michel Jude

ct ses enfants, M™ Louis Guyon-Gellin, M. André Jude

et ses enfants, Les familles Aguillon, Chavernac, Guyon-Gellin, Salama, Laote, Et alliés, out la profonde tristesse de faire part du décès du

docteur Jean-Pierre JUDE,

survenu à Cannes, le 27 novembre L'inhumation a cu lieu le mercredi 29 novembre, au vieux cimetière de Manosque.

Cet avis tient lieu de faire-part.

KIMURA-Inédits II - 1956-1987 10 octobre 16 décembre 1989 Galerie ART YOMIURI FRANCE

5, quai de Conti, Paris Vi

43 26 15 35

- Bat-Yam, New-York, Dijon.

M. Alter LIBERMAN est décédé, le 17 novembre 1989, 3

l'age de quatre-vingts ans, des suites d'une brève et cruelle maladie.

L'inhumation a en lieu au cimetière de Holon, selon les dernières volontés du défunt.

De la part de : M= Alter Liberman, Le docteur et Mª Romain Liberman,

ses enfants. Gauthier et Clara Liberman, ses petits-enfants.

- Les familles Magnier, Moreau, Rolland, Barral et Cordero font part du décès de

M. Maurice MAGNIER,

le 22 novembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Les obsèques ont en lieu le

25 novembre, dans le plus stricte inti-mité familiale, à Entrecasteaux (Var). La Pounetterie », Entrecasteaux,

- M. et Mas Claude Naccache

M. et M= Claude Khayat

M. et M= Raoul Madar et enfants. et entains,
M. et M™ Raoul Boutboul,
M™ Odette Boutboul,
M. et M™ Edouard Naccache,
Les familles parentes et alliées,
font part de décès de leur très chère et

M-Hélène NACCACHE,

regretiée,

Les prières de l'in de semaine auroni lieu le samedi 2 décembre 1989, à 11 heures, à L'ENJO, 6 bis, rue Michel-Ange, Paris-16.

- M. R.A. Sangiuolo,

son époux, Laurence, Véronique et Catherine Tellier, ses filles, leurs conjoints et ses petits enfants.

Les familles Giroud, Nouzille, Baujard. Et tous ses amis ainsi que ses

out la douleur de faire part du décès du

docteur Michèle SANGIUOLO. née Forgeot, chirurgion dentiste

rappelée à Dieu le mercredi 29 novem-bre 1989.

Les obsèques out lieu dans l'intimité

Une messe de souvenir sera célébrée à l'église de Notre-Dame d'Aix-les-Bains, le samedi 2 décembre, à 9 h 30.

- Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

en réponse aux lettres indivi-

duelles et 212 700 à destina-

Roland PULLEN. journaliste australien,

survenu à Paris, le 29 novembre 1989.

La cérémonie religieuse sera célé-brés le mercredi 6 décembre, à 11 heures, à l'église anglicane Saint-Georges, 7, rue Auguste-Vacquerie, Paris 16°.

L'incinération du corps aura lieu à une date ultérieure.

- M. A. Spivac, Simon et Elise Spivac, Maya et Nicolas, Somanos Sar, Et tonte la famille, font part de la mort de

Sarah SPIVAC,

L'enterrement a eu lieu le 1" décem bre 1989, au cimetière du Montpar

62, avenue Simon-Bolivar, 75019 Paris. 1 bis, rue Saint-Julien-le-Pauvre, 75005 Paris.

- Niort (79), Saint-Savinien (17).

M. Yves Thire,

son époux, M. et M= Christophe Thire-

Poujade, Valérie et Stéphanie Thire,

ses enfants, la courtesse de Mecquenem, इक्ष कादेग्द, le courte Hugues de Mecquenem,

son frère et ses enfants,

Mes Louis Bourriand et Daniel
Confil,

ses sœurs et leurs enfants, Les familles Thire, de Mecquent et Bourriaud, ont la douleur de faire part du décès de

M=Yves THIRE, née Marie-Françoise de Mec

des suites d'une longue maladie, à l'âge de quaranto-neul ans. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale en l'église de Saint-Savinien (Charente-Maritime), le 30 novembre 1989.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03.

Terff de la ligne H.T.

Toutes rubriques 87 F Abonnés et actionnaires ... 77 F Communications diverses . 90 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la bess de deux lignes. Les tignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

Anniversaires

- En ce vingtième anniversaire de la mort de

Jean-Sébastien CARBONEL, uns fervente pensée est demandée par sa famille à tous ceux qui l'out aime et

Communications diverses

- Noël des bêtes abandonnées, Fondation assistance aux animaux, dimanche 3 décembre 1989, à Paris, tour Eiffel, port de La Bourdonnais, Les bateaux parisiens. Sur la Seine, le 3 décembre, deux bateaux-mouches i qual joueront les arches de Noc. les chiens et les chais, tous vaccioes,

- Expressions francophones. organisateur des francophonies

d'acteurs, a le plaisir de vous informer de la remise de la médaille de chevalier de l'ordre national du Mérite, à

M. Charles JOYON, président du jury national des francophonies d'acteurs d'Evry, per,

M. Daniel Moreau directeur du Conseil supérieur de la musique,

le jeudi 7 décembre 1989, à 19 beures, à la galerie Mod's Hair, 9, rue Saint-Sabin, 75011 Paris.



Vendredi 1" décembre : 12 h à 19 h Samedi 2 - Dimanche 3: 10 h à 19 h EXPOSITION INTERNATIONALE

VENTE - ÉCHANGE MINERAUX

FOSSILES

PIERRES PRÉCIEUSES - BLJOUX

HOTEL PULLMAN SI-JACQUES 17, bd St-Jacques, 75014 PARIS Métro Saint-Jacques

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir » ■ Ne pas manquer » » Chef-d'œuvre on classique.

Vendredi 1er décembre

	TF 1
20.35	Avis de recherche. Invité : Yves Rénier,
22.35 •	Magazine : 52 sur la Une.

Solitudes, de 23,30 Variétés : Et puis quoi encore i Invités : Elsa et Smain. 0.35 Journal et Météo.

0.55 Série : Mésaventures. 1.20 Des agents très spéciaux. 2.05 Info revue,

A2 20.35 Panique aux Caraïbes. 21,30 Apostrophes, Magazine Intéraire de Bernard Pivot. Dislogues de savants. Avec Jean-Pierre Changeux et Alam Cornes (Marière à pen-sée), Claude Jasmin (Cancer : aide-toi, le science t'adera), Trinch Xuan Thuan (la Mélodie saccète).

22.47 Quand je serai grand. 22.50 Journal et Météo. 23.07 Soixante secondes. 23.10 Cináma : Beau temps, mais orageux en fin de

journée # Film français de Gérard Frot-Coutaz 11988). Avec Micheline Presie, Claude Préplu. 0.30 Du côté de chez Fred. FR 3

20.35 Magazine : Thalassa.

21.30 Le retour d'Arsène Lupin. 22.30 Journal et Météo. 22.55 Documentaire : Histoire de la

Révolution française, 23.45 Musiques, musique.

CANAL PLUS 20.30 Téléfilm : Chronique d'un condamné à mort. 21.55 Documentaire : Cascades trucages et cinéma.

22.45 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Star Trek 4, retour sur terre D Film américain de Leonard Nimoy (1986). 0.55 Cinéma : la Brûlure D

Film de Mike Nichols (1986).

LA 5 20.40 Soirées galantes. 22.20 Magazine : Reporters. 23.25 Série : Génération pub.

0.00 Journal de minuit. 0.05 Génération pub (suite). 0.30 Feuilleton: Rendez-vous en noir.

M 6 20.30 Téléfilm : Danger à l'université. D'Eric Laneuville. 22.05 Série : Brigade de nuit. 23.00 Série : Câlins d'abord l 23.30 Capital.

d'Informations.

23.40 Sexy clip. 0.20 Variétés : You can dance. 1.00 Rediffusions,

LA SEPT 20.30 Danse : La fiancée aux youx de bois. 21,30 Documentaire : Les trois trajets d'Armand Gatti. 22.30 Documentaire : Les

chameaux de la dot. 23.30 Cinéma : le Rayon vert II II Film français d'Eric Rohme (1986). Documentaire :

Jean-Luc Godard. FRANCE-

CULTURE 20.30 Radio-archives. 21,30 Musique : Black and blue. 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.

Musique : Coda. FRANCE-

MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 16 novembre à Suttgart) : Russian et Ludraille, ouverture, de Glinka; Concerto pour violon et orches-tre op. 14, de Barber; Symphotra op. 14, de Sarber; sympho-nie m 10 en mi mineur op. 93, de Chostakovitch, par l'Orches-tre symphonique de la Radio de Stuttgart, dr. Vladimir Fedos-siav; sol.: Nadja Salemo-Sonnenberg, violon. 22.20 Musique l'égère. 23.07 Le inre des meslanges. 0 30 Poissons d'or.

0.30 Poissons d'or.

Samedi 2 décembre

L'épopée Tabarly, de Jean Loi-seau. Le dynastie Pen-Duick.

TF 1 13.15 Magazine : Reportages. Arménie, le jour où la vie s'anôte, de Catherine Nayl et Jacky Kargayan. Juliette en toutes lettres. 14.25 La Une est à vous.

15.45 Tiercé à Saint-Cloud.
15.55 La Une est à vous (sine).
17.30 Trente millions d'amis.
18.06 Les professionnels.
18.65 Série : Marc et Sophie.

19.25 La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo, Loto. 20.35 Variétés : Georges Brassens. un copsin d'abord. Avec Serge Gainsbourg, Fran

cois Feloman, William Reymond Devos. 22.15 Magazine : Ushuais. De Nicolas Hulot. 23.20 Magazine : Formule sp 0.10 Journal et Météo.

0.30 Série : Mésavents 1.00 Série : Mannix. 1.50 La nuit de la science. Animée par Michel Chevalet, en direct de La Villette.

A 2

13.20 Championnat de France d'orthographe. Dictée de la finale. 14,05 Série : La loi est la loi. Sports passion. 17.25 Aventures-voyages. Inlandsu, de Roland Théron

18.15 INC. 18.20 Les chevaux du week-end. 18.30 Un duo explosif. 19.00 Championnat de France d'orthographe.

20.00 Journal et Météo. 20.35 Champs-Elysées. Spécial Patrick Bruel. 22.30 Sport : Tennis. mi-finale des Masters

Journal et Météo. Magazine : Lunettes noires pour nuit bianc 0.55 Sport : Tennis (suite).

FR 3

14.00 Magazine : Territoires. La Corse, de William Gotsem 14.30 Magazine : Contact. 15.00 Magazine : Festivone. 16.00 Drevet vend la mêche. Spécial Texas. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite. 19.00 Le 19-20 de l'information.

20.05 Jet: La classe. 20.35 Samdynamite.

22.20 Magazine : Le divan. Invitée : Jeannie Longo.

36 15

sport de l'emploi des cadres

22.40 Magazine : Musicales. 23.40 Magazine : Sports 3.

CANAL PLUS 13.05 Magazine : 24 heures. 14.00 Complet & Manille. De John Duigan. 15.30 Documentaire :

18.30 Documentaire:
Les allumés...
L'opéra du bout du monde.
16.00 Scoop à la une.
De Mike Robe, signed Aise
Sheen, Peter Riegert.
17.30 Magazine: Canalimmo.
Présenté par Philippe Gildas.
17.55 Cabou cadin.

18.00 Décode pas Burny. En clair jusqu'à 20.30. 19.35 Top 50.
20.30 Sport: Football.
PSG-Sochaut.
22.35 Flash d'informations.

22.45 Concert: Neville brothers 23.40 Magazine : Exploits. 0.00 Cinema : la Femme en noir. Film français classé X de Michel Ricaud (1988).

1.30 Cinéma : Engrenages M M Film américain de David Mamet (1987). Avec Lindsay Crouse, Joe Mantegna, Mike Nusabaum.

LA 5

13.30 Variétés : Perfecto. 14,05 Série : La fièvre d'Hawaii Série : Superminds. 15.05 16.05 Série : Kung tu. 17.05 Dessins animés. 18.55 Journal images. 19.00 Série : Happy Days. 19.30 Divertissement : Tout le monde il est gentil. De Jean Yenne, présenté par Yves Lecoq.

20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Feuilleton : V. 22.25 Série : Le voyageur. 23.00 Délire à l'université. De Richard Gabai, avec Troy

Donahue, Linnaa Quigley. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Délire à l'université (suite). 0.30 Histoire de voyous. 2.05 Thierry la Fronde (rediff.). 2.50 Le journel de la nuit.

M 6

13.50 Commando du désert. 14.15 Série : Laramie. 15.00 Série : L'île fentastique. 15.50 Série : Poigne de fer et séduction. 16.20 Série : Brigade de nuit.

17.10 Sárie : Vegas. 18.00 M 6 express. 18.05 Variétés : Multitop. 19.25 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Madame est servie.

20.30 Les silences du cœur. De Rathard Michaels, avec Chad Lowe, Manette Hartley. Le mort a disparu. De James Goldstone, s Foreythe, Earl Holliman. 23.20 Six minutes d'informations.

23.25 Magazine : Club 6. 0.25 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.00 Méthode Victor: Allemand et espagnol 18.30 Documentaire : La Pologne comme Jamais vue à l'Ouest (1). 17.30 Feuilleton:

Condorcet (1= 6pisode). 19.00 Magazine : Mégamix. 19.30 Documentaire: Une leçon particulière de musique avec Scott Ross. 20.27 Je me souviens

20.30 Théâtre: la Bête dans la jungle. De James Lord. usique : 22.10 Ma Vier Ernste Gesänge. De Johannes Brahms.

22.30 Documentaire: Histoire paralièle 23.15 Jazz soundles collection. 23.20 Documentaire: Travail à domicile. 23,30 Docume Route One/USA (2). 1.30 Cartes postales vidéo.

FRANCE-**CULTURE**

20.30 Photo-portrait. 20.45 Dramatique. Aurélie sœur, de Marie Laberge. 22.35 Musique : Opus. Le combat d'Hector et d'Achille, de Giorgio Battistalii. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra. Le plumet du colone opéra bouffe de Sauguet; Le testament de la tante Ceroline, opératte de Roussel, par le Chosur et le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Henri Gallole.

23.08 Le monde de la nuit. 0.30 La terrasse des audier du clair de lune.

lote THE SECTION OF THE SE 002889 13

1 854 595,00 74 945,00 F s bods or - magnific 7 310.00 F 9 6000 IT 1 762 125.00 F 4 BONS Nº 101 406 3 80×5 1F 1 834 448 10.00 F

Dimanche 3 décembre

22.30 Cinéma : Chaînes conjugales = #

0.10 Musiques, musique.

8.25 Cebou cadin. 9.00 Cinéma :

CANAL PLUS

Tennis : Trophée de la femme, en direct du Cap-d'Agde; Hip-pisme; Jumping international de Bordeaux (Coupe du monde). TF 1

7.45 Jardinez avec Nicolas. 8.00 Club Dorothée dimand 17.00 Flash d'informations. 17,03 Magazine : Pare-chocs. 17.30 Amuse 3. 10.10 Hit NRJ-TF1. 10.55 Magazine : Les animaux du m 19.00 Série : L'étrange Monsieur Duvallier, 19.55 Flash d'informations. 19.55 Flash d'informations.
20.00 Série : Benny Hill.
20.36 Documentaire : Optique.
Africa blues, de Jean-Franco
Delessus.
21.30 Magazine : Océaniques.
22.06 Journal et Météo.

11.25 Magazine : Auto-moto.
12.00 Jeu : Tournez... manège.
12.30 Jeu : Le juste prix.
12.55 Météo et Journal.
13.20 Série :

13.20 Serie : Un flic dans la Mafia. 14.15 Série : Rick Humter. 15.10 Variétés : Mondo Dingo. 16.40 Tiercé à Auteuil. 15.50 Série : Vivement lundi. 16.20 Dessins animés : Disney parade. 17,35 Variétés : Y a-t-il encore

17,35 Variess; 7 a-t-s encore un coco dans le show? 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7, Invité : Michel Rocard. 19.55 Loto sportif, 20,00 Journal, Météo et

Tapis vert. 20,35 Cinéma : Voi au-dessus d'un nid de coucou = = = = Fim américain de Mijos Formas (1975). Avec Jack Micholson Louise Pletcher, William Red

22.50 Magazine: Ciné-dimanche. 22.55 Cinéma: la Grande Java D Film français de Philippe Clair (1970), Avec Francia Blanche, Corinne Le Poulain, les Charlots. 0.25 Journal et Météo.

0.45 Danse. Le cenerd pékinois. A 2 8.30 Magazine : Câlin-matin. 8.56 Dessin animė : Les Rikikis

Les Rikikis su pays du père Noël. 9.00 Connaître l'islam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante.

10.00 Présence protestante.
10.30 Le Jour du Seigneur.
11.00 Messe, en l'églae de SaintVéan (riauxe-Alpes).
12.05 Dimanche Martin.
13.00 Journal et Météo.
13.20 Dimanche Martin (suita).
Avec Mireille Methieu.
14.55 Série : Mac Gyver.
15.50 L'école des fans.
hvitée : Mireille Mathieu.
16.35 Feuilleton :
Un château au soleil.

L'EXPEDITION COUSTEAU n Papouasie – Nouvelle-Guine

Un superbe album chez ROBERT LAFFONT

18.25

17.30 Documentaire: L'équipe Cousteau à la redécouverte du monde.

redécouverte du monde.
Magazine: Stade 2.
Lutte: Tournol H. Deglane; Jeu
à 13: France-NouvelleZélande; Moto: Supercrosa à
Bercy; Termis: Masters à NewYork; Ski sipin: Coupe du
monde à Vail (E.U.); Haltérophilie: Rugby: RecingMontferrand; Basket-bail:
chempionnet de France; Footbail: chempionnet de France;
Judo: Coupe d'Europe
(Oriéans-Racing); Volley-bail:
Coupe d'Europe des clubs
champions (Fréjus-Moscou);
Las résulters de la semaine.
Série: Maguy. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Coplan.

20.35 Serre : Copian.
22.10 Magazine :
Musiques au cœur.
23.15 Journal et Météo.
23.45 Sport : Tennis.
Finale du Tournoi des Me

FR3 8.00 Amuse 3.
9.00 Magazine : Racines.
9.26 Magazine : Relais.
9.30 Magazine : Rencontres.
10.30 Magazine : Latitudes.
11.30 RFO hebdo. Magazine : Musicales (redff.).

12.57 Flash d'informations 13.00 Magazine : D'un soleil à l'autre, 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Expression directe. 14.50 Magazine : Sports loisirs.

M 6

12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Série : Chacun chez soi.

Commando du désert. 14.15 Série : Clair de lune. 15.00 Série : Espion modèle. 15.50 Série : Poigne de fer

Film américain de Joseph L. Mankiewicz (1948). Avec Jeanne Crain, Linda Darnell, Arn Sothem (v.o.). 18.05 Série : Père et impairs, 18.30 Série :

19.54 Six minutes In Cage aux folles 3 D
Film franco-italian de Georges
Lautner (1985). Aven Michel
Serrault, Ugo Tognazzi.
10.30 Cinéma: Star Trek 4, d'information 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm :

retour sur terre En clair jusqu'à 14.00. Film français de Jacques Richard (1985). Avec Richard Bohringer, Pierre-Loup Rajot; Valérie Steffen. 12.30 Magazine : Rapido. 13.00 Flash d'informations.

20.27

13.05 Magazine : Mon zénith à moi. 14.00 Magazine : Dontact. 14.04 Téléfilm : 0.05 Six minutes d'informations. 0.10 Musique : Boulevard des clips. 14.04 Téléfilm:
Enlèvement à New-York.
15.35 Documentaire: Merion
Brando, l'interview.
16.06 Magazine: Exploits.
16.30 Sport: Snooker.
17.35 Documentaire: Et si nous

étions des animeux. 18.00 Cinéma : le Retour de Max Dugan M Film eméricain de Herbert Ross (1983). Avec Marshe Mason, Jason Boberda, Donald Suthes-

En clair jusqu'à 20.36. 19.35 Flash d'informations. 19,45 Ca cartoon. 20,30 Magazine :

Tranches de l'art. 20.35 Cinéma : Toscanini D Film franco-italien de Franco Zeffireili (1988). 22.20 Flash d'informations.

22.25 Magazine:
Journal de l'art.
23.20 Cinéma:
la Bête humaine # # # Film français de Jean Renoi (1938). Avec Jean Gabin, Simone Simon, Femand Ledoux. 1.00 Mon zénith à mol. 1.50 Téléfilm :

Mieux vaut courir. D'Elisabeth Rapponeau

LA 5 8.30 Dessins animés. 10.00 Variétés : Perfecto. 10.30 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 11.30 Série : L'homme de l'Atlantide.

12.30 Documentaire : Beauté sauvage De Frédéric Rossif. 13.00 Journal. 13.35 Série : Madame le Juge. 15.10 Téléfilm :

Le cercle fermé. De Philippe Ducrest.

17.00 Magazine :
Télé-matches dimanche. 18.00 Série : La cinquième dimension.

18.30 Série : Riptide. 18.50 Journal images.
19.00 Riptide (suite).
19.30 Divertissement : Tout le monde il est gentil.

le monde il est gentil.
De Jean Yanne, présenté ;
Yves Lecoq.
20.00 Journal.
20.30 Drôles d'histoires.
20.40 Téléfilm : Miss muscles.
De Steven Hillard Stern.
22.25 Magazine : Ciné Cinq.
22.35 Cinéma :

22.35 Cinéma :
Onze jours, onze nuits []
Film itslien de Joe D'Amato (1987).
O.15 Journal de minuit.
O.25 Madame le juge (rediff.).
1.45 Le cercle fermé (rediff.).
3.15 Feuilleton : Tendresse et passion.
3.45 Le journal de la nuit.
3.55 Voisin, voisine.

7.50 Variétés : Multitop. 9.00 Jeu : Pour un clip avec toi. 10.30 Variétés : Fréquenstar. 11.00 Dessins animés : Graffi'6.

12.30 Série : L'arni des bêtes, 13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.50 Série :

et séduction. 16.20 Série : Brigade de nuit. 17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations.

Les années coup de cœur, 19.00 Magazine : Culture pub, 19.30 Série : Roseanne.

Le ninja attaque. 22.00 Magazine: Sport 6. 22.10 Capital. 22.30 Cinéma : Cent francs l'amour m

2.00 Rediffusions.

Destination santé (le piège de la drogue); Hirohito, l'emperaur ambigu; Culture pub; Destination santé; Hirohito, l'emperaur ambigu.

.

LA SEPT

16.00 Méthode Victor : Allemend et espage 16.30 Documentaire:
La Pologne comme jamais
vue à l'Ouest (2).
De Marcel Lezinski.
17.30 Danse: La fiancée aux yeux de bois. De Karine Saporta.

18.30 Documentaire: Les trois trajets d'Armand Getti. De Raoui Sangia. 19.30 Documentaire: Les fontainiers de Madrid. D'Olivier Horn.
Je me souvient ...

des années 80. Cinéma : 20.30 In Marquise d'O. II II Film français d'Erle Rohmer (1975). Àvec Edith Clever, 22.15 Court métrage. 22.30 Documentaire : Témoins

23.00 Documentaire : Portraits et grimaces, Witkiewicz. De Jean-Pierre Krief. 23.30 Cinéma : Berlin Jérusalem.

Film franco-italo-britannique de Arnos Gital (1989). Avec Liza Kreuzer, Rivka Neumen. 1.00 Magazine : Irnagine.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Bleu, blenc, rouge de la tête aux pieds. Ge la tete aux pieces.

Musique : Le concert.

Musique pour le qin d'acier, de Margaret Leng Tan; 4 Walls, de John Cage; des pièces de Ge Ran Ru, Yori Aki, Matsudeira, Toshi ichiyanagi et Somei Q.05 Clair de nuit.

FRANCE-

MUSIQUE 20.30 Concert (donné les 29 et 30 novembre salle Playel); Nocturnes pour orchestre (Nuage Féte), de Debussy; A string around autumn pour aho et
orchestre, de Takamitsa; Concerto pour orchestre, de Bartok, par l'Orchestre de Paris, dr. Kent Nagano; soi. Nobukul Imai, alto.

lmai, alto. Climats. Musiques tradition 23.05 nelles. Musique arabo-andalouse du Maroc avec Ustad Massano Tazi. 0.30 Archives dans la nuit. Concert Ernest Bour.



Le Monde

Pour en savoir plus sur les hommes. les événements et les idées de la Révolution.

MENSUEL: 30 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNA



Le Monde NOËL 89 - AN 90

7.5



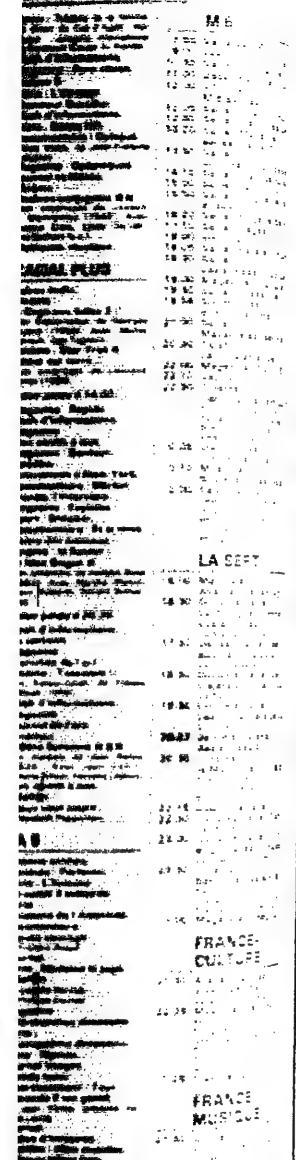
oël 1989-an 1990. Une décennie décennie s'achève, une autre s'installe dans la raideur d'un chiffre auquel nous ne sommes pas encore habitués. Ce 9 peu sympathique — même pas la moyenne — qui va nous tutoyer durant dix ans du haut de son ceil rond paratit au fond pour lui n'aurait au fond pour lui que d'annoncer la venue d'un personnage plus sou-ple et plus aimable, le 2, si ce même 2 n'avait aux trousses trois secs et dangereux zéros.

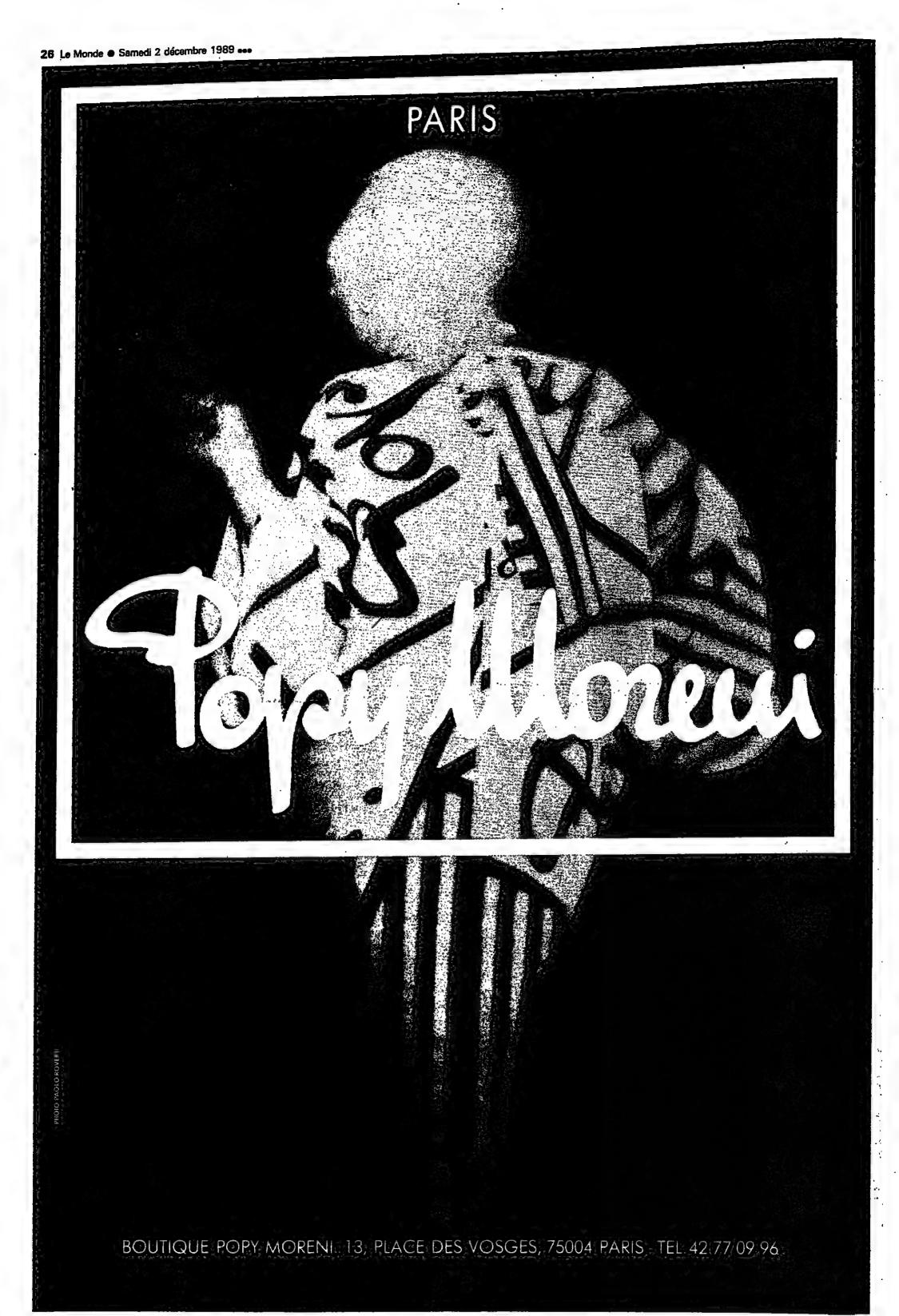
On verra, Mais pour l'heure faisons confiance à la mémoire des calendriers, heureusement encore assez vive pour se souvenir ét nous faire nous souvenir des devoirs que nous avons envers la fête. Ainsi donc, vite, la fête!

C'est une dame d'outre-Manche qui l'ouvre. Elle s'explique sur le champa-gne et deux ou trois bonnes et mauvaises manières qui nous habitent, nous les gar-diens des bulles (page 27). Rencontre, à Anvers, avec l'un des plus fameux dia-mantaires de son temps. Une histoire à multiples facettes (page 28).

Ah I les douceurs de l'Empire : marmelades, l'Empire: marmelades, chutneys et thés lointains, à Londres, dans les rayons de Fortnum and Mason (page 29). Et puis voici André Daguin, mousquetaire et champion des cuisines du terroir (page 30). Du bord du Léman maintenant d'où arrivent les arands souffles de La grands souffles de La Havane: Davidoff, en froid avec Cuba, laisse deux sei-gneurs du cigare, les Gérard, prendre de l'avance et gagner des territoires (page 33).

Retour en France, à Grasse, où, près des cuves dans lesquelles se pâme le jasmin, Georges Vindry relate la longue, longue histoire des parfums (page 34). Du chocolat, pour finir, avec le très savoureux Robert Linxe, haut expert en douceurs et cacao fin (page 35).





AME

to a bons of

Elling to the property of the

BULLES HAUT

The part and a second and a sec

THE SAME AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

The second place of the se

DAME CHAMPAGNE

Serena Sutcliffe a décroché en 1976 le titre assez envié de « Master of wines ». Elle nous parle ici des Français et de leur goût pour les bons et moins bons champagnes.

ieu sait à quel point on n'entre ni sans mal ni sans perdre quelques illusions dans le monde, plus qu'humain, du vin. Mais du moins le temps d'une vie peutil suffire à la découverte de l'essentiel. Rien de tel avec les vins de Champagne, reslets d'une bérédité plus complexe. A la fois parce qu'ils se sont, depuis longtemps, totalement transformés, Dom Pérignon ou pas, en quelque chose qui n'a, pour parler simplement, plus rien à voir avec le vin. Ensuite, parce que le champagne impose les étendards des grandes marques, qui défendent, certes, haut et fort ses couleurs, mais qui interdisent aussi la remontée vers les cépages, les lieux-dits et les hommes de la vigne, qui ailleurs représentent la vraie richesse des choses du vin.

Parce qu'elle a découvert tout cela avant, et donc mieux que personne, il convient d'écouter avec attention Me Serena Sutcliffe. Cette citoyenne britannique à peine moins anglaise que sa reine entreprend, à l'instant, un étrange et bien séduisant combat au service de l'effervescence tricolore. Une lutte qui pourrait passer comme étant au service des intérêts de l'Hexagone, si l'on n'y décelait, malgré tout, l'élitisme au service d'une certaine idée, insulaire, de la démocratie, cette philosophe éclairée nous révélant, à distance, les charmes et les dangers de notre savoir-faire viti-

Comment entre-t-on, semme, au service du vin des hommes? Pour Ma Sutcliffe, il y eut, avant toute chose, une hérédité hors du commun, sorte de bohème marchande et industrielle revenue s'ancrer à l'issue de la seconde guerre mondiale an plus profond de la campagne anglaise. Une mère née, comme ses parents, dans une Chine qui n'était pas encore populaire ; un père de longue ascendance norvégienne, des grands-parents et des oncles écrivains, et une maison « avec une cave immense mais, comme ils avaient pen d'argent. presque vide » : ce fut, sinon l'apprentissage précoce du vin, du moins l'ouverture gustative et culturelle sans laquelle il est souvent difficile, parvenu à l'âge adulte, de trouver une réelle plénitude

Il y eut aussi, bien sûr, l'indispensable appel de la France et cette arrivée à Paris, trop belle pour qu'on hésite longtemps à la rapporter. « C'était en juillet 1965, confie-t-elle, en souriant dans le petit matin de Londres. J'arrivais seule avec mes valises, perdue, dans un petit hôtel. J'ai tout laissé alors pour me promener dans les rues. Il y avait là. pour vous, c'est banal, mais ca ne l'était pas pour

moi, une boutique Nicolas. Je suis entrée, j'ai acheté une bouteille de savigny-lès-beaune et je suis rentrée pour la boire, seule, dans ma chambre. Ce fut mon repas. J'avais de la chance : c'était un millésime 61.

La chance n'était pas vraiment une nouveauté. Il faudrait, dans le désordre, citer cette mère « au palais incroyable, dotée d'une mémoire sensuelle sans équivalent, capable de reconnaître sans le définir le moindre défaut d'un vin ». « Si j'ai eu en héritage la moitié ou le tiers de ses capacités, ditelle, je suis au-delà de la norme et vraiment com-

On encore ce grand-père, rentré de Chine dans les années 50 pour faire découvrir à sa petite-fille les joies de la table et les richesses du continent. « Lorsqu'il lui arrivait de commander une « bouteille de vin » au restaurant, cela signifiait obligatoirement une bouteille de champagne. En réalité, fidèle à sa marque comme il était d'usage pour les gens de sa génération, cela signifiait une bouteille de « Veuve ». S'il n'y avait pas de Veuve Clicquot disponible, l'occasion s'en trouvait légèrement ternie, et c'était toujours alors un soupir de soulagement quand la famille voyait arriver l'étiquette

Aujourd'hui, le grand-père n'est plus. La Veuve est toujours vivante. Et la petite-fille en remontrerait à son aïeul. Car qui d'autre qu'elle oserait aujourd'hui écrire, en introduction à l'un des plus intéressants ouvrages comms sur le champagne (1), que sa rédaction tient pour l'essentiel à « la musique de la procession et de la troisième messe de la Nativité telle qu'elle aurait pu être célébrée dans la cathédrale de Reims en 1361 » ? « Ce plain-chant envoûtant était la reconstitution exacte du rite de Reims, mais exécuté dans la cathédrale de Lincoln ; Reims n'a malheureusement plus le jubé et le déambulatoire qui permettraient de faire chanter la messe comme il y a six siècles. Ces sonorités me hantent encore, maintenant que le livre est achevé. »

Il y eut, c'était dans les années 60 ou 70, une première aventure professionnelle. Celle qui était déià tombée amourense des vins français gagnait alors sa vie à traduire l'anglais en français, et l'inverse. Elle le fit d'abord en Europe du Nord. puis à Paris, au siège de l'UNESCO. Mais sans doute, vin ou pas, ne peut-on pas durablement lutter contre sa nature et ce fut bien vite le retour sur la base londonienne. « C'est bien parce que j'étais incroyablement amoureuse de vos vins que je ne



suis pas restée en France, dit-elle encore. Weekends et vacances, je connaissais toutes les régions viticoles. J'avais découvert la vigne et les vignerons, appris à vendanger et à tailler... Mais entrer dans le métier, pour moi, c'était indispensablement venir travailler à Londres qui demeure, qu'on le venille ou non, le plus grand centre de distribution de tous les vins du monde. »

On n'embauchait pas volontiers une femme en Grande-Bretagne, dans les années 70, pour s'occuper d'importation de vins. Ou, plus exactement, il fallait bien du courage alors pour faire remarquer que la valeur dans ce domaine ne tenait en rien au genra. Du très envié titre Master of Wines, décroché en 1976, à, treize années plus tard, un poste enviable de consultant en vins dans un bureau design à deux pas de Marble Arch, Mª Sutcliffe a fait du chemin. Suffisamment déjà pour écrire quelques best-sellers à l'intention des Amériques et un ou deux ouvrages traduits en français dans lesquels elle exprime, sans fard, ses jugements féminins sur les vins bourguignons. C'est aujourd'hui au tour du champagne de passer à ce petit jen, quelquefois méchant, souvent acide et pour nous toujours désarmant de la critique à la sance anglaise.

Mauvais vins et dîners guindés

Dit-on jamais la vérité à propos des vins de Champagne? Mme Sutcliffe, sur ce thème, ne mache nullement ses opinions. « Il n'y a en France qu'une toute petite minorité de personnes qui connaît véritablement le champagne, confie-t-elle. l'ai longtemps été très étonnée de voir à quel point on pouvait servir dans les plus grandes occasions des champagnes véritablement infects. Il y a d'abord les dîners guindés parisiens où les maîtres de maison s'ingénient à offrir le merveilleux champagne « d'un-des-derniers-petits-vignerons-qui-lefait-lui-même »... Tout le monde devrait pourtant savoir que l'excellence ne peut provenir, pour des raisons cenologiques et techniques, que des grandes maisons champenoises. »

Il y a aussi, pour M= Sutcliffe, ces situations curieuses, et quelque peu déplacées, qui voient les plus grands des châteaux bordelais prendre plaisir à offrir à leurs hôtes, au terme de dégustations mémorables autant que tanniques, les vins effervescents « les moins intéressants qui soient ». Tout se passe au fond pour elle comme si la France n'avait pas, encore, fait le parcours initiatique indispensable à tout propos sensé sur les vins en général, et plus encore sur ceux-là. « Je n'ai pas été peu fière, raconte-t-elle sans malice, d'apprendre que c'est l'Angleterre qui en 1870 a réussi à convaincre la maison Pommery de faire le premier champagne brut, un millésimé 1874. » Elle dit aussi à quel point elle fut impressionnée par la franchise des grandes maisons champenoises lorsqu'elle leur fit part de sa volonté de connaître, de saisir leur démarche et leurs soucis, leurs

Reste l'essentiel : les leçons, et surtout la temps qui passe, dans les fermentations infinies.

ceux-ci ne seraient pas au fond plus difficiles à saisir que les grands ligériens, les meilleurs bourguignons, les bordelais ou les vrais alsaciens. « Dans toutes les conférences que j'ai pu donner sur ce sujet en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis, j'ai cherché avant toute chose à montrer, bouteilles à l'appui, les incroyables différences existant entre les grandes marques. Contrairement à ce que l'on pense trop souvent, l'effervescence n'est pas une barrière infranchissable, interdisant, par exemple, de remonter vers les cépages, les lieux ou les vignerons. Je soutiens, bien au contraire, que c'est un élément qui, lorsqu'il est pris en compte comme il convient, exacerbe les qualités et les défauts.» Elle plaide ainsi pour une approche en deux temps des champagnes. D'abord objective (d'où vient-il, de quoi est-il fait, a-t-il un âge connu?), subjective ensuite, où il convient, toute honte bue, d'oser exprimer ses sensations et ses goûts.

« Avec le champagne, le vocabulaire est insuffisant, dit-elle. On ne sait dire, au fond, qu'une chose : ça pétille. Il faut réussir à inventer d'autres mots. Il faudrait aussi une fois pour toutes savoir résister aux prix trop bas. Je suis véritablement effravée lorsque le vois certains tarifs pratiqués par les grandes surfaces. Moins de 50 francs! C'est incompatible avec la qualité et très mauvais, à terme, pour l'ensemble des vins champenois.» Un exemple devrait suffire, selon elle, à démontrer les dangers du « dumping » dans le luxe : celui du sherry qui, depuis vingt ans, a perdu en Grande-Bretagne et ses prix et sa qualité d'antan. Cette défense et illustration du haut de gamme n'est pas totalement étrangère à la notion de partage, puisque, soutient Mme Sutcliffe, le champagne se démocratise ». Elle correspond toutefois à undiscours très critique sur « les vignerons individuels qui souvent n'ont pas les stocks suffisants pour assurer une production suivie de qualité » et sur les coopératives, accusées, en substance, d'incitation constante à la baisse des cours.

On connaît la jolie formule de Mme Lily Bollinger. Alors qu'on lui demandait dans quelles circonstances elle était amenée à boire ses propres vins, la fondatrice de ce qui demeure l'une des plus belles maisons champenoises aurait répondu: J'en bois quand je suis heureuse et quand je suis triste. Parfois, i'en bois quand je suis seule. Quand j'ai des invités, j'estime que c'est une obligation. Je le savoure quand je n'ai pas faim, et j'en bois quand j'ai faim. Sinon, je n'y touche jamais - à moins d'avoir soif. » L'Angleterre du dixneuvième siècle avait, comme toujours, fait plus court avec ce mot : « Je ne bois du champagne qu'en deux occasions : lorsque j'ai du gibier pour dîner, et lorsque је п'еп ai pas. »

Franco-anglaise dans l'âme, sur le point de retrouver la trace de ses ancêtres dans la région rémoise, Serena Sutcliffe est au diapason de tout cela. Et, après avoir remercié ceux qui l'ont aidée à comprendre le champagne, elle prend soin, Angleterre et hérédité obligent d'ajouter ou au fond elle « pense savoir l'aimer de naissance » !

JEAN-YVES NALL

petites méthodes et leurs profonds secrets.

morale, tirées de cette balade dans la mousse du

BULLES HAUT DE GAMME

Pas plus que la fête le champagne ne peut être dissocié de l'argent. « On so paye une bouteille de champagne alors qu'on s'offre un verre de vin », explique Jean Bardet. C'est dire à quel point il y a facile à prodiguer des conseils. 👫 aloutera aussi que ces vins n'ont de sens que lorsqu'ils atteignent l'excellence et que cette excellence existe presque toujours avec les grandes marques, ou plus exacte-

COORDINATION: Michèle Chempenois Jean-Pierre Quéin. RÉALISATION : Christine Cleani. CONCEPTION VISUELLE: Open Studio. CONOGRAPHE: PHOTOGRAPHIES: Gárard Rondstu.

ment avec les bouteilles haut de gamme des arandas marquas.

Sans nier que l'on puisse, ici ou là, trouver quelques carissimes nnes surprises auprès des caves coopératives ou des petits propriétraires, on ne peut ignorer qu'è la différence de tous les autres vins de France c'est la marque qui, en Champagne, impose sa loi. Cet impérialisme est si réel que, pour peu qu'on y prête attention, on découvre bien vite que le champagne, la piaisir qu'il donne et la connaissance que l'on peut en avoir imposent, tout anobisme mie à part, la fidélité à une merque.

Il no reste donc plus, bien souvent, au critique au'à choisir dans son diotionnaire des synonymes les termes les plus laudatifs pour qualifier ce qui, mention pour ses bou-

passé un certain seuil, ne déçoit plus jamais. Et, à l'image des « grands châ-teaux » du bordelais, l'iniziation au champagne impose à l'amateur débutent un percours dans le monde complexe des oises, qui, pour la plupart, appartiennent à quel-ques multinationales du luxe ou de l'agro-

moyens, mais avec l'aide d'un dégustateur averti, le parcours initial pourrait sa borner à quelques vins de chez Krug, Moët, Henriot ou Clicquot. On citera aussi sans prendre aucun risque Pol Roger et Louis Roederer ou Taittinger. Mais, pour saluer l'acharne à rester indépendant dans l'excellence, on soulignera surtout l'importance de la maison Bollinger, avec use

Faute de temps ou de

* On ilra avec intérêt l'Eclair d'un bonhaur où l'historien Jean-Pierre Devroey s'aventure des sources du champagne au VIº siècle à Reims jusqu'à sa rencontre avec Dom Pérignon au XVIII siècle. (La Manufacture, 210

teilles « RD » (« récem-

ment dégorgées »), pro-cédé qui confère souvent

une superbe vinosité :

finir : ne pas se pass

Trois conseils, pour

outre mesure, pour la

mode actuelle des champs-

gnes rosés ; ne pas tenter

d'associations (périlleuses et rarement réussies) avec

les mets ; et garder un ceil sur les vieilles bouteilles

dans lesquelles la moustille

alanguie réserve parfois de

ballas ámotions.

A en croire Mme Sutcliffe, il n'y a aucune fatalité des vins de Champagne. Ou, pour mieux dire,

(1) Serena Sutcliffe vient de publier Champagne aux éditions Flammarion, 224 pages, 395 francs.



Ce cuisinier-mousquetaire a toujours su à quel moment il convenait de donner de l'accent pour protéger les fourneaux de son terroir.

a cuisine des terroirs? C'est la cuisine des grands-mères. Ou plus exactement, dit André Daguin avec un malicieux sourire, c'était la cuisine des afeules, car aujourd'hui la femme estime probablement que le folklore la viciliit.

Mais, avant tout, la cuisine des terroirs c'est la cuisine du sol, de ses produits, et de l'histoire de ce sol à travers l'Histoire avec un H majuscule.

Elle est immortelle, répliquent alors ses témoins, même si elle a des temps d'oubli entre d'heureuses périodes. Et puis c'est aussi une question de promotion (on dirait aujourd'hui de médiatisation!). André Daguin admet qu'il y eut des terroirs mieux « ouverts », grâce aux voies de communication, comme la Provence.

Jusqu'à la dernière guerre, à Paris, les restaurants de solklore étaient à 80 % provençaux; et, pour les Parisiens comme pour les touristes de partout, la voie de pénétration vers la France prosonde était celle de la route PCA (Paris - Côte d'Azur), avec des points chauds: la Bourgogne, Lyon, La Pyramide de Fernand Point à Vienne et Pic à Valence. C'est vers 1930 que la voiture automobile est devenue un moyen touristique. Queques années plus tôt, Curnonsky et Marcel Rouss avaient entrepris la publication des petits volumes-itinéraires de leur France gastronomique. Et le Prince des gastronomes, en créant le mot « gastronomade », ouvrait la porte aux découvertes de plats oubliés, de terroirs inconnus, de cuisines quasi totalement tributaires des climats, des récoltes, des coutumes et des anecdotes de l'His-

La Gascogne, alors, n'était certes pas région de passage, ni l'armagnac une eau-de-vie internationalement célèbre, à l'image du cognac. Encore moins ses paysages et ses richesses historiques. Et pourtant le cloître gothique flamboyant de Condom, le petit village fortifié du treizième siècle de Larressingle, les vestiges de la villa galloromaine de Séviac, l'ancienne bastide de Mirande, les stalles exceptionnelles de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch valaient, et valent encore aujourd'hoi, le détour. Mais justement, Auch en Gascogne, capitale de ce terroir d'Armagnac dont les fleurons, foie gras en tête, sont, si l'on ose écrire, sur toutes les langues, Auch est aujourd'hui enfin connue des touristes du monde entier.

Et, pour les gourmets, Auch se prononce André Daguin! André Daguin: un hôtelier, un cuisinier, mais, mieux encore, un rénovateur et un illustrateur de la cuisine de son terroir.

eur de la cuisine de son terroir. D'accord! Mais pour l'état civil?

D'accord? Mais pour l'état civil?

Eh bien, sachez que son grand-père, en 1884, était ches de cuisine en cet Hôtel de France que le premier Guide Michelin (en 1900) cite déjà en lui accordant une étoile et en signalant ce que l'on y peut compter dépenser par jour: « Pour une chambre moyenne, le service, la bougie, le petit déjeuner du matin, le déjeuner et le dîner, moins de 10 francs »! En 1926, le fils du cuisinier achète l'hôtel où André, le petit-fils, naîtra en 1935:

Je suis né dans la cuisine de l'hôtel, ou presque, aime à plaisanter André qui, bercé des ronrons du fourneau, ira perfectionner le B.A.-Ba paternel un peu partout, à Londres et à Paris, avant de revenir à son tour à l'Hôtel de France et, en 1959, de s'y installer en maître. C'est là que

naîtront ses trois enfants: Arnaud, actuellement propriétaire et chef du restaurant Les Platanes à Biarritz; Ariane, qui a monté aux Etats-Unis une fabrique artisanale de foie gras; Ame, enfin, actuellement à l'école hôtelière de Lausanne.

C'est là aussi qu'il retrouvera la cuisine de son enfance, les produits jamais oubliés du terroir, le goût de les mettre en valeur, ce qui l'a conduit tout naturellement à les exalter en en accentuant l'accent pour, selon sa formule, « les mieux faire goûter sans les pervertir ». Je ne sais plus qui écrivait que, de nos jours, d'Artagnan serait rugbyman. André Daguin, qui dans sa jeunesse auscitaine tâta du ballon ovale, fonce avec la fougue d'un mousquetaire lorsqu'il s'agit de défendre le bon de son terroir. Le sincère.

Leçons de cassoulet

Mousquetaire, de reste, il l'est, puisque membre éminent de cette confrérie fondée en 1952 à l'ombre du château de Castelmore, là où est né d'Artagnan, en plein pays d'Armagnac. Aussi, lorsqu'il fut proposé comme parrain d'une promotion de l'école hôtelière de Toulouse, ne recommanda-t-il pas aux futurs cuisiniers d'oublier quelque peu ce qu'ils avaient appris pour aller prendre des leçons particulières de cassoulet? Car, alors, on n'apprenait point le cassoulet à Toulouse. Un comble!

Et, ce récent midi où nous déjeunions à L'Aquitaine de la rue de Dantzig, le restaurant de ses amis Massia, en arrosant la salade de canard aux cèpes de Tuc a Houec (un tursan de propriétaire tout simple et net), nous évoquions ces vins « de pays » : le fronton, le madiran, généralement mélanges de cépages divers qu'il engagea ses « copains » vignerons à vinifier d'un cépage unique. Un cépage typique de la région. C'est ainsi que la carte des vins de l'Hôtel de France propose un fronton qu'ici au lieu du mélange de cabernet, gamay et autre merlot aux noms multiples (cot ici, malbec là...) on nomme négrette, un fronton donc de pur négrette et spécialement vinifié pour cette cuvée Daguin.

Ces produits du terroir et ceux venus d'ailleurs au fil des siècles, comme la morne (le stockfish de la marine à voile pénétrant l'intérieur des terres par voie navigable), le saumon de l'Adour venant depuis les eaux nordiques frayer par ici, les fèves venues de Perse en passant par l'Espagne des Maures... Daguin sait les sublimer.

C'est en bavardant, un jour, que je remarquai que le mot cassoulet est vieux sinon comme le monde, du moins comme la terre du village d'Issel et de laquelle on fabriquait les casseroles : cassoles d'Issel... Prononcez-le un peu vite et avec l'accent et cela donne cassoulet ! Donc, ledit cassoulet existait bien avant que Colomb ne découvre l'Amérique et que ses marins n'en ramènent les haricots. Alors ? Avec quoi les premiers cassoulets ? Et Daguin de s'exclamer, avec la voix triomphante des surprises heurenses : « Mais avec des fêves fraîches, bien sûr !»

Et au printemps suivant il lançait le cassoulet aux fèves fraîches. « Papa » Troisgros, invité, a dû

FOI DE DAGUIN

raconter cela à son fils Pierre. D'autres exemples de cette passion d'André pour une approche moderne du terroir : nous étions dans un chai de distillation de l'armagnac. Un matin, à l'heure du mâchon. Et la table bien garnie.

« Mais, dis-je, cela donne soil... — Sers-toi mon vieux!

Ce disant, il remplissait son verre de l'ean-devie tiède encore comlant de la cannelle de la cuve — « la blanche », comme ils disent là-bas! Je préférai m'abstenir, mais, au départ, le vigneron m'offrit une bouteille de cet armagnac encore tout neuf et virginal. De retour à l'Hôtel de France, je donnai la bouteille à André.

« Garde-la pour moi, dans quelques années. — Tu es fou, ça se boit de suite!

— Bon. Alors mets-la à la glacière, et j'en boirai un verre ce soir avec ton saumon de l'Adour si bien fumé par tes soins. Après tout, cela vaut peut-être le volte !

Et c'est maintenant une tradition, à l'Hôtel de France, de boire « la blanche » glacée avec le poisson fumé. Ces anecdotes et bien d'autres ont conduit André Daguin à imaginer un foie gras cuit en carapace de choucroute dont l'acidité particulière sied fort bien au « fauve » du foie de canard, par exemple. On encore cette simple glace aux pruneaux à l'armagnac. Avec aussi le défilé des maigrets. Mais, là, nous touchons un brûlant problème.

Oies et canards bien gavés — je veux dire artisanalement — on les sacrifiait ensuite, dans les
fermes du Gers, pour honorer leur foie. On détachait ailes et causses pour les mettre à confire.
Restait la carcasse que l'on mangeait grillée (et
que l'on dit «oscille» ou «demoiselle» selon la
tradition familiale). Mais ce n'est pas tout! Ces
volatiles adultes, gavés, ayant donné leur foie rose
et gras... Entre deux couches de graisse, cette
belle tranche de viande rouge, savoureuse tant
qu'elle est fraîche et prélevée sur une carcasse
froide (et non point désossée à chaud), c'est peutêtre le meilleur d'eux-mêmes : le maigre, «lou
magrette» (prononciation gasconne), le maigret
comme on dit depuis que ce délice a perdu sa
nationalité gasconne pour devenir européen, voire
international.

Et c'est là le drame! Parce qu'un beau jour de 1966, se souvenant de ce rite ancestral, Daguin a mis (j'allais écrire « commis ») le maigret à sa carte, celui-ci est devenu, en restauration, l'exemple type de la falsification. On en trouve partout venu de n'importe où, de n'importe quel canard de très basse cour, congelé ou surgelé — bref, indigne du régal gascon qu'il doit être.

Alors notre mousquetaire de gueule échange sa lardoire contre la rapière de Charles de Castelmore... « Œil d'aigle, jambe de cigogne », comme est rimé Rostand. Et, de taille et d'estoc, de poèle et de broche, avec ce grand éclat de rire sans

lequel il ne saurait y avoir, en appétit, de grandes batailles gagnées, il s'insurge! Il défend « lou magrette », il défend les foies gras d'oie et de canard de la tradition, il défend le terroir. Battant le rappel des forêts, des rivières, des vergers; mariant leurs produits aux saumons de l'Adour, aux truffes du Périgord, aux fromages du Béara, il attaque la facilité et la tricherie.

Sa carte de l'Hôtel de France est, à elle seule, une promenade dans le terroir gascon en même temps qu'un plaisir d'humour : quatorze variations sur les foies gras sous ce titre : « Et si le gras ne l'était pas ? » Puis « Sous le gras, le maigre », huit propositions de maigrets. Sans compter « Les confits et leur descendance ».

Et, sur la carte des vins, cette remarque si pertinente que l'on s'étonne que messieurs les sommeliers ne la répètent point à satiété : « Buvez les grands crus dans les petites années et les petits crus dans les grandes années. »

Ce sera moins onéreux pour votre bourse, plaisant à votre palais. Et cela est parfaitement pensé.

D'Artagnan, Daguin? Non! Les quatre monsquetaires à lui tout seul! La finesse d'Arama, quelquefois un peu roublarde (le « pruneau à géométrie variable » sur sa carte des desserts); la rigueur d'Athos (vrai poulet du Gers grillé aux deux moutardes); le panache de d'Artagnan à chaque ligne de la carte; l'appétit de Porthos, enfin, à la « table d'hôte de l'oie et du canard », au menu « à la tête du client, qui se raconte mais ne s'écrit pas ». Oui, la bonne humeur de Porthos c'est anssi l'image de sa cuisine.

Alors, oubliant ses honneurs, oubliant qu'il est le président de la chambre de commerce d'Auch, le haut-parieur ici et là de son folkiore, on l'aime, ce bongre de Daguin, pour ce qu'il est avant tout : l'ambassadeur d'une cuisine de tradition qui peut être nouvelle sans ridicule. On l'aime parce que, mieux encore, l'orsqu'il en parle, il est l'Ami!

C'est pourquoi l'on dit volontiers là-bas « la bande à Daguia » de quelques restauratrices et

J'ai plaisir ici à indiquer au lecteur les plus chers à mon cœur: il y a Coscuella (3, place de l'Eglise, à Plaisance-du-Gers); il y a Huguette Méliet (La Table des cordeliers, à Condom); il y a enfin Pierrette Sarran (route de Nogaro, à Saint-Martin-d'Armagnac) et son Auberge de Bergerayre. Il y a, voisin, le Toulousain Lucien Vanel (22, rue Maurice-Fonvielle, en la «ville rose»).

Il y a, à Paris, Le Carré des seuillants (14, rue de Castiglione) et la cuisine d'Alain Dutonraier, toujours remarquablement sidèle à ses origines. Et il y a ensin Christiane Massia (L'Aquitaine et Le Restaurant du marché, rue de Dantzig), la Mélusine de cette cuisine du terroir.

Il les aime. Eux l'adorent. Sacré Dagnin!

HOREST J. COUNTRIE

MIRACLES EN TERRE SAINTE

Le marché de la conserve des marchém gras est en pleine expansion. La France (70 % de la production mondiale) est à la foia le premier consommateur et le premier exportateur de foise et de confits d'oies et de canards. La structure de la production est comparable à l'activité du bâtiment les six premières entreprises couvrant les deux tiers de l'offre.

Une affre, hélas, souvent médiocre. Roger Lamazère, originaire de Toulouse, entand blen relever la « challenge ». Il l'installe sur ce « marché a à grand bruit, à travers une cunité de production » basée à Périgueux, qui diffuse sa « collection » sous l'étiquetto a Saveurs du palais » : truffés conservées dans la graisse d'oie, foies mi-cuits ou en conserve, confits de cenerás et d'oles affinés en pots de grès, cassoulet au confit à la crème de haricot, saucisse de Toulouse en boyaux naturels. Vollà qui sent bel et bon la Sud-Ouest. (Roger Lemazère B.P. 2012, 24002 Périgueux Gadex. Tél.: 63-07-07-77 - Este de points de vente sur demande). Souhaitons que le savoir-faire établi du magicien de la truffe, soit — durablement — à la hauteur du « faire-savoir » de ses partenaires.

Same être un cordonbleu, la ménagère pourra tout aussi bien mettre en œuvre la très bonne préparation du foie gras cru onnée par le Larousse gastronomique, selon la racette du même Roger Lamazère. Pour ce faire, elle se procurera un beau fole, pas trop gros, lisse et rond, en provenence du Sud-Ouest, chez Pietrement-Lambret (10, rue Montmartre, 75002 Paris. Tél. : 42-33-30-50) où sile trouvera également truffes et gibiers hexagoneux.

Le foie cru est en vente également chez Gérald et Agnés de Viviés, à l'enseigne « Landes et Gascogne» (14,- avenue

du Maine, 75015 Paris.
Tél.: 42-22-04-05) qui
coffrent aussi un très beau
choix de conserves :
foies, filets d'oie en
comme, gésiers et rillens
de canard. Quelques vins,
dont un amusant Domaine
de Cassagnoles, vin de
pays des côtes de

Fournisseur de Matignon, Ryst Dupeyron (79, rue du Bac, 75007 Paris. Tél. : 45-48-80-83), originaire du vieux village de Laressingle près de Condom, produit un foie d'oie natural, cuit au sel, et des armagnacs dans les vieux millésimes. Ouvert tous les jours — et le soir jusqu'à 23 heures.

Lajarrige, restaurateur,

présente une sélection de produits artisanaux du Gers: foie pré-cuit à la vapeur, garbure, et de bons plats à emporter tels que cassouiet et pastis landais. Bonne aélection de vins. (Lajarrige, 38, avenue de Suffren, 75015 Paris. Tél.: 43-20-55-55). Daniel Hallée, à l'Œnothèque

(20, rue Seint-Lazere, 75009 Paris. Tél. : 48-78-08-76), cède, avec parcimonie, une conée prestige » de Château Montus, un madiran exceptionnel, vieill an

A la Maison de la truffe, une idée-cae incongrue : huite, vina at moutarde aron la truffo i Maia las illoures adroxess. S Paris et à Lyon, des produits du terroir gesoni sont les boutiques de Afichel Dubernet (2, res Augereau, 75007 Paris. Tél.: 45-55-50-71 -Forum des Helles, Tél. 42-33-88-46 et Les Quetre temps à la Défense, Tél. 67-73-70-02 - A Lyon 35, rue de la Bourse, Tél. : 78-37-73-11) installé à Saint-Sever (Landes) : foies frais mi-cuits ou en erve, confits, pâtist jambons, charcuteries dont la savoureuse rosette béarnaise. cossie dans la «pus» ou tripe « culière ».

J-C.R.

EL EM

4 700

 $(x,y) = (x,y) \in \mathcal{X}$

1 17 7

3.50

1.5%

100

> monnais officie d'Albe

GUIN

Burning to the bester in And for appear. beliefer Related of Figures. I dollar magnetic s, il défent au lière grant : - . canara de la tradicion, il défend le terriof topic for forth, and neutral or the suriam from predeits and thereon to the see traffer to ferrent our frames to be effengen fie fibr fibe geleg treenerie.

Sa carie de l'Hille de France et und generalie depe in territe gate in er iterritoria est un francia de branche e entre con conseer feet former great score on total a Fire of fin-Plant our " . Pun . hand it prais to m. great proposition de maignete Sons comme week on at him themendance .

ha que la carte des sons cette remare an ce ment que la crisene que metacan e ... been be la titigentia point a lat etc. . F. e. grande ergs there has parties anneed in a s-कार्यक्र के कि के कि क्रिकेट का अवस्था कर क

The state that its entire to prove some in the hambla maint gallace. Eir ceile but poeticiter 😥 😓 D'Artegnan, Dagum " Non 12 m. gan 15 number to be the total week for finering the Auchgegine un beig biedintlie bie opringere. क्लेक्टराचा प्रचलपारितिक देश्य ६४ ६८४१३ टीक्टर राज राजा 内閣開始する 集打中央 sastas paralist にっしい しょう when we are there , he managed to a small Magain ligne du la cario , l'agretti de l'i-Beatlering for a rather of British for it and on the control हेर्स्स्ट्रेंस्ट 🕶 🗸 👪 वर्षीय और श्रीप्राणी, समा वर्षा वर्षाता है है... White gas a little in bette diesers in the Com same Contage de la caption

Albert, continues are borrown and and te prévation de la chambre de évillais de la de fares particul un et 12 de vel la culti- et et de houger de lingule pour le qu', e Capitaguadous d'une our de de truit the spring of the party related to the flavour rate.

STATE PARTIES FOR MY WHEN IT Allege à l'agres e de quelques reconstrue.

रीक हरिस्ता का के लागेब्रुक्त कर है। places a main indian to a distribution of าราจาวอาจองเพื่อได้เรา Marien qua faire des cretaires a Coloit & eteller fragerette figeren (route un freit. Something the grantes of the first Bergereite fire at stand of Toronto and Parist File that Marient Erteiner

the figetiment's by the contract of the conis a second of the second of the second Linding wind the territoria the Marketia of Carlo in 1975 Restaurant du ingestet, me de Donne **ಆಗಿದ್ದ ಜಿಕ್ಕ ಜನಗಲ ಒಪ್ಪಾಟವಾ ಪ್ರಕ್ರಿಸ್ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ್ಕ** Consumer Carladeren Summ Deuel

TERRE SAINTE

Da a. a fato, Le Carre In Tru ...

LES DOUCEURS DE L'EMPIRE

Rencontre chez Fortnum and Mason, à Londres. avec Peter Wenham, gardien des marmelades et des thés sacrés de la vieille Angleterre.

ais oui! Il a l'œil rieur et la bouche gourmande. On est surpris de le trouver si jeune, plutôt bien fait de sa personne, avec des épaules spor-tives et une démarche souple dans son habit sévère, veste noire et pantalon rayé. Car la responsabilité qu'il exerce avec une feinte désinvolture est, à y bien songer, écrasante.

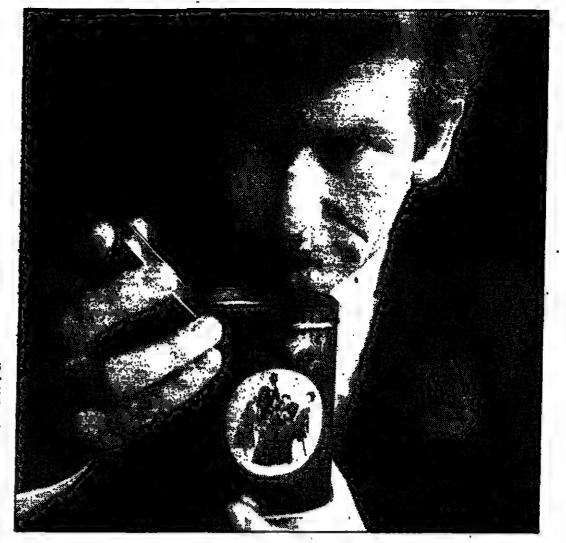
Peter Wenham supervise les achats de tout le rayon des nourritures terrestres de l'éminente compagnie Fortnum and Mason: à ce titre, il est un des gardiens de la gastronomie britannique et règne sur le rez-de-chaussée aux vitrines arcimboldesques de la vieille maison de Piccadilly. C'est là que se pressent dans une cohue de bonne compagnie les amateurs de biscuits et de marmelades, de thés et d'épices savantes, de jambons et de pâtés en croûte, de vins et d'alcoois de malt aussi. Toute une Angleterre moins victorienne que galante que font épisodiquement revivre pour nous des cinéastes viveurs et parfois inspirés.

C'est aux alentours de cet âge d'or, il y aura bientôt trois siècles, que le jeune William Fort-num. alors valet de pied chez la reine Anne, fonda la maison, aujourd'hui vénérable, de Fortnum and Mason avec la complicité de ce Mason dont on comprend qu'il fit l'apport immobilier, Fortnum étant l'entrepreneur. Le délicieux commerce n'était à l'origine qu'un négoce de bougies, dont on faisait, dit-on, grande consommation à la maison

de la reine, à la fin présumée que les demoiselles n'égarassent point leur vertu dans d'obscurs corri-dors. Deux générations plus tard, la maison ayant étendu sa compétence à toutes sortes de provisions de bouche toujours destinées à la maison de la reine, Charles Fortnum obtenait une retraite anticipée de sa charge de valet - sous un prétexte de santé – afin de mieux se consacrer aux affaires.

Quand il fut rappelé au palais quelque dix-neuf ans plus tard, la maison était florissante. L'East India Company n'y était pas pour rien : ses envois de thés de toute espèce, d'épices et de condiments étaient venus renforcer la flatteuse réputation que F&M s'était acquise avec ses volailles et sa venaison en gelée, ses pâtés, ses gâteaux au brandy et ses fruits frais ou confits. La diversification des produits avait aussi gagné à F & M une nouvelle clientèle dans le voisinage : on traitait et livrait à Pall Mall, St James Square et Cleveland Row, où vivaient dans un luxe de bon ton ducs et marquis, princes et comtes, généraux et particuliers fortunés, peu avares de bals et de

Le malheur des uns fait souvent le bonheur des autres : les guerres napoléoniennes qui mirent l'Europe à seu et à sang ne nuirent point au négoce de F & M. La troupe vivait sur l'habitant, mais officiers et gentilshommes se faisaient expédier de Londres des cantines où les jambons, langues, fromages le disputaient au miel, fruits secs, épices et



céréales. A leur retour du continent, ils se rassem-blèrent dans des clubs où ils purent évoquer des souvenirs héroïques et restaurer leurs forces par la grâce des mets livrés par F & M.

Dans la foulée, la maison s'était fait une spécialité de traiteur : pas un rassemblement public ou privé, pas un couronnement, pas une course à Ascott ou Derby, pas une régate à Cowes ou à Henley qui se passât de son canard aux petits pois, de ses perdrix, de sa tortue des Indes occidentales ou de son faisan aux truffes. Le vin n'avait pas encore gagné les palais britanniques à sa cause,

mais le porto et le sherry coulaient à flots. F & M est alors au sommet de sa gloire. Charles Dickens lui-même en a porté témoignage dans un texte consacré à une journée aux courses : • Il n'y eut inmelle de destru compagnable à caludei inmelle jamais de derby comparable à celui-ci... jamais autant de cavaliers, de gens venus par le train, de jolles dames en calèche, de paniers de Fortnum and Mason ... »

La guerre de Crimée et les guerres coloniales virent F & M réitérer son soutien à la cause de OLIVIER BOISSIÈRE. (Lire in suite page 35.)





Ces pièces de collection, en OR ou en ARGENT, contribueront au succès des Jeux Olympiques d'hiver et au rayonnement du sport dans le monde. UNE PREMIERE dans l'histoire monétaire française : chaque pièce en OR porte une valeur faciale de 500 F; la valeur faciale de la pièce en ARGENT est

Devenez le possesseur privilégié des premières monnaies officielles olympiques. Chaque pièce en OR est vendue 3 000 F, chaque pièce en ARGENT, 250 F.
Les autres pièces de la série seront disponibles, 2 par 2, tous les 6 mois.

Vous pouvez vous procurer les pièces :

• à La Monnaie de Paris : Galerie de vente

- 2 rue Guénégaud PARIS 6° à l'Etablissement Monétaire Voie Romaine PESSAC (Gironde)
- dans les agences du Crédit Lyonnais,
- à La Poste, dans tous les bureaux,
 à la Trésorerie Générale au chef-lieu de chaque département, Vente par correspondance : Monnaie de Paris, 11 quai de Conti 75270 PARIS Cedex 86 Minitel : 36 14, code MODEPA.

Je désire recevoir gratuitement votre dépliant sur les 2 premières pièces olympiques en Or ou en Argent (écrire en capitales).

La MONNAIE DE PARIS 11, quai de Conti.



		-
NOM '		٦ ،
PRENOM		
ADRESSE		
1		
CODE BOSTAI	Vinic	



Abraham Fischler achète, taille et vend des diamants « depuis plusieurs générations ». Une histoire à multiples facettes.

n m'appelle « le Padrino ». Je suis à la tête du plus grand gang du monde. » Abraham Fischler marque une pause, goûte l'effet de ses paroles. On perçoit de la tendresse et du défi dans la voix du président du Conseil supérieur du diamant de Anvers, le très respectable Hoge Raad voor Diamant. Il y a soixante-quatre ans, Abraham Fischler venait au monde dans l'une de ces maisons — ou sans doute une autre, puisque toutes ou presque ont été détruites pendant la guerre — que le regard embrasse de la fenêtre du huitième étage, Shupstraat, numéro 15, où se trouve le siège de Fischler Diamonds. Comme il nous l'avait déjà dit au téléphone : « Je suis dans le diamant depuis plus de soixante ans. » Profession : diamantaire ; parents : diamantaires : progéniture : diamantaire...

A Anvers comme ailleurs dans le diamant, la tradițion se transmet de père en fils, immuable. Pour lui, pourtant, tout s'est soudain brisé il y a exactement quarante-neuf ans. Il a quinze ans lorsque toute sa famille est déportée à Auschwitz. Lui seul survivra par miracle. C'est la suite à travers la France, l'Espagne, le Portugal où il s'embarque en qualité de matelot à bord d'un bateau qui le conduit à Cuba. Il en savait déjà suffisamment sur les diamants, pourtant, pour se lancer dans le « business » avec d'autres rescapés d'Anvers. - Les Cubains sont merveilleux, gais et exuberants, mais ils n'aiment guère le travail. Ils ont une philosophie très simple : si tu travailles, tu meurs, si tu ne travailles pas, tu meurs aussi. Alors pourquoi travailler? C'est peut-être vrai, mais œ n'est pas bon pour le diamant. Dès la fin de la guerre, tous les diamantaires qui s'étaient réfugiés à Cuba sont rentrés à Anvers. J'ai été l'un des dernjers à quitter l'île. •

Sous Pœil des « Security men »

C'est en rentrant en Belgique qu'il crée le fameux e gang Fischler » : « J'ai réuni les cousins qui avaient survecu et nous nous sommes mis au travail. . Lui-même fonde une famille : six garcons et une fille viennent au monde. Sur les onze membres de la famille Fischler, trois sont aujourd'hui installés aux Etats-Unis, les autres ont préféré rester à Anvers. En cette veille de shabbat, les juifs orthodoxes en caftans noirs ou bleu marine, longues barbes et chapeaux, se hâtent dans un périmètre... de trois cents mêtres carrés. Pelikanstraat, Rijfstraat, Hovenierstraat... Le quartier des diamantaires, derrière la gare centrale, bien garde depuis qu'il y a huit ans un attentat a tué trois enfants, fait des centaines de blessés, des millions de dollars de dégâts. Les « security men » musclés contrastent avec les silhouettes sombres qui avancent, la mallette de cuir solidement amarrée à la ceinture par une chaîne qui s'emmele dans les tsitsit katan (ornements religieux que les juifs orthodoxes portent à la taille). Pour tous ceux-là, le vendredi, il faut conclure les affaires avant 15 heures.

Abraham Fischler se sent à la fois très proche de ces orthodoxes et vaguement étranger. Il est leur représentant auprès des autorités belges, il les côtoie tous les jours puisqu'il cumule les fonctions

de président du Conseil européen du diamant et de président de la Bourse du diamant. Mais il ne partage pas leur foi. « J'ai été élevé de manière très religieuse, dit-il, mais voyez-vous, après ce qui est arrivé à ma famille, je crois que si Dieu existait, ce serait un assassin. Ma mère avait trente-huit ans quand ils sont venus la chercher. Nous étious huit, une famille de huit, tous sont partis en fumée, sauf moi. Il ne se passe pas une journée sans que je pense à eux. » Alors, ses comptes avec Dien, il les réglera le moment venu, comme il dit. « Én attendant j'ai une seule philosophie : être humain ». conclut-il. Il n'en dira guère davantage sur luimême, sauf qu'il ne se rend jamais en Allemagne, lui qui parcourt le monde entier.

Il parlait du diamant et surtout de la Belgique, d'Anvers, cette ville où il fait bon vivre. « C'est une ville avec un port et non un port avec une ville comme Rotterdam. . Il rend hommage au gouvernement belge qui a aidé à la construction du quartier après l'attentat. « Presque tous les diamants bruts qui ne sont pas vendus à Londres par le trust De Beers le sont à Anvers. Il n'y a pas de TVA sur les transactions entre commerçants», explique Abraham Fischler. Il ajoute que l'industrie da diamant est la cinquième du royaume de Belgique et que la vente des diamants taillés représente 7 % des exportations du pays. «Les amateurs de bonne taille viennent se fournir à Anvers. Ce sont surtout les Européens et les Japonais. Il y a quelques années, les Américains représentaient notre principal débouché; aujourd'hui, ce sont les Japonais. Ils sont très riches, ils paient cash, ce qui est rare. On réalisera cette année à Auvers un chiffre d'affaires d'environ 15 milliards de dollars, et si vous considérez que dans le monde diamantaire, en général, le chiffre d'affaires tourne autour de 18 ou 19 milliards de dollars, vous voyez qu'Anvers brasse 70 % à 80 % des affaires. »

Retour en arrière sur l'itinéraire ordinaire du diamant. «80 % environ de la production mondiale de diamants sont utilisés à des fins industrielles», commence Abraham Fischler.

Impitoyable sélection: on ne garde pour la joaillerie que les pierres les plus pures, celles qui
s'approchent de la perfection. Se débarrasser
ensuite du préjugé selon lequel tous les diamants
viennent d'Afrique du Sud. Certes, ce pays est
encore le premier producteur mondial de «brut»,
mais le Zaïre arrive immédiatement après et fournit actuellement un tiers de la production mondiale. Selon Abraham Fischler, l'Union soviétique
est également bien placée, même si l'on ne connaît
pas les chiffres exacts dont les Russes gardent
jalousement le secret. Pour des raisons de morale
politique, les Soviétiques nient en particulier travailler avec le trust sud-africain De Beers, ce qui
est un pieux mensonge.

Les premiers diamants russes ont été découverts en petite quantité, en 1829, dans l'Oural, mais ce sont les gisements de Sibérie, mis à jour dans les années 50, qui représentent la véritable richesse du diamant soviétique: « Des diamants superbes, estime Abraham Fischler, et, contrairement à ce que l'on a pu dire, les Soviétiques ont une maîtrise parsaite de la taille du diamant. » Sans entrer dans le détail de l'exploitation des gisements de diamants, il est fascinant de savoir que, pour obtenir

L'HOMME AUX CARATS

un gramme de diamant, il faut traiter 20 000 kilos de roche diamantifère! De fait, le poids du diamant s'exprime en carats. Ce terme vient du mot grec keriaton, qui signifie le fruit du caroubier (il existe d'autres interprétations; le mot carat pourrait venir de l'arabe ou de l'italien...). On utilisait, en effet, à Byzance, les pépins de la caroube comme unité de poids pour les perles et les pierres précieuses car ils pesaient tous 0,2 gramme. Un diamant de 1 carat représente donc 0,2 gramme. En 1911, apparaît le centième de carat, le point (un point '= 0,002 gramme). Jusqu'an dixhuitième siècle, les diamants venaient tous d'Inde. Puis on en trouva au Brésil. Enfin, la découverte de gisements le long du fleuve Orange, en 1866, marque le début de la ruée sur le diamant en Afrique du Sud

« Bonne chance et bénédiction »

Raccourci historique: c'est l'Anglais Cecil Rhoden (qui donna son nom à la Rhodésie, l'actuel Zimbabwe) qui fonda la De Beers Company. Il acheta sa rivale, la Kimberley Central Mining Company, prenant de la sorte, à la fin du dixhuitième siècle, le contrôle du commerce du diamant au niveau international. Aujourd'hui encore, la De Beers assure ce contrôle à 80 %. « Cela lui permet de jouer un rôle de stabilisateur sur le marché mondial du diamant », explique Abraham Fischler. Autrement dit, la stabilité des prix par un apport contrôlé des pierres sur le marché. C'est à Londres que la De Beers trie les pierres pour en fixer la valeur commerciale, à la Central Selling Organisation (CSO).

Les diamants acquis à Londres - sans compter les quelque 20 % vendus en dehors de la CSO déferient ensuite dans les bureaux et les Bourses. Anvers en possède cinq. Pour pénétrer dans la Beurs voor Diamanthandel, il faut être membre de l'une des vingt Bourses du monde entier – de Johannesburg à Tel-Aviv, en passant par Bombay et Paris. Abraham Fischler nous ouvre le chemin grâce à la carte magnétique qui lui sert de sésame. Sous le hant plafond qui date du début du siècle sont alignées les longues tables sévères en bois. La Bourse d'Anvers est un immense préau où se concluent des affaires à concurrence de plusieurs milliards. Sans que circule un seul document... ni un seul chèque. Quand un « deal » est passé, on se serre la main et l'on prononce deux mots en yiddish: «Mazal Ubracha» (bonne chance et benédiction). Quelle que soit la nationalité des contractants, ce sont les termes qui marquent la conclusion d'un accord. Indiens, Arabes ou Japonais, tout le monde les connaît.

Autrefois, la langue du diamant était le yiddish; de plus en plus, c'est l'anglais, surtout depuis la percée des Japonais sur le marché. «La confiance est la base du commerce du diamant. La plupart du temps, le prix est fixé, l'affaire est faite, mais le paieinent ne sera effectué que quatre à cinq semaines plus tard. » Sur le mur de droite, justement, des panneaux de bois affichent les noms de ceux qui ont été exclus de la Bourse pour avoir manqué à leur parole... ou tout simplement parce qu'ils n'ont pas payé leur cotisation, ajoute

le président. Lorsqu'un nombre est exclu, il l'est dans le monde entier et, dans les vingt places, son nom figurera à l'affichage, « Nous avons nos propres tribunaux pour prononcer les jugements. Pas forcément des exclusions. Parfois, il arrive que deux personnes aient conclu un accord, puis qu'il y ait litige sur le prix, par exemple. Les autorités belges ne pouvaient pas comprendre ce système sans contrais écrits, alors elles nous ont demandé de former nos propres tribunaux. Elles se contentent d'entériner nos décisions. » Au tableau d'affichage, on peut lire également des avis de recherche: « Perdu diamant... ». Comment cela est-il possible ? Abraham Fischler répond avec malice: « C'est si petit, on peut en laisser échapper sans s'en apercevoir. »

Il est difficile de fixer le prix d'un diamant car. axiome numéro un et sans doute le seul, tout diamant est unique. « Chaque pierre est aussi un coup de poker, explique Abraham Fischler. Vous ne pouvez jamais vraument dire à l'avance ce qu'il ne pouvez jamais vraiment dire à l'avance ce qu'il restera d'une pierre après la taille. Elle peut d'un seul coup voier en éclats entre vos doigts lors du travaîl... C'est aussi une question de choix. Certaines personnes préfèrent garder une pierre plus grosse en éliminant moins d'impuretés, d'autres taillent jusqu'à la perfection. C'est comme un architecte qui tire parti d'un terrain. » Anvers est rémitée pour ses tailles d'excellente qualité. La réputée pour ses tailles d'excellente qualité. La forme la plus classique - le brillant - a cinquante-sept facettes. Il existe aussi la poire, la baguette, la marquise, le carré... Mais, grâce aux techniques modernes, on peut faire pratiquement n'importe quoi. « Quand le pape est venu en Belgique, on lui a offert sa tête en diamants, raconte Abraham Fischler. Le roi Baudonin a la sienne. Le premier tailleur de diamants aurait été localisé Bruges en 1460 ! Pourquoi la Belgique ? « C'est tout simple. Il y avait dans notre pays toute une colonie de Portugais. Ils échangeaient les diamants venus par bateau du Brésil contre du drap et des broderies. * Et il ajoute avec un clin d'œil: En plus, le climat est avec nous. Dans un pays où il pleut trois cent vingt jours par an, que voulezyous faire ? ».

Il existe aujourd'hui des écoles — cinq à Anvers — où l'on apprend la taille du diamant. Mais, en général, là encore, la tradition se transmet de père en fils... ou en fille. « Quand une jeune fille veut se faire un peu d'argent de poche, au lieu d'aller travailler dans un restaurant, elle aide à la taille des diamants dans la maison paternelle pendant les vacances », raconte Abraham Fischler. Autrefois, il fallait près d'une semaine de travail pour tailler une seule facette. Au dixneuvième siècle, les meules étaient parfois actionnées par des chevaux. Les premières tailleries à vapeur sont leur apparition après 1840. Puis, au début du vingtième siècle, l'électricité prend le rulait.

Et si vous demandez à Abraham Fischler pourquoi le commerce du diamant est traditionnellement juif, il aura cette assez savoureuse réplique:

« Savez-vous pourquoi il y a davantage de juifs violouistes que pianistes? Parce que, pour transporter un piano...! Le diamant, c'est pareil. C'est beaucoup moins lourd que l'or. Alors, pour un peuple qui a dû fair souvent...»

MARIE-FRANCE CALLE

DIX FOIS PUR A LA LOUPE

Choisir un diament est affaire de goûts et bien entendu de moyens. D'aucuns préféreront à prix égal une pierre plus grosse et moins pure ou moins bien tailée. Certains s'en tiendront au classicisme avec le brillent rond et ses cinquante-sept facettes, d'autres préféreront la merquise qui ressemble à un tailsson d'Aix, le taille émerquie currie,

En revenche, ce qu'il fait sevoir, c'est qu'un dismant bien taillé — quelle que soit se fonne — est un scumulateur de lumière. Celle-ci doit se refléter d'une facette à l'autre et ressortir par le dessus. Un diament taillé trop épais leisse échepper une partie de cette lumière. Le cou-

ta poire, l'avale ou même le

tour, douxième critère d'importance dans le choix d'un dismant, en conditionne également le prix. La meilleure chose pour un diamant est de n'en avoir

La Confédération internationale de la bijouterie, josillerie, orfèvrerie, des ants, peries et pierres (CIBJO) a établi une échelle de couleurs qui va du blanc exceptionnelplus au tointé (jaune très påle). Entre ces deux extrêmes se trouvent le blanc exceptionnel, le biane extra-plus, le biane extra, le biane, le biane nuanci et le légèrement teinté. Restent la pureté et le poids. On dit qu'un diement est « pur à la loupe dix fois » lorsqu'aucune inclusion n'est discernable

avec une loupe grossissant dix fois. Quant eu poids, ce sont les fameux carets.

Quel que soit le diemant

que vous achèterez, tous les diamantaires vous le diront, il ne doit pas être conçu comme un investis ent. C'est avant tout un bijou et un cadeau. Et cteur de symbole. Ainsi la bague de fiançailles revient-elle à l'honneur et avec elle le disnt, symbole de l'amour. Ne dissit-on pas que les pointes des flèches de Cupidon étalent en dismant ? La tradition de la baque de fiancailles remonte à l'an 1477, date à laquelle l'archiduc Maximilien d'Autriche offrit une bague en diament à la princesse Marie de Bourgogne. Plus prosaiquement, et

celle des statistiques, on sait qu'en règle générale. l'achat de la begue de diemant correspond à un teois de salsire du fancé....

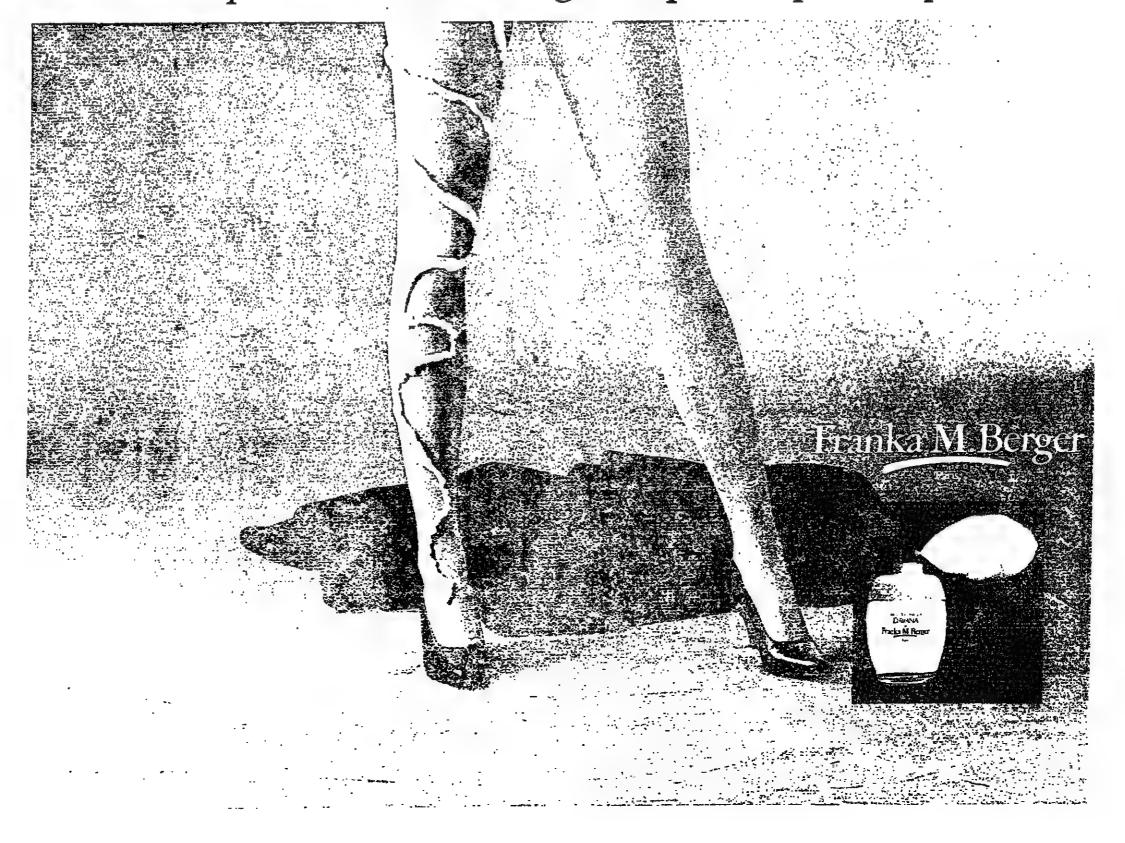
Pour en savoir plus sur le diament, on peut visitor le musée d'Anvers. Situé au cour du quertier des diamentaires, il a été insuguré en 1988 per le prince Albert de Belgique. On peut y suivre l'rithéraire du commerce du diament et celui de l'utilisation de la préciouse pierre en joaillerie à travers les âges, à partir de 1447, date à laquelle il fit son apparition à Anvers. (Musée du diament, Lange Herentaliset raat 31-33, tél. 3-231 86 45. Ouvert tous les jours de 10 à 17 heures.)

M.F.C

IME

;ARA

Mousse de parfum Franka M.Berger. Le premier parfum qui habille.



32 Le Monde • Samedi 2 décembre 1989 •••

LONG JOHN. LE SCOTCH WHISKY DES PASSIONNÉS.





AVANE

125 Berger - 1

HAVANE DE PÈRE EN FILS

Ça a fumé récemment à Genève entre Zino Davidoff et la Cubatabaco. Les Gérard, eux, sont restés sereins.

'été 1989 laissera un souvenir amer sur les bords du Léman. Occupés par la célébration du cinquantenaire de la mobilisation de 1939, les autorités helvétiques n'ont pu éviter que leur territoire soit le théâtre d'une guerre étrange; celle du havane, entre Zino Davidoff et la Cubatabaco. Drôle de guerre en vérité, faite de déclarations, de communiqués, de menaces, le premier accusant les Cubains de créer un «marché parallèle», au risque de «tuer la poule aux œuls d'or». Des arguments qui comptent à Genève! Le calme est revenu ces dernières semaines, lorsque le front s'est déplacé de Genève à La Haye, où l'affaire a été portée devant la Cour internationale de justice.

Un épais rideau de fumée — propice aux négociations — entoure, depuis le 19 octobre, les deux protagonistes, après la signature d'un armistice à Madrid. Genève retrouve sa vocation, accueillante et paisible, détestant la fureur et la surenchère. Et avance une explication : Zino Davidoff, à quatrevingt-trois ans, n'aurait plus qu'un rôle secondaire dans une entreprise multinationale, cédée en franchise il y a plusieurs années à des capitaux internationaux. Parmi lesquels, dit-on, des capitaux américains. De son côté, la Cubatabaco, soucieuse de contribuer à l'équilibre de la balance extérieure cubaine, développe une politique de prix élevés à travers la promotion du Cohiba. Ce qu'elle reproche précisément à Zino Davidoff avec sa série des « châteaux », dont la vente aurait considérablement baissé ces derniers temps. Ceci expliquant pent-être ce aux devises, plus rares par temps de persessorits.

Gérard père - nous ne connaîtrons pas son prénom - grand du cigare à Genève, comme on est grand d'Espagne à Madrid - ne commenterà pas ces questions d'a épicerie ». Il reconnaît à Zino Davidoff un rôle historique dans « la connaissance et la promotion des cigares cubains depuis la guerre », tout en regrettant une insuffisante éducation du public : « Les gens fumaient, mais ne dégustaient pas », dit-il, prisonniers d'une image, d'une mode relancée par les ligures historiques de la révolution cubaine et relayée en Europe, dans les milieux des affaires, du spectacle et de la politique. Edgar Faure, grand amateur de havanes, répondit un jour à des étudiants contestataires : ■ Ils sont de bonne provenance, c'est mon ami Che Guerara qui les sélectionne chaque année, et me

Le travail du « Rezagador »

Gérard père et Vahé Gérard, son fils, trente ans, se refusent à entrer dans le jeu du snobisme : « Le prix d'un cigare ne fait pas sa qualité. » Leur établissement à Genève — une large vitrine dans un angle du hall du Noga Hilton — discrètement signalé sur une rue perpendiculaire au lac, est particulièrement sobre. Et, mis à part une extraordinaire sélection, exclusivement en provenance de Cuba, les seuls objets en vente dans cette boutique sont des coupe-cigares, des étuis, des humidificateurs et un cocasse briquet à gaz en forme de lampe à souder. Ni cravates, ni parfum, ni cognac griffés « Gérard ».

Ma vie a été sacrifiée au plaisir du havane », semble regretter un peu ce personnage étonnant. direct, paradoxal et sympathique. Son métier, - no art », dit-il encore, n'est pas celui d'un simple commercant. On l'imagine bien plus comme un marchand de tableaux à l'ancienne, capable de découvrir un talent caché, de l'aider à s'épanouir et de faire partager sa conviction. Sans négliger ses intérêts, bien entendu. Un travail artisanal en quélque sorte, comparable à celui du planteur de tabac - le verguero - qui sélectionne la graine, la plante et la repique dans les veguas. Travail artisanal encore que celui de l'écimage (desbotonado) qui consiste à séparer du plant le bouton floral, on de la confection des manoques (engavillado), une fois les feuilles cucillies et séchées. Tout au long de la chaîne de fabrication, l'homme joue un rôle essentiel : le tireur (rezagador) qui choisit les capes, ou le maître-cigarier qui les roule, et encore le sélectionneur qui procède aux assemblages, tous - du paysan à l'ouvrier des fabriques - exercent avec un soin jaloux un savoir-laire ancestral,

'été 1989 laissera un souvenir amer sur les inchangé depuis des décennies. Les Gérard, père et fils, s'inscrivent dans cette tradition et, à l'autre tion du cînquantenaire de la mobilisation bout de la chaîne, en assument le « faire savoir ».

lis ont apporté la révolution dans le havane », dit d'eux Pierre Salinger, qui raconte que John Kennedy, à la veille de l'opération de la baie des Cochons, avait fait réquisitionner quelques miliers des meilleurs puros disponibles aux Etats-Unis, Vahé Gérard, la trentaine conquérante, est présenté par son père comme « l'élève qui a dépassé le maître ». Pour lui la sélection des variétés de cigares s'accomplit comme un véritable travail de création qui ne se fait pas, comme l'affirme à son propos Daniel Barenboim — lui même grand amateur — sans « un don dans le sang ». Ce don — à l'évidence — Vahé, fils prodigue, le possède et en développe avec faconde les multiples facettes.

Professionnalisme est le maître-mot de ce jeune homme, qui depnis dix ans, avec son père d'abord, puis seni, rencontre chaque année les directeurs de fabriques et arpente la Vuelta Abaja, de Pinar-del-Rio à San-Juan, qu'il connaît mieux que le Valais! Il philosophe volontiers sur le cigare, « véritable outil de communication » entre les hommes et dont « l'ultime conquête, d'ici à la fin du siècle, sera la femme ». Incontestablement, Vahé Gérard maîtrise à merveille le langage du havane, non pas celui des pédants qui prônent l'usage exclusif de la cape claire, mais un discours tolérant et efficace. Comme son père, il saine en Davidoss un « initiateur » qu'il associe à Alfred Dunhill, chez qui il séjourna à Londres pour apprendre le métier. Là, il a découvert le tic, typiquement anglais, qui consiste à faire craquer un cigare près de l'oreille pour apprécier son hygrométrie. Vieille pratique de l'époque où le Royaume-Uni consommait surtout des cigares de la Jamaique à la maturation différente. Aussi bien rejette-t-il, en bloc, toutes les manies concernant la coupe, l'allumage, le maintien de la bague.

A la question : « Jusqu'où doit-on fumer un havane ? », il répond : « Jusqu'au bout de son plaisir. » Vahé Gérard, agacé, se fait alors professeur : « Le cigare doit être gras, huileux même, et présenter sur la cape des traces de son origine végétale. » Il convient donc, pour en conserver la souplesse, de le maintenir — tel un parfum — dans sa boîte de cèdre d'origine, placée dans un humidificateur grand format, breveté d'ailleurs par Gérard père et fils. Le plaisir du havane s'apprécie soit dans les quinze jours de sa fabrication — c'est le privilège des Cubains — lorsque les essences, seulement juxtaposées, se décomposent dans le palais du fumeur, soit après plusieurs mois, voire plusieurs années si la sélection a été rigoureuse.

Le cigare a fait l'objet, à ce stade, d'un murissement qui se traduit, en bouche, par une saveur poussièreuse et boisée et une odeur « ambrée ». Cette étape, qui correspond au premier tiers du cigare, est appelée par l'école Gérard : le « foin ». Il précède des arômes poivrés et une odeur plus épicée qui marque le passage au « divin ». C'est le deuxième tiers du cigare. Selon les années et les pèces, les senteurs florales prennent leur essor : la bonche reste plaisante et l'esprit est agile. C'est le sommet du plaisir que peut offrir un grand cigare. Puis la transition se fait brutale entre le divin et le purin : les senteurs florales s'estompent; les odeurs végétales dominent. Elles peuvent être agressives, ou rester discrètes, si le mûrissement a été contrôlé avec attention. Pour ce l'aire, les Gérard ont aménagé, à faible distance de leur boutique, un « saint des saints », protégé tel une banque suisse, dont la salle des coffres numérotée - est un gigantesque entrepôt, habillé de bois de cèdre. La murissent plusieurs dizaines de milliers de cigares, dans leur conditionnement d'origine, légèrement espacés en quinconce pour permettre ventilation et constance hygrométrique, produites par un système de contrôle d'ambiance très sophistiqué. Un soixantaine de bons clients ont même le privilège de disposer d'un coffre privé, anonyme, où Gérard père et fils affinent le meilleur de leur sélection.

Choisir un cigare n'est pas chose aisée. Certaines marques, certaines variétés — parmi les centaines produites à Cuba — ont imposé leurs modules, leurs saveurs et leurs arômes. Leur mode aussi. Pour choisir en connaissance de cause,



encore faut-il connaître. C'est cet idéal de connaîssance que Gérard père et fils, à travers la saga familiale dans laquelle Mmes Gérard, mère et fille, sont aussi fortement impliquées, s'efforcent de faire partager. Leur propos exclut toute visée autoritaire: « Il y a un cigare pour chaque personnalité, à chaque moment de la journée », affirme le père, qui avoue ralinmer à jeun le double corona qu'il a entamé en se couchant! » Au lieu de simplifier la quête de l'amateur, cette affirmation complique singulièrement son choix. Et rend essentiel le rôle de conseil, dans lequel les Gérard excellent, loin des feux de la rampe.

Les mystères de La Havane

A l'inverse de Zino Davidoff, dom la stratégie commerciale, fondée sur une image très forte, avait pour unique objectif de créer un « réflexe Davidoff », quels que soient les prix des cigares et à la limite – leur provenance. Ses « crus » inspirés du Bordelais - les lafite, les margaux, les haut-brion, les mouton-rothschild - n'avaient d'autre objectif que d'ancrer cette image de prestige. Analogie très astucieuse, mais sans rapport avec la réalité. Certes le 8-9-8 de Partagas, issu de terrains de plaine assez frustes, est bien différent da Hoyo de Monterrey, produit dans les vallées sinueuses, où s'élabore un arôme sucré et un bouquet parfumé. Mais plus essentielle encore est la situation de la feuille sur la tige, selon qu'il s'agit des pousses premières, qu'elle est placée au somment de la plante, au contact des tapados - grands voiles de coton qui protègent la future cape du soleil - ou encore située en milieu de plante, avec laquelle on confectionne la tripe. C'est ensuite le mélange entre plusieurs provenances et parfois plusieurs récoltes qui donne, en réalité, leur caractère aux cigares de Cuba. S'il fallait absolument rechercher une analogie, c'est plutôt de la fabrication - de l'assemblage - des cognacs qu'il faudrait s'inspirer. Un jeu auquel se livrent volontiers deux restaurateurs parisiens, Gérard Allemandou (La Cagouille) et Daniel Hallée (L'Œnothèque) lors de dégustations comparées. Mais plus encore qu'en cognac, les cigares « unitaires » sont l'exception et jamais la règle. La

fabrication des cigares, à Cuba, est d'ailleurs entourée de grands mystères.

A Pinar-del-Rio, on ne visitera guère que l'école des vergueros où, sous l'œil malicienx d'un vieux maître, de jeunes et ravissantes cigarières apprennent à rouler les capes sur la planchette traditionnelle, à défaut de leurs cuisses soyeuses, sous l'œil attentif des touristes qui effectuent le pèlerinage. Le visiteur ne sera pas admis à entrer dans la salle de tri, où l'on procède à l'écotage - première opération industrielle après la phase agricole - qui requiert attention et vigilance. Tout au plus, pourra-t-on lire au-dessus de l'entrée du vaste atelier où travaillent en musique une centaine d'ouvriers : « Ici nous combattons l'individualisme et nous voujons la mort de toutes les traditions. Curieuse et contradictoire affirmation, alors que de l'aven même d'un professeur de l'école des vergueros : A Pinar-del-Rio, le temps s'est arrêté il y a trois siècles. > L'avenir du havane, aujourd'hui, va se jouer à travers la stratégie commerciale de la Cubatabaco. Davidoff, et Dunhill dans une moindre mesure, parce qu'ils disposent ou disposaient – du privilège d'une griffe spécifique, ont tenté avec succès, au moins jusqu'à ces derniers temps, d'agir sur la demande en spécialisant l'offre, de manière sans doute excessive. Aux antipodes de cette conception, Gérard père et fils, en étendant l'offre, par une sélection la plus large des meilleurs cigares et en procédant à une formation des consommateurs par le bouche à oreille, ont rendu ce dernier, à l'évidence, beaucoup plus exigeant. A une politique de marque, ils ont préféré - et sont en train d'imposer - une politique de produits. Question de génération ?

Mais les antorités cubaines, sur la trace de Zino Davidoff, font désormais du Cohiba le nouveau fer de lance de leur politique commerciale, haut de gamme. Composés de mélanges de plusieurs récoltes millésimées, les différents modules de Cohiba entendent être « les meilleurs cigares du monde ». Et à ce titre, les plus chers. Gérard père et fils ne voient pour l'instant dans cette offensive aucune raison de modifier leur conception du métier. Ne viennent-ils pas de parraîner l'entrée du havane dans le cercle fermé de Tradition et Qualité? Il est vrai que pour eux, « le havane n'est pas une mode, mais une culture ».

JEAN-CLAUDE RIBAUT.

BOITES A CIGARES

It n'y a pes de riusel particulier pour accèder à la Boutique GERARD perv et fits, 19, quai du Moi Bianc à Genève (Tél. 022-732-65-11), située dens le hall de l'Hôtel Noge Hilton, Encore fautil un peu de temps devent soi. Vos hôtes ne vous feront pes grief de quelques ignorances, peut-être même serez-vous Gérard ? Vous surez alors le privilège de déguster sur place, avec un peu de rhum blanc, « la feuille indienne, réconiert des méditatifs, délice des réveurs architectes de l'air... », au dire du poète cubain José

qui sera établi, et votre propre choix, vous repartirez peut-être, comme lors de mon premier péleringe, avec une boîte de « Short Churchill » de Flor de Cano et des impress Lonsdeles de Refael General. Attention, la douene n'admet pas plus de cin-

A Paris, la Boutique (22, avenue Victor-Hugo 75016, Paris, tél. 44-01-81-41) ne présente pas exclusivement les « Châteaux Davidoff ». Vous y ferez des trouvailles intéressantes, dans les limites autorisées per le

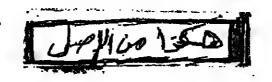
SEITA. La Civette (157, rue Seint-Honord, 75001 Paris, tél. 42-61-61-07) est une adresse rassurants, aussi bien pour les débusants que pour les habitués. Au quotidien, pour les urgences, le tabec George-V assure tous les dépannagés — y compris le samedi — dans un très beut chôx et de bosnes conditions de conservation, (22, avenue George-V, 75008

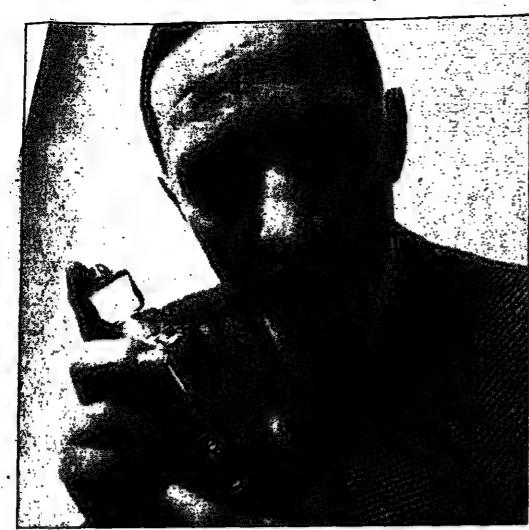
Paris, tál. 47-23-44-75).

Deux journalistes,
excellents amateure de
havanes, Bernard Le Roy,
du Nouvel Observateur,
et Maurice Szafran, de
l'Evénement du jeudi,

viennent de publier chez Histoire du cigare ; un illustre et informé, dans lequel vous seurez tout de la naissance de l'épopée, des terroirs de culture et des grands maîtres du cigare. Il comporte un banc d'essai passionnent des grands cigares et un lexique fort détaillé et bien utile. Un ouvrage de références - attendu - absolument indispensable pour tout curieux et amateur. 200 pages quadrichromie, 350 F.

J.-C.R.





MÉMOIRE DE PARFUMS

A Grasse, au cœur de son musée, Georges Vindry explique pourquoi le parfum est le rare moyen que nous avons de lutter contre l'érosion du temps.

E suis cotré en parfumerie comme on entre en religion. » Et comme souvent les néophytes, Georges Vindry s'est passionné pour ce nouveau savoir qu'il lui fut donné de découvrir un peu par hasard. « Mon histoire, dit-il, c'est la rencontre d'un projet et d'une destinée. » Le projet, c'est celui, maintes fois avorté, maintes fois ressuscité jusqu'à son accomplissement en 1978, de créer un musée de la parfumerie. La destinée c'est entre autres la rencontre avec François Carnot, le fils du président de la République Sadi Carnot, assassiné à Lyon en 1894 : il fut l'instigateur de ce projet.

Georges Vindry a vingt-cinq ans lorsqu'il arrive à Grasse, où il est nommé conservateur du Musée d'art et d'histoire que Carnot a créé en 1918. Il est immédistemment sollicité pour « réfléchir » à la création d'un musée de la parfumerie, « Rieu ne me prédestinait à m'occuper de parfumerie. Mon itinéraire, comme on dit sujourd'hui, est celui d'un historien de l'art qui, par nécessité, est devenu un archéologue et un ethnographe de terrain. » Car c'est dans les gremers, sur les marchés aux puces, qu'il lui faudra trouver les témoignages de cette mémoire collective que constitue l'histoire du parfum. « Un musée de la parfumerie, dit-il encore, doit montrer l'évolution d'un phénomène de société qui a engendré des créations artistiques et des mécanismes industriels et économi-

Le monde des parfumeurs auquel il n'appartient pas, lui est favorable d'emblée « parce que, expliquet-il, le musée s'est donné pour tâche de constituer la mémoire de cette profession. Les industriels, les parfumeurs, sont des gens qui fabriquent et qui créent. Leur métier n'est pas d'engranger leur histoire, mais de gérer leur présent et de préparer l'avenir ».

A l'ethnographie donc le soin de partir à la recherche des perfums oubliés, d'en décrypter le sens au cours des siècles et selon les contrées, de rendre compte des rituels qui accompagnent la toilette, l'utilisation des pommades, des onguents, d'expliquer le sens du maquillage et de la parure schon les civilisa-

A l'historien de l'art de se pencher sur la forme et la matière des flacons qui eux aussi évoluent, ces « contenants » au moins aussi importants dans l'histoire du parfum que le contenu. A l'historien enfin d'expliquer pourquoi le parfum est né en Méditerranée, pourquoi Grasse en est devenue le centre en France... - Quel que suit le régime social, politique ou religieux d'une société, ancienne ou actuelle, explique Georges Vindry, on y trouve la parfumerie. Et ce au sens large du terme, à savoir : le maquillage, le cosmétique, la toilette. Il y a en des périodes puritaines, pourtant rien n'est venu à bout de la parfumerie, »

Le conservateur du musée de Grasse affirme que s'il s'agit là d'un phénomène de société indissolublement lié au monde occidental et proche oriental, il est en train de partir à la conquête de l'Extrême-Orient, le Japon comme il se doit. «Le Japon n'est pas un pays de parfumerie par tradition, dit-il. Le code social très strict qui consiste à ne pas déranger l'harmonie de son voisin a traditionnellement interdit le port du parfum qui pouvait être trop violent... En revauche, le maquillage, qui est sans odeur, a été porté à un degré très codifié. » Cela étant, les Japonais, qui réservaient traditionnellement l'usage des parfums à des fins domestiques ou à la vie de la cour, sont en train de prendre au vingtième siècle une revanche économique certaine. Ils sont non sculement d'excellents consommateurs de parfums, mais encore des producteurs hors pair...

Dans les sociétés occidentales, Georges Vindry voit l'usage du parfum comme un phénomène irréversible. Ce qui peut changer, dit-il, c'est le parfum luimême, comme le maquillage; le phénomène, lui, ne changers pas. . L'explication est d'ordre psychanalytique. « Il y a deux choses, poursuit Georges Vindry. D'abord, la parfumerie permet de prolonger, de modifier ou de transformer la personnalité profonde de l'individu qui l'atilise. Et puis, pour ce qui est du maquillage et de la toilette, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce ne sont pas des choses futiles. C'est une toute petite réponse, mais tout de même l'un des rares moyens que nous ayons de lutter contre l'érosion du temps, c'est-à-dire contre la mort. C'est pourquoi il s'agit d'un phénomène viscéralement lié sux réoccupations de toutes les sociétés, car le grand proolème de l'homme, c'est la mort. »

Sans donte n'est-ce pas contradictoire, le parfum apparaît souvent dans les sociétés antiques - mais cela a-t-il changé ? - comme un attrait de l'amour. Ainsi dit-on que « dans les harems persans et turcs, on faisait prendre, une année durant, des bains avec de la myrrhe et des pigments, aux vierges choisies pour le harem royal. » Chez les Grecs, même si les philosophes ont raillé les femmes qui abusaient de lards « qui les enlaidissaient » et de parfums « inutiles », il semble bien que « les aromates aient été indispensables aux plaisirs amoureux » Les Romains se seraient habitués à l'usage des parfums sous l'influence grecque. « Un fait est certain, dit Georges Vindry, le monde romain a consacré aux parfums, sous toutes leurs formes, une place considérable. Dans les rites religieux d'abord, où tous les cultes prescrivent encens et

parfums, dans les pratiques funéraires ensuite, où les substances parfuniées faisaient partie des frais habituels; enfin, dans la vie privée, notamment dans tontes les habitudes liées au bain. »

Quant à l'islam, il aurait été de tout temps étranger an puritanisme introduit au début du Moyen Age en Occident par les Pères de l'Eglise. « On prête même à Mahomet, rapporte Georges Vindry, une phrase selon laquelle ce qu'il chérissait le plus était les femmes, les enfants et les parfums. Ceux-ci participent au jardin du paradis promis aux vrais croyants et le muse y tient une place de choix. Le monde arabe a largement contribué dès le huitième siècle à l'essor de la parfa-merie ; la raison en est simple : les Arabes possédaient une longue expérience de la médecine et de la chimie, deux sciences très proches de la parfumerie.

Les manyais millésimes

Selon Georges Vindry, «le mouvement scientifique issu de cette période très active de la civilisation arabe consacra une place de choix à certaines opérations de laboratoire réunies sous le nom d'al-kimya, terme d'où nous avons tiré, au Moyen Age le vocable occidental d'alchimie, pais de chimie. Cet emprunt, beaucoup plus ancien que celui du mot al cohol, dont nous avons fait alcool, montre l'importance du rôle de synthèse et de transmission de certaines connaissances joné par les Arabes, et accessoirement par les médecins juifs en liaison avec l'Italie et l'Espagne.

Ce sont les Arabes encore qui, avant de tomber dans un certain occultisme à partir du douzième siècle, ont perfectionné et véhiculé les techniques d'extraction héritées de l'Antiquité, pratiquement dis-parues en Occident au cours du hant Moyen Age.

L'Occident connaît un essor irréversible de la parfumerie au quinzième siècle. C'est aussi la montée de la bourgeoisie, autrement dit d'une classe riche. Or le parfum a toujours été – et restera – un produit cher. Georges Vindry est catégorique : «La parfumerie ne peut pas être autre chose que chère. » Et d'ajouter : « Dans l'inconscient collectif, le parfum est lié à l'idée d'agrégation à la partie la plus distinguée et la plus cultivée de la société. Vrai ou faux ? Le parfum cher durera en tout cas tant qu'il y aura des gens pour

Le raisonnement n'est pas aussi brutal qu'il y paraît. Si le parfum de qualité est cher, c'est que sa production nécessite une grande quantité de produits naturels. Et pas seulement. Bien des substances végétales utilisées pour la confection d'un parfum doivent être cueillies et traitées à la main. Le jasmin, par exemple, se cueille fleur à fleur et seulement à l'aubeou aux premières heures de la matinée. Il en va de même de certaines espèces de roses. Il y a aussi les bonnes et les mauvaises années dans les récoltes de fleurs. « Rien ne peut mieux être comparé aux vins que les parfums », affirme Georges Vindry. Mais, en parfumerie, un mauvais millésime signifie des pertes

· Dans la région de Grasse, dit-il, les importations de substances naturelles sont de plus en plus imporjantes. La main-d'œuvre manque et les terrains rapportent davantage aux promoteurs immobiliers qu'aux horticulteurs. » Il existe pourtant des contrats intelligents » comme il dit, car certains parfuments tienneut à avoir des roses on du jasmin de Grasse. « C'est le cas de Chanel, qui a passé un contrat avec un horticulteur. Le parfumeur s'engage à acheter toute la récolte ; l'horticulteur, de son côté, s'engage à maintenir la qualité des fleurs ».

Comment cette petite ville située à 350 mètres d'altitude et à 33 kilomètres de Nice est-elle devenue le centre du parfum français? Détour historique, Au Moyen Age, Grasse était le centre économique de la Provence orientale: Comme dans beaucoup de villes de France, on y comptait essentiellement des tanneries. Mais Grasse disposait de surcroît de capitaux et de gens compétents, et son cuir était particulièrement

fin. Lorsque, au seizième siècle, la déconverte du Nouveau Monde sonne le gias de la prépondérance méditerranéenne, la France tente de déponiller les petites républiques italiennes du monopole qu'elles exercent sur les produits de luxe. C'est ainsi que François I introduit à Lyon les techniques de la soie. Il en va de même de la parfumerie. « Elle aurait pu se développer à Montpellier, explique Georges Vindry. Cette ville avait tout pour cela et notamment une excellente faculté de médecine et de pharmacie, donc le matériel nécessaire aux distillations ».

Montpellier se lance dans la parfumerie des le quir zième siècle, mais le climat trop rude l'empêche de produire sur place les substances végétales néces. saires. La ville envoie sa flotte les quérir en Italie et an Proche-Orient, une opération qui sera abandonnée parce que trop conteuse. On cherche alors sur la côte un microclimat. « Cela aurait pu être Hyères, explique Georges Vindry. Mais Grasse avait l'avantage d'offrir de bons capitaux, une main-d'œuvre abondante et d'être un centre économique encore très lié à l'Italie. A Grasse les premiers parfumeurs ont été des pharmaciens et des bailleurs de fonds. » Et puis il y avait les tanneries. « Elles ont représenté un plus surtout lorsque le gant parfumé est devenu un rituel social aux quinzième et seizième siècles. Tous les corps de métier portaient des gants, mais il existait là aussi des distinctions de classe. Il y avait les gants que l'on portait le matin, ceux de l'après-midi, ceux du soir. Marie de Médicis possédait trois cents paires de gants !» Si le gant est parfumé, ce n'est pas seulement par raffinement. Les peaux tannées conservaient une odeur, et on les parfumait pour s'en débarrasser.

Lorsque la mode du gant parfumé passa, Grasse conserva ses parfumeries. Preuve, comme le souligne Georges Vindry que ce n'était pas là la raison du succès de la petrte ville. « Les Grassois ont été d'excellents botanistes, affirme-t-il. Ils ont su par exemple adapter le jasmin, qui ne poussait qu'en Inde. au climat plus froid de leur ville, grâce à une méthode de greffe très sophistiquée. Ils ont aussi acclimaté très tôt l'oranger de parfumerie, la tubéreuse, certaines variétés de roses. • Enfin, Grasse a développé sa propre technique d'extraction : l'ensleurage. C'est de ce moyen original que parle Patrick Süskind dans son livre le Parfum: «Il y en a trois: l'ensleurage à chaud, l'ensleurage à froid et l'ensleurage à l'huile. Ils ont sur la distillation beaucoup d'avantages, et ils clambigant sour obtenis les marfame les char fres le s'emploient pour obtenir les parfams les plus fins : le jasmin, la rose et la fleur d'oranger: » Georges Vindry n'a rien cependant contre l'utilisation des produits de synthèse qui ont fait leur apparition en parfumerie au début du siècle, bien au contraire. «C'est François Coty qui fut le grand innovateur en la matière. Je no vois pas les produits de synthèse comme de mauvais ersaiz, dit-il, mais comme des tuteurs autour desqueis viennent s'enrouler les substances naturelles.» Du reste, on ne pratique plus l'enfleurage à Grasse depuis physicurs années, car cela reviendrait trop cher.

Seul le musée en garde la mémoire... On peut y voir exactement à l'image de ce qu'ils furent aux siècles passés. Même la couleur des tuyanx - les verts, les gris, etc. - n'est pas laissée au hasard. « Chaque conleur indiquait la substance que transportait le conduit, il en est encore ainsi aujourd'hui», explique Georges Vindry. On peut aussi y admirer la merveilleuse collection de flacons si importants dans l'histoire da par-

Au début du siècle, ils ont inspiré entre autres René Lalique, Hector Guimard, l'architecte des bouches du métro parisien... Un musée qui sent bon et où il fait bon flåner. « Voyez-vous, dit Georges Vindry, en le parcourant avec satisfaction, je reste un homme de musée, mais qui a une petite place dans le monde de la parfumerie. » Et il tient à rendre hommage à sa femme qui fut tout au long de ces années une collaboratrice fidèle et bénévole. « Nous sommes la preuve d'une collaboration exemplaire, dit-il. Elle a apporté sa sensibilité féminine car dans un domaine comme celui-ci, un homme ne suffit pas. »

MARIE-FRANCE CALLE.

FRAGRANCES XVIII SIÈCLE

En renouent avec le tredition des gents partumés, Jean-Francois Laporte fait une incursion irrésistible dans l'histoire des perfums et de leur usage. Cet qui fut pendent plus de vingt ans co que l'on eppelle un « nez » dans de grandes maisons de partumerie a besucoup travallié pour inettre au point se propre garame. Dans les elembica, on s'en doute... mais aunai à la Bibliothèque nationale où il a puisé ses inspirations et traqué les détails historiques qui lui ont permis de recréer dans ses boutloues l'ambides cabinets de partians du dix-septième siècle,

Le résultat est là : une conception intelligente, pensée du parfum. « La tradition doit être conser-

vée, dit-il. La perfumerie actuallo s'oriente vers le distribution mondiale. Je cherche au contraire à préserver l'exclusivité de mes nouvelles créstions. » Aussi les deux boutique qu'il vient d'ouvrir à Perie resteront-elles uniques, il y tient beeucoup. Ce sont de charmants boudoirs où s'hermonisent les ors, les gris, le rouge framboise. On ne peut s'empêcher de penser en y pénétrant aux vers de Baudelaire, homme qui aimait les perfums s'il en fut i « il est des perfums frais comme des chairs d enfants... »

Lès fragrances qui s'exhalent des flecons de Jean-François Laporte ont au premier abord quelque chose d'étrange qui alorte l'esprit. Rien d'étonnent. fums qui ont paré les dames, de la Rei la Révolution française, il ressuscite des sente insolites et lointaines.

copies de ce qui se fais BUX dix-seption huitième siècles : lourdes ficies de cristal bisecuté aux angles, marquées du sceeu du perfumeur - or à chaud incrusté dans le verre - rehaussées d'un bouchon or a cabochon. Quant aux gants, là ancore Jean-François Laporte s'est fait fort de respecter le tradition : « ... le pouce d'une pièce tailée, sans coutaiure ni effondrure à l'échancrure... » comme l'ordonneit le charte profossionnelle-des gantiers, édictée au Mayen Age. Es

sont fabriqués à Milleu et

perfumés au moven de rhi zomes réduits en poudre auxqueis le parfumeur incorpore les fragrance garde le sacret

ML-F. C. ★ Boutiques « Maître Parfumeur et Gantier > :

84 bis, rue de Grenell 75007 Paris. Tél.: 45-44-61-57. 5, rue des Cap

75001 Paris. Tél.: 42-96-35-13.

Prix des eaux de toilette entre 290 et 330 F. Prix des gants entre 300 et 1 000 F (collection de gants d'après-midi, du soir,

On pout se procurer les eaux de toilette par correspondance (il faut compte un délai de dix jours) en écrivant à l'adresse de l'une des deux boutiques.

MAIS(tie ma

colat

r - ruin **gener** i

A service and a service of the servi

Sterry

The same of the same amende good e

\$ DOUCEURS Secure of the second in der führtend gen.

THINK - MEET !

1 472 to 30

is to dead him

of search in the latest terms of the latest te THE WOOD wad de affer as do party ं के ई क्रक्र रक्ष्य - Le départ er ther the

W taylorin fil · ++ *** ** Chemia was Party in pull CARL ABOUR #

" - badas P-181 14 488

CHOCOLATS MAISON

Courte mais vibrante histoire du chocolat à travers la passion que nourrit pour lui Robert Linxe.

a seve de cacao est un phénomène que la nature n'a pas répété. On n'a jamais trouvé autant de qualités rénnies dans un aussi petit fruit », écrivait le grand naturaliste et explorateur Alexandre de Humboldt au retour de ses longs périples en terre d'élection du miracle en question, l'Amérique tropicale. Comme la pomme de terre ou le froment, comme le poivre on la truffe, le cacao est l'un de ces prodiges qu'une providence sertile et facétieuse a semés, cryptés, dans le destin des hommes, leur laissant la douce charge d'en lever le mystère.

Le cacaoyer - Theobroma, Linné - est un arbre fragile à fleurs jaunes et à fruits de même couleur, les cabosses, constituées d'une trentaine de grains amers, les seves, qui murissent deux sois par an. Récoltées, elles sèchent et sermentent, leur couleur sonce et leur goût s'adoucit. Du Venezuela, de l'Equateur, du Brésil, de Côte-d'Ivoire, la matière première parvient en Europe, aux Etats-Unis, en Australie. Les Suisses, les plus gourmands du monde (plus de dix kilos par personne et par an), s'offrent deux fois plus de chocolat que les Français ; et pourtant, l'artisanat chocolatier s'est installé à Bayonne dès 1761, et à Berne en 1792 seulement.

Ce sont des juiss chassés d'Espagne qui posèrent au Pays basque français les prémices d'une industrie qu'on aurait plutôt imagine s'établir au pays des Rois catholiques. Hernan Cortes n'avait-il pas entrevu les profits à tirer du commerce de ce cacao goûté au Mexique dont il avait fait une terre espagnole? A Bayonne, on broie le chocolat à la machine à vapeur dès 1780, et on compte vers 1820 une vingtaine de chocolateries de luxe ; c'est à Bayonne que naquit un bon siècle plus tard le très excel-

Cet homme parle du chocolat comme Giraudoux évoquait la Grèce antique ou Bernard Blier son maître Jouvet. Avec l'émotion volubile et prosélyte de celui qui a vu et deviné, qui travaille et pressent, qui sait ne pas avoir encore tout découvert. Au reste, Robert Linxe n'est pas de ces experts désormais plus connus par leur faconde que par leur art, et s'il doit beaucoup au cacao, il lui laisse volontiers la façade. Ce n'est pas par hasard que son commerce s'appelle simplement La Maison du

Robert Linxe, s'il a dans son verbe la métaphore fleurie de l'émerveillé, présère pour le produit qu'il-manufacture et qu'il vend la sobre discrétion du classique.

Il avait appris le violon, et tenait de son père le goût du vin et des soies gras. Robert Linxe suit les cours du plus étonnant établissement d'enseignement qui soit, malheurensement disparu, l'Ecole internationale du

chocolat de Bâle. La Suisse, décidément puissance tutélaire d'une industrie lancée en moins d'un siècle par François-Louis Cailler à Corsier et par Philippe Suchard à Serrières, par Jean Tobler et Rodolphe Lindt à Berne, par Alexis Séchaud à Montreux, par Charles-Amédée Kohler et par Daniel Peter.

Longtemps cuisinier et traiteur, Robert Linxe ouvre La Maison du chocolat il y a donze ans, avec son épouse et une associée. Il emploie aujourd'hui une quarantaine de personnes dans ses trois magasins, et prévoit l'ouverture d'un quatrième à New-York, sur Madison Avenue, pour l'autonne prochain. Il faut aller, à sa suite, regar-der se faire dans le laboratoire du sous-soi les trentsdeux sortes de bonbons de chocolat, de la main d'ouvriers aux gestes ténus, griffant, découpant, tamisant. A côté, dans une cave réfrigérée sur terre battne, attendent les ballots de matière première, ce cacao Valrona fait de gousses vénézuéliennes et malgaches, tandis que vieillissent non loin quelques millésimes choisis de phélan-ségur et de corton-charlemagne.

On ne va pas à La Maison du chocolat pour déguster mais pour offrir, fût-ce à soi-même, l'intense plaisir d'ouvrir une boîte emplie de ces parallélépipèdes point trop volumineux mais si denses qu'il n'est pas absurde de croquer en fermant les yeux. Qui résistera au . bacchus » et au «mogambo», au «gounod» et au « negresco » ? Personne. Robert Linxe a littéralement inventé des saveurs, mêlant en toute sublimité le chocolat au citron ou au senouil, en a réinventé d'autres, conjuguant avec le cacao la framboise ou l'amande. Ancune fioriture dans la décoration, les différentes sortes de bonbons se ressemblent d'ailleurs tant qu'il faut une longue et voluptueuse pratique pour les reconnaître à la vue. Leur converture, quasi identique et incroyablement fine, couronne des mélanges auxquels il n'est pas ajouté un seul gramme de sucre, et qui suggèrent un abandon sans honte et sans mémoire tout à la volupté de l'instant présent.

Bien que très lié à Jean-Claude Vrinat, le maître de Taillevent, Robert Linxe ne fournit point de restaurants, mais l'on pourra rencontrer chez lui Robert Badinter ou Philippe Noiret, Jean-Paul Guerlain ou Francis Huster, acheteurs parmi d'autres de quelquesuns de ces dix mille kilos de chocolat que l'on vend ici entre le 20 novembre et le 20 janvier. C'est dire que Robert Linxe ne s'émeut guère de l'inexplicable succès de la chocolaterie belge en France par succursales multiples interposées, qui n'a, il fant le reconnaître, rien à voir avec ce qu'il propose, ni quant au goût ni quant au



Avec le chocolat, on ne saurait boire que de l'eau, qui convient seule à l'impétuosité du transport qui accompagne la dégustation. La faculté nous enseigne en plus que le chocolat, riche en vitamine A, contient de la théobromine, un euphorisant. Energétique, il fit l'ordinaire au pôle d'Amundsen, de Scott et de Nansen, et l'on sait à présent qu'à défaut d'être aphrodisiaque, il ne fait aucun tort au foie. Et puis, contrairement au café, le chocolat a le goût de l'enfance, et ce n'est pas le moindre de ses mérites.

OLIVIER BARROT.

★ Le meilleur ouvrage sur le chocolat, son histoire, son usage, est celul de Sylvie Girard, Guide du coiat et de ses à-cûtés (Messidor, 150 F). Le Guide des croqueurs de chocolet (Orban, 79 F) note les spécialités de 170 artisans chocolatiers de

trois boutiques à Paris :

Le Musée de la publicité (18, rue de Paradis, 75010 Paris - Tél. : 42-26-13-09) présente la publi-cité du chocolat des oritous les jours de 12 heures à 18 houres. Jusqu'au

LES DOUCEURS DE L'EMPIRE

l'Empire : malles et paniers an chiffre de la maison naviguèrent sur les océans, bringuebalèrent chez les Zoulous et les Boers, minèrent la rébellion chinoise et portèrent jusqu'au bout du monde les réconforts de épicier de la Couronne à ses infortunés compatriotes. La maison gagna en retour beaucoup d'argent et un peu de leur gloire. F & M crût et prospéra si bien qu'à l'issue de la première guerre mondiale la bontique s'était muée en un bel immenble, une sorte de petit grand magasin voué au commerce de juxe dans toutes ses expressions, la marque F & M s'appliquant à toute une série de produits allant de l'habillement féminia au mobilier moderne et antique et jusqu'au parfum.

Aujourd'hui et malgré le rajeunissement du décor, il règne dans les étages un petit air d'abandon et de désuétude, à l'exception des comptoirs de parfums ponctués de fort jolis verres de Lalique et d'un rayon de sous-vêtements féminins froufroutants de soie mauve. Au rez-de-chaussée, c'est la foule. Le département fait la moitié de son chiffre d'affaires annuel dans les dix semaines qui précèdent Noël. Des tas de boîtes et de bocaux s'empilent à des hauteurs vertigineuses. En vingt ans de maison, Peter Wenham en a vu d'autres. Les « bons vieux garçons » qui ont procédé à son mitiation et lui ont transmis leurs secrets ne sont plus de ce monde. Son rôle s'est déplacé avec le progrès : le contrôle de qualité qu'il exerce sur les non-périssables » ne se borne plus à goûter tel pickle ou telle confiture. Il s'agit de s'assurer de la composition du produit - il y a un laboratoire spécialisé à cet effet - et d'en maintenir la qualité irréprochable.

Dans ce domaine, il est clair que seule une fabrication quasi artisanale en est le garant. Pour la confiture de roses, ce n'est pas compliqué, les fournisseurs ne sont pas légion. « La confiture est exclusivement faite avec la rose anglaise . Mascara .. Si l'année est

mauvaise pour la rose, nous n'aurons pas de confiture - Pour le pudding, c'est moins clair. Bien qu'il s'en vende quelque cent mille pour Noël, on prétend qu'il se fait encore à la main. Faut-il le croire ?

On ne traite plus comme naguère dans un voisi-nage immédiat déserté de ses habitants et converti en bureaux. Mais on expédie-encore des paniers de victuailles de par le monde. Et si le cœur vous en dit, vous pouvez en saisir un au passage et emmener une rouquine aux yeux bleus pique-niquer aux bords fleuris de la Serpentine, dont on sait qu'elle incite au péché. A moins que les temps des déjeuners sur l'herbe ne soient révolus.

Car F & M, ne serait-ce pas qu'une survivance, une nostalgie? A y bien songer, il se dégage de l'hono-rable maison un sentiment indéfinissable qui tient du ridicule et du voluptueux. Au-delà des comptoirs et de leurs délectables produits, le décor exhibe à la fois des boiseries véritables patinées par le temps et de vrais bois venus de Germanie depuis le refourbissement de la maison; il y des tableaux de genre, des portraits engoncés, des navires de guerre bondissant sur des flots tumultueux, un Trafalgar triomphant dont on ne remarque que la naïade callipyge de l'avant-plan (une malheureuse naufragée française sam doute), un Bouguereau chaste et pur ; il y a d'incomparables lustres de verroterie et des moquettes vieux rose.

Alors il arrive au continental ce qui doit arriver : il éprouve l'impression d'être face à un Christmas pudding, tel une poule devant un conteau. On a bean lui avoir donné la recette : « Il est déjà cuit, mais il doit être réchauffe une heure et demie au bain-marie! Il s'accompagne de beurre au brandy. » Où ? Comment? Il n'y a pas de crème (anglaise)? Il se sent soudain étrangement étranger. Décroché. Exchi

OLIVIER BOISSIÈRE



TOP THE PER **维生统** "一 1.44 9. Eight gas the brighten in · 海水学(4)

14. 4. 7. **2**. 1

Lat. Lattings E. D. William Converse MANY with

Migrate of Antonio 1988 And Police 1994年前日本教育学生 (1991年1997年) Anna Marie Contract \$18, 24, 11 2 to 12 or 12 **阿拉西山 天教 (60g) 25 (20)** matters of Day 1961 1 17 To

THE TRANSPORT OF THE PARTY OF T

Supplemental and the second

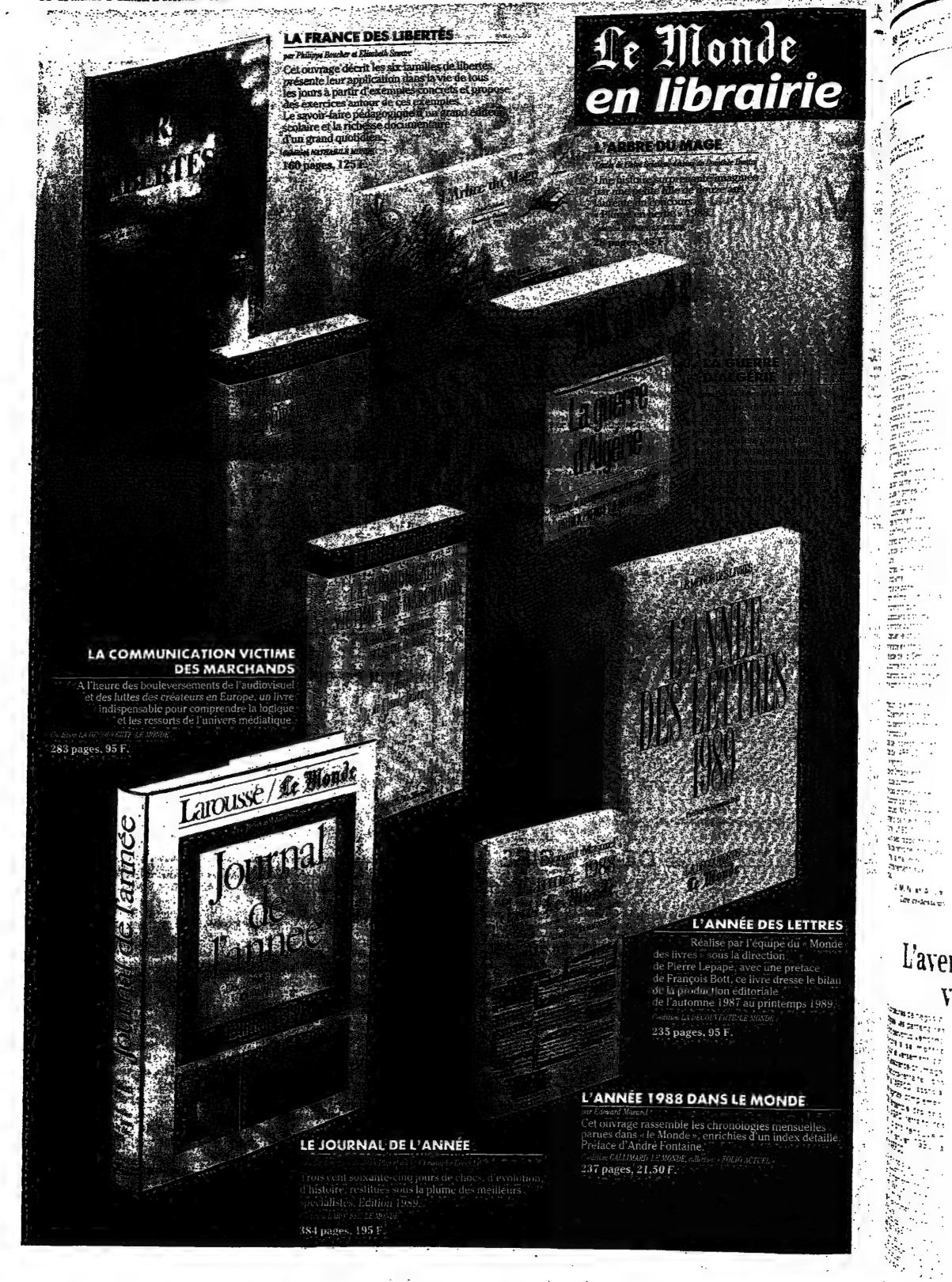
section of the section of the Spainters, Sec. 400 to the contract of

the second of the second of

been the second

Service de la companya del companya del companya de la companya de THE WALL THE STATE OF

Carried Control



THE PARTY OF

1901:50

25,444

20--YE received 200 (200 (40) SE Vienna Trans. 9785 4092 7220 11 33 m. $\mathcal{M}_{k^{-1}k^{-1}k^{-1}k^{-1}k}$ 1. Sec. 1. 1. 1.

19.4 mm. LET CT-JCELL

L'avenir des va être The second secon

> inter on 1999 To have Titles TRRESTO OF See SEPTIMENT TOOM SEE TE ARRCU

39 Europe 93 44 Le XXIX Salon nautique international 45 Vivre la copropriété au quotidien. 46-47 Marchés financiers et Bourse

BILLET

Bombe à retardement

En changeant de casquette au cours de la muit de négociations du jeudi 30 novembre, les partenaires sociaux, gestionnaires des régimes d'assurance-chômage et de retraite complémentaire, ont trouvé une solution à leurs problèmes financiers. Il y avait une bombe à retardement. Elle a maintenant changé de camp. L'UNEDIC ne pouvait sans risque continuer à accumuler les créances gigantesques -On parie d'une somme théorique de 80 à 100 milliards de francs dues à la nécessité d'honorer le paiement des cotisations à l'ARRCO ou à l'AGIRC au moment du départ en retraite des chômeurs. A terme, le régime d'assurance-chômage se serait trouvé dans une situation financière intenable Le choix opéré par les partenaires sociaux présente donc l'avantage de ramener l'UNEDIC dans le droit commun des entreprises, tout en soulageant immédiatement les comptes de l'ARRCO. Toutefois, la bombe n'est pas désamorcée par cette opération comptable. Les régimes de retraite auront de toute manière à supporter le paiement des retraites des cohortes de chômeurs de ces quinze demières années sans avoir reçu, et de loin, toutes

les cotisations correspondentes. A l'horizon 2000. Le problème commencera à se poser sérieusement, même si les plus optimistes estiment que d'ici là les masses brassées par les permis d'atténuer le choc. La même menaca existe pour le régime vieillesse de la Sécurité sociale qui souffre tout autant des conséquences du chômage mais dont le sort n'a pas été évoqué.

Dans l'immédiat, la « manne » de l'UNEDIC permet d'alléger les efforts qui seront demandé aux actifs, principaux bénéficiaires de l'opération, et aux retraités de l'ARRCO. De son côté, le régime d'assurance-chômage est fragilisé: toute augmentation du nombre des chômeurs se traduira aussitőt par des charges accrues. Mais on peut se demander si ce n'est pas quand même l'UNEDIC avi. ayant assaini ses rapports avec les récimes de tetraite, n'a pas fait, à terme, la meilleure affaire. Contrairement aux apparences.

J.-M. N. et A. Le. Line of decrease

Sur fond de désorganisation croissante de l'économie

Les maigres résultats des réformes en Tchécoslovaquie

Contrairement à la RDA, dont la structure économique était restée immobile jusqu'aux récents événements, la Tchécoslovaquie s'était engagée depuis 1985 sur la voie des réformes. Mais sans déblocage politique, les mesures de libéralisation, appelées à Prague « reconstruction » ne pouvaient mener très loin ».

 Il existe une certaine angoisse que l'objectif même de la réforme ait été mai défini », nous déclarait il y a quelques mois le professeur Valtr Komarek, un homme dont on évoque le nom pour le poste de premier ministre. « Nous crai-gnons que ce qui est en préparation me puisse pas fonctionner de manière rationnelle», ajoutait-il. De fait, à l'exception d'un début de mobilité de l'emploi, les résultors de la perestrolka tchécoslovaque pour l'année seront vraisemblablement bien maigres.

Si la croissance économique doit être légèrement inférieure à 2 % (le plan prévoyait 2,2 %), la production industrielle, pour sa part, a stagné. « Il est presque certain qu'interviendra un déclin général de l'investissement et de la construction, sinsi qu'une sugmen-tation des capacités de production inutilisées dans l'industrie », notait la revue Rusiners International. La soule parade à la désorganisation senie paratie à la cientifamient de croissante de l'économie a été la décision, le 15 mai dernier, de geler tous les souveaux projets d'investissement jusqu'au 31 décembre. Cette année encore, c'est princi-

palement dans le socieur agricole que de bons résultats devraient être enregistrés ; un paradoxe pour un pays de longue tradition indus-trielle, qui n'emploie que 7,5 % de sa population active dans le secteur primaire. « C'est l'expérience des réformes avec le maintieu dans la rigueur », commentait pudique-ment un observateur occidental. Il est vesi que compte tenu du souci du gouvernement de limiter le recours aux emprunts à l'étranger, peu de ressources sont disponibles pour la modernisation. Avec une dette brute en devises estimée à 5.3 miliards de dollars, soit 33 miliards de franca, la Tehécoslova-quie est l'un des pays d'Europe socialiste le moins endetté.

Les élections à la tête des deux mille deux cent quarante-six entre-prises d'Etat, entamées en janvier dernier, sont encore loin d'être schevées. Si, dans certains cas, les scrutins ont permis l'accession de figures nouvelles à le tête des firmes tchécoslovaques, dans de nombreux sutres, elle n'ont représenté qu'un coup d'épée dans l'eau. Ainsi, le nouveau président de l'importante firme chimique Che-mopetrol, M. Zelenka, n'est autre que l'ancien directeur du département du développement au minismême, la déconcentration entre-prise dans l'industrie affiche, pour 'instant, des résultats bien pales. Le combinat de Slovaquie-Sovchenia, démantelé il y a quelques années, ne vient-il pas de se reconstituer il y a quelques

La réalité du chômage

S'il fallait trouver un domaine privilégié dans lequel les réformes économiques tchécoslovaques se sont concrétiées, celui de l'emploi serait sans doute le meilleur. Le chômage, épouvantail qui ne leurre personne dans de nombreux pas socialistes, est devens réalité en 1989 en Tebécoslovaquie, et l'on compte cent seize départem ministériels et combinats rayés des structures du pays. En attendant une éventuelle reconversion, les travailleurs qui ont perdu leur poste de travail sont indemnisés selon un barême dégressif, qui

rition de véritables chômeurs non indemnisés a interviendrait donc pas avant quelques mois. Elle ne devrait pas manquer de susciter des remous sociaux dans ce pays dont la population a déjà participé massivement à une grève générale

Alors que les dirigeants au pou-voir, jusqu'à ces dernières semaines, pemaient pouvoir lou-voyer entre planification et mar-ché, en attendant qu'une impulsion définitive soit donnée par Moscou, les dirigeants économiques qu'i émergent actuellment ne sout pas au'à moitié réformateurs. Ainsi qu'à moitié réformateurs. Ainsi M. Komarev a beaucoup travaillé à Moscou avec MM. Oleg Bogomo-lov et Nikolas Chmelev, qui figu-rent parmi les plus radicaux des économistes soviétiques. Quant su programme économique du groupe d'opposition Forum civique, il reflète les prises de position très libérales des économistes du pays. «Le rétablissement de l'économie exige un marché sans intervention bureaucratique, combinant diffé-rentes formes de propriétés,», indi-

Si les bouleversements politiques mie, celles-ci ont deja été jettes en Tchécoslovaquie. Au cours des deux dernières amées, le pays à autorisé l'existence des sociétés mixtes et adopté une loi de protec-

Au début de l'année prochaine, une «véritable» banque centrale et un réseau de banques commer ciales, devrait entrer en vigueur. Un des principaux problèmes de la Tchécoslovaquie semble résider, sans même évoquer l'obsolescence da matériel industriel, dans le man-

Alors que ses résultats commer ciaux se déteriorent (l'excédent enregistré avec les pays capitalistes n'atteignait plus que 200 millions de dollars l'an dernier), la Tchécoslovaquie n'a que peu de produits compétinis à offrir, à part peut-être dans les socteurs de la chimie et de la métallurgie fine. « Il y a des industries dans tous les secteurs. Le pays produit en théorie au moins, 80 % des biens néces-saires au fonctionnement d'une société moderne », souligne un éco-nomiste occidental. Malgré les réformes, la voie de la compétiti-vité et de l'internationalisation ris-

FRANÇOISE LAZARE (Lire également page 3 l'article de Sylvie Kauffmans.)

La contribution de la CEE à Varsovie

Aider les paysans ou favoriser les consommateurs polonais?

La Communauté et singuliàement la France sont décidées -contribuer activement à la modernisation de l'agriculture polonaise.

Ce ne sont pas là des paroles en l'air, même si yues de Varsovie les actions concrètes entreprises per l'Ouest ne sont guère perceptibles. Tel est le message que M. Henri Nallet, ministre français de l'agriculture et président en excercice du conseil des ministres des Douze, est venu transmettre, jeudi 30 novembre à ses interiocuteurs polonais.

VARSOVIE de notre envoyé spécial

Ce séjour de M. Nallet a permis de mieux identifier les besoins immédiats et futurs des Polonais, Et de comprendre que l'enjeu des réformes en cours pour lesquelles l'aide occidentale est sollicitée est entant politique qu'économique.

Il s'agit on amont de la production comme en aval de faire santer les monopoles des sociétés d'Eat qui étrangient l'agriculture polo-

naise. Tel est sans doute l'objectif naise. Tel est sans doute l'objectif prioritaire du premier ministre M. Tadeusz Mazowiecki et de ses amis de Solidarité, au premier rang desquels M. Artur Balasz, ministre chargé du développement rural, dont les propos ne coîncident pas tonjours, — M. Nallet s'en est aperçu, — avec ceux de son collègue Janicki, vice-premier ministre et ministre de l'agriculture en titre, qui est le président du Parti paysan, ancien allié des communistes du POUP.

Qu'attendent exactement les olonais de la CEE ? « Tous, es que nous leur disions ce qu'il convient de faire », résume une personnalité française. Cependant, la réponse n'est pas évidente, comme en témoignent les apprécia-tions contrastées sur l'aide alimentions contrastées sur l'aide alimen-taire fournie depuis l'été par la CEE. « Je suis contre l'aide ali-mentaire en tant que paysan et en tant que vice-président de la Diète, car elle perturbe les marchés de notre pays », souligne M. Josef Slisz, président de Solidarité rurale, un grand diable aux cho-veux en bataille, tout droit sorti d'un film de Waida. d'un film de Wajda.

PHILIPPE LEMATTRE

INSOLITE

La rancune de Peugeot

Automobiles Peugeot tire de singuliers enseignements du long conflit qui, en septembre et octobre. Il perturbé la production de ses usines de Mul-house et de Sochaux. La groupe automobile vient d'assigner devant le tribunal administratif de Besançon les municipalités d'Audincourt et de Béthoncourt (Doubs), dirigées par des com-munistes rénoveteurs. Au début de la grève, celles-ci avaient voté l'une une subvention de 60 000 france, l'autre une de 50 000 france au profit du fonds de solidarité créé par les syndicats. Motif invoqué : ce fonde n'a pas de statut juricique et la décision des étus, qui a « dépassé l'intérêt communal », doit donc être annulée. La firme, qui a peut-âtre un compre à régler avec M. Serge Pafenelli, maire d'Audincourt et coeuteur en 1875 d'un fivre intitulé Paugeot, la dynastie s'accroche, n'exclut pas de poursuivre d'autres communes qui, elles aussi, ont accordé des aides financières.

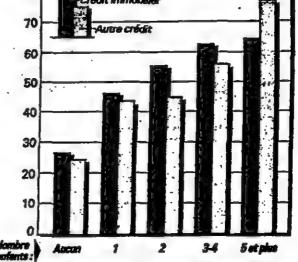
Sur sa lancée Paugant ve-t-il attaquer en justice tous les per-ticuliers qui, individuellement, ont versé quelques francs au profit des grévistes ?

s'accélèrent, il semblerait que des réformes économiques radicales puissent entrer rapidement en application. D'autant plus que contrairement à la RDA, où il n'existe pour l'instant aucune base permettant l'évolution de l'économie, celles-ci ont déjà été jetées en

que de spécialisation du pays.

que d'être longue,

Les familles nombreuses sont les plus endettées -Crédit immobilier



il existe un lien direct entre le nombre d'enfants d'une famille et le crédit : sur cent familles ayant cinq enfants ou plus, soixants-cinq sont endettées pour l'achet d'un logement et soixants-dix sept ont pris d'autres crédits.

C'est ce qui ressort de la pramière enquête de l'Observatoire de l'endettement des ménages, créé au début de l'ennée par la Banque de France et les principeux établissements de crédit. Plus généralement, plus d'un ménage sur deux est endetté et cette proportion est plus forte dans les communes rursies que dans les villes, parmi les familles que parmi les veufs ou les célibataires, chez les actifs de vingt-cinq à quarante-quatre ans que chez les

Grâce aux apports de l'assurance-chômage

L'avenir des retraites complémentaires va être assuré à moindre coût

Après dix heures de négociations gigognes, les partenaires sociatix sont parvenus vendredi 1º décembre à se mettre d'accord sur le versement par l'UNEDIC (assurance chômage) des cotisations-retraite des chômeurs à l'ARRCO (association des régimes complémentaires de l'ensemble des salariés) et à l'AGIRC (retreits des cadres). lis ont renouvelé jusqu'au 1" janvier 1993 la convention ARRCO.

Patronat et syndicats, hormis la CGT, pe boudaient pas leur plaisir, vendrelli aux premières heures de la matinée. Par un simple jeu la marmoe, rar un sunpie jeu d'écritures entre l'assurancechômage et les régunes de retraite
complémentaire, ils vensient de
régler le au moins jusqu'à 1993 —
le dossier de l'ARRCO. Celle-ci,
qui redevait les cotisations de
cotisations des chifmanus lessans de retraite des chômeurs lorsque ces derniers parventient à l'âge de la liquidation de leurs droits, percevra

À

désormais chaque trimestre ce qui lui est dà (le Monde du 29 novem-bre). Résultat : au licu de verser 190 millions de france à l'ARRCO en 1990, l'UNEDIC devra lui consacrer 3,628 milliards. Quant à l'AGIRC, elle est assurée de ne rien perdre et verra sa situation précisée en 1990.

Dès lors, l'évolution financière de l'ARRCO a pu être définie sans trop de difficultés. Grâce à la «manne» de l'UNEDIC, le taux d'appei des cotinations obligatoires sera mainteux à 120 % en 1990 avant de passer à 123 % en 1991 et 125 % en 1992 (la partie au-delà de 100 % n'ouvre pas de droits à la retraite). En son absence, les coti-sants à l'ARRCO auraient di subir (dès 1990) une revalorisation de cinq points de ce paramètre...

Avis favorable des syndicats

Par ailleurs, il a été décidé de fixer des taux identiques pour les cotisations facultatives alors que le rendement (14,20 % actuell

son 14,20 francs de pension pour 100 francs de cotisation) se réduira au préjudice des retraités à 14,05 % en 1990, 13,90 % en 1991 et 13,80 % en 1992. La CGT a refusé le texte mais tous les autres syndicate ont émis un avis favora-ble. Ils ne le ratifieront définitive-ment qu'en début de semaine pro-chaine.

En accord avec le CNPF, ils ont d'autre part réitéré leur appel au gouvernement pour qu'il maintienne au-delà de mars prochain son financement (12,6 milliards de francs cette année) destiné à compenser l'impact de l'abaissement de l'âge de la retraite à soirante ans sur les régimes complémentaires.

Entre le raiement des cortistiques

Entre le paiement des cotisations et la contribution des chômeurs relevée de 1 à 2 %, l'UNEDIC versera 2.8 miliares supplémentaires à l'ARRCO en 1990 et sensible-ment autant en 1991. L'exobdent financier que le régime d'assurance-châmage pouvait espérer dégager au cours des deux prochaines années, évalué à 10 milliards à structure inchangée, en sers diminué d'autent. Il resterait me marge de 3,9 milliards, envi-roa, qui ne sera pas suffisante pour améliorer à la fois l'indemnisation des chômeurs, comme le deman-dent les organisations syndicales, et réduire le taux de cotisation, ainsi que le souhaite le CNPF.

L'UNEDIC, qui comptait sur le retour à une tréscrerie positive l'année prochaine, continuerait à connaître des découverts momentanés. Outre le remboursement de sa dette, de l'ordre de 8 milliards, coux-ci rendront sa gestion plus valnérable que prévu.

Opposée au principe de ce

- transfert », la CGT ne signera
pas l'accord. Interioquée par cette
manœuvre « inexplicable » et
« étrange » de transfert, la CFTC a
toutefois rejeint FO et la CFDT

no des rejeint sont de la CFDT

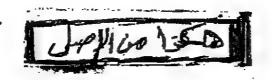
no des rejeint sont de la CFDT

no des rejeint sont de la CFDT

no qui estiment avoir trouvé une bonne solution. Quant à la CGC, rassurée sur le sort qui sera réservé à l'ALIRC, le régime de retraite complémentaire des cadres, elle a mé ses reproches de la précé-

ALAIN LEBAUBE of JEAN-MICHEL NORMAND

LONGINES' Collection Lindbergh



INDUSTRIE

Avec l'appui de Paribas

Le personnel de Fougerolle est invité à racheter l'entreprise

Les négociations entamées il y a plusieurs mois entre le groupe de la Générale des eaux et Fougerolle pour regrouper – woire fusionner – la SGE et Fougerolle, un achoppé. M. Gay Dejouany, président de la Générale des eaux, souhaitait constituer un grand ensemble dans le metaux du hitiment et des travanx publics, concurrent de Bouy-gues et Dumez. La Générale des naux contrôle ou affet complète-ment la SGE et possède 33 % du capital de Fougerolle.

M. Jean-François Roverato, une forte personnalité, n'a pas accepté ce schéma, Outre qu'il n'a probablece sonema. Ourrequ'il n'a pronable-ment pas obtent la garantie qu'il dirigerait sans entrave le nouvel ememble, M. Roverato n'est pas parvenu à la conclusion que, comme il l'a écrit le jeudi 30 novembre à ses salariés, « le tout était supérieur aux parties ». Il préfère garder son indépendance, et ne pas prendre le indépendance, et ne pas prendre le risque de voir la bonne rentabilité

Pour s'attaquer au marché européen

Nestlé s'allie à General Mills, dans les céréales du petit déjeuner

Le guerre ve s'allumer sur le marché des céréales pour petit déjeuner, dominé par le géant amé-ricain Kellog's, numéro un aux Etats-Unis avec 40 % du marché et en Europe avec 22 %. Deux autres géants, le suisse Nestlé et l'améri-cain General Mills, vont créer une filiale commune pour attaquer essentiellement le marché européen, riche de promesses puisque son chiffre d'affaires dans le secteur des céréales pour petit déjeuner pourrait quadrupler d'ici à l'an 2000, passant de 1,6 milliard à 6,5 milliards de dollars (plus de 40 milliards de francs), soit le montant de la consommation actuelle aux Francs l'ois

En Europe, la Grande-Bretagne est le plus gros consommateur (près de 7 kg par persoane et par an), détenant même le raban bleu mondial, devant l'Amérique (4.5 kg) et lein devant l'Allemagne (1 kg) et la France (500 g). Mais dans ce dernier pays les ventes pro-gressent rapidement, passant, en gressent rapidement, passant, en sept ans, de 7 500 tonnes à

Il est rarissime que Nestlé, numéro na de l'agroalimentaire mondial, avec 190 milliards de

france de chiffre d'affaires, s'associe avec un autre groupe, surtout s'il est plus petit, General Mills na réalisant que 17 milliards de franca de chiffre d'affaires. Mais l'améri-cain est numéro deux aux Etats-Unis dans le domaine des céréales pour petit déjeuner, avec 25 % du marché (marque Cherrio's), et son savoir-fairo va être utilisé par Nestlé qui, pour l'instant, a enregistré de maigres résultats dans son offensive pour conquérir le marché euro-péen des céréales en question : 10 % du marché seulement en France, par exemple, loin derrière Kellog's (50 %) et Quaker Oats (16 %).

Les coûts d'entrée sont quasi-Les coûts d'entrée sont quasi-ment prohibitifs et le groupe fran-cals Midial a dû renoncer à son pro-jet récent. L'alliance de Nestlé avec General Mills, qui n'a rieu en Europe, est jugée profitable pour les deux groupes et, surtout, moins coûteuse qu'une opération de grande envergure. Des rumeurs d'OPA sur Kellog's et Quaker Oats avaient circulé, mais les dirigeants avaient circulé, mais les dirigeants de Nestié n'aiment guère les opérails jugeaient leur prix exorbitant.

financière de sa société se diluer dans un groupe aux perspectives incertaines.

Avec l'appui de Paribas, qui a 38,5 % du capital de Fougerolle, M. Roverato a donc imaginé, il y a une semaine, la formula du rachat de l'averatories. M. Roversus a cone imagine, if y a une semaine, la formule du rachat de l'entreprise par les salariés (RES), selon les dispositions de la loi du 17 juin 1987, comme ce fut le cas par exemple pour Darty, Eminence, Promoviande ou Moulinex. L'offre su a été faite au personnel

Paribas et Total (10,5 % du capital) vost constituer avec le person-nel (s'il accepte le RES) une hol-ding La Financière Fougerolle qui sera majoritaire. Le personnel aura le tiers du capital de La Financière, mais la majorité des droits de vote. Le reste du capital sera réparti à rai-son de quatre cinquièmes pour Paribas et un cinquième pour Total. Actuellement, 17% environ des actions sont dans le public.

A la suite de cette opération, les actionnaires minoritaires de Fouge-rolle auront la possibilité de céder

rolle auront la possibilité de céder leurs actions au prix de 885 F par action, jouissance au 1" janvier 1989, et au prix de 875 F par action, jouissance au 1 "janvier 1990.

La valeur actuelle de Fougerolle est estimée à 3,6 milliards de francs, et M. Roverato qui, à titre personnel, en possède environ 1 %, a rous que pour de devant la presse que, nous que qué devant la presse que, pour que l'opération réussisse, il faudrait que la participation du personnel attei-gne 150 à 200 millions de francs. Pour ce faire, des prêts à taux favo-chle servet conservé au selection. rable seront consentis aux salariés.

Fougerolle (16 000 salariés) aura réalisé, en 1989, un chiffre d'affaires de 11 milliards de francs et sou bénéfice dépassera 250 millions. La marge prévue l'an prochain, si la conjoncture se maintient, devrait avoisiner 300 millions. A Paribas, on indique que la ban-que « est dans le capital de Fouge-rolle depuis vingt-cinq ans. Fouge-rolle est parmi nos vingt plus importantes participations. Nous

aire fidèle ».

ÉTRANGER

Un programme de 14 milliards de francs

Le groupe Ferruzzi signe un important accord avec l'URSS

A l'occasion de la visite en Italie de M. Mikhail Gorbatchev, le groupe Ferruzzi a amoncé le jeudi 30 novembre la signature d'un accord avec l'URSS pour un mon-tant de 14 milliards de francs,

Cet accord, qui comprend trois volets, concerne les secteurs de la chimie et de l'agro-industrie. Le premier volet, dont le maître d'œuvre est la société Himont, numéro un mondial du polypropylène, contrôlée par Montedison, prévoit la production et la distribution de la conduit et de ses décinés tion de ce produit et de ses dérivés. Cinq sites devraient être construits pour une capacité de production annuelle de 500 000 tonnes. Par ailleurs, la poursuite de l'accord de juillet 1988 pour la construction du complexe pétrochimique de Ten-

ghiz, près de la mer Caspienne, est confirmée.

Le deuxième volet est un accord de recherche et de développement sur les procédés de production du sur les procédés de production du monomère, matière première des polymères, afin de permettre l'exploitation d'un gisement d'hydrocarbures en Sibérie occi-dentale. Un programme de recher-che a sussi été établi pour la construction d'une usine de pro-duits de substitution aux CFC, ces chlorofinoro-carbones suspectés de percer la couche d'ozone.

La demière partie de l'accord porte sur la mise en culture de 100 000 hectares pour produire du soja, du mais et de la betterave à sucre dans la région de Stravropol

conduite par Tecnimonte, filiale de Ferruzzi, devrait aboutir à la modernisation et à la construction d'unités de transformation.

Le calendrier d'application de cet accord et les modes de finance-ment n'ont pas été précisés. Ceux-ci pourraient prendre plusieurs formes, notamment la constitution de joint-ventures. Cet important accord, qui intervient après celui signé par Fiat (le Monde du 30 novembre), témoigne de la pré-sence de l'industrie italienne en URSS. Comme le constructeur automobile, en effet, le groupe Fer-razzi est installé dans ce pays, notamment avec les usines chimi-

Aider les paysans ou favoriser les consommateurs polonais

(Saite de la page 37)

M. Joseph Slisz ajoute:

« L'industrie de transformation, aux mains des sociétés à Etat, préfère acheter la viande constant du la s'approvisionner chez nos agriculturs. Il en résulte pour cens-ci une situation difficile. L'été dennier, lorsqu'à la suite du blocage des prix les paysans ont fait de la rétention, l'administration a commis une erreur en demandant commis une erreur en demandant l'aide alimentaire. Mol aussi, alors, je me suis trompé. Mais il est vrai qu'à cette époque on était très absorbé par la politique.

Le problème des prix

L'écho est tout différent à Gazeta, le quotidien proche de Solidarité. « La plus grande menacs pour l'économie, c'est l'hyperinflation. Approvisionner le marché des produits alimentaires FRANÇOIS GROSRICHARD est tellement pauvre que chaque

devrait avoir de meilleurs conseil-lers économiques et ne pas penser uniquement à l'intérêt des pay-sans », explique M. Léon Bojko, le spécialiste du quotidien,

speciaiste du quorienen.

En ville, la situation est paradoxale. La pénurie qui angoissait
les gens, voilà quelques semaines a
disparu, les étalages sont pielas,
mais, découragées par des hausses
de prix délirantes, les ménagères
achètent peu. C'est bien l'inflation
qu'il faut tuer. On peut penser que
la deuxième tranche d'aide alimentaire que s'apprête à accorder la taire que s'apprête à accorder la CEE, soit des livraisons pour 200 millions d'écus (1,4 milliard de france), — en dépit des états d'âme de Solidarité rurale, sera bel et bien approuvée.

Les concours demandés à la Communanté ainsi qu'an reste de l'Occident peuvent être regroupés sons quatre chapitres.

1) LA MODERNISATION DES INFRASTRUCTURES. Leur état, alarmant. A peine 20 % des fermes ont l'ean courante, selon certaines statistiques. Pas davantage l'électricité. On compte un téléphone pour 100 personnes à la campagne. Leur amélioration constitue la condition première du redémarrage. - A terme, seule la redemartage. « A terme, seule la modernisation des équipements rendra possible un remembrement et done la création d'exploitations efficaces », observe M. Bojno. En Pologne, la taille moyenne des exploitations dépasse à peine 7 hectares. M. John Maddisson, le fonctionnaire de la Commission européenne qui accompagnait la délégation, indique que la mise en place d'adductions d'eau figure parmi les priorités de la CEE. Par coutre, celle-ci ne semble pas vou-loir s'occuper du téléphone. Des propos de M. Maddisson, on retient que les Américains en ont dissuadé Bruxelles!

2) LA FOURNITURE DE MOYENS DE PRODUCTION. Tout manque : les semences, les engrais, les herbicides, le petit matériel, les charrues, les motoculteurs, y compris d'occasion avec des pièces de rechange. « Nous n'avons pas d'équipements pour récolter et sécher le maïs, qui rem-placerait avantageusement le blé dans le sud du pays», explique

Même problème pour le soja, pour les betteraves à sucre. Sur ce point, M. Bojko approuve « Le pro-blème central pour notre agricul-ture, c'est l'accès aux biens de production industrielle. La situation est catastrophique, et rien ne per-met d'espèrer une amélioration. » « Il faut des choses simples, même des pelles. Les produits polonais sont materais ».

M. Nallet vent agir vite. «De façon que la Communauté soit présente dans l'effort d'augmenta-tion de la production. C'est là que se jouera notre crédibilité ». M. Maddisson approuve : la réflexion à Bruxelles n'est pas réflexion à Bruxelles n'est pas achevée, mais autour de 70 mil-lions d'écus (490 millions de francs) sur les 200 millions d'écus inscrits au budget 1990 pour la Pologne pourraient être dégagés.

3) L'INVESTISSEMENT, LA FOURNITURE D'INSTALLA-TIONS DE CONDITIONNE.

TIONS DE CONDITIONNE-MENT, DE STOCKAGE, DE TRANSFORMATION. La Commission fait actuellement étudier par des consultants 200 projets pour en retenir une vingtaine qui seront réalisés, partie grâce au Fonds de contre-partie de l'aide alimentaire en ziotys, partie grâce aux cródits du budget européen. Le tri ne sera pas neutre, répond

M. Maddisson à un haut fonction-naire français qui redoute que cette aide à l'investissement n'aille tout droit dans les caisses des sociétés d'Etat. « Nous ferons un certain choix, par exemple en favorisant la création de groupements de pro-ducteurs. » Les industriels qui accompagnent M. Nallet tiquent un instant. Les petites unités de production dont a besoin la Polo-gne sont d'une trille-bien inférieure à celles qu'on conçoit chez nous. Problème à approfoudir:

4) LA FORMATION. Co à quoi on pense, c'est envoyer des agriculteurs dans nos fermes et nos villages, mais aussi faire appel aux organisations coopératives communautaires ou françaises, aux établissements de crédit afin qu'ils apportent leurs expertises pour permettre la création de groupements de producteurs et d'un réseau bancaire, efficace, adanté à l'auricul. caire efficace adapté à l'agriculture. La Pologne a besoin d'une
banque verte ». M. Belasz insiste.
«C'est là, div-il, que se trouve la
elé pour affranchir l'agriculture
polonaise de la férule des sociétés
d'Etat et de la domination de
l'agriculture
polognes sécules de l'agriculture
l'agriculture
polonaise de la la domination de
l'agriculture
polognes sécules de l'agriculture
l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture
polognes de l'agriculture dération nationale de la mutualité du crédit et de la coopération agricole, M. Philippe Jaffré, directeur général du Crédit agricole, out écouté, attentifs.

Début décembre, à la veille de la réunion ministérielle de coordina-tion qui réanira à Bruxelles les vingt-quatre pays de l'OCDE aidant la Hongrie et la Pologne, M. Nallet rendra compte aux Douze. La Communauté, il en est convainou, doit davantage s'impliquer. On trouve absurde 2 Varsovie que quatre mois après le sommet de l'Arche, la Commission n'ait pas encore installé une véritable amenne en Pologne afin de déconvrir au jour le jour avec les Polo-nais comment piloter mu modernisations qu'on affirme vouloir

Les Polonais sont confiants.

« Malgré des condicions très difficiles, l'optimisme est présent. En outre, dès que M. Mazowiecki est devenu premier ministre, les tensions se sont calmées. La paux sociale est une réalité. La popularité commarme que mont proporte. tion comprend que tout gouverne-ment responsable ferait la même

Voilà ce que l'on peut entendre. PHILIPPE LEMAITRE

EN BREF

D Publicis créée sa propre cen-trale d'achat : Optimédia. — Filiale à 100 % de Publicis-Conseil, Optimédia regroupera les services médias (achats d'espace et support planning) de Publicis-Conseil et d'Intermarco. La nouvelle société sera placée sous la direction de M. Philippe Irmann et sera opérationalle la la immies 1900. tionnelle le 1= janvier 1990.

entreprise de sécurité new-yorkaise. — SPS, filiale d'ECCO Sécurité qui est la première entreprise française de ce secteur, a pris le contrôle de la société de sécurité new-yorkaise Action Protective Systems (APS).

Celle-ci est spécialisée dans la protection des entreprises et des banques. Elle réalisera, en 1989, un chiffre d'affaires de 4 millions de dollars (25 millions de francs) et dégagera un bénéfice avant impôts de 250 000 dollars.

Après l'acquisition d'APS qui entre dans sa stratégie de développement aux Etats-Unis, SPS triplera son chiffre d'affaires outre-Atlantique et emploiera 650 salariés.

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.16 CODE AST puls OFF

Vis a/pats jud pat just Paris LUNDI 11 DÉCEMBRE 1989 à 14 à APPARTEMENT à PARIS 17° 4, F. Lecelle - 1"44. - Bit. R. - 23 pt cov. - cot. - Cots. 2 pcet cove s/s/sol LIBRE DE M. à P. : 200 000 F LOCATION

S'edt. Mr. J. COPPER. ROYER avocat à Paris 17-42, ree Ampère
TEL: 44-22-36-15 - SERVICE DES DOMAINES (D.N.I.D.) 17, ree Seribe, rais 9-SERVICE DES VENTES JUDICIAIRES - Pour de. 5/12/20 entre 11 le 11 pt 12/20 entre 11 le 12/20 entre 11

Veneza per minis incombilities, on public do finitios do Carboll la 187,100 14 DiffCENAMENT 2500, à 50 30 - EN DIFFUE LOTES 2 APPTS de 2 p.p. à MAISONS-ALFORT

21-23, rue Victor-Hugo — av. GARAGE et CAVE

1. 2 P. 225 900 F CHAOUE Subt.: SCP GASTINEAU, MALANGEAU,
Subt.: SCP GASTINEAU, MALANGEAU,
Subt.: SCP GASTINEAU, MALANGEAU,
Subt.: SCP GASTINEAU, MALANGEAU,
Subt.: SCP GASTINEAU, MALANGEAU,
Subt.: School Schoo

M.A.P.: 380 000 F
M.A.P.: 380 000 F
M.A.P.: 380 000 F
M.A.P.: 300 000 F SERVICE DES DOMAINES (D.N.LD.) 17, no Scribu à Parle Services des ventes judicions -S/pl. vic. le S/12 entre 14 h et 16 h

Vanse après liquidation des biens au pelais de justice de Nanterre le Joudi 14 décembre 1989 à 14 la UN APPARTEMENT a MONTIGNY-le-BRETONNEUX (78)

De une. immob. « Quartier des Prés » comp. : 4pp nr z. de ch. Bik. F
2 complecte de volume (m. 2° nivean du bit. « purges » et en surface) «
LES MENS SONT LIMBERS

MISE A PRIX : 350 000 F (fac. baisse de 1/2 et du 1/4) MISE A PRIA: 350 U00 P (IRC. BRISSE GC 1/2 cf dn 1/4)
Outre la somme de 27 856 F, montant des charges et des prestations des à la copropridé de l'immerable et devant être régiées par l'adja., en sus de son prix, directament se syndic de latits coprop., comme égait les charges et prest, de tra gettere
courses su 6 mars 1989 jusqu'à la date de l'adjudication définitive.
S'adresser pour toes resseignements à M° WESLIN, avocst, 7, av. de Madrid, 92200
NEBULIN-S/SEINE - M° JOHANET. avocst amocié à la SCP NEVEU et
AUTRES, 43, su. Heche 78008 -Park. T.: 47-46-43-40 (postedié de 10 h à 12
h) - M° SECARU, administrator jud., place de l'Hôtal-de-Ville à Nanterre
(92).
Au greffe des criécs du TGI de Nanterre.

Sur les Beux pour visiter : les 5 et 12 étemphre 1989 de 14 h à 15 h. SOCIAL

La révision des classifications aux PTT

Les bas salaires seront revalorisés dès 1990

ministère des PTT et les au tres syndicats dans le cadre du projet de réforme des statuts les principes et les orientations, de la Poste et de France-Télécom va s'accélérer, Les pouvoirs publics ont présenté, jeudi 30 novembre, le schéma retenu pour mener à bien cette concertation qui doit alimenter le projet de loi prévu pour la session parlementaire de prin-

Une « commission nationale pour la réforme des classifica-tions », composée de représentants de l'administration et des syndicats CGT, CFDT, FO et CFTC, doit formuler une première série de pro-positions dès la mi-février afin de compléter les travaux que doit remettre à cette date un «groupe de synthèse institutionnel» (comprenant des représentants de la Poste, de France-Télécom et de leurs services communs) doit notamment se pencher sur les missions qui seront confiées aux deux futures entités qui deviendrant des offices autonomes de droit public, mais aussi sur la gestion du person nel, étant entendu que les quatre cent cinquante mille agents des P et T conserveront leur statut de

« il s'agit d'élaborer de nouvelles classifications à partir des fanctions actuelles et telles que nous pensons qu'elles vont évoluer. Nous devrous faire comme si nous partions de zéro », estimo-t-on au ministère des P et T. Cette réforme sera mise en œuvre sur une période de trois à quatre aus et devra être « cohérente » avec celle engagée pour l'ensemble de la fonction publique, tout en étant « plus ambitieuse pour répondre aux spécificités de nos métiers ».

Conscient des réserves que sus-cite dans les rangs syndicaux la modification du statut des P et T, le ministère sait qu'il avance sur an terrain miné. Il multiplie donc les

La concertation entre la précautions. Ainsi, la commission mixte sur les classifications scra-t-elle chargée de « préparer le cahler des charges de la réforme, définir

> Selon M. Gérard Moine, directeur de cabinet du ministre, M. Paul Quilès, les agents ont tout à gagner de ce vaste chantier : « Nous voulons définir des règles du jeu plus souples et garantir une revalorisation des classifications et des évolutions de carrière.

La refonte de ces « règles du jeu » doit permettre de revaloriser les bas salaires (à ce titre, préci-sent les P et T, les salaires infé-rieurs à 6 500 francs ne représenteront plus que 9 % des effectifs en 1990 contre 25 % en 1988) mais aussi ceux des agents du cadre B, catégorie « stratégique » qui repré-sente « la force de frappe commer-ciale des P et T », et remédier à l'hémorragie de ses cadres attirés par les rémunérations du secteur privé.

Tout en refusant de se ha à un pronostic quant aux réactions du personnel et des syndicats, le ministère des P et T estime que « le bilan, en terme de gestion du changement, est positif . il est vrai que, pour chaque agent des P et T, la révision des classifications va déjà se traduire par un « d-valoir » 700 francs par trimestre pour

 Séquestration au centre de tri
de Lille-Lezennes. — Un groupe de grévistes du centre de tri de Lillo-Lezemes (Nord) a retem durant la mit de jeudi 30 novembre à ven-dredi 1" décembre le directeur départemental de la poste, M. Jean Philip avant de lui permettre de quitter les locaux vers 6 heures. Depuis le 7 novembre, des arrêts de travail ont lieu dans ce centre à l'appel des syndicats CFDT-CGT-SUD et FO pour obtenir une augmentation des salaires et des effec-tifs.

Per 411. It.

Le carecter

State Commence of

素海州,99年12年11年11日

281 44 Tue 2 81 18

THE THE STREET

कें प्रदेश (१९ ५ १)

Trans par f ...

2,255 July

M. Machaele . . .

Balan Shipping ...

田田田 東大田 コニュー・

a Marie a gregoria de la com-

AN MARCHARITY IN L

A Sept of the Sept

43 754 4 ...

graduation 2

العرابات والمسأوو 🛔

Francisco a ser

現代であると あんし

TOTAL STATE OF THE PARTY OF THE

· 中国在1984年1975年1976年19

Burney State of Co.

APPENDENT LONG CO.

S - 2 - 2 8 4 44

र्वेक्ट्रव्यूच्या सम्बद्धाः

alta javan aritor

क्षा के अपने का क्षेत्र के अपने की जाता है। विकास का क्षेत्र की जाता है।

全国第 1994 · 2000 11 · 1

- Charletonic form

Maratila na con.

Ass. M 37.

Bushing of Street, 1997.

training from the contract

Agricultural

general agrees, to the first

(素質) 元代制 (素)(() () () ()

gangang garan and a

事を確認す 山田 しょうかい

rings gas

rate of Parameters in

error and the second

645 T.

Bullion of the State of the Sta

Staget Line Section

· 黄牧 1. 产作 1. 3

 $g_{\rm EMW} = 1 \cdot \frac{1}{4\pi} \cdot \frac{1}{2\pi} \left(\frac$

State of the second

and water and the first ter-

MARKETT PROPERTY.

الصيافة فسوراق

EN BREF

3.8 . Sec. 1

Baseling to the

a Table - rears - - -

Mark Carolina and Carolina

Carry Brown of the Control

Sattagring de fer

نے کے پہنٹھیے

25 my 100

· PRINCE

gedigen Tilly alphanet in

The state of the last of the state of the st

Part of Sant of

and the second section

40 TALL BOWNING

problem to an income

SAME STANSACTORS OF THE

Brod Seus inc.

N. Astronomic

m does C.F.S., 1980

- 第号的A

The same of the same of

A- and \$ 1 at 5

Une cellule pour coordonner l'action gouvernementale

Les maîtres de musique du SGCI

On évoque rarement les effets de l'intégration européenne sur les administrations nationales. L'extension de la « matière » communautaire a pourtant propulsé au rang de rouage indispensable de l'appareil d'Etat, une administration au sigle quelque peu mysterieux, le SGCI (Secrétariat géné-

ral du comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne). Cette cellule, placée théoriquement sous l'autorité directe de Matignon, est chargée d'élaborer les positions défendues par la France dans les négocia-

tions multiples qui se déroulent en permanence, à Bruxelles, à tous les niveaux. Son pouvoir d'influence est méconnu, il n'en est pas moins réel. Et la présence à sa tête d'Elisabeth Guigou, collaboratrice de l'Elysée pour les questions européennes, n'est pas étrangère à sa montée en puissance.

un diplomate du Quai d'Orsay, un conseiller de la Cour des comptes de la Communauté) sans avoir été Chaque fois qu'une délégation française pénètre dans le cellève immeuble Charlemagne qui, à Bruxelles, abrite les réunions des Douze, elle dispose d'instructions claires et précises. La position qu'elle s'apprête alors à exposer n'a été arrêtée ni aux finances ni au Quai d'Orsay. Pas davantage an cabinet de Mine Edith Cresson, pourtant en charge des affaires

Au 41, qual Branly, hébergé dans les locaux du ministère du commerce extérieur, le SGCI a tout concocté. Cette structure légère est un service du premier ministre. Elle rassemble une centaine de fonctionnaires, pour l'essemiel de rang élevé, venus des quatre coins de la machine admi-

européennes,

nistrative et cooptés. Fait évidemment rare : se trouvent réunis au sein d'un même service, travaillant en bonne intelli-gence, un représentant du corps des Mines, un ingénieur du génie

et un sous-préfet! Leur mission est on ne peut plus limpide : s'assurer de l'unité de vues des membres du gouvernement français sur chaque dossier traité à Bruxelles, Ou, du moins, en prévision des négociations, forger une position com-

> Une chambre gounde

Pour prévenir tout dérapage, éviter la cacophonie, la méthode employée par le SGCI est simple: la centralisation à l'extrême. Aucun fonctionnaire n'est habilité à participer à une discussion communautaire, de quelque importance qu'elle soit, sans en avoir préalablement averti ce service.

Aucune consigne ne peut être expédiée à l'un des trente conseillers, membres de la représentation permanente à Bruxelles (notre estampillée par Elisabeth Guigou, ou l'un de ses deux adjoints - Thierry Bert et Pierre Sellal. Une troika pilote en effet le SGCI.

- Dès que la Commission fait une proposition, nous en sommes les premiers informés. Nous sommes les seuls destinataires du courrier nautaire », déclare Thierry Bert. • Nous épluchons les documents, estimons quels sont les ministres concernés, et organisons les réunions pour ajuster les vues. » Ces disc ussions en interministériel restreint tournent parfois à

> Une confortable autorité

Le secrétaire général-adjoint se souvient d'empoignades féroces entre fonctionnaires de l'agriculture et des finances au printemps 1988. Les premiers étaient résolument hostiles à une baisse d'ampleur des prix agricoles,

sa politique monétaire comme bon lui semble, informerait le Quai Branly moins qu'à son tour.

Le fait de dépendre exclusive ment du premier ministre confère toutefois à ce service une confortable autorité. Les hôtes successifs de Matignon y sont tous allés de leur circulaire couchant poir sur blanc les attributions du SGCI pour mieux en appeler à la nécessaire coopération entre départements

Sous les gouvernements Mauroy une certaine confusion a toutefois régné. Le SGCI avait été placé, expérience malheureuse, sous la tutelle du ministre délégué des affaires européennes, à l'époque, M. André Chandernagor. Erreur manifeste. C'était donner au Ouai d'Orsay le pouvoir d'arbitrage sur tous les autres ministères. Son éternel rival en influence, les finances, a décienché une véritable bronca. Correction a été faite lors de la formation du gouvernement Fabius.

Proximité de l'échéance 1993 et

Conseillère à l'Elysée pour les questions européennes

Elisabeth Guigou, femme d'influence

La présidence française de la Communauté qui s'achève est un peu la sienne. Conseillère de l'Elysée pour les questions monétaires et d'économie internationale depuis octobre 1982, plus spécialement chargée de la e cellule européenne » dès 1984, Elisabeth Guigou a endossé sans état d'âme une responsabilité écrasante. Celle de faire avancer de façon significative trois dossiers que le président Mitterrand juga décisifs pour l'évolution de la construction européenne. La unique et son épineux voiet fiscal, bien sûr. Mais également le projet de charte sociale et la réactivation du chantier de l'union économique et moné-

* Le sommet européen de Strasbourg, les 8 et 9 décembre, se prononcera sur les progrès réalisés. La proximité de cette échéance n'ébranie guère cette proche collaboratrice de M. François Mitterrand dont la blonde apparence est faussement fragile, et l'assurance en scier... Tout au plus évoque-telle avec quelque inquiétude l'ordre du jour du sommet dont elle coordonne la préparation depuis bientôt un an. Les événements à l'Est risquent de sérieu-

A quarante-deux ans, Elisabeth Guigou est devenue l'une des figures les plus en vue, les plus influentes également, du petit monde des affaires euro-

ouvrables (du lundi au vendredi):

sement le perturber...

à Sucv-en-Brie.

tions à l'Elysée, elle dirige depuis novembre 1985 le SGCI. Et c'est sous sa houlette qu'un groupe d'experts de haut niveau a planché cet automne sur les tion de l'union économique et monétaire. Le rapport Guigou, fruit de ces travaux, devrait servir de base de réflexion à la conférence intergouvernementale chargée de mettre en branie ca délicat processus.

Sous le signe de la « nouvelle gauche »

Elisabeth Guigou ne manque pas vraiment d'activités. De pouvoir non plus. Sa trajectoira est plutôt impressionnante, elle ne l'ignore pas. Depuis sa sortie de l'ENA en 1974, haut fonctionnaire brillant, née à Marrakech - son père y dirigeait une conservarie artisanala d'olives et d'abricots, - elle a, pied au plancher, brûlé les étapes. En 1979, jeune administrateur civil à la direction du Trésor, elle est nommée attaché financier à Londres. Elle y reste deux ans. De retour à Pans en juillet 1981, elle intègre en février de l'année suivante le cabinet de Jacques Delors, alors ministre de l'économie et des finances du second gouvernement Mauroy. Elle n'attend pas six mois avant d'être happés par l'Elysée à la recherche de spécialistes des

mécanismes de change. La comète Guigou est lancée.

Son engagement politique, Elisabeth Guigou l'a placé assez tôt sous le signe de la « nouvelle Elle adhère d'abord à la Conven-

pas toujours le cas dans les



tion des institutions républicaines en 1966 tout en tâtant, à l'UNEF, du syndicalisme étudiant. En 1971, elle découvre le PSU. En 1979, elle opte pour le PS où on lui prête alors des sym-

pathies rocardiennes. Ce qu'elle corrige aujourd'hui un peu confusément. « Mon mari était assez proche du courant Rocard. Pour ma part je n'ai jamais appartenu à un courant. »

A Bruxelles, elle est créditée d'une réelle compétence technique. Elisabeth Guigou a le propos précis, clair, ce qui n'est

conséquence d'un réaménagement

des mécanismes communautaires de soutien. Les seconds n'y étaient

pas défavorables, lutte contre

enceintes européennes. Ses collaborateurs louent son punch, sa détermination, son habileté à conduire les négociations. D'aucuns parient de virtuosité

« Un côté redoutable » « Elle sait parfaltement tirer

les marrons du fau pour le présiimportants. Elle a un côté redoutable », exolique un tamilier des affaires européennes. Elle s'est en tout cas acquittée avec toute d'interface entre le chef de l'Etat et M. Jacques Chirac, premier ministre, pendant les deux ans de cohabitation. « J'actionnais la sonnette d'alarme quand on risquait de s'engager sur des voies que le président n'aurait pas approuvées », explique-t-elle. On a parfois analysé sa nomination à la tête du SGCI, service de Matignon, à l'automne 1985, comme une idée de l'Elysée destinée à préparer la cohabita-

Quand on lui demande si elle n'en fait pas trop, Elisabeth Guigou répond par un léger sourire. il y a suffisamment de travail pour tout le monde », assure-t-

réactivation du chantier de l'union économique et monétaire obligent, le SGCI est devenu une administration de plus en plus à la mode. Elisabeth Gnigou affirme recevoir tous les jours des offres de service.

« Nous sommes attravants parce que nous sommes très proches des instances de décision politique, estime Pierre Sellal, et parce que nous avançons sur un terrain totalement neuf ». Toutefois l'Europe n'est pas uniquement faite de grands desseins. « Il y a une marge entre l'image qu'on a du SGCI, un commando qui réalise des coups sur des dossiers stratégiques, et le train train. On peut passer sa journée à batailler pour un compromis sur les concessions tarifaires à accorder à la Suisse pour les asperges à queue verte, ou à débattre sur le comportement au feu des meubles rembourrés », avertit

néanmoins un jeune fonctionnaire. Reste que le SGCI est un réc centre d'influence. Au Qua Branly, il est d'asage de dire au visiteurs que le SGCI ne fait pas l politique européenne de la France Aux nouveaux arrivants, on avou qu'il contribue à la façonner...

CAROLINE MONNOT

Un rapport sur la politique agricole commune

La FNSEA dénonce les distorsions de concurrence

La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) dresse un bilan négatif de la politique agricole commune. Le rapport remis récemment au conseil national de la Fédération fait état de « déséquilibres [qui] ont, dans la plupart des cas, joué au détriment de l'agriculture francaise ».

De 20% de la population active en 1962, date de création de la politique agricole commune (PAC), la population agricole est tombée à . 7% en 1989. Pendant ce temps, la PAC s'est affirmée comme un des piliers de la construction euro-péenne, en dépit des critiques formulées par la FNSEA. M. Raymond Lacombe, président de la Fédération, tire la sonnette d'alarme en dénonçant les handicaps de l'agriculture française dans le marché européen.

En matière fiscale, il souligne le manque d'homogénéité des mesures appliquées par les pays. Ainsi, la TVA est « dans certains pays, conçue comme un instrument de soutien à l'agriculture » (RFA et Belgique), l'impôt foncier est deux à six fois plus lourd en France gu'ailleurs = et la pression fiscale concernant les droits de mutation est beaucoup plus lourde dans l'Hexagone que dans les autres pays européens.

La FNSEA dénonce aussi les dispositions concernant la protection sociale des salariés qui faussent la concurrence, et notamment le polds des cotisations sociales patronales par rapport au salaire minimum. Elle estime que la Commission européenne, lorsqu'elle accorde des aides directes, « n'a pas une connaissance ciaire de la situation - et - s'en tient le plus souvent aux déclarations des

L'agriculture française n'est pas mieux placée en ce qui concerno les échanges intracommunautaires,

estime la FNSEA. Les montants compensatoires monétaires (MCM) (1) ont fait que « tous les pays à monnaie faible ont été handicapés par les pays à monnale forte . D'autre part . nous avons des situations cumulatives de règlements nationaux (...) qui cherchent à protéger notre production intérieure ou à entraver les importations »,

La situation est, selon lui, la même dans tous les pays. Il cite notamment le cas de la RFA qui a utilisé des normes restrictives sur la fabrication de la bière (édictées en 1516) pour entraver les impor-tations de bière française. En 1984, la Cour européenne de justice a cependant tranché en faveur de la France en estimant que les normes de pureté avancées par Bonn n'étaient plus valables.

La FNSEA dénonce aussi l'absence de respect des normes sanitaires, Ainsi, les Beiges ou les Nécriandais, en interprétant à leur manière les règlements en matière d'anabolisant, autorisent l'utilisation de produits proscrits par la France (par exemple les Listérias dans le fromage).

La Fédération agricole estime que l'on doit lutter contre les distorsions de concurrence en harmonisant les politiques nationales Pour y parvenir, la France doit utiliser, - mieux qu'elle ne le fait aujourd'hui, ses possibilités d'intervention ».

Ces propositions montrent que la FNSEA a éclairei sa position quant au grand marché européen de 1993. A l'issue du congrès de mars 1988, des membres de la Fédération avaient en effet déploré l'absence de perspectives de leur Fédération dans l'optique du grand marché de 1993.

(1) Les MCM ont été créés en 1971 pour neutraliser, dans les échanges agricoles, les différences de

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS **75427 PARIS CEDEX 09**

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

5, rue de Monttessuy, 75097 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Edité par la SARL le Monde

Derrée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

Le Monde TÉLÉMATIQUE MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, fondateur. Composez 36-15 - Tapez LEWONDE ou 36-15 - Tapez LM

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde au (1) 42-47-99-61. sauf accord avec l'administration ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAY
3 mois	365 F	399 F	504 F	798 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
1 22	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Chargements d'adresse définitifs on provisoires : not abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAVÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲	6 mois 🔲	1 20
Nom :	Prénom :	
Adresse :	Code postal : .	
Localité :	Pays : _	
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous le	es noms propres en capitales	d'impri

 à la Préfecture de police. Sous-direction des affaires immobilières et mobilières (pièce nº 4021), escalier C, 4º étage, île de la Cité (entrée rue de Lutèce) 75195 PARIS RP • à la Ville de Paris. Direction de la construction et du loge-

ment. Bureau des mutations immobilières pièces nº 5136 et

5138 (5: étage) 17, boulevard Morland 75004 PARIS.

-(Publicité)-

AVIS D'INSERTION

Construction du centre de secours

de Sucy-en-Brie

Par délibération du 26 juin 1989, le Conseil de Paris a déclaré

d'intérêt général la construction d'un nouveau centre de secours

Cette décision et le dossier, qui lui sont annexés, comportant une siche de présentation et d'opportunité, un devis estimatif, une évaluation des besoins d'un centre de secours et des plans, sont tenus à la disposition du public du 18 décembre 1989 au 19 janvier 1990 inclus, entre 9 h-12 h et 14 h-17 h, les jours

l'inflation oblige. Jusqu'à présent, le SGCI a plutôt joué bravement son rôle de chambre sourde. Le terrain est déminé à Paris, les différends n'éclatent donc pas à Bruxelles, Parfois, les conciliateurs sont dans l'impossibilité de conclure, « soit que l'arbitrage est

de nature essentiellement politique, explique Thierry Bert, soit que le litige se révêle des plus sérieux. - Le service botte alors en touche. Il se dessaisit du dossier pour l'expédier au cabinet du premier ministre, et, sur les points les plus sensibles, à l'Elysée. · Le système a prouvé son efficacité, indique Pierre Sellal, cette coordination n'existe pas partout.

Il est notoire, par exemple, que la délégation allemande étonne souvent ses homologues par ses prises de positions discordantes. » L'omniprésence du SGCI, postefrontière incontournable sur la ligne Paris-Bruxelles, ne manque pas d'agacer certains. La direction du Trésor, qui entend bien mener sa politique monétaire comme bon

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FAÇON DE VOIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL. 42.61.40.67

DÉPOT

HOMMES FEMMES DES PRIX TOUJOURS AVANTAGEUX

LES FÊTES? **VOILA UNE BONNE OCCASION POUR VOUS** DE NOUS DÉCOUVRIR!

DEPUIS 15 ANS, UNE ADRESSE A NE PAS MANQUER FACE AU FORUM DES HALLES - MÉTRO, RER CHATELET-LES HALLES (sortie Pierre-Lescot) - Parking Forum

Owert do handi au samedi de 10 h 30 à 19 h. 6, rue Pierre-Lescot (1ª étage), 75001 PARIS





57, AVENUE VICTOR-HUGO, 75116 PARIS

1色。(1) 45-01-72-87



(Publicité)

Prix sacrifiés jusqu'au 30 octobre Immense choix de manteaux 7/8, vestes, en vison tous coloris et des marmottes, renards, ragondins, lynx, etc... Manteau en vison allongé à partir de 15 900 F 9, rue d'Armaillé - 75017 Paris, 43-80-15-66 - 43-80-17-31

OICI VENU LE TEMPS DES FÊTES, le temps de tous les cadeaux. Vous trouverez dans ces deux pages les idées précieuses pour fixer votre choix dans un éventail de prix.

Les fêtes ne sont pas uniquement des moments privi-légiés où l'on offre un présent à celle ou celui que l'on aime, c'est aussi une fête pour les yeux.

Pour que tout soit une réussite, créateurs, maroqui-niers, chemisiers, coiffeurs, bijoutiers et fourreurs san-ront vous conseiller savamment pour finir cette décennie dans les parures de l'instant.

• TUNIQUES ALTIALIENNE!

Marie Moor, cette jeune styliste est toujours pleine de bonnes idées et surtout, elle sait les mettre en valeur dans des créations toujours aéduisantes par leur prix, leur qua-lités, leur originalités. Côté cadenux, de très beaux currés en mousseline de soie noire avec applications de panne de velours, en noir ou blanc, de 900 à 1 600 F. Marie Moor traoe sou a 1 oou r. mane moot travaille également la dentelle de laine d'une façon splendide, elle vons a habille » pour la ville ou pour le sport selon votre humeur! Les vestes mauteaux à col châte, 100 % pure laine à 1 200 F scalement, les hamiles de tréfate de man abouté. pure mue a 1 200 r sensenza, les chemises de taffetas de soie rebrodé assorties à 550 F, les tuniques redingotes d'inspiration italienas d'après un tableau du XVIII siècle, à 750 F, très chie et facile à porter. 74, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Posis 75006 Paris.

• HABILLEZ-VOUS ROY!

Monsieur, vous avez plusieurs rai-sons de vous habiller chez D. Roy, d'abord parce qu'il est, sans doute, le seul qui puisse vous proposer le col américain que portait toujours Cary Grant i Mais encore, D. Roy habille les hommes avec des produits bant de gamme à des prix raisonnables ! de gamme à des prix raisonnables i
Voici des chemises en plusieurs
blanes et plusieurs bleus différents !
Les vestes sont toujours à trois boutons, comme le blazer en laine
super 100, bleu marine, et croisé à
1 940 F, droit à 1 840 F. Les polos
en laine peignée de John Smedley à
560 F et, surtout, les pulls en double
fil lambswool de très grande qualité,
avec différentes formes de col, disponibles à partir de 425 F. Bref,
D. Roy yous retonne un choix sétec-D. Roy vous propose un choix sélec-tif, à vous de vous laisser séduire. 160, rue de Greneile 75007 Paris.



BAGUE « ART DECO » 7 690 F 26, rue Vignon, 75008 PARIS. Td. : (1)47-42-82-15.

• L'EMERAUDE DANS LEURS ÉMAUX! Jacques Gantier, créateur de

picque d'art, fête ses noces d'émeraude avec son épouse Andrée qui
comme vous le savez est toujours des
artises et des écrivains. Alors, quol
de plus normal que d'associer cette
pierre précisuse à ses créations
d'émaux sur argent, une technique
unique au monde, tout comme le
résultat! Cette nouvelle collection
saura, une fois de plus, séduire les
plus difficiles, par son audace anus
bien que par le niveau exceptionnel
de perfection qu'atteint Jacques
Gautier. A voir également ses
superbes croix de Pope auxquelles il
strocie du bronze doré et des émaux
rehausses de saphira, d'améthystes,
de rubis. Admirez anusi les œuvres
religieuses qui ornent les égises
Saint-Marcel de Paris et de Grimand... 36, rus Jacob 75006 Paris. bijoux d'art, fête ses noces d'émomaud... 36, rue Jacob 75006 Paris.

• PETITS ET GRANDS CADEAUX

CADEAUX
In 'y a rien de plus facile que de
trouver des lédés cadeaux chez
Michel Swisslau 16, rue de la Paix à
Paris (2º étage ssc.). En effet, c'est
une adresse en or pour les touristes,
donc poirqueit pas pour vous ? Tout
cela à des prix défiant toute concurparez. Voiel de superbes trousses de rence. Voici de superbes trousses de voyage en cuir imprimé, des acces-soires de rasage « Pisson», de la petite manoquinerie, de très beaux blousons Lacoste et des cravates blousons Lacoste et des cravates signées Dior, Lauvin, Saint-Laurent... Pour femme, les foulards et les châles aont signés Givenchy, Dior, Saint-Laurent... Les bijoux artisanaux, dorés et argentés sont magnifiques et les petits sacs du soir sont de vraies merveilles. Ouvert du landi au samedi de 9 à 18 heures tente la leurnée! toute la journée !

• LA PERLE DES PERLES!

Voici une des plus prestigieuses adresses pour découvrir la penie de vos rêves. C'est-à-dire chez Cho-carne, au numéro 1, rue de la Paix à came, au numéro 1, rue de la Paix à Paris. Oui, c'est là que vous la trouverez, d'un blane rosé, si lumineur... Quelques exemples, un bean collier avec un fermoir en or et perles régulières de taille moyenne à 10 000 F, la même qualité mais avec des perles plus grosses à 60 000 F, des bacclets à 2, 3 ou 4 rangs à partir de 8 000 F, une paire de boucles d'oreille à 1 500 F... Bref, une adresse dont la renommée ne s'est jamais démentie depuis 1834 !

SPÉCIAL ETES

• TOUTES LES CHEMISES!

Pour changer de chemise, adresses vous à un spécialiste qui vous garantit un choix, une qualité et des services traditionnels, sans pour autant vous ruiner! Comment et ch? Dans les deux nouvelles bouti-ques Pierre Clarence! Vous y trouverez une soixantaine de modèles 100 % coton dont le prix moyen est de 280 F avec 6 cols différents et de 280 F avec 6 cois différents et plusieurs longueurs de manches!
L'homme exigeant peurra enfin satisfaire ses envies : choisir, parmi plusieurs modèles de broderie, ses mitiales, se faire faire des chemises sur mesure de 450 à 550 F et livrées en deux semaines! Mieux encore vous y trouverez un grand choix d'accessoires de très haut de gamme. 116, rue La Boétie à Paris et 61, rue Philibert Laguiche à Mâcon.

• NE PASSEZ PAS A COTÉ DE « CES MESSIEURS »!

Si vous n'avez aucune idée de cadeaux à faire à votre papa, mari, frère ou autre relation masculine, allez chez « Ces Messieurs » et vous en déborderez, car dans cetto char-mante boutique il y a plein de choses superbes, rares et insolites... comme, les seis de table en pierre, les monles sets de table en pierre, les mon-tres à deux cadrans su design très pur à 1700 F, le linge de maison hrodé à vos initiales, pien de brosses à habits, de bain, à cheveux... et encore, saviez vous que la vaisselle peut être très mascaline? Chez « Ces Messieurs » en tout cas? Voez des conste mascalines en bordés et des gants magnifiques, rebrodés et doublés de loden à 430 F, des cache-briquets pour les «mini-Bic», en argent et lézard à 225 F, des jeux, des bottes en bois noble, des cache-mines 57 aurenna Victor-Hone mires, 57, avenue Victor-Hugo 75116 Paris.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE BUOUX!

OF BLIOUX!

Grâce à un approvisionnement aux sources et sans passer par des intermédiaires, le jouilier De Marta arrive à proposer des créations de bijoux d'or et de pierres précieuses de 30 à 40 % moins chères qu'ailleurs! Françoise De Marta préfère, en premier lieu, les bagues et elles sont superbes, par exemple celles suphirs vous serez comblée, c'est sa pierre de prédilection mais, bien sûr, vous en trouverez d'autres, tels rubis ou émeraudes, ainsi que des créations assorties aux bagues : chaînes, boucles d'orelle, bracelets... et toujours à des prix défiant toute concurrence, bien entendu! 25, rue Vignon 75008 Paris.

• UN SAC POUR TOUS!

A La Bagagerie il y a vraiment un ace pour tous les instants de la jour-née. Ainsi madame, pourriez-vous la commencer avec la ligne en chèvre fine, dans laquelle plusieurs modèles vous sont proposés, mais toujours avec des ornements en écaille; à

partir de 750 F. A l'heure des bulles et autres cocktails, La Bagagarie vous suggère la ligne surbrodée de fil de soie, c'est Byzance et c'est superbe. Mais voilà qu'arrive le grand soir, et quel soir! Voici des brillant d'or ou d'argent. Une splendide, avec gants assortis que reprend le thème géométrique de la reprend le thème géométrique de la reprend le thème geométrique de la reprendiction de la repren journée à partir de 800 F. Bref. sac a son nom : La Bagagerie, disson comatt, par ailleurs, les prix adorables ! 41, rue du Four à Paris, et Point de vente. Tel.: 45-48-85-88.

• LA FOURRURE A TOUS LES PRIX!

Louis Gaska, fourreur créateur Louis Gasta, tourreur createur depuis 40 ans, aime vraincht la fourrure et la respecte. Il la prophie, c'est-à-dire naturelle. Voici des modèles classiques, presque introuvables aujourd'hui, ainsi que des créations, mais, une chose est certaine, c'est du travail très « courre » Chez I mis Gaska on trouve taine, C'est des Leaves des con trouve ture ». Chez Louis Gaska on trouve presque toutes les peaux imaginables et aussi le roi vison, par exemple, en veste 1/8 à partir de 15 000 F. Les inconditionnelles du tyux et de la inconditionnelles du tyux et de la zibeline pourront aussi être sans-faites sans problème ! 9, rue d'Armaillé 75017 Paris. Tél. : 43-80-15-66.

• TOUTE L'OPTIQUE.

La maison Meyrowitz a 125 ans d'expérience. Or, chez cet opticieu, vous ne trouverez pas seulement des lanettes, mais aussi tous ce que vous pouvez imaginer comme instruments d'optique : loupes de toutes sortes, beromètres jumelles, boussoles ou bien encore le thermomètre de tous les jours. Bref, le cadeau d'optique impossible à trouver se trouve tou-jours icl! Par ailleurs 4 opticions offrir la meilleure des visions possibles, et ils peuvent même vous pro-poser des luncites sur mesure, en écaille, en or ou en plastique, comme le fait déjà le monde du cinéma, du théâtre et de la politique qui vient ki depuis toujours! 5, rue Castiglione 75001 Paris.

• L'INDE AUTREMENT!

Lal Moti est une boutique qui a beancoop de mérite, surtout ses deux propriétaires, puisqu'il s'agit d'artisanat indien que l'un d'entre eux va chercher et choisir sur place, seion des critères sévères, respectant qualité et originalité. Et cela change tout ! Vous trouverez là des cadeaux dont les prix débutent à 18 F pour des petits éléphants en santal jusqu'an couvre-lit en soie à 7 000 F on en coton à partir de 550 F, cous-sins assortis s'il vous plaît! Pour les collectionneurs d'animaux : tortues, chouettes, canards, chais, chevaux, en bois, en papier maché, en tissu, en terracotta, etc., ou bica encore des objets de décoration, des lampes, des tables... 12, rue de Sévigné 75004 Paris, Tél.: 40-27-01-72.



robes et manteaux signés de grands conturiers. As masculin, prifes fameuses à prix doux (costume en super 100, 2,895 F; 100 % cachemire, 3,750 F). Les deux leaders du discount de haze vous reçoivent dans leurs; salons, toujours an premier étage. An Club den Din, SR, faubourg St-Honoré à Paris. 60 bis, rue de Paris à St-Germaisen-Laye et 5, sae des Archers à Lyou (2'), de 10 h à 18 h mème le dhannche. An Chob Bavid Shift, 1, rue Murbeuf (8'), du landi au samedi de 19 h à 18 h.



uvert le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi

de 11 h à 19 h 74, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 PARIS Tel.: (1) 43-25-23-53

CLAUDE MAXIME COIFFURE-BEAUTÉ

Féminin - Masculin

27, avenue George-V 75008 PARIS Tél.: (1) 47-20-78-08 16, rue de l'Abbaye - 75006 place Saint-Germain-des-Prés Tél.: (1) 43-29-74-20

et ses franchises en France et à l'étranger



20, AV. DU MAINE, 75015 PARIS. - TÉL. : 42-22-27-09

66, RUE DE LA TOUR, 75016 PARIS. - TÉL.: 45-03-16-15



CRANDES CRIFFES ET PETITS PRIX!

Quelle bonne idée ne vous proposet on pas chez David Shiff et le Clab des 10 ? Des bons d'achar de 500 on de 1 000 F à offrir à vos SOU on de 1000 r a citrar a vos amis. An hout de 10 boss, le 11° vous sera offert gracicusement... Que trouve-t-on dans ces magasins, toujous sinués au premier étage? De grandes griffes: Dior, Carven, Jacques Path... mais à de prix par-fois josqu'à 50 % moins cher qu'ailleurs, et cels aussi bien pour la mode mascaline que féminue. Jugez vous même, le grand carré de cachemire, frangé de quatre côtés, à impression cachemire à 4 900 F, les 6 paires de channet a 4 900 r., es o partes te channetes Burlington pour 250 F, le coffret contenant une cravaic et une pochette à 300 F... 4, rue Mar-beuf et 58, faubourg Saint-Honoré à

· KHANH HOMME; ENTRE AUTRES

Le dépêt Khanh Homme est l'endroit rèvé pour celles et ceux qui aiment s'habiller bien, mais sans trop dépenser! Oui, les prix fabuleux sont une habitude de cet endroit. Vous pouvez trouver monsieur, un costume en pure laine, de style prince de galles, en plusieurs coloris, à 990 F, vous madame, trouverez la marque Stéphanie Anals avec de spiendides inilieurs en inine aliam de 590 F à 990 F! C'est également facile de trouver des idées cadeaux, tels les châles en laine à 790 F, les ceintures en cuir à partir de 100 F, sans oublier l'énorme choix de cra-vates, de pulls à coi en V et en lambswool à 170 F seulement! 6, rue Pierre-Lescot 75001 Paris 1" étage.

• UN PARADIS POUR LES ENFANTS!

Le Sucre d'Orge est un véritable paradis pour les enfants. Sa spécia-lité ? l'enfance, et au sens large du terme. Vous pouvez y trouver des objets de décoration de Noël pour Jeurs chambres comme de ravis-santes couronnes de 180 à 280 F selon la taille, des jouets, plutôt objets de collection, comme les splendides personnages de Tintin » à pertir de 350 F ou des jeux divers, venus d'Angleterre, et qui fonctionnent à la vapent, comme cette sublime voiture à 1 500 F. Il y a encore ici une gamme urbs étendue de peluches, de la plus simple à la plus insolite. Le Sucre d'Orge peut aussi vous créer des déguisements sur commande, c'est bou à savoir ! 8, rue Lejemptel & Vincennes. TEL: 43-74-56-19.

CHANGEZ DE TETE!

Claude Maxime, une femme unique dans le monde de la coiffure mais qui a aussi plusicurs cordes à son arc, doot un livre à paraitre d'ici trois mois ! Poétique. Claude Maxime s'est inspirée des tons d'announce qu'elle parsème de quel-ques mêches blondes de fin d'été, voils une idée parmi toutes celles que propose la maîtresse des lieux avec sa dynamique et sympathique équipe. Chez Clande Maxime on

saura mettre en valeur votre personsaura mettre en valeur votre person-naînt, en truant compite du volume de votre tête, de votre nez, de votre regard... Bref, elle vous embellirs! Son talent est d'ailleurs recomm, quand on comsait les personnaîntes qu'elle coiffe, ainsi que les cabines de continre qu'elle mot en «che-veux»: Balenciaga, Torrente... 27, avenne Georges-V et 16, rue de l'Abbaye à Paris.

• TOUTE LA MODE CHEZ « LA VOGUE »

Monsieur, voiei une adresse pré-cieuse pour vous qui aimez le mode, la vraue, cella qui est signée de grands noms : La Vogue, à deux pas de l'Opéra Garnier! Des smokings de l'Opéra Carmer! Des smoungs noirs pour la fête avec des revers en satin à 3 190 F, complétés par Pierra Cardin avec sa chemise habillée à. 419 F et l'écharpe en soie blanche à 319 F. Signé Louis Férand, voici un contume habillé, croisé, en pure laine à 2 690 F. Cété cadeaux, la ceina 2 090 F. Cons cancerns, a centre en crocodile avec une belle bouche à 1490 F, des écharges en laine signées Dior à 319 F, la cravate avec la pochetie assortie griffées Jean Paton à 399 F, un pyjama fantaisie en coton à 599 F, des boutons de manchettes plaqués or, dans une jolie boite à 269 F. 38, bd des Ita-

MONSIEUR, VOUS ÉTES FORT OU GRAND?

Berdy pense à vous, c'est sa spé-cialité! Pour les hommes de taille moyenne, des chemises du 38 au 48 aux manches très longues, ou pour les hommes forts des chemises du 43 au 52, toujours en coton mélangé à partir de 245 F. En effet, Berdy peut vous babiller à des prix raisonnables de façon mode ou classique. Pour les hommes grands, de magnifiques pulls en lambswool en dix coloris à 425 F. des paninlous à partir, de.
309 F et surtout des chaussures du
46 au 50. Bref, lutteurs de sumo ou
joueurs de basket-ball se donnent
tous rendez-vous au 79, avenue des
Ternes, 75017 Paris, mais aussi à
Avignon, Bordeaux, Lille, Lyon,
Margelle Nica et Technise. Marseille, Nice et Toulouse.

LES PLUS BELLES FILLETTES!

Pour être la plus jolie petite fille, pas de doute, Kiddiz and Co est l'endroit idéal pour cela! Cette bou-tique est spécialisée dans les vêtetique est spécialisée dans les vête-ments pour fillentes de 0 à 12 ans grice à une ravissante collection, proposée à des prix vraiment compé-titifs, puisque le petit chemisier blanc, en coton mélangé, avec des fleurs brodées main ne coûte que 190 F! Pour les fêtes, voici de superfes robes, smokées à la man, en velours frappé, rouge et marine, le 4 ans à 490 F. Toujours en velours smoké, des barboteuses avec colle-rette en dentelle à 400 F, voici rene en dentelle à 400 F, voici encire des cardigans en laine mélan-gée à motifs fleurs, brodés main, le 4 ans à 219 F, existe en rouge, vert et marine, et encore beaucoup d'autres choses ! 20, avenue du Maine, 75015 Paris ; 66, rue de la Tour 75016 Paris Tour, 75016 Paris. T6L: 42-22-27-09.

OPÉRA STYLOS

(Publicité) =

Cadeaux - Briquets etc ... Le Spécialiste du stylo

MONT^O

26, bd.das italiens, 75009 Pans Ø 47.70.26.52

Le premier livre est une vraie

petite perile qui s'appelle Elles et moi (Solar 65 F), il s'agit d'un recueil de réflexions sur les femmes, ces femmes que Sacha Guitry aimait tant et dont il disait Si les femmes

tant et dont il disait Si les femmes savaient combieu on les regrette, elles s'en iraient plus vite!» Le second : L'Egypte et le temple d'Amon à Karnak (MA, Editions 320 F) I c'est un « beau livre » avec bennoup d'illustrations mais c'est surtout le temple mis à plat et restinté par ordinateur à l'aide d'images simulées. Une sompmosité pour tous les archéologues en herbe et autres amateurs de grand art I vous étes priés de consommer le dernier avec modération, car il s'agit de Liqueurs

pries de consommer le deruier avec modération, car il s'agit de Liqueurs (Ramsay, 450 F). Encore un « beau livre » et, sans doute n'a-t-on jamais réalisé un travail aussi complet sur cette petite chose déficieuse qu'est la fonceir.

LA SOIE EN TABLEAUX!

Toujours à la recherche de ce

qu'il y a de plus beau, la galerie Jac-

ques Gantier a découvert une jeune Véniticane, Anamaria Cappeler, et qui a sout compris l Retrouvez cette inmière mystèrieuse dons Venise a le secret, dans ses créations peintes sur

soie, qui sont aussi magnifiques à regarder qu'à porter, pièces uniques à partir de 2 800 F. Annamaria Cappeter propose aussi une collection de cravates extraordinaires à 1 200 F pièce ! 36, rue Jacob, 75006 Paris.

• DÉLICIEUSES SENTEURS

Pour vous madame, voici une selection de pariums dans des habits de l'êtes! Jean-Louis Scherrer conti-nue à pousser la sophistication à

l'extrême et propose le parfum qui

porte son nom, dans an vaporisateur précieux, à six facettes, or et noir, et dans un coffret blanc immaculé, 350 F. Charlie fait des cadeaux. Oui,

pour Noël, Charlie offre soit un col-lier et bracelet de « perles fines », soit un miroir double face, chaque

fois accompagné de 100 ml de Charlie, au prix de 195 F, prix habi-

puel de la scule eau de toilette! Femme de Rochas est fidèle à elle-

même depuis 1944! C'est-à-dire envoltante et sensuelle, mais élle

change de « packaging » et se trouve aujourd'hui dans un écrin de den-

telle noire. Superbe! Colors de

Benetion, le jeune parfum fruité et fleuri, est présenté dans un coffret contenant une eau douce, 50 ml, avec 15 billes de bain parfumées, de toutes les couleurs, bien sitr 145 F!

Habanita, le parfum des années folles, a'offre pour Noël, non aculement dans su forme la plus noble, l'extrait, mais aussi en lait et crème

pour le corps, en gel douche et en savon, puisque Habenits est aussi ane ligne pour le bein! Kenzo de

Kenzo, aux notes fleuries, s'offre

dans une bourse imprimée de pétales

de rose contenant une san de toilette dans sou vaporisateur « Inro», 250 F. Turbulcaccs de Revillou pro-pose un adorable coffret, qui

• TROIS LIVRES!

contient, en plus du vaporisateur 100 ml, un petit Siberian Husky en peluche! 230 F. Arpège de Lanvin, en deux versions dans un même coffret : en flacon fourreau contenant 30 ml d'eau de parfum et en vaporisateur de sac pour l'extrair, 7,5 ml pins une délicieuse rose blanche en tissu, à épingler sur la robe, Le cof-fret, 240 F.

LES EAUX VIRILES!

Voici les caux masculines en fête! Lacoste, pour aller avec « la » che-mise, voici le parfum « crocodile » dans un beau coffret qui peut servir, après, de boîte de rangement. Il contient une eau de toilette et un shampooing corps et cheveux. 240 F! Givenchy propose son Xeryus, une eau de toilette boisée et épicée, délicieuse en un mot, accom-pagnée d'un attaché-case en simili cuir gainé noir avec rabat et poignée en cuir noir. Beau et abordable, 295 F. L'homme de Gianni Versace 295 F. L'homme de Granti Versace propose des essences fleuries et fruitées avec, en tête, la mousse de châne de Yougoslavie. Vous trouverez cette eau de toilette dans une belle pochette noire, mat et brillant, accompagnée. d'un baume après-rasage, le tout 465 F. Soit la pochette offerte! Captain de Molyneux s'offer pour les fêres dans une neux s'offre pour les fêtes dans une trousse spéciale intitulée « Travel-ler », dans laquelle se trouvent un after shave et un vaporisateur d'eau de toilette, 196 F.

• 50 % MOINS CHER!

Cela fait cinq ans que « Les entrepôts du Marais» (3, rue du Pont-aux-Choux, 75003 Paris) en tant que fabricant pratiquent un fabricant rapport qualité/prix sur leur mode masculine griftée Guy d'Ambert. C'est dire que ce mên genre d'article, vous reviendrait 50 % plus cher ailleurs ! Quelques exemples: Costume Donneill à par-tir de 990 F, vestes cachemine et laine ainsi que, en Harris Tweed, à partir de 698 P. Pantalon en flanelle, doublé, à 189 F (prix inchangés depuis 5 ans). Les entrepõis du Marais » proposent également un rayon grandes tailles ainsi que des chemises, des cravates et tout voe qui concerne l'habillement masculin. Sans oublier, bien entendu, l'ouverture d'une seconde boutique à partir d'anjourd'hui, vendredi 17 novembre, an 112-114 rue du Cherche Midi, 75006 Paris (côté rive gau-che).

CHOCARNE

MICHEL SWISS vous occorde remises exceptionnelles quoux touristes etrangers

PIERRE CLARENCE

La boutique Pierre Clarence, un espace tout entier consacré

à la chemise et à ses accessoires : cravales, ceintures,

pochettes et encore beaucoup d'autres idées de cadeaux.

116, rue La Boétie, Paris 8e

Boutique Pierre Clarence

PARFUMS ACCESSOIRES HAUTE COUTURE PRODUITS DE BEAUTÉ

MAROQUINERIE PORCELAINE TO THE L PLACE DE L'OPÈRA TEGOT Helt al district

Du lundi ou Samed de 9 h à 18 h 30 sons interruption PLACE VENDOME

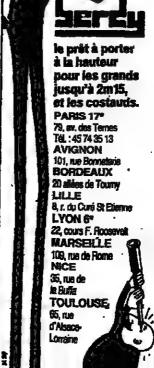
TOUTES LES GRANDES MARQUES

EMAUX et EMERAUDES JACQUES GAUTIER



émeraude sertie dans du cristal sur argent: 4 500 F et boucles d'oreilles pendentits OMAI eay de partum originale 36, rue Jacob 75006 Paris. 42-60-84-33





(46 au 50)

Ca vient de sortir

Chocolats divins!

Das truffes comme vous n'en n'evez jemais rêvê! Elles sont signées du chocolatier Pierre Koonig de Metz et ant de subtils arûnes de moka, de whisky, de arbanes de moka, de valisky, de miel, de cognac... une vraie symphonic pour le palais | 155 F les 450 g, en venie par correspondance, têl.: 16-87-50-41-33, meix aussi, à Melun. Metz, Nancy, Strasbourg et Thiomville. Mais si vous n'evez pas la chance de croiser Pierre Komig, sachez qu'il existe toute une ligne de boîtes de chocolat Liadt: « Nuit Magique », « Marquis de Rozan » et, bien sür, « Les Pyrénéens », des chocolats qu'il donnent le frisson! Grandes surfaces.

Daum, ça n'en finit pas !

ça n'en finit pas l'
Cest une séritable explosion de créativité chei Deum depuis l'arrisée, à su tête, de Clotide Bacri l'Cette maison se réveille grâce à des artistes tels que Starck, l'assianos ou Hilton McCounico. Ces deux derniers viennent de sortir, chacun, leurs viennent de sortir, chacun, leurs signes de bijoux Daum. Passianos, lui, propose sa silhouette d'homme en forme de broche ou de pendentif en pâte da verre blaue, tandis que McConnico nous aime avec ses cactus sous plusieurs formes et rehausées d'ar. Superbes, évidemment l'

Trois livres

Le premier livre une vaie petité parle qui s'appelle « Elles et moi » (Solar, 65 F). Il s'agit d'un recueil de réflections sur les femmes, ces femmes que Sacha Guitry ainait tout et dont il disait « si les femmes suvaient combien on les regrette, elles s'en iraient plus vite » I Le second : « l'Egypte et le temple d'Anon à Karnak » (MA Editions, 320 F) ! C'est un « beau livre » avec beaucoup d'illustrations, mais, c'est surtout le temple mis à plat et restitué parordinateur à l'aide d'images ordinateur à l'aude d'images simulées. Une somptionié pour tous les archéologues en herbe et entres emateurs de grand art l Vous êtes priés de consonmer le dernier avec modération, car il s'api de « Liqueurs » (Ramsay, 450 F). Alexandre

dans la rue!

Aletandre de Paris, le plus grand coiffeur du monde, qui connaît eussi bien le cuir chevelu de Greta Garbo que cetui de l'impératrics Zita en passant par les yeux de Lia Taylor et la l'impératrics Zita en passant par les yeux de Lis Taylor et la voix de la Callas ! Bref, l'incon-tournable des ciseaux a connu toutes les gloires sauf cella d'ouvrir une boutique à son nom, mais voilà chose enfin faite. Une boutique pour laquelle Alexan-dre s'est associé une le brodeur Lesans nour des occessories du Lesags pour des accessoires de cheves que vous trouverez ici en compagnie d'autres collichets classiques d'Alexandre de Paris. 235, pue Saint-Honoré. 235, rue Saint-Honoré. 75001 Parit.

La nouvelle

LA Rollvelle
untiquité
Olivier Watelet n'est encore
qu'un jeune homme et voilà qu'il
a déjà sa galerie au 11, rue
Bonaparte à Paris! Il faut dire
que ce jeune homme a un flair
sûr et certain pour les beaux
objets des années quarante à nos
jours! Bref, il vous propose des
antiquités. Exposition consucrée
à Daniel Arnoul jusqu'au
16 décembre.

Etes-vous bricoleur ?

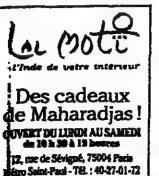
Pricioletti ?

Peu importe si vous êtes bricoleur ou non, grâce au Salon du
bricolage et de la décoration, on
le devient furcément l'Tout ce
que l'an peut inaginer dans le
genre: tours à bois, lits escamotables et autres machines à coudre à puces s'y trauvent. Du l'e
au 10 décembre, Porte de Versailles.

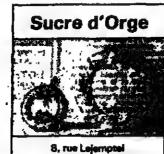
Spécial ·

miam, miam A court d'idées pour le réveil-lon ? Allez en dénicher chez le con l'Aude en general caez le traiteur Vignen-Desmarest qui n'en manque pos et qui, de sur-crett, sont divines dodine du Périgord, chapans de Bresse, terrine d'expargots, foie gras au torchon et desparts à l'ancienne ne sont que quelques exemples qui feront de votre table la meil-leure de Paris l'105-107, rue de Sèvres, 75006 Paris. Tel.: 45-48-04-73.

GUNNAR P.



45 48 86 48



FESTIVAL LEZARD sacs - maroquinerie de poche

LA BAGAGERIE

8, rue Lejemptel 94300 YINCENNES Tél.: 43-74-56-19

45 48 86 48

38, bd des italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

Puisqu'ils sont

aussi élégants

que douillets

offrez-leur

costumes, vestes,

pardessus, pantalons,

chemises, pulls, cravates,

vêtements de peau,

les meilleures griffes parisiennes

se choisissent à

SAAB

8AAB 900 Turbo 8 1989 ARGENT 2 900 lum, cuir, radio 103 000 F

AUTOGIR 47-90-01-75

AUTOGRA 47-90-01-76

AAAB 9000 i 16 5, nox 8

mod. 87. argent métal,
int. velours gris. kir
9000 Turbo, jamas alt, bec
quat, radio, asp. elect.
tatiousga, altama; pr. m.
81 000 km, 79 000 F

MONTEL: 45-62-38-01

Bur.: 20-57-27-99, 18 h.

SEAT

SEAT IBIZA 1500 GLX p., 89, argent, 15 600 io TO. radio, gerantie 1 an 52 600 F. AUTOGIA 47-90-01-75

BO. étain, & OOO ign

gerantie 1 an, 66 000 F AUTOGER 47-80-01-78

VOLKSWAGEN

GOLF 75 S. Memphis 1988 rouge, 29 200 km 62 000 F RENAULT MAT, 43-40-08-71

VA·G 😭 Audi

EXPOSITION

DES MODELES

DISPONIBLES

Le Monde AUTOMOBILE

SUFFREN

rure du lundî an mmedî de 9h à 19 h.

adapté aux nouvelles technologies.

accessoires, pneumatiques, etc...

Concession V.A.G. située à 300 m de la Tour Eiffel, l'Espace

. UN ESPACE EXPOSTITION de 1000 m² pour acqueillir l'en-

semble de la gamme Volkswagen et Audi (plus de 30 vonures

présentées). Pour les occasions, c'est 400 m² supplémentaires.

. UN ESPACE ATELIER d'entretien (accueil personnalisé),

... UN ESPACE SERVICE RAPIDE pour des travaux nécessi-

tant de petites interventions : échappements, réglages,

Ouvernure des sucliens du handi au vandredi de 8h \mathring{a} 12h et de 14h à 19h. Samori de 8h à 12h.

Espace de luxe et de liberté, le plus beau

Garage de Paris.

RTAIN PROPERTY SUPPRIES - 40 tes; person; de Soli Tel. : 47-34-36.36

Suffren propose:

CITROEN

ALFA ROMEO ALFA ROMEO 75 Turbo Am noke, 1988, 23 600 km 55 000 F RENAULT NAT. 43-40-08-71

AUDI

AUTOBIANCHI AUTOBIANCHI Y 10 turbo 1987, rouge, 33 000 km 42 000 F RENAULT NATION Tél. : 43-40-08-71

BMW

BMW 324 Dissel, 4 portes, jan. 89, blanc versi, int. andrecin, radio, mt. élect, elerme, lessing en cours, pr. m., 25 000 km 87 000 F M. DARME 46-87-23-23, p. 1176 46-04-36-11, soir 820 l. Jul. 88, nor métal. int. gris. climet., radio, starme, 1" meis, 32 000 km. 139 000 P. CUSELSETTA, 21-28-36-64, don. formétael.

côtife imitation bole 96 000 km. 76 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Td.: 48-82-26-26 UN NOUVEL ACCUEIL

AUX BUTTES CHAUMONT 79 AVENUE SIMON BOLIVAR 75019 PARIS 🕿 4208273

Liberté de choix du vénicule,

mmobilisation de fonds minimale

CADILLAC

CHEVROLET

CHEVROLET SUBURBAN, 434 Manc In. 1985, 83 000 Im 115 000 F. Tél.: 48-82-25-25 ALTERNATIVE CAR AUTO

BREAK CHEVROLET, 1974 7 pieces, bleu midtel 45 000 F. Tél.: 45-82-25-25 ALTERNATIVE CAR AUTO

CHRYSLER

BREAK CHRYSLER 1981

FIVE INTERNATIONALE SA

Pour de seroir plus : TéL: 49.10.96.09 ou adressez votre carte de visite à

FIVE INTERNATIONALE sa, au Capital de 1.000.000 Franci 93 Rue Trilors 92100 BOULOGNE

Perspect 605 SRL . 2610 FF TTC/Mols Remark 5 Baccara. 1.830 FF TTC/Mols

BMW 520 L 3280 FF TTC/Mole Obrodit XM 2L Amb. 3160 FF TTC/Mole Loyers 48 mois 20,000 km par an tenant compte d'un dépôt de garante de 12% du prix du bant, restitué en fin de contrat.

Absence du soud de revente. Service à la carge

CTTROEN C 15 diesel, 88 bland, 44 000 km, 48 000 F REMAULT NAT, 43-40-08-71 CYPROEN JOH VS. mod. 90, gris métal., cuir, 9 900 km 198 000 F. RENALLT NAT. 43-40-09-71 CADELAC Fleetwood 1968 blee missel, 35 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Til.: 48-82-25-25 CADELAC coupé de ville, 1969 85 000 F. Tél. : 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO

DODGE CADELAC Séville blanche 1979, 82 000 km 80 000 F, Tel. : 48-82-25-25 ALTERNATIVE CAR AUTO DODGE Dart coupé, 1970 vert métal, 30 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Tél. : 48-82-25-26

FERRARI FERRARI 328 STS, juin 89 rouge, int. belge, frama ABS, climat. redio-cassettes, pr. m. 690 km. 1 000 000 F M. HTCHINS, 45-55-20-27. gur. 48-59-39-77, dom,

JAGUAR JAGUAR Coupé X.85 V12, 5.3 l, and 30, blace verti, int. cuir noir, sir condit, condulte à dr., maio, cirect, assist., gl. et fermet. électr., T.O. électr., 80 000 km. 80 000 F. al. ABOUDARAUM. 48-61-12-30, br 47-73-07-48.

JAGUAR XIII. 4.2 t, ext 75, pris mins., he. cuir bian mutas, eterms, 81 000 fm, jestes eterms, 85 000 F. M. ZURIGO, 49-39-62-10, bur., 39-54-18-69, après 20 h 30. LANCIA

LARCIA FULVIA 1,3\$
1874, blau métal.,
140 000 km, carr. à revoir (cose Réprovieur jump/à
16 500 F)
AUTOGRA 47-80-01-75 LANCIA BETA coupé 2 l 1979, blanc, 98 000 lon TRES 7 500 F Scate Résouleur jusqu'à 12 500 P AUTOGES 47-80-01-76

MASERATI MASERATI coupi 222 modèle 90, noir, neur, disponible, 250 000 F AUTOGER 47-80-01-75

V-A-G

MERCURY MERCURY Comice 1966 or minul 48 000 F TEL: 48-82-25-26 ALTERNATIVE CAR AUTO

MITSUBISH NATISUREHI GALANT 2000 Novel 88, 80 000 km, wet force mitol, ITE, gris, cleant, aut. 4 vit., TC-floot-shell. 77 750 000 F. Ber. : 40-05-75-88

MERCEDES Diguel, sutomerique 46 000 km, 75 000 F Année 1981 Tél. : 50-48-27-94

METICEDES 200, essent automatique, couleur ve pelmure neuve, 1977 Pyte: 25 000 F Td.: 39-19-81-49 200 D Diesel octors, fée. Bé, vert forcé, tofesi versi, int. ver, freire ABS, climate, temperate, fectorate, act. feette, pré-épois, st. 143 000 bm. 130 000 fc. SZYMBO. 53-71-80-00 bm., 53-71-64-37 don. (province).

OPEL . MERCEDES 180 D. 1887, binture mittal., 88 000 km. 98 000 F. REMALE T RATION, 4 43-40-08-71, " OPEL CARMOLET GSI modèle 88, 40 000 km

OLDSMOBILE

XIDERACENTE Requestry 68 modèle 85, bieu métai 10 000 km, prix: 95 000 F AUTOGER 47-90-01-75

DEMODE E coupé 1963 gris métal., 35 000 F Tél. : 48-82-28-26 L'ESMATIVE CAR AUTO

PEUGEOT PEUGEOT 506 GL, FLE 1990 1990 blanc, 5 762 km, 88 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71 PELIGEOT 208 Raffye 1985 blanche, 23 300 km 88 000 F. RENAULT MAT. 43-40-08-71 RENAULT 25 GTX 1987 ABS, brun arabics, options 59 000 km. RENAULT NAT. 49-40-08-71 PEUGEOT J 8 ESS 1989 pto Intérala, surficiée 5 762 km. 98 000 F MENAULT NATION 43-40-08-71

Audi

PEUGEOT 206 GT 1,9 L 06-88 blancha, alarma + coupe circula, rétro. circit, 15 000 km 80 000 F, Tall. : 47-81-83-69 VENDS 604 STJ automent. 83. These options, air condi-tioned, régul. vitesse incorp. 83 000 km, échappement.

PONTIAC PONTIAC Transam rouge 186 000 F, Td. : 48-82-25-26 ALTERNATIVE CAR AUTO

RENAULT. SENAULT ESPACE TSE 1986

NOUVEXU

RENDEZ: VOUS

REMAULT Turbo diesel 25 1989, gris métal. 40 000 km. 101 000 F Tél. : 43-41-35-57 VENDS REMALE T SUPER 6 annie 1988, 5 portes 96 000 km. Prix : 25 000 F Tél. : 45-31-88-84

PERALL 7 20 TB, mod. 78 132 500 km, ctrl sechn, fait, bon état, bleu métal. 5 000 FB déb 141: 46-06-32-31 (bur.) cu 33-97-81-91 (dom.)

ENAULT 19 GTS 1989 ok, PM, radio, 4 805 km. 70 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

RENAULT 21 TI 1985 gris argent, 2 125 km direction assistée, ABS

EMAULT 11 TURBO 1988 gris métal., 5 portes 41 000 km, 59 000 F SMAULT NAT. 43-40-08-71

RENAIL T 26 GTX autom 1988, bleu métal., cheha, 7 66 700 km, 82 000 F RENAIL T NAT, 43-40-08-7

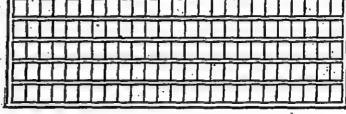
RENAULT SUPERCING GTD 83 Pack redo, dit. assist., peint. mital, 2 819 km. 68 000 F MENAULT NATION 43-40-08-71

RENAULT JEEP CHENOKEE Immed, cuir, climatic, garan-tic 1 an, 15 000 km, 1989. VILLENOMERE AUTOMOBILE 48-94-16-16 p. 464

Centresto s.a 7. rue des Cloys 18 46.06.44.65 DE L'AUTOMOBILE

> « SPÉCIAL PARTICULIERS » 2×3 lignes = 450 P TTC 2×5 lignes = 600 P TTC

Je remplis cette grille et la renvoie accompagnée de mon èglement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, avant le lund 12 heures précédant la première parution.



AGENDA IMMOBILIER

COTE D'AZUR

DOMAINE PHIVE DUICAP, RENAT 1040 hortale le printique

Тепте геге

ire chance d'acquicir à 5 km du Lavendou, face aux lies d'Or, l'un des plus : tentaire constructibles... provigé à tout jameis su cosur d'un perc de 140 hac-teres, classé, privé, gardierné toute l'annés. Documentation réservés. Pour le secret, admessé mijourd'hui même votre serve de visite à POSIDOREA -- Département vents, Domeire privé de Cap Bénet, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS, ou biléphoner à M. JEANNOT au 94-71-27-28. Tilécopie : 94-64-85.05.

Hamilton Osborne King



KILLARNEY Irlands Complete villageste departe per less. 3 miles de la ville de Killerney. Idéel pour complete hôteller/loien. 2 300 m² est à bottone de serain. Viene per (LPA), le 25 contine 1968. Co-exects: Som Corne and Ca. Ltd, 1, Main Street - ETLLARNEY Tel.: 19-44-353-64-31274.



Lt Mondt **L'IMMOBILIER**

appartements ventes

S' wrdt Sara., 14-17 is, 46-44-89-0 Hittel History, adj. + mrs of our History, adj. + mrs of tout. Postres paintes du 17 stor., sdl. + une ch. pariste, 50 srf err etres painten du 17. agés. Calma. Spiel.

6º arrut M DURCE

son imm. caime, appt 55 m², 3 pous, entrés, cuis, beins, chauff, cuntrei individ.

S, bd du Montpurrange. S, bd du Montpurrange. Sant-dim., 13 h 30-16 h 30. 8º arrdt

ARROWALS STATEM ROTE DE LABORDE Particulier wand studio renowe, 18 m² ameron, dans belimmeuble sur cour. 480 000 F. 43-69-47-60

*14° arrdt Freche Closerie des Liles Beas 100 m², étage élevé, actoriseur. Vue sur le perc de couvent de le Visitation. Tél. : 47-05-41-71.

· 15° arrdt PRIX INTÉRESSANT Nº Convention ou Pisiseros. Imm. Níc., et etc. estres, et ev. 1 gde oh. dévi.. entr. ouis., bre. 73 m² + balcon, estell. 9. RUE FRANCUET, langie 62, rue Labrouersi. 3em.-den., 14 h-17 h.

16° arrdt-M POMPE 102, rue de la Peisancierie. Sem-diss., 14 h-17 h.

H VICTOR BUGO Séjour, 1 chère, entrée, oute, bre, 2 w.c. 64 m². 42, AV. BUGGALD. com-clim, 13 h 30-16 h 20

94 Val-de-Marne NOGENT RER

Page bole, 'Vrei 4 p., 2 bains Haut stand., imm. p. de 1 1 980 000 F, 42-83-82-44 appartements: cachats

Resherche URGENT 110 à 140 m² PARS. Préf. 8°, 8°, 7°, 14°, 18°, 18°, 4°, 12°, 8°, PAIE COMPTANT. Tél.: (1) 48-73-35-48.

Part. vand proche LAGNY, payflore de lottesement 110 m² imbitables (sel. che. 4 chirus, 2 beins, 2 wec., nombreux piscardel Garage, jardis etb. che de 500 m², 780 000 F. 7d. après 18 h : 64-30-03-78. LA VARENNE-ST-HLAIRE (94) PAVILLON contr. (95) PAVILLON contra. (95) PAVILLON contr. (95) PAVILLON contr. (95) PAVILLON contr. (95) PAVILLON contra. (

🔝 pavillons 🗄

bureaux Locations

VOTTE STÈCE SOCIAL DOMICILIATIONS Le Monde CADRES

MALITIES PROGRAMMENTS

ONLY JUNE 2001/64 on plaine
framework C DS 3, data, or

The say, MARLOS: 78 a. Banda

Francis MARLOS: 78 a. B

SYNDIC MARLELE PARIS-14-, recherch COMPTABLE 2- échelo Expérience informatique Tél.:46-60-28-01.

SUCRETE TURNSME VALLAGES DE VACANCES FRANCE ET ÉTRANGER

born in agen barines sectionsystems ADJOINT (E) AU RESPONSABLE DU SECTEUR AVONATION

Bep. et mautata exigée oyer lettre interusorite et photo sous in 8633 LE MONDE PUBLICITÉ 5, sus de Montessuy 75007 Paris. UNGENT

mehireho INFIRMIERS(ES)

Société d'économie mirité rocharcha ' DIRECTEUR D'UNE SIME.

resear C.V., photo at pr tentions
Early sous is 19 8664
LE MONDE PUBLICITE

Chergé de l'élimination des Gréunes méneoires

Société de Touries DIRECTEURS ET BRECTEURS ABJOINTS

Env. lettre meruecrita, C.V et photo Ecrire acus le 1º 8683 LE ROMOE PUBLICITÉ E, rue de Monttessury 75007 Paris.

Optimiser les resecure flumaines, c'est mon especion. En eus du pilotope des misel clessiques de la foncilos y sommit, je déplais mon l'assertiures, de foundaire développer des politiques recrutament, de fournélois, quedon et de coursmittelles mas actions ont pour effet jour un rôle déceil sur la mo chardes événements. cha-des événements.
Persuadis que ce sont le
tommes et les fummes et constituent et conditionnent réussite des entreprises, le cri le mallage et le synappe. Il fet, le vule un facilises ferrir à la mentalisé d'entreprensus.

à la mantalisi d'entrepreneut un de vices entreprise se altre de la région partienne et qu'? vou apparaît que l'apport de com péternose, assait un etimalem pour la mothetien de votre par connet, q'héster, per à en consecter per le blais de : PLU RIAL. 42, rure Cantillio-Demovière, 94234 CACHAN acus référence 2711. SCAD CONSEIL

> DES ANIMATEURS DE FORMATION PROFESSIONNELLE 744 : 43-30-84-34

LEPP DE LA RESIDENCE SOCIALE ROUS contrat d'association recherche PROFESSEUR de secrétariez à temps complet pour posts vacant. Niveeu minimum requis : STS secrétaire de direction. Est. LETP, Résidence sociale. 1, nite Emité Compo.

L'AGENDA

Livres

Modèles

Vous possédes des livres suciens ? Nous avons le même presion. Contacts; moi. (1) 45-85-41-01.

Podrođoi pas voes ?

Sessions

et Stades

Gants

HELION GANTIER HCRANES - FB AVE MALOR FORDER OF 1926 22, RUE TRONCHET 75008 PARIS.

Minéraux

Vendredi 1º décembre : 12 h à 19 h in 2-lin longer: 10 h à 19 h EXPOSITION INTERNATIONALE

VENTE - ÉCHANGE (MINERAUX) PIERRES PRÉCIEUSES BLIOUX - FOSSILES HOTEL PULLMAN SAINT-JACQUES 17, led Saint-Incomes 75014 PARIS - MP St. Jacques

Ouvert, sympethique, l'envie de chenger vous tente, pour cole les créateurs SAINT ALGUE vous attandent nombreus pour a coupe-brushing 140 Pf. coupe-perimenent (80 Pf. coupe-perimenent (80 Pf. coupe-couleur (80 Pf. Pf. CENTY DE PERIPECTIONINGMENT SAINT ALGUE 14, rue des Deut-Garre, Paire 10° (Me Gere-du-Nord ou Gere-de-Text). Des conseits vous seront apportée, en fonction de votre style, de la neture et de le fongueur de vos cheveux. Pour prendre 9.1.V. 1 Mésphoner au 40-37-17-00. Piano Part. vend pieno digital Teomics PX7 complet, uti-ind 20 hourse, 9 000 F 42-01-18-34

ASSOCIATIONS

Appels

PATCHOTHERAPE Francisco Addres TA: 67-25-26-20 (17 à 21 h PRODUCE : MONTROUSE ET

CENTER D'HIFORMATION ET DE DÉTEMÉ DES LOCATAMES 21, rus du Lacs Paris (15º) Aide et conseil aux locataires en étige even feur helleur. Lundi eu vendredi aur rendez-vous.

vendes-vous. 45-67-06-07/45-67-04-93.

B Prix de la Agrae 44 FTTC (25 signes, lettres ou expeced.

Jointire une photocopie de déclaration en J. O. directe une photocopie de déclaration en J. O. directe une photocopie de déclaration en J. O. directe é su plus terd le mecradi évent 11 le leanne pour parsition du vendred debt semedé en Monde Publiciel, 5, sue de Montestuy, 75007 Paris.

Malgré la ly rannie d la curiosité scientifi concrètes : lancer de l'informatique sur l rebelles à la culture grande enquête.

LES ESC Il y a seize écoles France. Elles deli Un dossier à lin particularités des

LE RET Alerte! Interdite plus d'enscignat l'éducation a re

DES ! Des livres et d pour les vacan

NUMÉRO DE DÉCEMBRE 1

En vente chez votre marchand de journaux

L'AGENDA

GERIS

ASSOCIA

JEUNES ET LA SCIENCE ENQUÊTE :

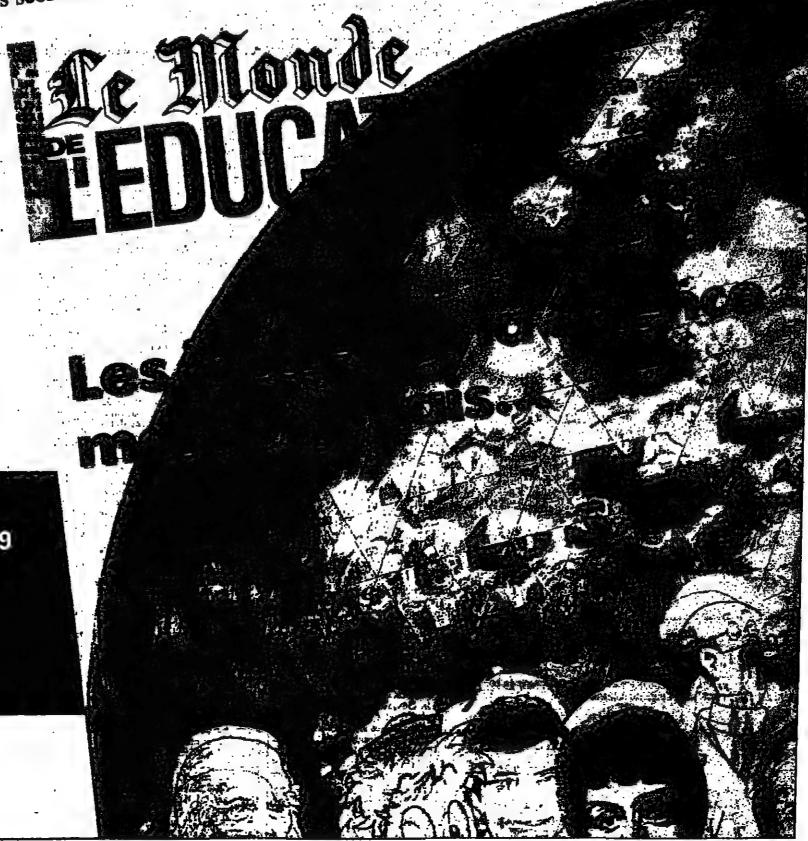
Malgré la tyrannie des maths et la dictature de la section C, l'enseignement répond plutôt mal à la curiosité scientifique des enfants. Aux théorèmes, ces derniers préfèrent les expériences concrètes: lancer des micro-fusées, observer les étoiles, découvrir la botanique sur le terrain, ou l'informatique que le la proportione de l'informatique que le la proportione de la concrète de la concrète de la concreta del la concreta de la co l'informatique sur leur «PC». L'école et plus généralement la société française seraient-elles rebelles à la culture scientifique? Le Monde de l'éducation répond à cette question à travers une

Il y a seize écoles supérieures de commerce et d'administration des entreprises (ESCAE) en France. Elles délivrent toutes le même diplôme, mais chacune a un «label» qui lui est propre. grande enquête. Un dossier à lire pour connaître les modalités de recrutement, le coût des études et les

particularités des «Sup' de Co».

LE RETOUR DES PUNITIONS EN CLASSE Alerte! Interdites depuis la fin du dix-neuvième siècle, les punitions sont de retour. De plus en plus d'enseignants avouent y recourir, le plus souvent à la demande des parents. Le Monde de l'éducation à rencontré des professeurs et des parents pour foire le lumière au contré des professeurs et des parents pour foire le lumière au contré des professeurs et des parents pour foire le lumière au contré des professeurs et des parents pour foire le lumière au contré des professeurs et des parents pour foire le lumière au contré des professeurs et des parents pour foire le lumière au contré des professeurs et des parents pour foire le lumière au contré des professeurs et des parents pour foire le lumière au contré des professeurs et des parents pour foire le lumière au contré des parents des parents pour le lumière de la plus a ousoignaires avoient y recourn, le plus souvent a la demande des parents. Le monde l'éducation a rencontré des professeurs et des parents pour faire la lumière sur ce sujet tabou.

Des livres et des disques pour les jeunes de sept à soixante-dix-sept ans. Une sélection de films pour les vacances scolaires.



NUMÉRO DE DÉCEMBRE 1989

En vente chez votre marchand de journaux

Cap sur l'Europe

Le XIXº Saion nautique international de Paris se tient porte de Versailles du 1" au 11 décembre, c'est l'occasion de faire le point sur les différents marchés du nautisme. Les chantiers français se tournent désormais résolument vers l'Europe. Exportant déià plus de 40 % de leur chiffre d'affaires, ils nouent des alliances industrielles et commerciales tous azimuts.

Le 16 novembre dernier, le chantier naval de plaisance Jeanneau, l'un des deux chefs de file de la profession aux côtés de Bénéteau, signait un accord de coopération avec le groupe Ferretti Craft de Bologne, numéro un italien da bateau à moteur habitable (motoryacht). But de l'accord : la création d'une filiale commune, Yarding-Yacht, qui présentera une gamme complète de nouveaux modèles, construits chez Jeanneau, le style, la ligne et la décoration étant fournis par Ferretti. Un chiffre d'affaires de 100 millions de francs est attendu pour le premier une vedette de 27 pieds (8 mètres), présentée au Salon pautique de Paris cette année.

Ferretti, c'est le numéro un italien du « motor yacht », et un peu le Rolls-Royce de la spécialité. Créée en 1968, cette société vicut de décoller brutaiement, avec un chiffre d'affaires passé de 27 millions de france en 1985 à près de 200 millions de francs en 1989, lovant deux cents employés qui ont fabrique 110 unites dans l'année, et une prévision de 230 millions de francs de chiffre d'affaires pour 1990, Comme on le voit, ces esquifs, d'une longueur de 34 à 56 pieds (10,50 mètres à 19 mètres). Et d'un prix moyen lar-gement supérieur à 1 milhon de francs, ne sont pas destinés aux petits revenus, de même que la première coproduction francoie, qui dépassera légèrement 500 000 francs, avec un moteur de 365 chevaux ou deux de 200 chevaux. Mais en même temps, Jeanneau étend sa gamme basse, en rachetant la petite société Ocqueteau, bien connue des pêcheurs et promeneurs du dimanche, qui labrique à Oléron des bateaux de cêche et des dinghies de 4 mètres à 6 mètres, avec un chiffre d'affaires de 20 millions de francs, un effectif de quarante à soixante-dix per-sonnes, et un résultat net de 6 %, obtenu après un dépôt de bilan il y

AVERTISSEMENT

ENROURSE

ÉTUDIANTS*

(numéro daté dimanche 3 / lundi 4 décembre 1989)

En raison d'impératifs techniques, il nous est impossible de publier

DU MONDE CAMPUS le mercredi 29 novembre 1989. Se publication

est reportée au samedi 2 décembre 1989 (LE MONDE daté dimanche 3

Nous vous rappelons qu'il est également possible d'obtenir ce bulletin de

perticipation en écrivant à l'adresse suivante (**) :

Le Mande

éEurope.1

nne prévu, la bulletin de participation : LA BOURSE AUX STAGES

a quelques années et une reprisé efficace par Philippe Goblet.

Pour Jeanneau, dont le capital est contrôlé par ses quinze cents employés de Vendée, ces deux opérations ont pour but de porter son chiffre d'affaires de 770 millions de francs en 1988-1989 (dont 670 millions de francs pour le bateau de plaisance et 100 millions de francs pour les Microcars), à un milliard de francs en 1992, avec l'ambition de devenir un des trois premiers européens du motonan-tisme, et le numéro un mondial de la voile, pas moins. Chez Bénéteau (800 millions de francs de chiffre d'affaires en 1988-1989, dont 750 millions de francs pour la plaisance), on nourrit les mêmes ambitions, à savoir détenir, en 1992-1993, 35 % du marché dans la zone Europe (contre 21,5% actuelle-ment), 15% dans la zone Amérique, où une filiale de production est déjà installée, et 18 % dans la zone Pacifique.

De tous ces éléments, il faut retenir trais chases : l'absession de l'horizon européen, l'excellente situation de l'industrie française de la construction navale de plaisance et la faveur croissante du motopan

Réglementation сошшире

L'Europe, est, certes, déjà une réalité pour les chantiers français, mais avec un handicap, à savoir une position très minoritaire sur les bateaux à moteur, où la concur-rence des États-Unis, le plus grand producteur mondial, et de l'Italie, très axée sur la spécialité, est redoutable. L'Europe, c'est aussi une réglementation commune pour la sécurité et la construction des mayina, où la France a pris une certaine avance, ce qui a permis à sa Fédération des industries nautiques de jouer un rôle important dans la présentation à la Commission de la CEE d'un o construction des navires de plai sance, effectuée par le Conseil international des fédérations. Ce projet est largement inspiré par la réglementation française.

La bonne santé de notre industrie nationale est illustrée par quel-ques chiffres significatifs. En 1988, les chantiers ont réalisé un chiffre d'affaires de 2,3 milliards de francs (+ 5,4 %), la progression attei-grant 11 % pour les vingt principaux chantiers, ce chiffre était réa-lisé à 54 % par les voiliers, 25 % par les navires à moteurs, 9 % par

LE BULLETIN-

RÉPONSE PARAITRA

DANS LE MONDE

DÉCEMBRE 1989

Bac + 3 minimum obtenu

LA BOURSE AUX STAGES

93261 LES LILAS CEDEX

DU MONDE CAMPUS"

* *timbre remboursé sur

BP 152

DU SAMEDI 2

les pneumatiques et 12 % par les planches à voile. En 1988, vingt-trois mille navires neufs ont été immatriculés en France, le meilleur score depuis 1983, 10,5 % de plus qu'en 1987, les résultats de l'année 1989 devant être du même ordre. Un nouveau record a 6th battu sur le marché de l'occasion avec trento-sept mille quatre cents unités, soit 62 % du total des immatriculations contre 42 % il y a dix ans : les coques en plastique durent longiemps et changent souvent de mains. En conséquence, la demande intérieure totale (neuf + occasion), en baisse depuis cinq ans, a retrouvé, en 1983, son niveau de 1981 (soixante mille quatre cems unités).

Si on y ajoute la location, dont le chiffre d'affaires a doublé en cinq ans, à plus de 260 millions de francs, on constate que la vague de croissance qui gonfle la conjonoture française continue à porter vigourensement la navigation de plaisance dans notre pays, que ce soit en 1989 comme en 1988, l'exercice 1990 s'annoncant lui aussi très favorable, avec des prévisions d'augmentation de 15 % de leur chiffre d'affaires pour la plupart des chantiers.

Le motonautisme attire de plus en plus les particuliers, comme nous l'indiquions l'an dernier : tourper une clé de contact pour déchalner les chevaux du moteur est bien plus commode que tirer péniblement des bords contre le vent, et le souci du confort gagne de plus en plus la navigation (c'est vrai également pour la voile). Pour rattraper le retard évoqué précédemment, les chantiers français mettent les chées doubles et, au besoin, s'allient à l'ennemi, comme Jeanneau avec Ferretti. La seule ombre au tableau est que presque tous les moteurs sont importés de l'étran-ger, la facture dépassant 500 mil-lions de francs par an à l'heure

Moteurs de « 205 » marinisés

Toutefois, on note le développement de la fabrication de moteurs hors-bord sous licence japonaise Yamaha à Saint-Quentin, et le soutien industriel que s'apprête à apporter le groupe Pengeot à une courageuse petite firme de La Rochelle, Scenergie, qui a mari-nisé, avec succès, des moteurs Diesel de voitures « 205 ».

Quant aux échanges extérieurs, sont véritablement «splendides » : les chantiers français exportent près de 47 % de leur production, détenant, ainsi, un des records nationaux avec un excédent commercial de 900 million de francs. La CEE absorbe 54 % de nos exportations, dont 28 % pour la Grande-Bretagne et 8 % pour le RFA.

La location, enfin, marche da pius en plus fort, essentiellement pour les bateaux lourds et collteux, difficiles, à amortir pour un parti-culier propriétaire. Ami- Kavos, numéro un français, créé au début des années 70 par un couple, Alexandra Kavageorgis et Georges Trillard, a vu son chiffre d'affaires passer en deux aus de 50 à 100 milions de france (150 millions prévus en 1990, avec une flotte de deux cent cinq voiliers de 9,50 mètres à 15,50 mètres et le renforcement de sa position en Méditerranée, numéro un sur la Grèce et la Turquie).

Cette filiale de la Compagnie internationale des wagons-lits qui, avec son autre filiale, Moorings, est devenu le numéro un mondial de la location avec un demi-milliard de franca de chiffre d'affaires et cinq cents unités, est un des grands clients de Bénéteau et Jeanneau, pour leurs grands bateaux (Oceanis 320 à 500, Sundance et San Odyssée de 51 pieds). Elle a réclamé, et obtenu, des modifications radicales sur certains équipe-ments indispensables à la croisière et une amélioration drastique des facilités de maintenance, que les chantiers out, en grande partie, réperentées sur les fabrications destinées aux particuliers : eux aussi ont fini par prendre goût au

FRANÇOIS RENARD | contraintes des vagues. >

Les industries nautiques de la Communauté, des Etats-Unis et du Japon (1987)

	Flotte de plaisance (millier d'enités)	Population (millier d'habitants)	Nombre de personnes par batean	Nombre d'entreprises	C.A. indestries et services nautiques (million de F)	Nombre d'emplois
Allemagne fédérale Belgique Danemark Espagne France Grèce Irlande Italie Luxembeurg Pays-Bas Portugal Royaume-Uni	829 8 40 100 690 67 * 10 556 - 398 * 25 676	61 080 9 851 5 121 38 668 54 296 9 966 3 541 57 221 370 14 572 10 230 56 763	74 1 232 129 387 79 149 355 103 - 37 410 84	2 440 100 270 * 1 500 2 430 475 • 200 * 2 000 - 1 035 * 200 850	4 890 320 803 327 5 630 355 • 200 2 017 	20 000 1 000 4 500 5 5 000 11 150 4 400 1 1 000 1 9 400 3 350 1 1 000 20 100
Total CEE	3 399	321 679	95	11 500	22 576	91 900
Etata-Unis Japon	14 567 248	243 000 122 000	17 492	24 800	99 195 2 400	650 000

Source: ICOMIA Boating Industry Reports 1988

Ces chiffres sont estimés.

La chiffre d'affaires est exprimé en millions de francs, au cours des changes mayen de 1987. De façon générale, les chiffres de ce tableau doivent être comparés evec prudence: les critères d'immatriculation (si tant est qu'il y ait immatriculation des navires de plaisance!) varient d'un pays à l'autre ; le champ de l'activité plaisance peut parfois inclure le secteur des ports de plaisance.

Le marché de la planche à voile dans la zone des turbulences

Tiga veut rester au sommet de la vague

La société française. Tiga, l'un des jeaders mondiaux de la planche à voile, vient de vivre la situation d'un planchiste au cours d'une competition à Hawaii : sur une déferlante, si celui-ci est habile, il se laisse glisser sur la pente pour prendre de la vitesse et pour mieux emonter vers le sommet de la rague. S'il commet une erreur, il tombe et perd toutes ses chances

Quatre ans après sa création, Tiga prétendait, en 1986, à la pro-mière place du marché mondial mare place du marche monain avec 52 000 planches vendues. Mais, depuis ce sommet, elle a tra-versé une tempête à côté de laquelle les conditions d'une compétition de funboard à La Torche ne sont que paisible ciapot:

Patrick Dussossoy, le PDG de la société, explique avec franchise les remous que sa société vient de traverser: « Une à trois fois par jour, notre existence était remise en cause. Un client tardait à payer. Un fournisseur changeait les conditions de palement. Les ban-ques et les établissements de crédit ne nous accordaient plus les facilités promises. Nous ne pouvions alors plus faire tourner notre usine de Bêthune, ni commander à ceux qui fabriquent nos voiles, nos accessoires ou nos vêtements de

Un marché de renouvellement

Pourquoi ce manque de confiance? Probablement parce que le marché de la planche à voile avait perdu l'image dynamique de ses débuts, il y a une dizaine d'années. Il a pratiquement dimi-nué de moitié depuis le record des 120 000 planches vendues en 1981.

« Le marché français, premier marché mondial, est arrivé à satumaiche mondia, est arrive a sain-ration en cinq ans. Il ne s'agit depuis que d'un marché de renou-vellement, contrarlé par la longé-vité inhabituelle pour des articles de sport, des premiers modèles . explique Patrick Dussossoy.

Le bilan de cette saison donne, an contraire, des raisons d'espérer. Selon les observations des centres spécialisés (bases de loisirs, écoles de voile), la pratique a augmenté d'un bon tiers et touche maintenant les jeunes adolescents et les adultes l'esprit sportif. Et ce résultat n'est pas aniquement imputable au beau temps, car les chiffres de ventes d'accessoires (voiles, harnais, combinaisons) sont excel-

Après avoir été confronté à la baisse du marché, Tiga a rencontré une série de difficultés qui ont été à l'origine de la méfiance des financiers. Une crise technologique, d'abord, en 1978. L'échec d'un pro-cédé de fabrication de modèles haut de gamme cofita près de 10 millions de francs de pertes en trois ans : « Conseillé par une entreprise chimique, nous avons produit des planches en résine époxy qui ne résistalent pas aux

par la véritable « bombe » que lance en 1988 le concurrent, smon le « frère-ememi », la société Bio-Sports (que Patrick Dussoss quitté avec Pierre Prieux en 1981 pour fonder Tiga). Bio-Sports propose des planches haut de gamme à des prix 30 % inférieurs à coux do la concurrence. Tous les fabricants sont touchés, et Tiga en premier, qui ne vend plus que 38 500 plan-ches en 1988 contre 44 800 en 1987, alors que son point d'équilibre est de 41 000.

Les cadres de l'entreprise ne prendre pour réagir. Les directeurs commercial et financier quittent le navire et le directeur de l'usine de production est remplace. Pour Patrick Dussessoy, c'est une « crise de management quaximent normale - dans une cutreprise qui a connu un rythme de crois élevé et qui doit faire face à des choix dractoniens.

Plan de restruction

Il lance alors un plan de restructuration important. Les effectifs de l'usine de Béthune passant de 123 en moyenne en 1987 à 53 en 1989. Le temps de main-d'œuvre sur

une planche descend de 2,78 houres en janvier 1988 à 1,13 heure en septembre 1989. Tout cela sans aucun investissement, par simple réorganisation des postes de travail. Les salaires et les charges baissent de 30 %, les frais fixes diminuent d'autant malgré des investissements pour le lancement d'une gamme de vêtements de sport. Le stock est réduit de

Ce plan de restructuration tou-che aussi le marketing : le contrat avec le Club Méditerranée est modifié parce qu'il n'apporte pas de retombées commerciales suffisantes. L'équipe de compétition est réorganisée. Elle a largement contribué à transformer l'image de Tiga, proche de loisirs, à ses débuts; vers une image beaucoup plus sportive.

Les actionnaires accompagnent ce plan de restructuration d'une nouvelle augmentation de capital de 6,3 millions de francs, dont 4 millions serviront à l'achat de la technologie et des machines de la marque allemande Sailboard. Ils confirment sinsi leur confiance à une entreprise qui respecte les objectifs de son plan de restructu-

Mais est-ce parce qu'ils constatent que, en perdant près de 9 mil-lions en 1988, Tiga a vu s'envoler près de 10 % de son chiffre d'affaires que les financiers ne partagent pas l'optimisme de Patrick Dussossoy sur le redressement du marché et la relance de la marque? Conforté par les excellents résultats de ses planches dans les compétitions, Patrick Dussessoy estime pourtant que la gamme Tiga a sa place sur le marché, à côté des planches Bie qui misent sur la facilité et à côté de la gamme de la marque allemande Fanatic, surtout présente dans le haut de

2 727 ALTA

B ##

21 '11"

20 C

五数1.. 277

100

SERVICE : .

25 200 100 111

DE ATEL T

All Comments

- Table 1

4---

2.6%

SERVICE AND ADDRESS OF

To Water

ರಶ್ವಿಪ್ಪು ಚ

States of M.

13% to 1 1 1

B 3% 36.1

Sec.

And the same of th

Tagli e.g.

Stelling P

- Millionia de

-225 Jage 11 of the 11 of

Section 2

"Il a suffi que certains finan-ciers ne nous suivent pas pour que nous ne puissions réaliser en 1989 l'objectif que nous nous étions ra-sonnablement fixé: des profits de 6 millions de francs. Il nous a manqué des crédits de campagne pour l'hiver, puisque nous sommes une activité saisonnière, ainsi que la possibilité de financer certaines exportations. Mais, en passant de 46 à 31 millions de francs, la diminution de notre endettement montre que l'entreprise Tiga est rede-- Constatant que Tiga doit trouver

un partenaire indu pour convaincre des financiers méliants à l'égard d'une PME aux possibilités limitées de croissance dans un secteur en légère baisse, Patrick Dussossoy signe en novem-bre 1989 no second de coopération avec le groupe SHRIRO, un conglomérat commercial de Hong-kong, an chiffre d'affaires de 1 milliard de francs. Ce groupe possède 60 % de la voilerie Neil Pryde, la plus importante du monde pour les voiles de planches.

Le premier résultat de cet accord sera sensible aux consommateurs dès 1990, puisqu'ils disposeront sur la gamme Tiga de ces fameuses voiles transparentes en monofilm, aussi légères que maniables. Tiga répondra ainsi à la concurrence de Bic et de Fanatic qui possèdent leur propre voilerie (les marques UP et ART).

Cet accord a évidemme volet financier. En apportant 4 millions de francs (une augmentation de capital réservée), le gronpe acquiert 19,95 % des actions Tiga et entre au conseil d'administrachinoise la possibilité de mieux s'implanter en Europe.

L'accord avec le groupe SHRIRO donne une dimension nouvelle à l'entreprise qui, par une nouvelle augmentation de capital, voit ses actionnaires (1) « injec-ter » dans l'entreprise 13 millions de francs en quinze mois, La nou-veile gamme de planches profite de la mise au point d'un nouveau matériau, le Duratène, qui leur fait gagner du poids et augmenter leurs performances. Et le point d'équil bre peut être sagement fixé moins de 30 000 planches.

Patrick Dussossoy espère avoir anjourd'hui regagné la confiance des banques. Tiga s'apprête à « surfer » la vague de 1990 du haut de ses 110 millions de francs de chiffre d'affaires pour tenir ainsi sa place dans le marché mondial de la planche à voile où la France détient toujours le premier rang.

CHRISTOPHE DE CHENAY

(1) Le groupe DEFI pour 16 %, l'Européenne de banques pour 7 %, Rothschild pour 7 %, M. Dumesuil pour 10 %, et un grospe de parties-liers.

3 -19-Ps &

न् भागानुहरू 👫

A THE WAY

in the graph process.

. s. ifet 190

ang gap f

F 4 POWNER

THE SAME

. Stronger

all edesing to

to selection of

12 and 16 (16)

- 64 7.70 G

colored and

ares a Finder

is the dece

" a bure get g

on the federales

5 er 4g . 98

The ser den exigence

17 KM 40

THE RESIDENCE

Les syndics, dél . And I seemed & bottle SOUTH OF HEAD IS ne discussions F 200.55 Continue de contigue ti ben<mark>itti i men</mark> Mat ⁷ et desca to bright to my

C. P. Street & S. Stephel ns faith pears go THE SHARE OF SHIPPINGS (A Alex 1944 1954 1954 1 les tever The Company of the last - 150 ENGLOSION "= See trans ** ** Bud do i APP MAN SE MINERAL "Fight days bear briefly continued a part was L. STEINE PER LES MEN PAR LENGTH

The Storeton of THE WAR THE P. LEWIS TO. THE READS IN MINES a representative of Property Come the Spillsonships " of the Policy Policy had been a feet TANK A PROPERTY OF A . THE COMPANIES

P Chie Landiga 1579 Bu was (

-Mill ale bemeine bei

CONSOMMATION ET HABITAT

Vivre la copropriété au quotidien

Chantal et Michel B. ont emménagé l'an dernier dans un petit quatre-pièces (73 m² et non 80 m², comme on le leur avait dit, mais enfin!) dans le 11º arrondissement de Paris. Malgré un apport persou-nel raisonnable (un petit béritage, plus un « dou » modeste mais généreux du père de Chantal, pius le pro-duit de la vente d'une chambre de service achetée il y a quelques années), ils sont lourdement endettés ; les mensualités de rem-boursement dépassent 7 000 franca (près de 40 % de leurs deux selaires nets). Ils cut un pen plus de trente ans, et, avec Alexandre, quatre ans. il devenzit impossible de vivre dans le micro-deux-pièces sans aucun confort qu'ils occupaient depuis leur rencoutre (avec un « pipi-room » puant à mi-étage, dans l'escalier). Louer même un trois-sièces était invocatible un les brusspièces était impossible, vu les lòyers demandés. Ils se sont lancés, avec l'idée, devenue classique, qu'ache-ter ne leur coûterait pas plus cher

Ils s'étaient inquiétés du montant des charges, trimestrielles, qui leur avait paru supportable. Pour leurs vingt-quatre millièmes (1), cela représente 600 à 800 francs par mois (le chaussage est individuel, mais il y a un gardien); il faut y penser à l'avance, car la facture, quand elle arrive, s'élève à 2 000 francs environ.

Dès leur installation, les problèmes out commencé. Ils air les grandes pièces et ont tout de suite décidé d'abattre une cloison pour faire place au canapéce n'était pas compris dans les e métionations » prévues par leur prêt conventionné (réfection de la salle de bains, de la cuisino...), ils n'ont pas fait appel à l'entreprise qui assurait le reste, mais ont trouvé par relations un « bricolo » travaillant au noir qui a, c'est vrai, fait un travail très propre. Très propre, certes, mais pas sérieux du tout. Il ne s'agissait pas de faire disparaître un mur porteur, mais une simple n'a pas jugé utile de remplacer la cloison manquante par un fer de soutien. Résultat : le voisin du dessus a vu sa propre cloison com-mencer à se fendre ; le voisin du dessous s'est aperçu que la porteouvrant dans sa propre cloison était bloquée ; ils se sont retrouvés, inquiets, sur le paillasson de Michel et Chantal, demandant des explications. Le syndic est venu, l'archi-tecte de l'immeuble aussi, et il a falin recommencer les travaux, et dédommager les voisins. Les parents de Michel les ont aidés. cette fois, mais cela a coûté plus

L'aventure de Michel et Chantal n'est pes unique. Plus souvent qu'on ne le croit, les nouveaux coproprié-taires ignorent tout des précautions

tif et commettent des erreurs - toujours coûteuses après coup — dues à leur manque d'information. Chaque époque de construction a respecté des - règles de l'art » différentes, et seul un professionnel ou un amateur très averti sait comment intervenir sans déglits. Ainsi, on ne peut impu-nément déplacer la cuisine ou les WC: il faut qu'une colonne d'évacuation d'eaux usées existe à l'endroit voulu, et on ne peut déverser les eaux de la cuisine, et encore moins celles des WC, dans une chute d'eau pluviale...

Au-delà de cette aventure, nos deux jeunes accédants à la propriété ont découvert qu'en achetant cet appartement îls étaient devenus membres d'une collectivité, où ils auraient des droits, mais aussi des devoirs. Cette affaire réglée, ils n'ent pes pour antant porté bean-coup d'intérêt à la vie de la copropriété et n'ont jamais trouvé vraiment le temps de lire les documents envoyés par le syndic pour préparer l'assemblée générale. Ils n'y out d'ailleurs pas assisté, car elle se tenait un samedi après-midi, en juin, et ils avaient d'autres projets. Ils n'ont même pas envoyé leur pou-voir. Le procès-verbal de l'assemblée les a laissés tout aussi indifférents. L'immeuble leur avait paru en bon état, peintures de l'escalier et du hall d'entrée refaites, et on leur avait dit qu'ils n'auraient pas de surprises.

Quatre types de majorité

Et puis ils ont reçu le facture d'un premier appel de fonds pour la réfection de la toiture. Renseignements pris, il y en aura en tout pour 800 000 francs et leur quote-part s'élève à... 19 200 francs, payables en trois fois, au fur et à mesure de l'exécution des travaux. La catas-trophe. Et encore, elle est limitée, car ils n'ont que vingt-quatre millièmes à débourser. Pierre et Judith W., trois pâtés de maison qui se sont laissé séduire par un petit immenble dans une arrière-cour où il n'y a que trois apparte-ments, voient poindre le même-pro-blème : la toiture est en mauvais état, mais en admettant que le coût global soif identique ils en auront pour plus de 270 000 francs ! Judith est catégorique : - Je ne paieral

Nombreux sont ceux qui réagissent comme Judith. Ils se trompent.
Ils devront payer si l'assemblée générale de la copropriété a voté ces travaux. La décision de réfection d'une toiture est prise à la majorité simple des présents et représentés, car c'est de l'entretien.

La loi de 1965 sur la copro-priété (2) est complexe et peu comme des copropriétaires. Elle a institué quatre types de majorité,

selon le volume des investissements engagés:

La majorité simple (art. 24) est La majorité simple (art. 24) est celle du numbre de millièmes des « présents et représents » (ceux qui ont envoyé leur pouvoir). Elle est de règle pour toutes les décisions simples, en particulier les dépenses d'entretien. Aucum quorum n'est exigé pour qu'une assemblée puisse se teur, mais, lorsqu'il s'agit de travaux d'entretien importants, syndic et entreprises ne sont pas chauds chands pour se lancer si seulement le tiere des communitésires sont les caciut évidenment l'indifférence exclut évidenment l'indifférence le tiers des copropriétaires sont représentés : une majorité simple n'aurait guère de signification. Surtout que les opposants ou les absents ont deux mois pour contester en ju-tice la décision prise. Même si, à terme, ils doivent perdre le procès intenté, le coût des travaux sura renchéri. les désordres constatés se seront aggravés, et tout le monde y

La majorité qualifiée (art. 25) est celle des voix de tous les copropriétaires. Elle est requise pour la désignation ou la révocation du syn-dic, pour les modalités de réalisa-tion ou d'exécution de travaux obligatoires (le ravalement des façades par exemple), pour la réalisation de certains travaux d'amélioration certains travaux d'amendration visant aux économies d'énergie (le changement de la chandière pour une plus performante, par exemple), pour la pose d'aux auteme collective de télévision... A défaut de décision, une assemblée ultérieure peut décider de ces travaux à la maineité girante.

majorité simple. La double majorité (art. 26) est celle des voix de l'ensemble de la copropriété, représentant au moins les deux tiers des voix. Elle est nécessaire chaque (ois qu'il y a • transformation, addition ou amé-

par exemple.

L'unanimité (dernier paragra-phe de l'article 26) est requise pour « décider l'aliénation des parties communes dont la conservation est

On n'en finirait pas d'énumérer pouvoir, avec leurs instructous les cas de figure qui peuvent se présenter au cours de la vie d'un immeuble. Le seul moyen de défendre au mieux ses intérêts propres tout en assivegardant le patrimoine commun est de s'intéresser de près à ce qui se passe dans cette collecticommun est de s'intéresser de prés à ce qui se passe dans cette collectivité faite de gens qu'on n'a pas choisis et qui ne vous ont pas choisis. L'idéal, bien sûr, est la copropriété homogène, composée de membres aux revenus voisins, aux goûts à peu près semblables. Ce n'est pas toujours le cas, surtout au cœur des prandes villes, où des coorontégrandes villes, oit des coproprié-taires plus fortunés sont prêts à investir massivement pour remettre en état le plus vite possible l'immeu-ble dans lequel ils viennent de s'ins-taller. Les anciens copropriétaires,

souvent petits retraités, ont du mal

«accédants » dont l'essentiel des ressources passe au règlement des mensualités de remboursement des emprants. Seule la négociation au

exclut évidemment l'indifférence an sort collectif, qui est la grande plaie de la copropriété. Très son-vent, le copropriétaire conserve une âme de locataire, refusant de voir qu'il est devenu partie prenante de toutes les décisions et responsable, à l'égal de ses voisins, de la bonne marche de l'ensemble. Et, dans le grand public, l'idée qu'un immeu-ble (collectif – ou une maison indi-viduelle) a besoin d'un entretien permaneut n'a pas encore fait son chemin. Chacun sait qu'une voiture doit être régulièrement révisée. Le réflexe n'est pas acquis pour le patrimoine bâti.

Corollaire de cette indifférence, l'absentéisme aux assemblées géné-rales, qui se traduit inévitablement par des décisions mal prises, sinon par une absence de décisions.

Autre difficulté, que l'on constate très fréquemment, l'existence d'un copropriétaire procédu rier, chicaneau par vocation, qui ne cesse d'engager procès sur procès, obligeant le syndicat des coproprié-taires à se défendre et à faire travailler plus que de raison son avocat spécialisé. Tous ces procès ralentis-sent l'exécution des décisions et... en renchérissent le coût.

* transformation, addition ou amé-lioration > (la pose d'un ascenseur, par exemple).

Enfin, il faut compter avec les copropriétaires bailleurs, qui out des locataires. Parfois, ils gèrent eux-mêmes leurs biens, et leur com-pétence en la matière est très varia-ble. Dans le meilleur des cas, ils s'intéressent au bon entretien de l'immeuble et envoient au moins

nistrateur de biens, mais il est rare que celui-ci se déplace pour les assemblées générales, envoyant pourrant la plupart du temps fort scrupplensement un ponvoir.

Les copropriétaires occupants sont en général beaucoup plus inté-ressés par le devenir de l'endroit où ils vivent quotidiennement. Mais,

(1) Le nombre de millièmes attaché à un appartement, ou « lot », correspond à la quoto-part des charges communes qu'un copropriétaire doit acquitter. Chacun est propriétaire doit acquites de son appartement et copropriétaire, dans cette collectivité qu'est le syndicat des copropriétaires, à hanteur de son nombre de puillièmes, des parties communes de puillièmes, des parties con-

s'ils parviennent en général à se mobiliser lors de décisions importantes (pose d'un ascenseur, réfection des escaliers...), ils ne vont que rarement jusqu'à souhaiter faire partie du conseil syndical, qui contrôle, lorsqu'il existe, l'activité du syndic. C'est dommage. **JOSÉE DOYÈRE**

munes: hall d'entrée, escalier, mais anssi gros cauve, toiture, murs, des-cautes d'esu, souches de cheminée, etc. (2) Loi du 10 juillet 1965, modifiée par la loi du 18 juillet 1985. Ces textes, sinsi que la réglementation et les juris-prudences qui s'y rattachent, figurent dans le code des loyers et de la copro-priété, Dalloz, 1987, 130 francs.

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —



COMPAGNIE FINANCIERE DROUOT

Le résultat de l'exercice 1988-1989 s'élève à 65,7 millions de francs contre 29,7 millions de francs pour l'exercice 1987-1988. Cette progression du résultat s'explique par l'augmentation du bénéfice distribué par la filiale Patrimoine Participations. Il sera proposé à la prochaine assemblés générale le paiement d'un dividende unitaire hors avoir fiscal de 6,50 F (3 F an 1987-1988) pour chacune des 6 189 039 actions anciennes. Ce dividende ne concerne pas les 773 629 actions nouvelles résultant de l'augmentation du capital d'août 1989.

LE PATRIMOINE PARTICIPATIONS

Le résultat de l'enercice 1988-1989 s'élève à 76,1 millions de francs contre 101 millions de francs en 1987-1988. Ca résultat s'explique par une dotation exceptionnelle aux provisions pour dépréciation sur titres et par le fait que les actions Compagnie du Midi reçues en rémunération des app Ana Assarannes Holding n'ent et droit qu'à un demi-dividende. Il sera proposé à la prochaine assemblée générale le paiement d'un dividende unitaire bors avoir fiscal de 9 F contre 8 F l'année précédente.



Banque européenne d'investissement

INSTITUTION DE DROIT PUBLIC CRÉÉE PAR LE TRAITÉ DE ROME ÉTABLISSANT LA COMMUNAUTE ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE Siège provisoire : 100, boulevard Konrad Adenauer à Luxembourg Capital :28.800.000.000 d'ECU

EMPRUNT 9,20 % NOVEMBRE 1989 DE F 1 MILLIARD NOMINAL

REPRÉSENTÉ PAR 200.000 OBLIGATIONS DE F 5.000 NOMINAL

Prix d'émission : 95,64 %, soit F4.932 per obligation Date de jouissance et de réglement : 11 décembre 1969

5,20 %, soit F 400 par titre payable le 11 décembre de cheque armée

totalté le 17,12.1996 perrembourse Different et 1 (1) 2-1950 per reproduction su peir. Avent ce terme, il sem procidio an function des conditions du marché, au cours des 4 premières années à des amortissements sminets per rachats en Bourse, portent au total sur un maximum de 64.000 obligations de manière à amortir :

22,000 obligations la première année, 16,400 obligations la deutlème année, 13,600 obligations la troisième année, 12,000 obligations la quatrième année. American articles

American remboursement.
Autorise per rachets en Bourse,
possibilità d'offres publiques d'achet.

S'agissant d'un emprunt émis en France et, de plus, en vertu de l'article 28 de la la de finances recibicative du 12 juillet 1986, les intérêts du présent empriruit, versés à des bénéficiaires syent ou non leur donicite fissal en France, sont excerénce de la retenue

Le paiement des intérêts et le confocursement des titres secont effectués sous la seule déduction des impôts que la loi met ou pourrait metire

à la Cote Offi

Une note d'information qui a reçu le visa 89-520 du 21.11.1989 de la Commession des Opérations de Bourte e eté publiée par l'Agence Economique et Financière du 28.11 1989.

Les syndics, défauts et qualités

L'image des syndics de copro-prété n'est pas des meilleures. Regroupés pour la plupert d'entre eux dens deux grandes organisa-tions professionnelles nationales, Confédération nationale des drainletrateurs de biens (CNAB) et la Fédération nationale des agents immobiliers (FNAIM), ils currulent presque toujours leurs districts product avec celles d'administrateurs de biens, tan-tôt avec celles d'agents immobi-liers, tentôt avec celles d'apperts immobiliers, tantôt; avec celles chez ces professionnels, qu'ils adhèrent à la CNAB, à la FNAIM ou à une autre organisation, ou qu'ils n'echèrent à aucure : de qu'us n'echerent a sucure ; de très grands cabinets (plus de cin-quante salariés), de tout petits (sysc à peine une secrétaire) ; des très blan organisés, informaticés, délivrent documents administra-tifs et comptables en temps vouls, et d'autres pageilleux en dable, à l'ancienne, où tout est perpétuellement en retard et où les comptes metant dans un flou quin'est même pes artistique.

On leur fait beaucoup de repro-chés, en gros de trois ordres : 1.— ils ont augmenté leurs tarifs d'une façon excessive, et il est vali qu'en pourontage c'est souveit le cas (20 %, 30 % voire 50 %, selon le Confédération syndicale du cadre de via (CSCV). Il est vrai aussi que le contrôle des prix aveit, au temps de l'inflation à deux châfres, limité leurs possique les copropriétaires qu'ils ont en lece d'aux en assemblée géné-

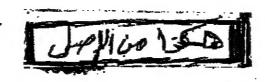
raissont rainerent a memo de de-cuter pied à pied de la valeur réelle du service rendu. Car, en régime de liberté, des honoraires se d'acutent, avant d'être se discutent, avant d'eure edoptée. Et certains en ont large-ment profité, amicipant (et préci-pitant ?) d'éventuels blocages uitérieurs. Il est de plus parautérieurs. Il est de plus para-doual, mais ni syndics ni copro-priétaires n'y sont pour rien, que les tarifs aient été contrôlés au temps de la croissance économi-que, de l'échalle mobile des selaires et de l'inflation galo-pente, et qu'ils scient libres... quand les revenus stagnent, mêms si le chômage est un peu moins menscant, et si le reporise moins menscant, et si la reprise économique se dessine...

dre des travaux injustifiés, puisqu'en plus de leurs honoraires habituels ils touchent un pourcentage aur les travaux entrepris. Certains, il est vrai, s'adoment à cet exercice périlleux (parce que très vite, les copropriétaires risquent de décider de changer de syndic...). Il faut dire à leur décharge que l'entretien des immeubles a souvent été fort négligé, et que certains travaux (la reprise et maconnerie des sou-ches de cheminée, par exemple), pour peu visibles qu'ils soient, sont 1007 à fait indispensables

pour la sauvegarde du bâti. 3.- Its choisissent les entreprises, et ce n'est pas un haserd s'ils font travailler toujours les mêmes... la suspicion de toucher des pots-de vin s'étand facile-ment au conseil syndical at à son président... sans que jamais on

de ce soupçon, qui serait de la dif-famation, car rien dans ce domaine ne peut jamais être prouvé, par définition. Il est vizi que chaque syndic travaille le plus souvent avec les mêmes entre-pnses, et il y a de bonnes raisons à cela : ces entreprises, au fil du temps, ont prouvé leur sérieux, et se chargent au long des années, des tout petits travaux d'entretien (plombarie, électricité, maconnerie) des immeubles. Elles ne le font que dans l'espoir d'être consultées lors de gros travaux. De plus, le syndic étant par définition un donneur d'ardres impor-tant, l'entreprise a tout intérêt à faire du bon travail et à garder se clientèle. Enfin, là encare, les copropriétaires peuvent demander qu'on mette en concurrence telle ou telle sutre entreprise de leur choix. Et si le syndic ne le fait pes, en tirer les conclusions qui s'imposent... en changeant de syndic, le ces échéant.

La plus gros reproche qu'on a ervie de faire aux syndics, c'est de mai informer les coproprié-taires, à la fois sur l'état réel de leur immeuble, sur le loi de 1965, sur la nécessité de s'intéresser su petrimoine commun. Trop sou-vent, its respectant la lettre juridique de leurs obligations, et envoient des ordres du jour sibyllins, des projets de résolution incompréhensibles, et des incomprenensiones, et acc procès-verbaux tout bonnement illisibleà... C'est d'autant plus grave pour les nouvesux copro-priétaires, et cela complique d'autant la prise d'indispensibles d'autant la prise d'indispense décisions.



Une éventuelle défaite de Paribas pourrait relancer le conflit

Compagnie de navigation mixte s'est achevée jeudi 30 novembre. Le dépouillement final des titres apportés à l'offre devrait être achevé vers la mi-décembre. C'est à la mi-janvier seulement que les resultats seront officiellement

Paribas aura-t-il la majorité au sein de la Mixte? Bien malin qui pourrait le dire. En l'état actuel du dossier, deux hypothèses : soit Paribas à plus de 50 % des titres et devient le nouvean patron du groupe que dirige M. Marc Fournier depuis vingt aus, soit il a échoué et ne rassemble au micux qu'une partion de titres, com-prise entre 40 % et 50 %.

Dans ce dernier cas, le duel Paribas-Mixte pourrait bien connaître de nouveaux rebondissements. Certes, en cas d'échec, Paribas peut décider de ne pas donner suite à son OPA, refuser les titres apportés et se retirer.
Mais cette retraite honteuse n'est
guère vraisemblable. Seconde hypothèse: Paribas décide de continuer la thèse : Paribes décide de continuer la bataille et essaie de compléter ses acquisitions de titres Minte sur le ter-zain boursier. Un soul problème : la compagnie financière n'a pas les mains libres. Jusqu'à l'avis du Conseil des Bourses de valeur amouçant qu'une suite positive est reservée à l'offre, Paribes ne peut acheter qu'en dessous de 1 887 francs, le prix qu'elle

Mixte penvent agir comme ils l'entendent. Ainsi l'ont voulu les rédecteurs du nouveau règlement des OPA: que la société aggressée puisse se défendre seule, sans chevalier blanc. Il serait étonnant qu'ils n'en profitent pas. Et ce, sans craindre d'être accusés d'une quelconque : « action de concert », dans la mesure où la loi sur les OPA ne la définit pas

Minorité de blocage

Même si Paribas crie alors an maintien de cours », comme il l'a fait depuis le début, le règlement est formel : les transactions ne sont pas interdites aux défenseurs d'une société agressée. Elles sont même ulusion des opérations de Bourse (COB) fait remarquer que, si tout au long de l'OPA le cours des titres Mixte s'est maintenu à un niveau supérieur à l'offre de Paribas, la faute en revient à cette dernière. Avec une demande quotidieme de 2 à 6 millions de titres compris entre 0 et 1850 francs, Paribes a bloqué toutes les transac-tions et a obligé le marché à se déplaour vers le haut.

Le règlement du CBV gagnerait, ca revanche, à être clarifié de ce côté. Enlin, contrairement à ce qu'a prétendu Paribas, la COB ne nourrit actuellement aucun dossier d'accusa-tion contre la Mixte. Elle surveille semble-t-il attentivement les opéra-tions en cours, mais les pièces actuelCela dit, même si Paribas n'arrive

Cela dit, même si Pariosa n'arrive:
pes à rentrer en vainqueur dans la
Mixte, il ne aera pas totalement
démuni. M. Michel-François Poncet,
PDG de Paribas, disposera en tout
état de cause d'une minorité de biocage et sera en position d'attendre des
jours meilleurs. La banque de la rue jours meilleurs. La banque de la rue d'Antin peut ainsi se dire qu'un jour elle arrivera bien à décrocher les blocs déterns par l'un on l'autre des action-naires. Mais quand? Telle est la question. Paribas a déjà tenté, tout su question. Paribas a deja tente, sour au long de l'OPA, de subvertir la Société générale, le Crédit lyonnais, Allianz, Louis Dreyfus ou Framatome, mais sans succès. Ce qui n'a risn d'étonnant dans la mesure où M. Fouruier a conquis et maintenu son indépendence pendent vinot ans, en aidant les conquis et maintenu son indépen-dance pendant vingt aux, en aidant les actionnaires qui souhaitaient sortir de la Mixte à reclasser leurs titres. Paribas peut donc décider d'attendre, mais la patience a un prix : celle du coût des capitaux immobilisés dans la Mixte. Exceptée une participation aux bénéfices, Paribas ne peut guère confere mient. De plus. M. Marte MIRLE. EXCEPTOR une participation aux bénéfices, Paribas ne peut guère espérer mieux. De plus, M. Marc Fournier l'a affirmé, il n'est pas question d'offrir un sège d'administrateur à M. François Poncet, et il semble bieu décidé à miliser les mille et une ficelles du droit des sociétés pour continuer à gérer la Mixte sans tenir compte des manceurses d'un action. naire minoritaire récalcitrant. Mais la guerre d'usure a des limites. Si bien qu'une négociation qui permettrait à Paribas de sauver la face n'est pes totalement à exclure. Et on semble y réfléchir activement du côté de Paribes. La Mixte détient 5 % de Paribas et a les moyens de négocier.

De plus, M. Fournier ne s'est pas privé de mettre l'accent à plusiours reprises sur la difficulté d'une position d'attente pour le menagement de Paribas. Il a ainsi, à plusieurs reprisea, évoqué la fragilité de l'actionnariat de Paribas, qui « est divisé plus que le nôtre et traduit des tendances nôtre et iraduit des tendances diverses sur lesquelles je ne veux pas m'étengre de 24 novembre, avant d'ajouter: « Tôt ou tard, le capital de Paribas subira des modifications. Et je suis sûr que le maiogément comprendra qu'il faut qu'une symbiose existe entre l'actionnariat et le management. Croyez-moi, c'est pour Paribas un problème Important. » Une manière comme une autre de e l'UPA com Mixte a été lancée comme une fuite en avant pour éviter que n'éclate un conflit latent entre un management surpuissant et un actionnariat quelque peu méprisé. Bien-entendu, les actionnaires actuels de Paribes ment totalement pareil état de choses. Et tous d'expliquer que l'OPA a été votée à l'unanimité des administra-teurs. Un échec éventuel ne ferait-il pas surgir quelques mouvements cen-trifuges? Les actionnaires moyen-orientaux de Paribas (la CIPAF notamment) ont déjà rué dans les brancards et ont acheté des titres Mixte pour leur compte (1,9 %). Comme momaie d'échange sans

doute. Mais contre quoi ? · YVES MAMOU

ti Le Crédit mutuel, in Compagnie bancaire et le CCF créent la pre-mière société de gestion de fonds communs de créances. — La Caisse centrale du Crédit mutuel, la Compagnie bancaire et le Crédit la création d'une filiale commune. France Titrisation, qui aura pour objet exclusif la gestion de fonds communs de créances (FFC). Elle assurera la responsabilité de la sécurité des transactions vis-à-vis mise en œuvre est retardée pour des porteurs de parts de fonds, des raisons réglementaires et ainsi que celle de la gestion finan-

cière des capitanx qui lui seront crédit mutuel, la Compagnie ce et le CCF créent la presociété de gestion de fonds sans de créances. — La centrale du Crédit mutuel, pagnie bancaire et le Crédit recial de France ont annoncé nion d'une filiale commune.

Titrisation, qui aura pour actusif la gestion de fonds ns de créances (FFC). Elle cas la responsabilité de la cadre de cette procédure dont la fotes transactions vis-à-vis mise en œuvre est retardée pour

NOEL EN AFRIQUE

VOLS A/R

2480F 2980F SENEGAL-GAMBIE a parte de

6980F TREKKING BU PAYS DOGON

63, rue Monsieur-le-Prince, 75006 PARIS, Tel. : (1) 43 29 12 36 11. rue du 4-Septembre, 75002 PARIS, Tél. : (1) 40 15 07 07

uniclam voyages

NEW-YORK, 30 novembre 1

Après une panse d'une journée consacrée aux prises de bénéfice techniques, la Bourse de New-York est repartie de l'avant jeudi dans un marché cahne. L'indice Dow Jones a progressé de 17,49 points, repassant ainsi la barre des 2 700 pour venir s'inscrire à 2 706,27 points.

crire à 2 706,27 points.

Quelque 153 millions de titres ont été échangés. Le nombre des valeurs en hausse a largement dépassé ochoi des baines: 833 coutre 624. Le cours de 511 titres est demeuré inchangé. Wall Street continne à vivre à l'houre des taux d'intérêt. Après avoir émis quelques doutes les jours précédents quant à une prochaine baine des taux, les milieux financiers ont repris espoir jeudi. En effet, deux statistiques plaident en faveur d'un assouplissement du crédit : la diminution des dépenses de d'un assouplissement du crédit : la diminution des dépenses de consommation en octobre, alors que les revenus personnels des Américains augmentaient de 0,9 %, et la baisse de l'indice de l'Association des agents d'achat des entreprises américaines dans la région de Chicago. Bancamerica et Monsanto ont cédé du terrain, tandis que Du Pont de Nemours terminait le séance sur presente ferme.

VALEURS	Cours du 29 nov.	Cours de 30 nov.
Alcon	72 1/2 42 3/4	72 1/2 43 8/4
Boxing	69 3/4	80
Chan Marketon Bask .	37 1/8	36 3/8
Du Port de Namons .	415/8	1185/8
Expen	47	47 1/4
Feed	447/8	44.3/4
General Hotels	61 1/2	62 437/8
Goodest	46 5/8	46 3/8
Ш.М.	97 3/4	97 1/2
LT.T	80 3/8	52 7/8
Moderate	58 3/8 73 1/2	74.1/8
Science or	48 1/4	48 5/8
Tenaco	54	54 1/8
UAL Corp. on Allegia . Union Carbida	161 1/2 24 3/4	161 1/2
USX	33 5/8	24 1/4
Westsphense	73 1/2	74 5/8
Xmux Corp	57 1/4	57 3/8

LONDRES, 30 novembre 1

Forte hausse

La fermeté de Wall Street à son ouverture a bien vite effacé, jeudi, à la Bourse de Londres les traces d'incertitude. La séance s'est donc d'incertitude. La séance s'est donc achevée sur une hausse appréciable de 21,2 points pour l'indice Footsie, qui a atteint 2 276,8. La décision de la Bundesbank de ne pas relever ses taux d'intérêt a lurgement contribué au mouvement de bausse, affirmaient les spéciales de le compagnées de la compagnée de hausse, attrimucas as gressé listes. Morgan Grenfell a progressé après avoir indiqué que son rachat par la Deutsche Bank ne serait pas accuse après l'assassinat par la Deutsche Bank ne serant par remis en cause après l'assassinat du président de la banque allo-mande. D'autre part, la majorité des secteurs ont bénéficié d'achats, notamment ceux de la mécanique, det magazins, des assurances, de l'alimentation et de la mécanique. l'alimentation et de la mécanique. Les brasseries ont joué les vedettes. L'analyse détaillée des résultats publiés le 29 novembre par Bass a stimulé le secteur, en particulier Grand Metropolitan et Guinness. Les fonds d'Etat out, par contre, terminé sur une note irrégulière en raison des craintes d'une hausse prochaine des taux d'untérêt britanniques. Les mines d'or étaient dans l'ensemble bien orientées en dépit du repli sensible des cours du métal jaune.

street merché soir. Les terelons sur le marché monétaire sont tou-jours su centre des précoupations des boursiers, qui redoutent une remontée des taux. Cette hypothèse semble exclue pour le moins dans l'immédiat, après les déclarations du ministre des finances. Reste que des louer de l'annate des audieurs des

PARIS, 30 novembre 1

Légère hausse

A l'image des séances précédentes, le marché était très câlme jeudi et l'indice CAC-40, après s'être apprécié de 0,65 % le veille, prograssait de 0,43 % en edence. Il

Dans ose conditione, les princi-pales hausses étaient emmenées par SPIM, Poliet, Eurobumill. Les Inves-tisseurs n'ont pas riegi à la démis-sion de M. Jean-Paul Parsyrs de son poste le Monde du 1º décembre). Les valeurs de la déscribution et de Les valdurs de la distribution et de l'agrosimentaire étalent plus travail-lées que les autres. LVMH ainei passalt la barre des 5 000 F un moment

selt le beure des 5 000 F un moment en séance. En beises, on notait CEGID, Thomson, Fives-Lille, Concept et BIP, Permi les valeurs étrangères, les japoneises se distin-quelent, suivant sinel le hause du Kabuto-cho (Sonny, Toshibi, Mat-suehital. Les actions ellemendes, à l'escaption de la Draudner, étalent en baises à la suite de l'accession du précident de la Deutsche Benk. du président de le Deutsche Benk.

La cotation de Fougerolle était supeindue, dens le perspective d'un RES de 1,8 milliard de francs mis en place avec les actionnaires Probae et Total (voir page précédente). Sur le MATF, le merché évolueit aure vérisible sendence. L'unique animetion rue Vivienne aveit lieu sur les marchés de la Bourse, où une équipe de photographes prenett des clichés de boursiers, sous une pluie artificielle, en train de lire des journeux. Tout onin pour la futur cempagne de publicité d'un quotidien économique.

TOKYO, 1º dicentire 4

Prises de bénéfice

Après sept séances consécutives de hausse, qui se sont toutes ache-vées sur un record, la Bourse de Tokyo a éprouvé le besoin de souf-fier vendredi. L'indice Nikksi a terminé la séance sur une baisse de 136,11 points, soit 0,37 % à 37 132,68. Durant la matinée, cet indice seule atteint un ground à 37 132,68. Durant la matinée, cet indice avait attein un record à 37 332,58 yens. Les courtiers attribuaient ce reflux à l'annonce d'une nouvelle petite poussée d'inflation en octobre au Japon. La Bourse de Tokyo va accueillir La Bourse de Tokyo va accoéillir trois sociétés de courtage érangères portant à vingt-cinq le nombre de firmes étrangères siégoant sur le marché. Le français Crédit lyonnais Securities et deux courtiers britanniques Barclays de Zocte Wedd et James Capel Pacific vont opérer à partir de décembre sur la place japonaise. bre sur la piace japonaise.

VALBURS	Cours de 30 nov.	Coustie 1"dic.
Akai Bridgustonis Canon Canon Fuji Berit Honda Motors Menanikis Electric Microbinhi Henry Seny Corp. Toyota Motors	814 1 980 1 780 3 420 1 830 2 360 1 230 8 290 2 800	825 1 990 1 820 3 430 1 820 2 \$20 1 200 8 200 2 640

FAITS ET RÉSULTATS

C L'Institut Micieux prolonge son OPA sur le caussien Communie. — A la demande du gouvernement canadien, récla-ment un délai de réflexion supplé-mentaire jusqu'au 7 décembre pour se pronnocer sur l'acquisition nes l'Institut Médical de par l'Institut Mérieux de par l'Institut Mérieux de Comaught, le groupe pharmaceutique français a prolongé son OPA
jusqu'an lundi 11 décembre à
minuit. Cette offre d'achat au prix
de 37 dollars canadieus l'action a
déjà permis à l'Institut Mérieux
d'acquérir 55,9 % du capitul.
D'autre part, le suisse Ciba Geigy,
sasocié à l'américain Chiron, a
également prolongé jusqu'au
11 décembre son OPA concurrente au mix de 36 dollars l'action. egalement protongs jusqu'un il décembre son OPA concurrente au prix de 30 dollars l'action.

Le Crédit mathei de Bretagne coetime de réammirer les dépôts.

Le «compte actif» instauré début actobre par le Crédit matuei de Bretagne et qui couple le compte chèque et le fivret bien des clients n'est pas remis en cause par les pouvoirs publics, ont affirmé mercredi 29 novembre les dirigeants de la banque bretonne.

Les trente mille comptes actifs ainsi rémunérés provoquent une viva irritation de l'Association française des banques qui y voit un premier pus vers la rémunération des comptes bancaires en France.

tion des comptes bancaires en France.

C. Blenheim achète un salon médical en RFA. — Le groupe Blenheim, organisateur de Salons, d'origine britannique, mais installé-dans plusieurs pays européens, vient d'acheter pour un total de 4,2 millions de livres (41 millions

de france) les deux sociétés orga-nisatrices du Salon et congrès ammel Medica, la plus importante manifestation en RFA dans le domaine de la médecine. Depuis le 1st janvier 1989, Blenheim a vacheté vius de tropus Salom en 1" janvier 1989, Blenheim a racheté pius de trente Saloms en Europe, dont vingt-six hors de Grande-Bretagne (et notamment en France, Bâtimat et Top Resa). Blenheim a maltiplé par 2,7 son chiffre d'affaires en 1988-1989 (qui atteint 35,5 millions de livres soit 348 millions de francs) et par 2,3 son bénéfice avant impôt (qui atteint 9,6 millions de livres, soit 94 millions de francs).

p4 milions de france).

11 Ferruzi créé un pile européem pour les aélegément. — Le groupe Ferruzi a décidé de regrouper ses activités de trituration et de neffinage des oléagineux au sein d'une unique société européenne, dont le nom n'a pas encure été choisi mais qui aura son siège à Brancelles.

L'annouce en a été faite meroredi 29 novembre par Ferruzi. Justim 19 novembre par Ferruzi. Justim 19 novembre par Ferruzi. 29 novembre par Perrazi. Jusqu'à présent, les activités de trituration et le raffinage d'huile étaient et le raffinage d'huile étaient éclatés entre quatre sociétés : Loipe en Espagne, Lesieur en France, Central Soya aux Etatu-Unia et IOR en Italie, toutes contrôlées par Eridania-Beghin Say, le groupe alimentaire de Ferruzi Ces activités seront cédées à la société européeune à naître, qui devrait être opérationnelle au 1= janvier 1990. Ferruzi estime son chiffre d'affaires pour le première année à 1 800 milliards de lires avec un potentiel de trituration de 3,5 millions de tonnes de graines d'oléagineux par au.

VALEURS	VALEURS COURS COURS VALEURS		Cours préc.	Denner	
Accesit & Associate		445	Metre Communication .	207	206 _
Agestal		141	Manufacy, Michiga	1	256 70
MC		238	Mitmerrice		197 50
S. Danneley & Amoc	****	575	Microsopice (boos)	E 30	560 4
Research Tataland	190	490	Males	199	218
LICH		796	Handle-Delotes		1186
Points		396 -	Obyeti-Logabez	240	
Brines Lyte)	2400	290	On Gest Fig.		504
Cities de Lyon		2330	Preside		562
Calteron	****	.780	PEASA		823
Card	inne	810	Preshours (C in & Fig.)		92
CALOR CCI		770	Princes Assurance		445 50
COME		1900	Publicat, Filipicchi		750 .
C. Equip. Black		340	Read		693
CEREP	****	325	Rémy & Associés		366
Circuit & Origon		645	Rhône-Alpes Sou (Ly.)		314
CHURL	****	709			242 50
Codetour	4000,	296 10	Se Honoré Matignon	****	694
Conforma		1179	SCSPM		
Caralis	****	383	Sugh	279 90 ·	278
Dates		5	Silection Inc. (Lyon)	****	113
Dagiti		599	SEP		450 20
December	****	1216	Spino	****	465
Death	4***	561	S.M.T.Gouph	****	31130
O-fine	****	182 50	Socialory		230
Editiona Bellocal		.163	Sepra		. 250
Gradus Investment.		14 50	Thermody Hold (Lyon)		289
	4994	****	TF1		305
Serger		627	United		163 20 0
G. Foscier Fr. (G.F.F.) .	****	320	Union Financ, de R		498 1
Gibbs	****	960	Vielet Co		197 BO '
CC	*****	275 30	Your Sales Laurens		1070
de	****	273			
Same	4411	149	LA BOURSE	SI IR	MINITE
12		300	LA BUUNSE	JUN	AILLIAN I EL
or Matel Service	****	1040		TAP	F7 .
eal horst pair	****	450	TA-15		
en besternet	****	280			ONDE

Second marché (sélection)

Marché des options négociables le 30 novembre 1989

Nombre de contrat	s: 23 582.					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		D&c.	Mars	Déc.	Mars	
	exercice .	dernier	dernier	dernier	demier	
Accer :	848	24	-	22	_	
Bonyguet	688	26	-	~		
CGE	480	27	40	5	⊢ ≥	
EN-Aquitaine	520	3	17	~	_	
Emotumel SA-PLC .	40	14,20	-15	1	· 3	
Lafargo-Coppie	1 550	6.50	46	137	-	
Michelia	152	6	14,50 95	3,50	6,50	
Mil	1 300	-	95	46	66	
Paries	526	96	109	2,50	-	
Persol-Ricard	1400	30	-	~	- '	
Peagest	775	60	100	5	-	
Saint Gotale	640	12,50	39	22	-	
Source Perrier	1 600	200		11,50	59	
Seclité générale	520	11,80	32 56	-		
Suez Financière	386	. 47	56	2,50	6	
Thomas COF	196	2.18	/1 E	20 .	22	

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 30 novembre 1989

	ECHE	ANCES	
Déc. 89	Mar	5 90	Juin 90
104,66 104,36			105 105,08
Options	sur notionn	el	
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90
0,54	_	1,73	
֡֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜	104,66 104,36 Options OPTIONS Déc. 89	D6c. 89 Mar 104,66 104 104,36 104 Options sur motions OPTIONS D'ACHAT D6c. 89 Mars 90	104,66 104,80 104,54

INDICES

CHANGES Dollar: 6,08 F 1

Le dollar s'orientait à la baisse vendredi l' décembre, face à un deutschemark à nouveau très ferme, après un recul temporaire sous l'effet des ventes bénéficiaires, assez abondantes après l'envolée de la monnaic allemande au début de la semaine. Conséquence logique, le franc s'est affaibli vis-à-vis du deutschemark, dont le cours à Paris, retombé jendi en dessous de 3,40 F, se retrouvait à 3,4165 F.

FRANCFORT 30 nov. 1 dec. Dollar (ca DM) . 1,7925 1,78 TOKYO 30 nov. 1" dfc. Dollar (en yess) . 142,96 143,40

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Parts (1= déc.).... 181/16-183/165 New-York (30 nov.)..... \$5/165

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

29 nov. 30 nov. Valeurs françaises . . . 124.9 Valeurs étrangères . . 118,4 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 523,6 525,2 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1872.30 1890,63 (OMOF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 511,94 515,80

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 688,78 2 796,27 · LONDRES (Indice & Financial Times ») Industriciles 1781,7 1885,6 Mines d'or 226,9 288,5 Fonds d'Etat 83,15 83,86 TOKYO

30 nov. 1= déc. Nikkei Der Jones ... 37 268,79 37 132,68 Indice général . 2 789,71 2 223,54

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOS	DEU	X MORE	SE	LHOIS .
	+ 1000	+ heat	Rep. +	ou dip	Rep. +	os 46p	Rep. +	- 00 dép.
S E-U S con Yen (100) .	5,0000 5,2364 4,2460	6,8828 5,2374 4,2495	+ 30 - 97 + 132	+ 95 - 67 + 154	+ 195 - 155 + 282	+ 228 - 117 + 315	+ 690 - 365 + 819	+ 768 ~ 287 + 896
DM Paris FB (100) FS L (1 000) E	3,4140 3,4216 16,2300 3,8135 4,6217 9,5275	3,4176 3,6245 16,2467 3,6176 4,6275 9,5356	+ 61 + 44 + 32 + 82 - 114	+ 79 + 57 + 136 + 162 - 78 - 332	+ 132 + 100 + 146 + 177 - 194 - 755	+ 156 + 119 + 288 + 263 - 154 - 680	+ 372 + 297 + 429 + 488 - 516 - 1957	+ 437 + 348 + 855 + 538 - 431

TAILY DES ELIDOMONNAILE

900 Aug.

4 .4

411.4

dedes changes

102 Mar.

-

* **

7 146



MARCHÉS FINANCIERS

30 NOVEMBRE marché ... Premier court Règlement mensuel **VALEURS** C.N.E. 3% # 3710 3711

R.M.P. 7.P. 1040 1038

C.C.F. T.P. 1195 1200

C. 105 1200 1080

C. 105 1200 1080

Remust T.P. 1715 1713

Ribosa-Poal P. 2005 2002

S.M.Goban T.P. 1270 1288

Remust T.P. 1270 1288

R. 15 1290 1295

Aux. Saparm. 2310 2325

Aux. Estrept. # 3613 516

Aupan. Fistrept. # 362 396

Aux. Desaudt # 341 50 342

R.M.P. C.L. # 415 415

R.M.P. C.L. # 415 2300 De Bears
2300 De Stacke Bank
130 Deschache Cap
246 Bearthau
256 Bearthau
268 Bearthau
269 Bearthau
270 Ford Motors
270 Ford Motors
270 Ford Motors
270 Gensorr
285 Gensorr
285 Gensorr
285 Gensorr
285 Gensorr
285 Gensorr
285 Handest-Packard
181 Hammony
275 Handest-Packard
182 Homestala
183 Hammony
275 Handest-Packard
182 Sall
183 Hammony
275 Handest-Packard
184 Deschache Akz
118 Homestala
185 Hammony
285 Handest-Packard
186 Deschache Akz
118 Homestala
187 Homestala
188 Hammony
285 Handest-Packard
188 Hammony
198 Harbon
198 - 106 - 031 Cr. Lyun. [Cl + | 537 | 585 | 700
Cride Nat. | 1039 | 1039 | 1125
C.S.E.E. | 317 30 | 323 90 | 320
Demant S.A. | 4310 | 4320 | 4325
Demant S.A. | 4310 | 4325
Demant S.A. | + 189 | 1320 | + 237 | 270 | + 1937 | 1790 | + 1940 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1941 | + 1 nuciables le 30 novembre. + 0 89 - 0 31 + 0 32 + 0 51 + 1 06 - 0 57 + 1 01 + 1 89 SICAV (salection) 30/11 Comptant (sélection) Cours VALEURS VALEURS **VALEURS VALEURS** VALEURS VALEURS **VALEURS** Chemper (Hy)

C.f.C. (Financ. del ...

C.f. (Financ. del ...

C.f. (Financ. del ...

C.f. (Financ. del ...

Cotaste III

Cotaste III

Complex

Constituta

Const. Lyon-Alien.

Coucorde (La)

C.M.F.

Cot. Gés. Incl.

C. (Liveronal (Cia)

Derbley S.A. 150 221 90 702 2060 1300 383 50 760 9630 511 1400 154.90 905 178 04 693 04 258 33 780 27 1192 91 72062 86 5730 34 53701 07 116 13 174 55 672 85 257 D4 761 24 150 87 576 40 620 140 80 217 80 415 2170 726 230 355 20 250 •••• Hageans Unjoris
Magans S.A.
Mansime Part.
Méral Déployé
Moris
Horig, Mést. de)
Moris
Optors
Optors
Optors
Patais Houseank
Patais Houseank
Patais Houseank
Patais Houseank
Patais Flores
Parisience
Parisence
Parisence
Paris Obligations Postecine Relation
Pensilo Pensilo Pensilo Pensilo Pensilo Pensilo Pensilo Pensilo Pensilo Pensilo Pensilo Pensilo Pensilo Pensilo Delignicos Pensilo Delignicos Principena Eterbal Principena Eterbal Principena Pensilo Delignicos De 456 10 459 97 482 45 122 97 1316 37 2060 Emp. 8,80 % 77 ... 9,80 % 78/83 ... 10,80 % 79/94 ... 121 51 99 95 102 20 101 39 100 61 102 75 105 12 112 68 105 85 109 80 103 78 4 606 3 786 2 574 8 534 14 247 7 627 11 280 12 629 1 772 8 499 7 393 478 11 119 39 Étrangères 1169 52 71919 02 13,25 % 80/90 ... 16,20 % 82/90 ... ASF. Actions time.cry .
ASF. 5000

ASF. ECU

ASF. Fonciar

AGF. Investods

AGF. Investods

AGF. Stocking

AGF. Stocking

AGF. Stocking

AGF. Stocking 350 352 135 125 105 420 421 867 136 870 352 131 127 432 429 867 198 23 50 23 50 23 53 23 51 34 07 33 51 1127/8 23 1127/8 25 2150 53693 88 113 02 16 % pan 12 14,50 % Sec. 83 13,43 % Alec 83 10907 20 113 22 10896 30 110 19 236 50 947 20 31 66 233 43 924 10 30 89 12.20% act. 84 •••• 115%.85 23411 86 23411 86 10,26 % mes 86 Paris France
Paris Origins
Parteria
Patenta
Patenta
Bito, Div.
Pathi-Codess
Post-Vicinisk
Pathi-Codess
Post-Vicinisk
Pathi-Codess
Post-Vicinisk
Pathic
Pathic
Pathic
Pathic
Pathic
Pathic
Pathic
Recheloptim S.A.
Recheloptim S.A.
Recheloptim S.A. 481 1800 43000 706 125 220 Courtz
Revisco:
Revis Bon Pop Espend ...
Burque Ottomine ...
B. Régl. Internet ...
Br. Lambert ...
Condens Pacific ...
Chysier corporation ... 890 89 199 79 171 40 4396 17 4375 22 573 05 964 58 10677 42 107 16 67 DET 12 75 % 83 611 585 1926 4880 1031 244 10 442 1801 42500 705 124 10 117 50 Fructi Premier 162.57 OAT 10 % 2000 207 28 177 83 160 17 104 70 102 29 9 547 8 162 Ameri-Gat Amplitude Arbitrages court terms Associa 6541 89 5245 24 658 40 639 22 5685 53 5674 17 1141 03 653 69 CAT 9.80 % 1995 ... 115801 1119 93 1124 17 2280 400 775 1748 976 1030 750 402 703 750 402 703 750 3195 249 647 150 345 603 506 120 510 58915 92 161 08 58769 157 54 910 44 29 62 3 639 2940 1800 354 223 239 86 CHE SOUR MIN. 82 . Commendent
Dant. And Konft 22 70 885 | 1153 58 | 1159 58 | Horizon | Hori Eact Violi
ECLA

ECLA

Bactro-Barque
EA-Autargue
EL-M. Leblanc
Ensigh Braugne
Ensight Para
\$00 40, 4 CHE Parizas 228 98 1133 38 112958 1239 80 1203 78 1748 101 15 99 62 3 639 3 639 625 64 ----Ame For 106029 17 SHOOME PROBLES
SHOOME PROBLE
SHOOME SENIOR
SHOOME SENIOR
SHOOME Technol
Sicurior
Sic Attack Fater
Associa
Associa CLC
Associa Alledia De Seers (part.)
Dow Chemical
Gist, Belgique CM pers. 82 580 345 1330 73 100 80 e 2195 215 255 50 d 1884 942 942 523 1070 **** **药78** 12028 71 11668 07 563 80 547 18 365 398 108 101 35 103 50 PT7 11,20% 85 Rochekerteine S.A.,
Rosento (Fa.L.)
Rosento (Fall.)
Rochemat (seize del Secret
SAFAA
Solic-Alcan
SAFT
Sacret 11987 57 11920 19 7 975 5 104 5 258 9 004 **** OF 10,30% 96 •••• 1172 145 283 181 410 464 1250 52 90 531 75 511 30 General Suppose
General Glass
Geodyser
Grace and Co
201 54 1172 147 90 283 185 387 50 464 50 340 72 237 16 94 50 107 30 DICES •••• 1403 29 1401 29 230 78 276 84 241 74 259 99 DRN 10 90% die 85 . 1159 67 11159 67 Ass KP1 CHCATP..... 106 50 500 703.04 284 12 351 96 282 50 297 62 C.G.E. 6% juner, 85-99 Deceated Ass., Old., comm. **** 1483.37 BOURSES 359 86 274 97 1481 15 SAFT
Sega:
Saine de Middi
Saton
Sanoinieren (M)
SCAC
Sanoini Machanga
S.E.P. (M)
Sci 8 280 PPP SFLt.mit..... 724 24 703 15 SERVE BOOD
SLIG.
Shokaras
Shokaras
Shokaras
Shokaras
Shokaras
Shokaras
Shokaras Forciles (Cia) Missogn 1 8% 5/7 **** 53 Indoors
Lateoirs
Lateoirs
Mideral Bank Pie
Miseral Research
Norterds
Officerol
Pathoned Holding
Piser Inc.
Proctor Gambie
Richt Oy Ltd
Release
Robeto
Roderon
Sarper Groop
Shell Fe, (port.)
S.K.F. Altrialeolog
Sarel Cy of Can.
Temetop 426 152.70 194.27 376.18 435 E4 446 24 139 153 02 PAINS .5.51 851 40 32.50 93.50 33 94 50 122 10 872 33 348 Detrint Cours pric. VALEURS Coming Company 450 83 213 57 448 50 93 20 122 10 22 390 467 741 50 315 316 240 20 10 80 34 70 394 05 5398 24 10084 83 5298 73 \$15 16950 17951 2085 310 500 315 180 211 75 5388 15 10084 83 4 S.E.P. (M)
Scit
Scit
Sensor (Li
S 388 446 790 Actions 1286 61 1249 14 Tagling of the him S.N.L.
Sopporgnit
Soppor
Soppor
Sopinar
Solid townitionment
Stratigia Actions
Stratigia Randoment
Technocie
Tachnocie
Tachnocia
Tistor Piss
Toline Riel
Triline Riel
Triline Riel
Triline Riel
Triline 369 440 708 1150 481 10 500 1500 160 479 80 892 610 220 5144 40 334.25 372 17 Sec. 3577 11619 23 11619 23 1450 1094 1165 62 1112 76 317 317 240 20 10 40 35 50 Englishmen A.J. S.J. (1971) 4 23557 67 775 39 23508 90 767 71 2123 68 A.G.F. (St. Cont.) Gesmoot Genetic
Genetic
Gr. Fin. Constr.
Gds Moniera Paris
G. Transp. Ind. 1429 91 Diese
Dioco-France
Dioco-France
Dioco-France
Dioco-France
Dioco-France
Dioco-France
Dioco-France
Dioco-France 543 02 1250 236 **** 568.81 **** 2150 98 2190 98 2129 98 544 38 529 91 720 98 720 94 1 151 32 10133 52 10133 52 422 52 5397 55 53424 42 52 57808 98 5780 1226 37 1179 20 425 1465 967 1166 08 1129 38 497 1705 339 535 Douce-Sélection
Escrit
1188 58 1153 96 **** 123 103 360 71 44 30 115 97 6396 SZ G. Transp. Incl.
Ires. Plane-Moncess
Ires. Plane-Moncess
Irescher
Irescher
Irescher
Iresch. Marseile
Iresch. Staf Cant.) Ass Mich Assurances LONGAL'S LINE 526 (02 520 B1 418 765 8700 525 3100 223 50 Bas C. Moneco
Basque Hypoth. Eur.
Segner-Sty (CLI)
Brany-Quest
B M.P. Intercontes. **** Indian Wiles Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Tomotoo

Wagnoo-Liss

Watt Rend

Whitnen Corposition **87 95** BS 23 68 NO 500 211 11418 B3 11416 83 2249 300 4300 Econal Nandrain

Econal Trimetrial

Econal Trimetrial

Econal

Econal

Epocar Scav

Epocar Macrin

Epocar Macri Sterei
Tactorger
Taltor de Lucerec
Télémécanique Siecs. 1000 **** 1300 1305 170 110811 05 110811 05 **** 4125 1340 13 10 Trilico U.A.P. Inspection. U.A.P. moyen trasse **** **** 154 24 147 25 107 30 850 880 193 835 27 90 419 8300 •••• 477 30 e.T.P. (Compagna) 1920 284 90 400 320 1470 3885 2040 84 689 320 801 444 807 2550 3069 2465 14206 77 | 14086 11 6341 44 | 6326 78 Program areas 106 44 11043 Tellimeranique Sacs.
Testas Acquiras
Tour Effel
Ufiner S.M.D.
Uginer A. Chee. Gueng.
ILAP. ----224233 224233 1218 81 1184 24 Liniteace
Liniteace
Liniteace
Liniteace
Liniteace
Liniteace
Liniteace
Liniteace
Liniteace 607 78 SES 82 Hors-cote 1473 80 MANCAINE DES DEVE 20293 35 20293 35 552 36 537 58 340 859 197 978 360 125 267 10 360 135 560 210 297 240 919 350 10 177 70 1350 98 3376 54 1324 47 3254 50 **** **** 52.36 537 58 1573 31 1231 20 66365 42 66365 42 1019 72 1029 13 11286 27 11285 27 854 63 637 75 Case-Pocian U.T.A.... 198 380 132 **** Center, Blenzy Lining
Lining
Lining
Lining
Lining-Colors
Lining-Colors
Valors
Valors
Valors
Valors
Valors
Valors 193 05 183 (5 1277 95 577 96 Marché libre de l'or Cote des changes 6936 28 6821 75 1678 58 1240 44 1237 96 13200 16 12941 33 Gay Degracine
Herbo-Riccille Zan
Hoogovene
Herin Jernobiller COURS DES BELLETS MONNAIES ET DEVISES COURS COURS 192 76 Normes Epergra-Chirg. Epergra-Chira Epergra-Unia 198 05 192 76 Normeli 1035 15 1085 84+ Octi Association . MARCHÉ OFFICIEL 30/11 30/11 préc. 122 33 121 12 9231 85 9095 42 1404.21 1353.46 - Obicis Mondal 5 900 6 370 Or Sis Itèlia en bernel
Or Sin (en Ingot)
Pièce Interpase (20 st)
Pièce Interpase (20 st)
Pièce Interpase (20 st)
Pièce Interior (20 st)
Pièce Interior (20 st)
Sountais
Pièce de 20 dellars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 50 pesos
Pièce de 50 pesos
Or Londres
Or Zurich
Or Hongkong
Angest Londres Or Sin Utilia on barrel 90100 80100 Etata-Line IS 1; 5 104 Enza-Aina IS 1;
ED:
Alamagha (100 BMG
Alamagha (100 FI
Pays Ras (100 FI
Pays Ras (100 Ind)
Namege (100 kid)
Alamagha (100 kid)
Geneti-Bazagas (E 1)
Geneti-Bazagas (E 1)
Geneti-Bazagas (E 1)
Geneti-Bazagas (E 1)
Seneti (100 Inva)
Sunnet (100 Kras) 6073 Next santons
Next s
Paricip Paris
Roman XV.
Se Gobain Embalism 80100 459 389 514 461 581 79950 461 371 511 461 582 6 927 341 630 16 256 6 933 340 900 16 236 454 19 Oblicie Régions Epagra-Valer 455.88 1042 85 1027 44 360 500 15 700 330 500 15 700 292 500 85 86 500 **** 1162 Obig. tourn citrig. ... 1085 11 Obig. ... 1732 44 Obigicathi 117362 151 35 **PUBLICITÉ** 177 50 SEN THE TANK OF THE PARTY OF TH 1117 65 1090 13 1079 34 911 500 92 93 500 302 210 87 890 89 390 Eurodyn Buro-Gyn Francisor (die, per 10) Francisol Francis Avanir 4/4 Sec. 10943 38 10943 38 1308 68 1265 63 348 117094 **FINANCIÈRE** Sept-Metra 7122.42 6258.52 23 420 1854 571 500 380 104 4200 4200 4300 385 98 500 50 100 6 500 4350 5 450 4 360 85 390 9 558 3 728 4 630 382 450 95 480 48 424 5 297 3 921 5 236 4 276 SEPR 9 200 3 400 4 400 2790 1600 905 3005 480 2810 1520 945 2395 490 580 11331 66 11331 66 6487 10 6257 63 16423 05 16450 15 283 96 4 623 Renseignements: 377 92 500 47 6 666 3 650 5 050 4 140 382 400 95 340 48 513 124.93 119.84 Susse (100 ft.) Soude (100 trs) Autricia (100 schi) 9612 C5 3176 18 560 ft 1 Fasce Gen Union Brasseries ... 45-55-91-82, poste 4330 5 287 3 914 5 212 4 236 Espagne (100 pec.) Port.gal (100 esc.) c : coupon détaché - o : offert - o : droit détaché - d · demandé - · • : prix précédent - * : marché continu (200 years)

. . . .

Nadia Comaneci toujours introuvable

Vendredi 1ª décembre. dans la matinée, soit trois jours après sa fuite de Roumanie, Nadia Comaneci, la gymnaste vedette des Jeux olympiques de Montréal, n'avait toujours pas réapparu. L'ancienne championne roumaine de gymnastique, Theodora Ungureanu, a toutefois révélé jeudi qu'elle avait reçu un coup de téléphone de Nadia neci, qui *« semblait heu-*

reuse et pas du tout inquiète ». L'ancien entraîneur de la championne, Bela Karoly, actuellement à Stuttgart, où il accompagne l'équipe féminine eméricaine de gymnastique, a déclaré que, selon lui, Nadia Comaneci se trouvait « probablement à l'ambassade américaine de Berne et qu'elle attendait d'avoir les papiers pour voyager s. A Washington, Mrs Margaret Tutwiler, porteparole du département d'Etat, a affirmé, jeudi, que la gym-naste n'avait eu, à sa connaissance, aucun contact avec un représentant officiel américain dans une ambassade des pas où elle se trouve », a déclaré M™ Tutwiler. — (AP, AFP.) Etats-Unis, « Nous ne savons

SECTION A

La mort de l'ancien

La crise au Liban

Comité directeur du PS

de M. Fabius ont engagé une bataille de tranchées 10

Conseil national du RPR

Les participants vont s'essayer à l'art de la synthèse en prévision du congrès de février prochain 10

« Leçon », par Philippe Boucher. .11

Journal d'un amateur

Le cas de M. Tapie

Débats

Ahidjo

M. Genscher tente de dissiper

Le ministre des affaires étran-gères ouest-allemand, M. Hans Dietrich Genscher, qui s'est lancé auprès des alliés de la République auprès des allies de la Republique fédérale dans une campagne d'explication du plan sur l'unité allemande, présenté le 28 novem-bre an Bundestag par le chanceller Kohl, s'est entretenu, jeudi 30 à Paris, avec le président de la Répu-blique et avec M. Roland Dumas.

des autorités françaises de n'avoir pas été consultées sur ce plan. On s'est, en outre, étonné à Paris que le chancelier n'ait pas fait référence an rôle des quatre puissances garantes du statut de l'Allemagne. étrangères, dans une conférence de presse commune, se sont efforcés, jeudi soir, de dissiper cette impression de malentendu. « Il y a eu une parfaite harmonie sur tous les sujets traités », a déclaré M. Dumas. Quant à M. Genscher, il a présenté le plan du chancelier

l'Assemblée nationale, la surprise

comme un - résumé - de ce qui avait été dit auparavant et dans lequel il n'y avait pas matière à sur-

Une chaîne humaine pour « la rénovation démocratique de la RDA » doit traverser le pays dans les deux sens, dimanche 3 décem-bre, sur environ 1 300 kilomètres, à l'appel de l'Eglise protestante et de mouvements d'opposition parmi lesquels Nouveau Forum. « Nous voulons montrer que la population souhaite une alternative au sys-

sur sol allemand », a indiqué M. Berndt Hinzmann, l'un des coordonnateurs de cette action. Ouverture d'un point de passage au niveau de la porte de Brandebourg. Le gouvernement est-allemand envisage d'onvrir un nouveau point de passage dans le mur de Berlin afin de permettre l'accès à la porte de Brandebourg, symbole de la division de l'Allemagne, a annoncé l'agence officielle ADN. Ce point de passage serait percé un peu au nord de la porte et ne relie-rait donc pas directement l'avenue Unter-den-Linden, de Berlin-Est, à

tème capitaliste, un Etat socialiste

celle du 17-Juin, de Berlin-Ouest, a précisé ADN. Manifestation d'artistes est-allemands à Paris. Une manifestation organisée de manière impromptue réunira, du 12 au 14 janvier, à la Grande Halle de La de RDA de toutes les disciplines ayant en commun le refus de l'art officiel (AFP, Reuter, AP).

> M. Jean François-Poncet invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Jean François-Poncet,

nateur membre du groupe du assemblement démocratique et président du conseil général du Lot-et-Garonne sera l'invité de l'émission hebdoma-daire « Le Grand Jury RTL-le Monde » dimanche 3 décembre le Monde » dimanche 3 décembre de 18 h 30 à 19 h 30. L'ancien de 18 h 30 à 19 h 30. L'ancien ministre des uffaires étraugères de M. Valéry Giscurd-d'Estaing répondre aux questions d'André Passeron et d'Anne Chanssebourg du Monde et de Marc Ullmann et Isabelle Dath de RTL, le débat tent d'Année et de Marc Ullmann et Isabelle Dath de RTL, le débat de marc de le de la company de la comp étant dirigé par Olivier Maze-

Délicate...

17)L17C permet d'aller plus loin dans la recherche de l'absolue LAURENT

exigez VOLVIC

En tous styles, toutes dimen sions, laques et patines anciennes: également trans-formables en couchage de

Etonnante collection de lits de repos...



En visite à Paris

les malentendus avec la France

comme il le fait en permanence, que la République sédérale est « clairement inscrite dans la Communauté européenne » et qu'elle
assumera ses responsabilités »,
notamment au prochain conseil
européen de Strasbourg où la présidence française entend faire avancer les Douze vers la construction de l'Europe politique. « L'union économique et monétaire est indis-pensable pour parvenir à l'union politique. (...) Elle nécessite une M. Dumas avait clairement laissé entendre, mercredi à conférence intergouvernementale qui devrait être convoquée fin 1990 », a déclaré M. Genscher,

dossant ainsi le projet français. Le ministre ouest-allemand n'a pas exclu, pour finir, un voyage du chancelier Kohl en RDA le 19 décembre, c'est-à-dire un jour avant le début de la visite que doit Les deux ministres des affaires y effectuer le président français. Les mouvements d'opposition organisent une chaîne humaine

Le chef de la diplomatie ouest-allemando a, de plus, souligné,

L'ESSENTIEL

Europe : « Tchécoslovaquie, la fête et la politique », par Karel Bartosek. « Accélérer le désarmement classi-que », par Jean-Michel Boucheron 2 Portraits de légende

La visite de M. Gorbatchev en Italie Les « Noces de Pierrette » en route vers le Japon

L'œuvre de Picasso trônera au centre d'un complexe « torristico-sportif ». « Nous voulons marier le sport et l'ert », a expliqué son nou-veau propriétaire, un industriel japo-

dans l'océan Indien A la rencontre d'un palmier excep-

Artisans, artistes

et compagnons de la fête

SECTION B

L'islam en France La France a'oriente vers la construction de « mosquées-cathédrales :

La filiation en Europe Devant la diversité des systèm

jundiques, le Haut Conseil de la population et de la famille recommande de s'en tenir à des principe simples : garantir à l'enfant des relations evec ses deux parents et encourager la promotion de l'exer-

Vigiles meurtriers Quatre vigiles lyonnais ont reconnu avoir passé à tabac deux clochards.

L'un d'eux est mort, l'autre est hos-pitalisé depuis quinze jours 15 Interpol : la drogue

au centre des débats A Lyon, nouveau siège d'interpol, les travaux de la cinquante-huitième assemblée générale annuelle de l'organisation ont essentiellement porté sur la lutta commune contre le trafic de stupéfiants 15

L'Etat au secours de l'ACP ?

Afin de permettre à l'administrateu judiciaire de redéfinir les activités de l'Agence centrale de presse (ACP) et de lui trouver de nouveaux clients, l'Etat pourrait prendre des mesures transitoires d'aide 16

Tennis: Tournoi des maîtres En éliminant Michael Chang, John McEnroe s'est qualifié, jeudi

30 novembre, pour les demi-finales du Tournoi des maîtres de New-

Deux spectacles, la Ballade de Cala-mity Jane et Not'bon Louis, revisi-tent deux mythes: una ravageuse de l'Ouest et un roi déchu 17

président camerounais

L'obsession de l'unité nationale. .8 La France prise à partie par les adversaires du général Aoun 9

SANS VISA

Leçon de botanique tionnel, sur sa terre d'élection. Prasin, une île des Seychelles . . 19

SECTION

Notre supplément cadeau pour les fêtes de fin d'année 25 à 36

SECTION D

La coopération avec l'Europe de l'Est Ferruzzi signie un accord de 14 milliards de francs avec l'URSS. - En Pologne, aider les paysans ou les

La perestroïka en Tchécoslovaquie De maigres résultats et une désorganisation croissante de l'économie

Affaires Le XXIX^e Salon nautique internatio-

Vivre la copropriété au quotidien 45 L'OPA sur la Mixte Une éventuelle défaite de Paribas pourrait relancer le conflit 46

Services

Jeux21 Loto 24 Météorologie23 Radio-télévision24 Spectacles22 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Le numéro du « Monde » daté 1" décembre 1989 a été tiré à 539 555 exemplaires

3615 LM

Selon le baromètre « Figaro-Magazine »-SOFRES

La cote de MM. Mitterrand Rocard et Noir en hausse

points, 58 % des personnes interro-gées déclarant faire « tout à fait » ou - plutôt - confiance au prési-dent de la République pour résou-dre les problèmes qui se posent actuellement en France, contre 53 % lors de l'enquête de novembre. La cote de popularité de M. Michel Rocard comaît une usse de 1 point, 58 % (contre interrogées déclarant faire

Parmi les personnalités de l'opposition auxquelles l'opinion souhaite voir jouer « un rôle important » au cours des mois et des années à venir, M. Michel Noir confirme sa bonne place, avec 44 % d'opinions positives. En hausse de deux points par rapport à novem-bre, M. Noir se situe en deuxième position derrière Mª Simone Veil et devance l'ensemble des dirigeants de l'opposition. Avec 40 % de bonnes opinions, M. Valéry Giscard d'Estaing progresse de troispoints, alors que M. Jacques Chirac baisse d'un point (39 % de bonnes opinions).

Enfin, les bouleversements inter nationaux qui ont marqué le mois de novembre influent sur l'image du rôle de la France dans le monde 33 % des personnes interrogées (contre 27 %) estiment que le rôle de la France se renforce, 35 % (contre 32 %) estimant au contraire qu'il s'affaiblit. 24 % (contre 28 %) pensent qu'il n'y a pas de change

âgées de dix-huit ans et plus.

M. Rocard à la séance annuelle de l'Académie

Le premier ministre a assisté jeudi 30 novembre, à la séance publique annuelle de l'Académie isc. Devant Rocard, qui préside le Conseil supérieur de la langue française, M. Maurice Druon, le secrétaire perpétuel, a dressé un état de la ngue française et a répété l'avis de l'Académie sur une éventu réforme de l'orthographe (le Monde daté 26-27 novembre).

« Société des cadres du Monde »

Les associés de la Société civile à capital variable « Les cadres du Monde » sont convoqués au siège social de la Société, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09, dans la salle du restaurant d'entreprise, à 15 h 30.

LE JEUDI **7 DÉCEMBRE 1989**

pour y tenir une assemblée générale

Ordre du jour :

 Audition de Daniel Vernet, Information sur : relations humaines, finance, marketing, services généraux. Questions diverses.

SUR LE VIF

Dans le baromètre mensuel Figuro-Magazine-SOFRES (1), la cote de popularité de M. François Mitterrand est en hausse de trois

(1) Ce sondage a été réalisé du 21 su 23 novembre 1989, sur un échantil-lon national de mille personnes repré-sentatif de l'ensemble de la population

Zéro pour les prix élevés qui vous tapent sur les nerfs! On demande à la création d'être séduisante, à la auclité de se faire minuscules.

Pour que la mode soit un plaisit, il faut que le "facteur-prix" soit presque négligeable. Chez RODIN, depuis 30 F le mètre.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

Klaxonnez! a y est, terminé ! C'était

trop beau pour durer, fini la lutte contre les emboutellages géants dans le centre de Paris, les rues bloquées par les camions de livraisons et les bagnoles garées en triple file devant un bistro, feux de détresse allumés, because leur proprio a envie de pisser. A la fourrière les camions-grues, et les pervenches au poste ! L'opération répression durait depuis quinze jours. Dans quinze jours ça s'arrête, et ça repart dans l'opération séduction.

Heureusement que j'étais ssise bien calée dans mon fauteuil à vis, les pieds sur mon bureau quand j'ai ouvert France-Soir, ce matin. Je serais tombée par terre de rigolarde, de furibarde surprise. Vous savez par quoi on va les remplacer, les P-V ? Par des affiches : Allez, soyez chics, si vous voulez que ca roule mieux, acceptez de prendre le métro un jour sur dix.

Je les vois d'ici consultant leurs carnets de rendez-vous, les mecs: lundi, je peux pas, faut que je dépose le chat chez Mamie. Mardi, impossible, je dois passer prendre Jeanine à la

sortie du buresu. Mercredi, ca va pas non plus. Jeudi... Ah et puis merde ! Ils nous les cassent, avec leurs leçons de civisme à la con ! Le plus farce c'est pas ca, c'est les déclarations fracassantes du préfet, il y a quoi ? Même pas trois semaines : Ouais, cette fois c'est décidé, on va sévir. Pas de pitié pour les gêneurs qui empêchent les autres de circuler. L'appel à l'autodiscipline des conducteurs ne suffit plus, je cite. Par ici les amendes et les retraits de

CLAUDE SARRAUTE

Vous me direz : ça roulait pas tellement mieux, faut pas croira. Si, ja regrette, j'ai les chiffres sous les yeux, rue de Rivoli ou boulevard de Sébastopol, on est passé de 11 à .17 et même 19 km/h. Et les couloirs de bus, enfin dégagés, vous croiriez le circuit des 24 Heures du Mans. Mais bon, les malheureux usagers des transports en commun, ca, en haut lieu, on s'en tam-ponne. Suffit que les automobiistes en colère klaxonnent et vitupèrent pour qu'on les auto-rise à klaxonner et à vitupérer, ça ils préfèrent, contre les joyaux bouchons de fin d'année, Noël au volant, quel pied !

BOURSE DE PARIS

Matinée du 1° décembre

Poursuite de la progression

Troisième séance consécutive de hausse rue Vivienne où le mouve-ment s'est accléré durant le mati-née. L'indice CAC 40, après un gain timide de 0,24 % à l'ouverture, s'est apprécié de 1.23 %. Parmi les plus fortes progressions figuraient la Lyonnaise des Eaux (+8.7 %). Eurotunnel (+8.5 %), Rhône-Poulenc TP (+ 6,7 %) et Europe 1 (+ 6,2 %).

En baisse, on notait UCB (-2,7%) et Cégid (-2,7%).

d'être "top niveau." Mais aux prix

□ Liban du sud : mort d'en soldat morvégien. — Un soldat norvégien de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) a été tué, jeudi 30 novembre, à l'aube, par des bommes armés dans la « 2010 de sécurité » créée et occupée par Israël au Liban, a indiqué la radio de la milice pro-israélienne captée dans le sud du pays. Selon cetts radio, la Voix du Sud, le casque bleu a été tué près d'une position de son contingent à Kawkaba. —

□ BELCIQUE: explosion criminelle. – Une étudiante a été griève-ment brûlée et trois autres per-sonnes plus légèrement blessées, vendredi les décembre vers 9 heures du matin, dans un audito-rium de l'université de Bruxelles, par l'explosion d'une bombe, qui avait été déposée quelques instants apparavant dans un casier de vestiaire. Le nombre total de blessés n'avait pu encore être évalué. ...

(Publicité) -

Nouveau: Tissu mural isolant

NCORE une spectaculaire proposition ! Un tissu mural, avec un vrai molleton (5 mm) traditionnel incorporè : résultat isolation phonique et nermique excellente, pose facile et

économique. 18 textures et coloris différents. En grande largeur 99,50 F le mètre en 260 cm (32,30 F/m²) valeur triple ! Stock important mais limité. Moins 5% lecteur en exclusivité chez ARTIREC - 8, Impesse seint Sébastien PARIS 11° (par le 87 Bd

Richard Lenoir prendre 32 rue Seint Sébestien puis 2 fois 1ère gauche). Parking gratuit sauf cohue. Métro Saint Sébestien ou Richard Lenoir. Tél. 43.55.66.50

Vivez l'Hiver



THE INTE

THE STREET OF S

to a marter flyger; THE NAME AND ADDRESS. IN THE PARTY AND ADDRESS. THE THE REPORT 医甲酰 蘇鄉 哪

La triple

Committee of the State of the S

-الله المرتبطية المرابد الواراة المرابد المراب ·· ROY OF THE STARTS Conference of the same resident in the Pa

with some all white the copyright party of the contract of the con THE CHARLE SEE STATE OF 2 5 4 3 THE C 1991 日本中 电影性电影

TO 1.5 W. W. W. 17 HOTEL 4 中華 Let all dispersion The second second second second

. ...

- -14 W 🗮 🧎 THE PERSON NAMED IN

Francisco Section . at that do

Wen do from